36 PAGES

EN ESPAGNE

traditionaliste de très tendue situation est fficiellement de tres L.... Pays basque

LIRE NOS INFORMATIONS PAGE 8



Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fouvet

1,30 F

Atgerre, 1 OA; Marre, 1,10 dir; immise, 100 m.; Attentigne, 1 OM; Authorite, 8 sch.: Seignes, 10 m.; Authorite, 8 sch.: Seignes, 10 m.; Custon, 60 c. cts.: Danemark, 2,75 m.; Espagne, 20 acs.: Grando-Bretagne, 16 c.: Greco, 15 dr.; Iran, 95 ris.: Italia, 250 L.: Liban, 125 M.; Lorentidorf, 10 m.; Morvoge, 2,75 m.; Pays-633, O.S. M.; Portogal, 11 cc.; Suesa, 2 tr.: Suisac, 0,80 M.; U.S.A., 65 cts.: Yangosmyia, 10 m. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris no 65572 Tál. : 770-91-29

LETIN DE L'ÉTRANGER [L'ARRAISONNEMENT DU « MAYAGUEZ » LE DÉBAT SUR LA POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE L'« AFFAIRE DU 8 MAI »

progresse en Argentine

ec sa patience bien comm aussi avec une subtilité naguère, lui dénialent ses rsaires, M. José Lopez Rega rte sa position en Argen-La démission, le mardi lai, du commandant en chef 'armée, le général Leandro a. et son remp nationaliste de droite, le ral Alberto Numa Laplane, fldèle du ministre du -être social, est, pour celui-ci, nouvelle victoire, et de

inistre parmi d'autres, l'actuel mme fort » de Buenos-Aires it trouvé propulsé an tout les plan après la mort du ral Peron, le 1 juillet derpar la soule faveur, asser igué, que tui témolgnait la e du Lider l'actuelle idente, Mme Isabel Peron. Lopez Rega paraissait alors su près dénué d'appuis dans pareil d'Etat — si l'on excepte fraction de la police - et sein du corps social. Ses abreux, tant dans Parmée que mes le mouvement syndical et - classe politique. En moins 1 an, la situation a considéement évolué.

éjà secrétaire prive de la sidente — ce qui lui permet sister à tous ses entretiens, -'est fait nommer, au début de née, secrétaire de la prési-.ce : un premier ministre de Le 13 avril, le parti des cions prochiciales à Misi-De succès était celui de opez Rega, qui s'était engagé dépensant sans compter les

-) 25 avril, une manceuvre tique de grande envergere mettalt an ministre de ne son avenir dépendre a scule faveur de Mime Peron : nt obtenn la demission du sident du Sénat, M. Lopez B vetrait e pre gendre, M. Raul Lastiri, sident de la Chambre des utés, succéder le plus réguliètent du monde à l'actuel chef l'Etat si celui-ci venalt à

lette fulgurante ascension n'est

demment pas due au hasard. n que ses méthodes démagogis de gouvernement, sa pasa pour la basse police et son it maniaque pour l'ésotérisme fassent un politicien peu conveble . is droite argentine le ire, car il n'a jamais répugné se charger de la répression. fconomie du pays, en revan-ne gagnera rien à l'ascension M. Lopez Rega, qui a hien in, pour asseoir sa popularité, dépenser les crédits budgées. Déficit de la balance des ements, accroiss Liguie extérieure, chuie des réserde devises, inflation annuelle , 70 %, marché noir, fortes presons ouvrières pour obtenir de ibstantielles augmentations de daires sidirurgio et industrie stomobile pratiquement paralybes par une grève de deux mo ux aciéries de Villa Constitu-ion : tel est le sombre blian de conomie argentine.

Le renforcement du pouvoir de L Lopez Rega a un autre côté aquietant. De jour en jour, l'acnelle équipe gouvernementale come davantage le peu de démo-ratie qui subsiste en Argentine. a dernière mesure prise est interdiction faite any journaux le reproduire les informati 'Argentine publiées par les agentrangers. Ainsi s'alourdit encore ın climat fascisant deja marque par la complicité, au moins passive, des pouvoirs publics avec les ineurs de l'Alliance anticommu-niste argentine (A.A.), les mil-liers d'arrestations autorisées par l'état d'urgence et la mice rétat d'urgence et la mise au pas de l'Université et des intellectuels.

, le sous-continent américain. Après le Paraguay, le Brésil, la Bolivie, l'Uruguay, le Chili, c'est, en effet, un grand pan du « cône sud » qui est, à son tour, gugné à une forme d'« erdre musclé ».

ordre musclé > La Thaïlande réagit avec vivacité à l'envoi de «marines» américains

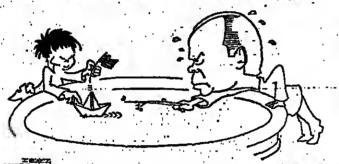
Le président Ford e réuni, dans le nuit de mardi 13 à mercredi 14 mai, pour la esconde fois en douze heures, le conseil national de sécurité des Etats-Unis, afin d'examiner le situation créée par l'arraisonnement du cargo Mayaguez eu large du Cambodge. On apprenair ensuite que huit cents « merines » avaiant été acheminés vers la base d'Utapao, en Thailande, en vue d'une éventuelle opération destinée à récupérer le bateeu.

Soucieux de ne pas compromettre sea chances de nouer avec l'Indochine révolutionnaire des relations cordiales, le gouvernement de Bangkok est dans le plus grand embarres. Le premier ministra, M. Kukrit Pramoj, e déclaré que l'utilisation d'Utapao — base juridi-quement thailandeise mais louée aux Américains — en vue de régler par la force l'affaire du Mayeguez, aurait - de fâcheuses répercus sur les relations amicales » entre Washington el Bangkok. « Nous envisageons même de les rompre », a-t-il dit.

Fort du soutien du Congrès, les vies ou les biens de citoyens M. Ford paraît décide à refuser tout américains sont en jeu." compromis avec le pouvoir révolutionnaire cambodglen. Il n'a d'ailleurs pas besoin de l'approbation des étus pour engager une opération militaire afin de libérer le cargo ; M. Klasinger a déciaré mardi que le chef de l'exécutif dispose de - certains pouvoirs Inhirents à ses fonctions », qui lui permettent d'user de la force lorsque

· M Ford a tenté tout d'abord une approche diplomatique du problème. Des démarches ont été faltes à Péidn auprès des Chinais et des Cambodgiens par la bureau de Italson américain : elles ont échopé. Le

prince Sihanouk n'aurait pas réponet les Chinois euralent dit que (Lire la sutte page 3.)



LE PROGRAMME NUCLÉAIRE du gouvernement n'est arrêté que jusqu'en 1976

A l'Assemblée nationale, le débat sur le politique de l'énergie s'ouvre, ce marcredi 14 mai vers 16 heures, s'ouvre, ce marcredi 14 mai vers 16 heures, après la question au gouvernement, par une déclaration de M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. Il devait se poursuivre toute la soirée

Le gouvernement n'a jusqu'ici arrêté son programme de construction de centrales nucléaires que jusqu'en 1975. S'il est hostile à un moratoire immédiat-des mises en chantier, il semble qu'il ne serait pas opposé à un moratoire » à terme ». Cela permettrair un debat plus approfondi devant l'opinion avant d'opter pour un developpement important du programme français. Cette question est l'une de celles qui doivent dominer le débet de ce mergradi, evec le discussion du coût comparé des divers types d'énergie et des condi-tions économiques de l'indépendance énergétique nationale.

En principe, le programme nucléaire du gouvernement n'est arrêté que jusqu'en 1976. Au-delà de cette date, le choix reste

ouvert.

Sans doute, treize unités de 1 000 mégawatis chacume ont-elles été lancées en 1974-1875, pour une mise en service en 1980-1981; douze autres unités de la même taille not été projetées pour 1976-1977, qui devraient entrer en fonctionnement en 1982-1983. Comme il est improbable que l'on remette en question ces décisions, le débat parlementaire semble arriver trop tard. Mais, avant de s'engager plus avant pour l'evenir, arriver trop tard. Mais, avant de s'engager plus avant pour l'evenir, le gouvernement cherche ou veut donner l'impression de chercher à prandre la température de l'opinion publiqua.

Certaines des plus hautes autorités morales en France ont demandé un moratoire. Le gouvernement, qui n'e page pu page.

demande un moratoire, le gouvernement qui n'e pas pu ne
pas être ému par le trouble
d'une bonne partie de l'opinion
française à cet égard, est prêt à
répondre: «Out pour un moratoire, mais à terme». Afin de
préserver boutes les chances du
futur Il faut, étent donnés les dé-

lais du processus de production de l'électricité nucléaire, prendre des décisions tout de vuite. Au demeurant, la meilleure façon de masurar les risques réels du programme nucléaire n'est-elle pas de l'essayer? Quitte ensuite à modifier la trajectoire. Se croiser les bras maintenant serait non seulement compromettre l'avenir, mais aussi renoncer à apprendre. Les décisions pour la tranche Les décisions pour la tranche suivante (1978-1979) pourraient ainsi n'être prises qu'en 1977. Cet attentisme, qui posera des pro-blèmes industriels ardus, ne fera

de l'EDP, et des constructeurs, qui préféreralent les uns et les autres être assurés fermement de leur avenir. Mais, si ce programme démarre, comme prévu, ils peupraties espérer que l'organice programme de le leur avenir. rent espere que l'opinion se laissera progressivement appri-voiser et aurtout qu'une fois l'en-grenage encleuché il sera trop tard nour revenir en arrière. Trais questions fondamentales

Trois questions fondamentales

Poser cette question revient A Poser cette question revient. A s'interroger sur les taux et le contenu de la creissance de l'économie française dans les années à venir : sur la correspondance que l'on peut établir entre ces taux ou ce contenu et les besoins en énergie ; enfin sur la part de l'épergie atomique dans la satisfaction de tes besoins. (Remarquems au passage que le montant de cette part dépend en partie de l'évolution de l'économie énargetique internationale, laquelle reste pleine d'incommus.)

pleine d'inconnues.)
Après le sant brutal des prix du pétrole, la correspondance dont nous parlons ne peut absolument pas être étable à partir d'une extrapolation des tendances pas-

PHILIPPE SIMONNOT. (Live la suite page 10.)

La majorité ne s'est pas solidarisée

M. Giscard d'Estaing

Le décision du président de le République de ne plus célé-brer officiellement le cepilulalion allemende de 1945 a provoque mardi 13 mei au Parlement, de vives réactione. A l'Assemblée nationale -veau évoquée mercredi - une suspension de séance, qui evait valeur de blâme, e été voiée par 188 voix (dont celles de quetre députés U.D.R.), les groupes de le majorité ne participant pas au scrutin. Au Sénat, les membres du groupe communiste, qui avaient val-nement demandé la discussion d'une proposition visant é faire du 8 mei un jour férié, on quitté l'hémicycle.

bre une - journée du souvenir - qui n'interdirait pas pour eutant aux amicales d'anciens combattants de continuer à célébrer le 8 mai l'anniversaire de la victoire de 1945, le gauvernement e l'intention de procéder à toutes les consultations

Il na saurell taire moins pour mener é blen la tàche ingrate qui consiste à réparer le faux pes commie le 7 mai dernier par M. Giscard d'Estaing. La décision souveraine d'un président de le République, qui est epparu une fois de plus on peu prompt dans son ardeur à tout chances à l'Elysée. Emollon que semble mel exprécier M. Domi-nati, secretaire général de le Fédé-ration netionale des républicains Indépendents lorsqu'il estime qu'- en suppriment la commémoration natio-nate do 8 mai le président de la République e pris une décision conforme au sentiment général de l'apinion publique ».

apperue mardi après-midi au Patels-Bourbon où les communistes, explail'avantage lnespéré que leur offert M. Giscard d'Estaing, ont beneficié du concours sans reserve de leurs partenaires de geuche.

(Lire la suite page 8.)

Les États-Unis devant la crise

1. — Un pays frappé de stupeur

Detroit. — Dans Mary Worth, une des bandes dessinées les plus populaires aux Etats-Unis — vollà des années que cette respectable mais insupportable (Many) se mais insupportable (Many) se male abusivament des affaires des autres, — deux jeunes personnages qui avaient décidé de se marier renoncent à leur projet. Pour quoi ? Ils viennent de perdre leur emploi, comme des millions d'autres Américains. Aussi l'institution du mariage est-elle frappée à son tour par le châmage. L'armée des sans-emploi, forte de 8 176 000 individus, 8,9 % de la population active (1), doit encore grandir : selon les prévisions officielles, elle atteindra hientôt 9 %, et ne diminuera que lentement à 7,9 % en 1976 et 7,5 % en 1971. Une lourde chape d'inquiétude s'est ainsi abattue sur un pays, habitué cependant à cette maladie chronique (en période de plein emploi, le mèle abusivement des affaires de

AU JOUR LE JOUR

Si tous les ordinateurs du monde...

Il y a tant de cousins et de bâtards dans la grande famille de l'informatique internationale que le mariage de la C.I.I. dans le groupe Honeywell-Bull ne changera pas grand-chose à la consangui-

nité des ordinateurs. Ces derniers ont remplacé dans notre monde les dynastles financières, comme celle des Rothschild, qui igno-raient les frontières et qui ont joué, depuis le début du dix-neuvième siècle, le rôle de régulateurs du flot de

De nos jours, l'information détroné l'argent comme moyen de manipuler les hommes. Celui qui détient le bardware, c'est-à-dire Fordinateur, est en mesure d'imposer le software, c'est-à-dire

Et si tous les ordinateurs du monde se donnent la main, on se demande avec un peu d'inquietude qui menera la ROBERT ESCARPIT.

De notre correspondant HENRI PIERRE

e variait entre 4 et 5 %). qui est acceptée en quelque sorte comme une inévitable scorie du système capitaliste.

système capitaliste.

Pourtant, même à Detroit, la ville la plus affectée, où pour 18 % la population est sans travail, le mai ne saute pas aux yeux. Surtout pas dans le centre de cette capitale de l'automobile, où patrons et syndiqués traitent de puissance à puissance s'affrontent, mais, plus souvent encore, coopèrent, pour maintenir, protèger ou relancer leur industrie et aujourd'nut sinistrée. Dans leurs bureaux d'étude, les experts prévoient une reprise, les experts prévoient une sur le sur le leur le les experts prévoient une reprise. ere. Dans seus dureaux d'etude, les experts prévoient une reprise, déjà amorcée grâce aux diverses concessions et avantages donnés aux acheteurs. Un certain nombre d'ouvriers, licenciés temporaire-ment, ont été réembauchés.

Une sourde anxiété

Mais, dans les faubours, dans la triste banlieue industrielle, les longues files d'attente devant les bureaux d'assistance rappellent brutalement la grayité de la crise. « Si tu es au chomage, c'est une récession : si je perds mon travelle, c'est une depression. » La vieille plaisanterie, de nouveau entendue, fait rire jaune. Ici plus ou'ailleurs, le chômage a provoqué entendue, fatt rire jame. Ici plus qu'ailleurs, le chômage a provoqué une augmentation de la délinquance, des banqueroutes, de la fraude fiscale, des traites non honorées et, hien sur de la criminalité. Nombreux sont les Jean Valjean, arrêtés pour avoir volé de quoi se sustenter, les adolescents désouvrés renforcent les professionnels du vol à la tire ou à l'étalage, de l'attaque à main armée. De vieux retraités se font a pincer » pour avoir chapardé 1,50 dollar de viande froide. A la télévision, des chômeurs déclarent que si leurs enfants ont faim ils les nourriront pas tous les moyens, y compris le vol. Et dans leur confortables maisons des quartiers résidentiels, les Blancs des classes aisées redoutent le « grand soir », l'explosion de colère des jeunes chômeurs noirs, qui, certainement, représentent la plus grosse menace en puissance pour l'ordre nace en puissance pour l'ordre

exam.

Est pourtant, dans ces ghettos noirs jadis foyers d'agitation d'où sont sortis beaucoup de leaders activistes la résignation, l'apathie semblent dominer, plus que l'esprit de révolte. Mais pour combten de temps? Dans cette salle de cmema, des Noirs regardent avec un apparent détache-

ment les incroyables scènes de violence du film The spook who sat by the door... (3). Ses héros sont des « combattants de la liberté » dont les commandos masqués ettaquent à la grenade, à la mitraillette, à l'arme blanche, la polise et les soldats de l'armée régulière. Avant d'être abattu, le colonel de la garde nationale est passé au bron de noix et déculotté.

(Lire la suite page 6.)

(1) Les seatistiques sont contestes. Pour les optimistes, clies e noircissent » la struction récée en
indiant les femmes mariées, les
étudiants et des octégories de traveilleurs marginaux. L'administration répond qu'ils sont comsidérés
comme faisant partie de la population active et qu'il est notmai de
les compter comme chômeurs quand
lis perdent laur emploi ou n'en
trouvent pas D'autres estiment, su
poècheut par optimisme an ne comptant pas le chômage « caché », les
travailleurs « découragés » qui ont
abandonné la rechenche d'un emploi.
Us aboutent que trois millions sept
cent mille travailleurs enécutent un
travail partiel faute d'obtenir un
travail partiel faute d'obtenir un
emploi à temps compist. En sout
état de cause, les statistiques officielles massualles indiquent clairement la tendance à la hausse on
à la baisse de chômage.

(2) « Le Pantôme à la porte ».

RÉNOVATION ARCHITECTURALE

Cheminées-girafes sur les H.L.M.

« grands ensembles » une réflexion critique qui les canduise à exprimer leurs desirs quant à la modification et à l'améliaration de leurs

Susciter chez les occupants des espaces Intérieurs et extérieurs et les aider ensuite à réaliser ces désirs, c'est l'idée d'une jeune agence, Arcane, qui, avec cina autres concurrents pour deux cents études présentées, a été retenue par le jury de la septième session du Programme architecture nou-velle. Seul concours du ministère de l'équipement où les projets ne doivent pas être accompagnés d'un dossier d'entreprise, le PAN, dans le domaine de la conception

des logements sociaux, est ainsi largement ouvert à l'imagination des jeunes architectes. Sous le titre : « Les H.L.M. : rénovation inverse », le travail du groupe Arcone analyse le cas de ces centaines de milliers de logements qui, « laissés à leur esolation ne manqueront pas de devenir, à l'Inverse de l'habitat Iraditionnel réhabilité, le cadre de vie des exclus et des parlas ». Refusant alors d'émettre des propositions de nouvelles architectures, les auteurs du projet préfèrent chercher à provoquer une « osmose entre les occupants et leurs struc-tures d'habitat ». Dans un « grand ensemble » dont les idées de rénovation sont émises par les résidents — appuyées et réalisées par des architectes — les espaces acquièrent ainsi le « privilège, molheureusement de plus en plus rare, de devoir queique chose o

(Lire l'article d'Yves Bourde page 15.)



LE SÉJOUR EN FRANCE DU VICE-PREMIER MINISTRE CHINOIS

Le président de la République et M. Teng Hsiao-ping insistent sur la volonté commune d'indépendance M. Giscard d'Estaing : rien ne remplace la volonté M. Teng Hsiao-ping : le point-clé de la rivali

M. Teng Hsiao-ping, premier vice-premier ministre de la Répubilique populaire de Chine, après avoir visité, ce mercredi 14 mai, une ferme modèle à Aubigny (Seine-et-Marne), devait offrir un déjeuner en l'honneur du président de la République, à la résidence de l'ambassadeur de Chine.

A 16 heures, MM. Giscard A 16 heures, MM. Giscard d'Estaing et Teng Hislao-ping devalent avoir un eccond entretien à l'Elysée. Ce mercredi soir. M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, reçoit à dîner l'homme d'Etat chinois.

La journée de mardi a été La journée de mardi a été marquée par un premier entretten Giscard d'Estaing - Teng Hsiaoping et les discours prononcés au diner offert par le président de la République. Les orateurs de tous deux insisté sur l'importance qu'ils attachent à l'indépendance nationale, à l'union de l'Europe, à l'entente entre la Chine et l'Europe, à l'entente entre la Chine et l'Europe. rope. Le vice-premier ministre chinois a ajouté un avertissement contre les dangers que présente, en particulier pour les Européens, la volonté d'hégémenie des

Ce sont ces mêmes thèmes qui avaient été évoques dans l'aprèsmidi, au cours d'una conversation de deux heures presque entiè-rement consacrée au problème politico-stratégique mondial.

Selon le ministre chinois, le plus grand danger pour la palx vient de la rivalité entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. L'entente

LA PRESSE DE PÉKIN MET EN VALEUR LA VISITE

Pekin (A. F. F.). - « Le Quotidien du peuple » public mercredi 14 mal, en première page, une photographie du vice-premier ministre chinois, M. Teng Tsiao-ping, et du président Giscard d'Estaing, prise mardi à la rable des conversations. Une autre photographie, également en première page, représente le vice-premier ministre chinois et les membres de sa délégation en conversation ovec

L'organe officiel en parti commu-M. Teng Hsiao-ping à son arrivée

En revauche, la presse soviétique n'a conné mercredi ancune information sur le voyage ce M. Teng

en Europe, au Japon, peut-être même en Coree, mais il ne l'a pas dit explicitement. (La veille, au cours de son entretien avec M. Chirac, il s'était livré à une critique détaillée de la conférence en la sécurité et la coopération en Europe, developpant diverses hypothèses sur les motivations de l'U.R.S.S., toutes inspirées par la volonté soviétique de priver l'Europe de son indépendance.)

La situation en Indochine évoguée

De son côté. M. Giscard d'Estaing a surtout marqué l'impor-tance du rôle que peuvent jouer entre les deux plus grandes puis-sances, la Chine d'une part, l'Eu-rope de l'autre. L'union de l'Europe de l'antre. L'union de l'Europe progresse, a-t-il dit — bien
que trop lentement à son gré. —
et cette Europe doit être indèpendante. Il semble que M. Teng
Hsiao-ping ne fasse pas, quant à
lui, une nette distinction netre ce
qui est « européen » et « atlantiqua », l'union européenne ne
devant apparemment pas, à ses
yeux, entraîner nécessairement le
départ des forces américaines.

La situation en Indochine n'au-La situation en indochine n'airait été que brièvement évoquée.
M. Teng Hislao-ping u'aurait pas
semble mettre en doute la spécificité du Vietnam du Sud, ce qui
pourrait indiquer que la Chine
ne pousse pas à la réunification
du Vietnam.

Il u'y a pas eu de tête-à-tête entre M. Giscard d'Estaing et son entre M. Giscard d'Estaing et son interlocuteur, et aucun n'est prévu. Ont participé à la conversation les ministres des affaires étrangères, MM. Sauvagnarques et Chiao Kuan-hua, les ambassadeuts, MM. Arnaud et Tseng Tao, et deux diplomates dans chaque délégation (du côté français, MM. de oCurcel, secrétaire général du Quai d'Orsay, et de à la visite, au pas de course, le matin, du château de Versailles et des Trianon. Après une tasse de the le vice-premier ministre chinois a regagné Paris et a dé-jeuné en privé à l'hôtel Marigny,

La visite d'une ferme en Seine-et-Marne

M. Pigeon: un exploitant agricole quelque peu embarrassé...

da géant, membre da le chambre d'agriculture de Melun, viceent de le caisse da crédit agricole, M. René Pigeon est l'agriculteur auquel le vicemlar ministre chineis e rendu premiar ministre comos e visite, ce mercredi 14 mai, en compagnio du secrétaire d'Etat à l'agriculture. Un agriculteur quelque peu embarrassé par le publicité involontaire dont Il ve être l'ebjet. Non pas qu'il ne soit eccoutumé à recevoir das délégetiena étrangères - Anglais, Américains, Seviétiques, Bulgares ent déjà déllié dane l'exploitation. - mais c'est le première fols qu'il a ê taire face à un tel protocole. Aussi se livre-t-li evec quelquo réserve.

Pourquol son exploitation plu-tôt qu'une autre ? Les Chinois grandes cultures ot des élevoges Le programme du voyage effi-ciel, qui laissait un temps (libre entre 9 heures et 12 heures, ne permattait guère de dépasser los Ilmites du Bassin parisien et de vialter pluoleurs lermes. Or cella de M. Pigeon réunit toutes les qualités requises : siluéa à Aubigny, sur la commune da Montereau-sur-le-Jard, en Seineet-Marne, è une cinquantaine da kliomètres au aud de Parie, elle est consacrée à le polyculture aussi blen qu'à l'élevage.

C'est une grande exploitation - quelque 320 hectares de - bonna terre - -- en faire-veloir nàte : mi-propriété, mi-lermage. M. Pigeon embiave et récoite respectivement 100 hectares et 5500 tonnes de betterave. 140 hectares et 730 tonnes de blé, 40 hectares et 100 tonnes de mala. Il cultive, en outre, 25 hectares da luzerne et 15 hectares de pomme de terre. Les greniers de la ferme peuvent intenir le quesi-totalité des

récoltes, qui-sont livrées habi-

tuellement aux coopératives. Deux cents bêtes sont présantes en moyenne sur l'exploi-tation. Quaire-vingt-huit vaches laitières, de rece ple noire, qui fournissent en moyenne 5 163 litres do lait par an. Un record. comparé à le moyenne nationale de 3 150 litres, eux néerlandaisee de 4800 litres. Pula vingt-trois génisses de plus de dix-huit mois, vingt taurillons, deux taureeux. Entin quatre cents brabis de race lle-de-France, qui metteni bas quetre cent quarante agneaux par an chaque année. La nourriture des enimaux vient pour moitlé des produits de to

Le perc à matériel est Impresalonnant : neuf tracteurs d'au moine 60 CV, deux molesonneuses-batteuses, six o n g l n e spécialisés pour la récoite des betteraves et des pommes do terre, deux ramasseuses-presses. Quelque 900 000 francs au total (2 800 france par hactare cultivé).

M. Pigeon travallo depule l'aga de quetorze ans eur cetta ferme acquise par aon père (200 hectares à l'origine). Onze ealariés sont employés en per-manence sur l'expleitation et sept d'entre eux sont - attechés - au patron depute plus de vingt ans. Quatre salsonnters leur prêtent main-forte au gros des moissons. L'un des fils de M. Pigeon faide quand sa propre exploitation lut en falsse le temps. Le second travallle au ministère de l'agriculture. Tous deux sont ingénieurs egro-

. « C'est une vrale ferme, avec du fumier et de la boue, pas un laboratoire agronemique ., assure M. Jean-François Deniau, qui accompagne la vice-premier ministre chinela. — A. G.

LES ALLOCUTIONS A L'ÉLYSÉE

d'une nation d'assurer elle-même sa défense Saluant M. Teng Histao-ping à l'assa du dinor qu'il offrait en son honneur, mardi 13 mai.

a l'Elysèe, M. Giscard d'Estaing C'est la première fois dans son histoire que la France a l'insigne honneur de recevoir un dirigeant chinois de votre rang; et c'est

chinols de votre rang; et c'est la France que vous avez choisie pour y effectuer votre premier déplacement officiel à l'étranger. C'est donner d'emblée à votre visite toute sa signification. Elle sonligne l'exceptionnelle qualité des rapports franco-chinois, mais elle en fait aussi ressortir l'importance historique dans la situation présente. Elle se place ainsi sous le donble signe de l'amitié et d'une certaine vision des problèmes de monde.

Sous le signe de l'amitié, d'abord, car la France et la Chine sont comme le ciel et la mer dont parle un ancien dicton de votre pays et qui, « séparès par dix mille lls », n'en sont pas moins d'inséparables compagnons. Ni autrefois, l'éloignemeut dans l'espace, ni aujourd'hui, la différence de leurs systèmes économiques et sociaux, n'ont empêché leur sympathie mutuelle de naître leur sympathie mutuelle de naître et de grandir,

La puissante originalité et la foisonnante culture de la nation chinoise n'ont cessé d'exercer sur les esprits français leur séduction les esprits français leur séduction.

Jamais cependant l'intérêt n'a
été plus vif que dan sces périodes
de transition où l'Occident
cherche les voies d'un nouvel
avenir. Ce fut le cas au dixhuitième siècle, que nous appelons le siècle des lumières; c'est
le ses aviorasitant

le cas aujourd'hui. De même la France des temps modernes a-t-elle été pour votre pays, à l'aube de sa transforma-tion, une source de réflexions à laquelle se sont nourries les forces du changement. L'heritage de la Révolution française, la pensée de nos philosophes, l'expérieuce directe que vous-même, et cer-tains de vos compatriotes parmi les plus éminents, et je pense au premier ministre de la Répu-blique de Chine, avez faite, ici même, de uos débats d'idées et de nos luttes politiques ont pu, parmi nos luttes politiques ont pu, parmi d'autres éléments, jouer un rôle ment le visage de la Chine.

Ce qui me frappe dans l'évo-cation de ces influences réciproques, c'est qu'elles u'ont jamais empêché la France et la Chine de demeurer profondément elles-mêmes. Elles ont été stimulantes : elles u'ont jamais été étouffantes. C'est dire combien nos deux pays ont à gagner, à multiplier leurs contacts, à approfondir leurs contacts, à approfondir leurs connaissances mutuelles, à échan-ger leur réflexion, à développer leur dialogue.

Des conclusions identiques

C'est ce dialogue dont le général de Gaulle et le président Mao Tse-toung ont voulu renouer la tradition en décidant, il y a onse ans, après certaines démarches préparatoires, l'établissement de nos relations diplomatiques. Cette décision ouvrait une voie qu'ont jalonnée depuis maintes, manifestations de notre rapprochement. nos relations diplomatiques. Cette décision ouvrait une voie qu'ont jalonnée depuis maintes manifestations de notre rapprochement. Je pense à l'extraordinaire exposition des trésors de votre art et de votre histoire et à l'accueil enthousiaste que lui a réservé le public français. Je pense aussi, non sans mélancolle à l'Exposition française industrielle de Pétin que j'aurais souhaité pouvoir inaugurer mol-même. Je pense enfin à la visite que mon prédécesseur rendit en Chine. (...)

Mais votre visite se place aussi sous le signe d'une certaine vision du monde. En votre personne, nous accueillons le représentant d'une très grande nation, dont la contribution est essentielle à l'équilibre international. C'est pourquoi la France na saurait recevoir les représentants de la Chine sans que les grands problèmes de notre temps soient à l'ordre du jour.

Sans doute, nos situations géographiques, nos traditions intellectuelles, nos philosophies de la société ne sont pas interchangeables. Ce que la France et la Chine out en commun est assez fondamental cependant pour qu'elles partagent les mêmes réflexions, recherchent la solution des mêmes problèmes, et aboutissent, füt-ce par des chemins différents. à des conclusions identiques

La France et la Chine soivent en premier lieu à leur longue histoire

La France et la Chine soivent en La France et la Chine Solvent en premier lieu à leur lougue histoire nationale, qui sa compte en milliers d'aunées, d'avoir appris que nulle force ne peut contraindre long-temps un peuple à renouver à la maitrise de son destin à moins qu'il ne s'aband nue, Aussi le mouvement C-franceignetton nationale dour ment C-franceignetton nationale dour ment c'émaneipation nationale dont le monde est témoin depuis une génération leur paraît-il conforme auszi bien au sens de l'histoire qu'à la dignité des hommes.

La France et la Chine ont l'une et l'antre accumulé une longue expérience de ': vie internationale. Elles savent qu'un Etst ne peut s'en constine impunément à anirul du soin de sa sécurité et que, al les alliances sont souvent nécessaires, rien na remplace la volonté d'une

nation d'assurer eile-même sa cé-fense, et donc ce s'en donnar les moyens. Eiles comprennent égale-ment que le meuvement qui pousse ment que le meuvement qui pousse les peuples à s'unir pour eréer eusemble les conditions de leur ave-nir répond aux exigences de l'équilibre du monde et conc de la paix C'est donc dans cet esprit que la France est écidée à poursuivre activement l'union de l'Europe. Elle se félicite de l'intérêt qu'y poste la Chine et que vient de manifester sa décision d'établir des rapports réguliers avec la Communauté des Neul.

«La pensée du président Mao a marqué l'histoire du monde »

In France et la Chine aiment enfin à replacer leur action dans une perspective mondiale et à la fonder sur des principes universels. Elles se rejoignent dans la conviction qu'il n'est pas d'ordre économique international qui puisse subsister longtemps, si tous les Etats n'ont pas le sentiment d'y participer et si un minimum de justice n'y préside pas an partage des richesses. C'est pourquoi la France se préoccupe d'introduire dans les relations économiques internationales un esprit de concertation et de justice, et concertation et de justice, et qu'elle estime indispensable une organisation rationnelle des mar-chès de l'ênergie et des princi-pales matières premières.

C'est en songeant aux perspectives que votre visite ouvre à l'amitié et à l'entente de nos deux l'amitié et à l'entente de nos deux pays que je vais lever mon verre à la santé du président Mao Tse-toung, dont la pensée aura mar-qué, non seulement la structure du peuple chinois, mais l'histoire du monde de notre temps, à la santé du premier ministre Chou En-laï, à votre santé, monsieur le vice-proprier ministre et à celle vice-premier ministre, et à celle de votre délégation, que la France accueille avec considération et plaisir.

des superpuissances, c'est l'Europe

Hsiac-ping a dit notamment : (...) « Il y a onze ans, grace à la sollicitude personnelle du general de Gaulle et du président Mao Tse-toung, la Chine et la France ont noué des relations diplomatiques, ouvrant une page nouvelle dans les annales des rapports sino-français. Les faits prouvent que l'établissement des relations diplomatiques entre nos deux pays non seulement corresrelations diplomataques entre nos deux pays non seulement corres-pond aux intérêts des deux peu-ples, mais ausai s'avère conforme au courant historique de notre époque (...)

« Notre Terre est malade »

Les systèmes sociaux de la Chine et de la France sont différents; mais nous sommes tous désireux de développer les rapports des deux pays sur la base ces cinq principes, à savoir : respect mutuel de la sou-veraineté et de l'intégrité territoriale, non-agression mutuelle, non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, égalité et ovantages réciproques, et coexistence pacifique. Sur le plan international, nous nous epposons tous à ce que les super-puissances menépolisent les affaires du monde. Le président Giscard d'Estaing a déciaré qu'il fant main-tenir l'indépendance de la politique française et préserver la « souverai-neté de décision par rapport sur grandes puissances a Monsieux le président, nous apprécions votre determination,

Le gouvernement chinois estime depuis toujours que tous les pays, grands ou petits, doivent se traiter d'égal à égal. Les affaires d'un pays doivent être prises en main par son peuple lui-même, et aucun pays u'a le droit de soumettre les autres à l'agression, à la mainmise et à l'intervention. Si tous les lites du monde respecttous les Etats du monde respec-taient ce principe dans leurs rela-

Dans sa reponse. M. Teng tions mutuelles, notre plas Isiao-ping a dit notamment : deviendrait un pou tranqu Mais hélas l la réalité à lagt font face act les peuples font face est autre. Actuellement, le mc n'est pas marqué par la tran lité, mais par de grands bo versements. Pour employer expression imagée, notre T est malade.

« Cela aboutira un jou

gi de is ci i en e a m

1.12

ou l'autre à la querre Il est aujount'hui nne on

Il est aujound'hui nne on puissances qui cherchent tonjoporter atteinte à l'indépens
c'antrui et à pratiquer la poil
du plus fort et l'hégémonisme
vue de l'hégémonis mondisis,
se disputent avec acharuemes
Europe, en Méditerranée, au M
Orieut, dans le golfe Ponsique,
l'océan Indien, en Arie et ;
eans le Pacifique. Partout et
portent leur cispute, il n'y ;
in tranquillité. Le polot-elé de la tranquillité. Le polot-clé de rivalité, c'est l'Europa, Maint personne u'ignore que calui pròno le plus bruyamment la et la sécurité, c'est bel et celui qui place sous sa m militaire flagrante les peupli monde, en particuller les p européens. Que les superpuis poursuivent ainsi leur rivalité abcotita un jour on l'antre guerre. Nous ne pouvens pas ; prêter une attentiou sériense réalité inexorable; outrement, en souttrirous. Nous somme que le peuple français et les peuples européens n'oublieres les pareilles leçons donnée l'histoire,

Cependant, nous ne somm Cependant, nous ne somm pessimistes pour a u tan monde va toujours vers le pa vers la humière. Nous st pleinement confiants en l' du monde. Les superpuis tombent dans la décrépit elles déclinerout toujours c tage, parce qu'elles sont et de leurs peuples et malmène autres pays. Maintenant, la lutte des peuples bat en te lutte des peuples bat en te dans le monde. Les pays v l'independance, les nations lent la libération, et les p veulent la révolution ; c'est et déjà devenu un courant susciple de l'Histoire. Les r ouest-repéens sont de p. plus conscients des réalités; quelles ils se trouvent confi s relache len en faveur du renforceme

Pour l'union de l'Europe occidenta

Commo vous le savez, la soutient résolument l'union d rope occidentale. Que les pays européens marquent sans ces progrès dans la voie de l'union e sauvegarder leur indépendat d'assurer leur sécurité, cela co bue, à notre avis, à l'évolutie la situation internationale day seus favorable. Quiconquo us m pas d'intentions inavouables à l' de l'Europe occidentale n'a l craindre son union. Nous craindre son union. Nous réientsons de constater que le vernement français, sous la dire du président Giscard d'Estaing, I suit ses efforts pour promose l'union de l'Europe occidentals peuple français et les autres pet europécus peuvent être assurés dans leur cause de la sauveg de l'indépendance et êu ret coment de leur union, ils bés circulations du sontien peuple chinois. C'est dans et et que la goovernement chinois v de nooer des relations avec la C. Nous espérous qu'une Europe. Nous espérous qu'une Europe i jouera un rôle plus actif dans affaires internationales.

« Ne jamais préfendre à l'hégémonie »

La Chine est un pays sod liste en voie de déveleppemen elle appartient au tiers-monde. peuple chinois est en train d'œ vrer pour mener à bonne fin l'affaires de la Chine. Conform ment aux enseignements du principes : « Creuser de profons couterrains, constituer partout d'réserves de céréales et ne jama prétendre à l'hégémonie. « « Creuser de profons c'est pour nous défendre. Il eclair que les souterrains creusé si profonds souterrains creusé si profonds souter-lis, ue sau ciair que les souterrains creusé si profonds solent-ils, ue sau raient conduire à une invasio contre les autres pays. « Consti tuer partout des réserves de cé réales », e'est pour nous prépara en prévision d'une guerre et de calamités naturelles.

Ne jamais prétendre à l'hégémer Ne jamais prétendre à l'hégéments c'est pour nous un principe fondamental. La Chine reste encore on pays en voie de développement, elle n'est pas qualifiée pour être une superpuissance. Même à l'avent, lorsqu'elle sera puissante, elle se défendra toujours étre une superpuissance. Chercher à devenir une superpuissance. Chercher à devenir une superpuissance qui se croit supérieure aux autres et qui se conduit rieure aux autres et qui se conduit partout en despote, c'est se placer partout en despose, c'est se pincar-à l'opposé des peuples du monde et de la grande majorité des pays, c'est crouser sa propre tombe. Nous édu-quons les jeunes générations ches hous pour qu'elles gardent cela tou-

Des Chinois et... M. Chaban-Delmas au Palais

rieure, puisque, pour la première teis depuis la cérémonia d'investiture du nouveau président, la 27 mai dernier, son rival malheureux, M. Chaban-Delmas, a tranchi à cette occasion les grilles de l'Elysée. Convié en tant que personnalité ayant visité la Chine, l'ancien premier ministra a'est présenté parmi les darniers à son hôte, et, bien que placé tout près du meître das lleux. Il n'échanges guère de propos avec lul. Si le banquet tut quelque peu austère, cela tint peut-être à la faiblesse da le représentation téminina. Mma Françoise Giroud était le ecule temme du côté trançais. Parmi les quelques Chinoises, Mme Chi Tsung-hua, sous-directrico du département des affaires de l'Europe au ministère des affaires étrangères, qui est souvent présentée comme la cheville ouvrière de la délégation de

Cinq autres membres du geu-vernement français — MM. Chirac, Poniatowski, Sauvagnargues, Ansquer, ministre du commerce et de l'artisenat, et Soisson, secrétaire d'Etat aux univereités - avaient pris place autour da la lable, maie M. Glacard d'Estaing avait aussi cherché à rassembler tes personnelités qui, à

Le diner que M. Giscard d'Es- un momente dens les relations ristaci-ping a eté ausai un petit franco-chinolses : de M. Edgar evénement de politique inté- Faura, qui prit an 1983 les premiers contects pour l'étabilissemant das relations diplomatiques ovec Pékin, mais, s'abstint d'applaudir la vigoureux*discours de M. Teng Hsiao-ping, è MM, Alain Peyrelitta et Etienna Manac'h, ancien ambassadeur da France à Pékin, qui fut pendant de lon-gues années un interlocuteur privilégié des dirigeants chinois. Les hommes d'affaires, comme M. Paul Berllat, côtoyalant les artiates eu hommas de lettres ---Abel Gance, Pierre Emmanuel, Roland Barthea notamment — et les professeure Minkowski, Denoix, Luchaire et Milhaud. En revanche, deux personnafités de la gauche, MM. Gaston Defferre et Henri Caillevat — co dernier e'était pourtant rendu récemment à l'Elysée - s'étaient excusés.

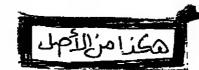
Les quelqua quatre - vingts convives écouterent dans un silence religieux les deux longs discoure du président de lo République et de son hôte. Si mmage randu par le premier à la • pensée de Mao Tse-toung • retint tout particulferement fattention, le second impressionne aurtout par le verdeur des épi-thètes lancées à l'adresse des · superpulssances ·. Le vice premier ministre, murmura quelqu'un, n'y était pas ailé avec le dos de la baguette... — M. T.

pour une société dialoguée

Jacques ATTALI la parole et l'outil

Si l'outil devient libérateur de la parole, il y a une voie vers l'abondance, dans un sens radicalement neuf. avec une économie politique complètement différente.

> Un volume de 248 pages 35 F Economie en Liberté



POINT DE VUE

Since Le poids des dieux

par PIERRE MARCILHACY

ES événements, de dates, servent de points de repère à l'historien. Le contemporain, acôté d'eux sans pouvoir en mesurer l'importance. En est-il einsi de le chute brutale

le Salgon, don't beaucoup pensent Nu'elle marque le point final d'une juerre de trente ans ? Ne s'agli-li 283, plutôt, d'un fait jelonnent la ongue marche d'une doctrine qui net en ceuse la suprématie de 'Occident et veut imposer de par Occident et veut imposer un le mende d'autres règles que celles d'autres règles d'autres

sas permettre, à terme plue ou moine ong, à le Chine de faire peser sur univers le polde formidable de sa voculation, de son intelligence et de a conception philosophique des rapvorta humains, elle-même, issue, après les siècles de tempe mert d'une ongue, très longue civilisation ? Sur le terrein. Il est certain que

e palx va régner et brutalement abattre sur un pays dont les adultes vux-mêmes n'ent iamais connu le ilence des armes. Nous disons brutalement », car on entre dans e pelx plus lentement et même plus péniblement que dans le guerre. Il e edra que le nouveau régime prenne ordre, condition première, et la curvie économique d'une population qui, au Sud, existait artificiellement en raison de le puissante assistance

Sur ce point, il neus paraît nécessaire de ne pas accabler les Etats-Jnis. S'ils ont commis l'erreur de rouleir substituer un colonialisme sconomique au nôtre, du moins entis depuie deux ans désengaga leure troupes armées et permia le victoire du Nord sur le Sud, es que d'aucuns leur reprochent. Mais pouveient-ils gagner cette guerre qui epposait des idees à des forces matérielles ? Nous ne le pensons pas, car les idées, fussent-elles dengereuses et eubversives, ne se laissent pas mettre en cage. Pour lutter sérieusement contre etles, il faut pouvoir leur opposer d'eutres idées, d'autres doctrines, d'autres merales. Celles qui règnent aux Etats-Unis ne sont pas

La longue marche d'une doctrine

Quent à l'équilibre des puissances n Extreme-Orient et dane le Pacique, on voit mai ce qui peut en dvenir, à moins que l'indonésie ne Fulse connectre rapidement une rospérité comparable à celle du apon, qui va — et c'est le dernier ne peut répendre avec certitude à eint à noter - se trouver désormels . . . our revenir à le fin d'une guerre · e Irenie ens, des questions graves om se poser, qui ne seront pes rutes d'erdre économique. Qu'en era-t-II des oppositions nationales u Vietnam ? Quel rôle vont jouer s pulsaances victorieuses par naons interposees ? L'U.R.S.S. e de ... ortes positions à Henoï, donc main-· ontrôle le Cambodge, Commoni les · 'eux grands pays dits commuistes vont-ils là-bas coexister, et iur querelle fendamentale ne risqueelle pas de s'exprimer en Extrêmemont, on ettendent cette grande xplication que prévoient, affirments. les Chinels, et dens laquelle lis ouhettent noue engager pour des ns que nous ereignes de com-

Non, le chute de Salgon n'est pas ı paix. Des cartes ont change de tains. La corruption du Sud-Vietnam à être sérieusement réprimée, des ersonnes vont subir des contraintes, es biens vont changer de mains, endoctrinement des messes va comnencer, d'eutres dieux seront edorés. ior la plan humanitaire, cela vaudre nieux que tous les sacrifices humains erpetres de part et d'autre ; sur le dan politique, c'est, héles, une eutre

> Pour tenter une approche de ce roblème, il faul comme nous l'avons éjà Indiqué, partir du point de vue ue les forces melérielles ne sont as tout el que, en fait, elles ne peulement triompher que si lles sont au service des idées. Nous jouterone que ces idées ont d'auint plus de veleur ective qu'elles ont simples. Il suffit, pour e'en icre, de prendre contact avec le petit livre rouge - de Mao Tse-toung. u même evec le Neuveau Testement, ont on oublie un peu trop qu'il e onné naissance à la plus puissante I la plus lengue des révolutions ulturelles, qui est lein d'être ter-

Le monde occidental vit depuie des nnées dans le recherche frénétique es biens matériels. Il en invente, il n tabrique, il en vend et on peut op souvent penser que sa seule octrine consiste à eccélérer ces rocessus de oreation d'échange el e censemmation. De fait, les homrédaille — plus ils en ont, plus il instrument suicidelre.

feur en faut, et qui pourrait le leu

Dans le même temps, les doctrines eb louce eb veq us mo asuphiloq esprit et de l'âme des hommes. Blen souvent, même, leure partisan prennent des mesures qui beurtent le dignité humeine. Certes, ils défendent celle-ci n'est-elle pes trop souven prisonnière dans une cage qui, pour être dorée, n'en est pes meins une cage ? Et puie l'homme e besoin d'eutre chose, même si, par hypo-thèse absurde, se réalisait l'égalité de tous dans le profit et le répartition de la richesse nationale.

Le courent d'idée qui vient de triompher en Extrême-Orient part d'une autre recherche et ne e'embarrasse pas su passage de ce qu'il détruit. Il tend à donner à ceux qui un idéal, une raison de vivre - et

Que peuvent, contre ces doctrines celles purement matérielles que nous leur opposons et qui, maintes foie, n'offrent d'autres finalités que le perturbation des mœurs, alors que le outte de la sexualité et ses dépratiens ont toujours marqué le déclir dans ce domaine, meins qu'en tout autre, rien ne se règle par la con pilne, mais l'idéal socialiste lui-même dans sa générosité distributive, n'est Il pas blen incolere, blen supe pour redonner eux hommes le gold de l'effert et de l'ection sans lesquels la vie et le liberté n'ont plus de

Si le monde occidental ne se retrouve pas des dieux à servir, le monde oriental risque de faire triompher les siens

Le débat est ouvert, le conflit est commencé entre la Chine, dont les 800 millions d'habitants ent déjà résoki deux problèmes majeurs, celui de le faim qui détruit ou, à tout le ns, paralyse, et celui de l'atome pour faire pour aux eutres.

Faire peur parce qu'on e peur sol même. Car le Chine sait qu'elle e encore à parcourir un leng chemin avant d'evoir acquis sa maturité moderne. Elle craint, semble-t-il, plus les nations qui se réclament de communisme que celles qui poursul-vent l'aventure capitaliste. Il se peul aussi qu'elle redoute une ection preventive des Soviétiques, dont les incroyables richesses souterraines sont enfoules à l'est et, notamment en Sibérie

Esi-ce à cette menace que pensent les dirigeants chinois quand ils met tent l'Europe occidentale en garde contre son Indolence militaire ? Nu cette question. Un seul fail est cerlain, c'est que la Chine e une populetion égale, ou presque, à celle de le Russie, de l'Europe et des Etats-Unis réunis, que son unité politique est falte, que, pour l'instant, mels pour l'Instant seulement, elle a découvert le mystique qui scelle une unité nationale, et que ce fait va dominer la politique mondiale. Sous cet angle, la chute de Saigon est plus lourde de conséquences que celle de Dien-Blen-Phu

Et le monde occidental

Nous sommes nous eussi les héritiers d'une longue civilisation. Nous evons profité d'une lente maturetton des hemmes et d'un jallissemen des Idées. Trop souvent détourné de laura objectifa, le philosophie pletonicionne et le christianisme ent esrvi la culture. Logique el rationalisme ent permis aux chercheurs de découvrir, eux marchands d'exploiter et de vendre ce que nous tirlons de notre sol ou de celui des eutres maie nous avone oublié le sagesse et, sur le seul plan des techniques neus enregistrons, avec l'insoluble problème monétaire. le plue reten tissant des échecs. Si. d'ellleurs, ce prebleme ne trouve pas repidement de eclution, notre déclin à tous tourners vite à le décadence - et par voie de conséquence à la servitude Il neue reste à redécouvrir les veles de la magesse en remettent à leur place les valeurs, et plus encore en partani du poini de vue qui devra e'imposer eux croyants cemme aux non-croyants que l'hemme, sa liberté son droit de vivre, son droit à le Jeie de vivre, sont les seuls ebjectife dignes d'une politique et d'une civi-

. Il faudrait - c'est un rêve, m ne peut-on un jeur réver — que les nations dites eccidentales et surteut ce tiers-monde qui prend son essor s'eccordent sur une cherte qui ne se contente pas d'inscrire ce qui est Interdit, meis procleme des vérites eimples et pulssantes, dont la premiere pourrell être : . Toute invention, toute mesure contraignente, deivent, pour être permises, servi l'homme dans son corps et dens son esprit sans erest de désequilibre entre ces deux composantes. • Après, et s'il piett à Disu, nous pourrons epposer des idées aux les en profitant. Leur niveau de idées et l'arme atomique ne sera ie s'accroît, — mels — revers de la plus qu'un démonisque et mondiai

L'arraisonnement du «Mayaguez» dans le golfe du Siam par les forces cambodgiennes

La Thailande réagit avec vivacité à l'envoi de «marines»

(Suite de la première page.)

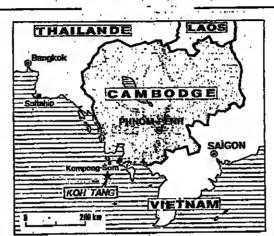
Interrogé à ce sujet à Paris. M. Tong Hslao-ping, premier vicerepondu en rient : « Si les Etats-

Les dirigeants américains sont donc à le fois fermes et embarrasses. Ils ne veulent pas mettre en danger la vie de leurs trente-neuf ressortissanta qui se trouvent à bord du Mayaguez. lie entendent aussi empēcher que la bateau — immobilisé près de l'Ilot de Koh-Tang — ne soit acheminé vers le port khmer de Kompong-Som (l'ancienne Sihanoukville), cer il seralt alere plus difficile oncore de le récupérer. Les rs paraissent de leur côté décidés à riposter : un avion eméricain qui survoiait mardi la carge a été

La cituation de Washington, sur le plan juridique, n'est pas nen plus la droit de passer sussi près de

l'ilot de Koh-Tang ? A quelles fin: d'autre part, un bateau elvil Irans portait-il des armes dans cette région en effervescence ?

Alors qu'à Kuala-Lumpur les m nistres des effeirae étrangàres theĭlandals, philippin, maleisien, indonésien et singapourien étudier l'avenir des rapports de leurs pays e v e c l'indochine révolutionnsire cette affaire ne facilite pas le tâche des dirigeente de Bangkok. Leur ière tentative d'entente avec le G.R.P. et Hanoi evalt déié été compromise par la décisien des Américains de récupérer, à Utapao une bonne partie des avions sud vietnamiens qui evalent été eche-minés depuis Saigon le 29 avril. M. Kukrit Pramoj va peut-être un peu lein lorsou'll affirme qu'il envisage de compre les reletions entre son pays et les Etats-Unis. Il reete qu'en décidani d'arraisonner le Mayaguez, les Khmers contraignent les Thellandais à définir leur attitude plus repidement et plus nette ment sans doute qu'ile n'euralent souhaité le faire.



Depuis le 27 septembre 1969, le Cambodge a fixé à 12 milles nautiques (22,22 kilomètres) la limite de ses caux territoriales. Rappelons qu'un Etat côtier est entièrement souverain — comme il l'est sur sa terre ferme — dans ses esux territoriales, sous réserve de laisser aux navires étrangers le droit de « passage inoffensif ». La convention de Genève de 1958 sur les eaux territoriales précise, La convention de Genève de 1935 sur les caux territoriales precise, dans son article 14, que le « passage inoffensif » ne doit en aucune façon porter « atteinte à la paix, au bou ordre ou à la sécurité de l'Etat riverain ». Si celui-ci pense qu'un naujre étranger ne, répond pas aux conditions du « passage informatif », il peut prandre, à l'intériour de ses caux territoriales, les mesures qu'il juge etiles contre ce hâtiment.

Koh-Tang est une petile ile située à une trentaine de kilomètres de l'ile emplodrieune de Koh-Rong-Sam-Lem. Les

Mon-rang est une petite ne atmee a une trentaine de knomerres au sue-ouest de Pile cambodgienne de Koh-Rong-Sam-Lem. Les Cambodgiens revendiquant Koh-Tang, leurs caux territoriales se prolongent, vers le large, nans la bande de 12 milles nautiques qui entoure Pile. La souveraineté cambodgienne sur Koh-Tang est coorrétisée sur deux cartes américaines, l'une publiée en février 1967, par le National Geographic Magazine, l'autre éditée à une date indéterminée par Band McNally and Company.

M. Sauvagnargues : Phnom-Penh n'a pas encore répondu à notre proposition d'établir des relations diplomatiques

a Nous n'avons, pour notre part, taires et révolutionnaires impré-aucune espèce d'information sur visibles, mais nous avions depuis les exactions ou les atrocités au longtemps averti nos ressortis-cambodge. Nous ne pouvons ni confirmer ni infirmer nous ne leur en avions fournt les moyens. Cambodge. Nous ne pouvons ni confirmer ni infirmer nous ne savons pas Toutes les indications qui sont parues dans la presse reposent sur des indications de deuxième main que nous ne pouvons pas vérifiers, a déclare M. Sauvagnarques, elors qu'il était interrogé mardi 13 mai par trappes. Inter un les récentes France-Inter sur les récentes déclarations de M. Kissinger (ce-lui-ci avait affirmà lundi à Saint-Louis que « des etrocités d'une grande ampleur étaient commises

grande ampleur étaient commises au Cambodge »)

Le ministre, qui e acueilli à Roissy-en-France le dernier groupe de rérugiés français à l'ambassade de France à Pinnon-Penh, a en ontre précisé à un représentant d'Europe 1 à pro-pos de l'établissement de rela-tions diplomatiques evec le Cam-bodge : « Nous avons proposé au gouvernement ré vo lu tion nat re khmer, l'établissement de réla-tions diplomatiques et nous n'avons pas encore de réponse. S'agissant de notre immeuble di-plomatique, nous avons demandé. plomatique, nous avons demande à Pèkin que les scelles soient apposes sur cet immeuble, et nous avons, de notre côté, à titre de mesure conservatoire, apposé les scelles sur l'ambassade du Cam-bodge à Paris. Nous attendons de voir dans quel délai le gouvernement khmer va nous répondre.
Nous n'avons pas eu de contacts
récents avec le prince Sihanouk.
L'essentiel, en fait, est d'établir un contact avec le gouvernement à Phnom-Penh, et nous n'avons a rindur-rent, et hous blitte de communiquer avec hu que par son antenne à Pélin, c'est-d-dire le ministre des uffaires étrangè-

res du gouvernement royal » Une intervention au Sénaf

Au Sénat à une question de M. Palmero (Union centr.), qui se préoccupait des mesures prises par le gouvernement en faveur des ressortissants français du Cambodge et du Vietnam dn Sud. M. Sauvagnargues a notamment déclaré :

- « La situation au Cambodge

Le Congrès américain soutient l'attitude ferme du président Ford

De notre correspondant

Washington. — Depuis vingt-quatre heures le gouvernement américain envisage sérieusement une action militaire limitée pour obtenir la restitution du Maya-quez. Un dispositif important a eté mis en place en vue d'une intervention si les efforts en cours sur le plan diplomatique n'abou-tissent pas à bref délai. Le Conseil national de sécurité — la plus national de sécurité — la plus haute instance politico-militaire, — qui s'était réuni mardi matin, a été convoqué de nouveau dans la mit de mardi à mercredi avec, cette fois, la pariicipation de son président, M. Kissinger, rentré de Kansas-City. « Il ne s'ayît pas d'une session d'urgence », a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, en précisant qu'aucune décision ne serait prise evant mercredi.

Apparemment, le Conseil, à

Apparemment, le Conseil, à la lumière des derniers renseil gnements encore fragmentaires, a pesè les avantages et les inconvénients d'une opération militaire immédiate. Jusqu'à nouvel ordre, aucun délai n'a été fixé, aucun uitimatium n'aété annoncé, comme le réclame le sénateur Byrd, chef adjoint de la majorité démocrate, qui a préconisé le recours à la force. Mais, à en croire le porteparole de la Maison Blanche, le président exige la restitution du cargo e immédiatement ». La fermeté est de rigueur. enements encore fragmentaires, a

meté est de rigueur. Le climat s'est alourdi avec l'annonce de l'envoi de cent cinl'annonce de l'envoi de cent cin-quante « marines », précèdant un millier d'autres, sur le base thaflandaise d'Utapao (connue eussi sous le nom de Sattahip), tandis que la concentration na-vale se poursuit dans le golfe dn Siam. Les milieux officiels ré-pètent que cette petite mebili-sation s'imposait pour des rai-sons techniques, e'est-à-dire pour mettre en place un dispositif mi-litaire en mesure de fonctienner litaire en mesure de fonctienner rapidement. On ajoute à Wash-ington que ce dépleiement mili-taire appuie l'action diplomatique. La tentation d'une opération railitaire s'est accrue, dans la me-

Selon le préfet apostolique de Kompong-Cham

LA DÉPORTATION DE LA POPU-**LATION ETAIT PRATIQUÉE PAR** LES KHMERS ROUGES DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES.

Mgr André Lesouëf, préfet apostolique de Kompong-Cham, qui a regagné la France avec le premier convoi de réfugiés, a notamment déclaré, dans une interview à la Croix du 14 mai.

La déportation de la population de la topulation de la topulation de la population de la contraction de tion était pratiquée par les Khmers rouges, depuis plusieurs années, dans toutes les régions conquises par eux. Elle • été pratiquée, par exemple, • Kompong-Cham, en septembre 1973, pour toute la campagne envi-ronnante et la partie de la ville qu'ils occupèrent pendant quel-ques heures. Mais personne ne s'imaginait qu'elle serait orden-née aussi, et avec cette brutale rapulté, pour les deux millions d'habitants de la ville de Phnom-Penh, et pour toutes les villes et villages tombés en leur pou-voir, alors que la guerre était finie. Leur en avions fourni les moyens.

» Ceux qui sont restes fusqu'au bout l'ont fait volontairement. Au reste, les informations fournies par la presse sont souvent inexactes. Nos ressortissants ont été concentrés — c'est, hélas! le terme — dans l'enceinte de l'ambassade, dont l'immunité e été lessement expensés.

» La raison de cette déportation massive semble être la volonté de détruire radicalement la société sa culture, ses cadres tradition nels: pour construire la société nouvelle, collectiviste au sens le plus strict, dans l'égalité obsolue; abendonnant tous leurs biens, chacun n'emportant que ce qu'il peut porter; tous, au bout de quelques jours de marche, se retrouvent dans le même denuement. Ils sont alors è la merci du parti, de « l'Organisation » (selon le terme employé) : simples rougges au service de la collecti-

aigne de noire pays.

Reste à les installer et, pour beaucoup, à les adapter à un pays où ils n'ont que peu ou pas vecu jusqu'ici. Une allocation de 500 francs est immédiatement cernie les estimats ent scolarisés. » D'autre part, l'argent ayant perdu toute valeur et le com-merce étant supprimé, toute la population devra s'adonner à un servie. Les enjants sont scolarisés dans les trois jours. L'Agence pour l'emplot se préoccupe de reclasser des adultes. (...) ». travail productif, sous ferme essentiellement d'activités agri-coles. »

sure où, contrairement aux pre-mières informations diffusées mardi soir, le *Mayaguez* se trouve toujours immebilisé près de l'île de Koh Tang. En effet, disent les de Koh Tang En eriet, disent les observateurs militaires, les forces américaines sont è même d'empêcher que le cargo ne soit amene dans le port de Kompong Som, et, en cas de nécessité, de l'incepter, avec l'espoir que le recours à la force ne mettra pas en péril la vie des trente neuf hommes d'équipage.

Cependant, le président Ford n'entend pas s'engager sans avoir l'appui des leaders du Congrès. La Maison Blanche estime que les restrictions imposées en 1973 par le Congrès à l'utilisation de trou-ces présidante en l'odebina ne pes américaines en Indochine ne s'eppiquent pas dans le cas ou il éagit de protèger la vie et les biens américains. Le président. biens américains. Le président dit-on, n'a pas seulement l'autorité pour agir, mais îl en e le devoir constitutionnel. Le sénateur
Javitts estime même que le président à un droit de « poursulte »
des pirates Mais avant d'engager
des troupes, il lui faut informer
le Congrés, auquel le War Powers
Act de 1973 donne le droit
d'arrêter le recours à la force
s'il estime que le président va
trop loin dans une action créant
un risque de guerre. un risque de guerre.

En falt, le Congrès et le prési-dent, si opposés il y a quelques semaines à propos du Vietnam, sont maintenant à peu près du même evis au sujet de l'incident dans le golfe du Siam. Certains élus ont recommandé la prudence, mais nul ne critique encore la position du goovernement au Ca-pitole, An contraire, on y répète one ce n'est pas le Congrès qui. que ce n'est pas le Congrès qui, cette feis-ci, jeoera un rôle de frein. Les seules critiques viennent de la presse. Ainsi, dans son éditorial de mercredi, le Washington Post estime que les faits port pas été clatrament établis. n'ont pas été clairement établis, que le Congrès et le publie n'ont pas été bien informés des choix et des risques. — H. P

LE G.R.P. VA NOMMER UN OBSERVATEUR PERMANENT A L'ONU.

Vietnam

La délégation algérienne aux Nations unies a adressé lundi 12 mai au secrétaire général une note verbale pour l'informer que le gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Vietnam du Sud prend possession des biens et intérêts des missions diplomatiques de l'ancien gouverdiplometiques de l'ancien gouver-nement de Saigon, et qu'il a charge l'Algèrie de la garde de ces biens et intérêts en te qui concerne la mission d'observation vietnamienne supres des Nations mies. La note précise que ce mandat a été confié à le mission algérienne à l'ONU e en attendant que soit nommé un observa teur permanent du G.R.P.

PONU >
D'eutre part, trois délégués des nouvelles autorités du Sud ont slégé mardi à l'Assemblée mondiale de la santé (O.M.S.) à Genève. C'est le première fois que des délégués du G.R.P. occupent le slège du Sud dans une organisation dépendant de l'ONU.
Sur le plan diplomatique, on apprend d'autre part que le G.R.P. a été reconn par l'Italie et la Grande-Bretagne

A SAIGON, plusieurs ministres du G.R.P. seraient déjà en fonctions. Des familles de réfugiés commencent à être réinstallées dans le Delta. Un groupe de trente jeurnalistes étrangers.

trente jeurnalistes strangers — en majorité venus des pays de l'Est. de Chine et de Cuba, se trouvent d'autre pert dans la ca-nitale du Sud. Les milieux officiels sud-viet-

Les milieux officiels sud-vietnamiens indiquent que toutes les
troupes nord-vietnamiennes quitteront le Sud dès que la sécurite
sera partout rétablie:
Signalons enfin que l'U.R.S.S.
vient de s'engager, eux termes
d'un accord conclu lundi, à fournir au Sud du pétrole, des produits chimiques, des engrals des
camions, des voitures, des procamious, des voitures, des pro-duits alimentaires, etc. — (A.F.P., U.P.I., Reuter.)

Vient de paraître

largement respectée. Nous n'avons pas pu obtenir qu'un Transall ravitaille nos ressortissants, mais

ils ont pu être évacues en trois convois, dont fai accueilli le der-nier ce matin. Nos compatriotes, dont l'étal santiaire est satisfai-

sant, ont subi evidemment un choc psychologique, mais ils m'ont

frappe par leur calme et leur dignité. Leur comportement dans l'ambassade a été en tous points

FRANÇOIS DALLE et JEAN BOUNINE

QUAND L'ENTREPRISE S'EVEILLE A CONSCIENCE SOCIALE

Préface de JACQUES MONOD

ROBERT LAFFONT

PROCHE-ORIENT

AFIN D'IMPLANTER DE NOUVELLES COLONIES JUIVES

Les Israéliens poursuivent la destruction de villages arabes dans le nord-est du Sinaï

La trouée de Rafah (Sinai). — Tandis que des dizaines de mil-liers d'enfants israéliens plan-taient des arbres dans les villes et les villages du pays à l'occa-sion de la traditionnelle « fète des arbres », des bulldozers géants arrachaient des milliers d'arbres fruitiers en fleurs dans certaines parties de la région conque sous fruitiers en fleurs dans certaines parties de la région connue sous le nom de « trouée de Rafah », dans le nord-est du Sinal Les propriétaires arabes de ces vergers avaient été expulsés de leurs terres, et leurs maisons détruites, pour permettre l'installation à leur place de colons juifs. Après les arbres, l'école et la mosquée de la localité ont été rasées.

Le spectacle est saisissant : des femmes et des enfants, revenus sur leurs terres, ramassent des

En frois ans DIX LOCALITÉS DOIVENT ETRE CONSTRUITES

DANS LE GOLAN

Jerusalem (A.F.P.), - Le département de l'implantation de l'Agence juive a rendu publica ses projets, qui prévolent notam-ment que d'ici à la fin de 1978 e Maariy » écrit rependant que

le projet de construction de cette ville, arrêté il y a plus de deux ans, est très en retard sur le programme prévu.

ment vingt localités, dont ancune ne compte plus de quel-ques diznines de familles, mais dont le succès, dans le domnine de Pagriculture, a été remar-quable.

branches d'amandiers et de grepranches d'amandiers et de gre-nadiers qu'ils avaient solgnes pen-dant des années, pour en faire des fagots. « Pai été témoin du ratissage de la trouée de Bajah. Les maisons ont été démolles, les orbres arrachés, les tentes renver-che les cultures détaites. L'estage que ce tableau — avec ses tristes réminiscences — me hante comme un couchemar », a relaté le député Meir Taimi, secrétaire gé-néral du Mapam, à l'issue d'une visite dans la région. Quant au secrétaire des kibboutzim du Mapam, M. Shimon Avidan, il a déclaré, au quotidien Maario (21 février 1975), que a les expul-sions et les expropriations des terres des bédouins de Rafah nous feront pleurer pour des généra-tions; c'est une page déshonorante dans l'histoire d'Israël ».

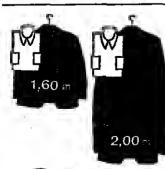
Monsieur le Maire

Pour apporter de l'argent à votre commune, lisez en page 13 la lettre que Honeywell vous adresse.

PROCÉDÉ S.A.I.R.E.S. la seule solution contre

bruit

en o jours, nous povons entancer les bruits extérieurs. Sur toutes fenètres, nous adorions des verres-glaces spéciaux, les mêmes qui iso-lent a Orly du siffiement des réac-teurs. Notre procédé est le plus efficace et le plus esthétique et le moins coûteux. (Paris et 100 km.) SAIRES - 49 ter, rue de Flandre. 75019 PARIS - Tél. ; 206-50-13.



 Megasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09 Capel sélection : centre com. Maine-Montparnasse 75015-Paris, 538.73.51 De notre envoyé special

La création des agglomérations israéliennes dans le nord-est du Sinal s'effectus d'après le modèle adopté à partir de 1967 dans le Golan et en Ciajordanie: le dépiacement de la population arabe d'une localité précède l'installation de juifa. « Toutefois, dans la trouée de Rafuh, le problème est beaucoup plus grave », explique M. Oded, membre d'un kibboutz voisin, qui lutte avec d'autres camarades pour défendre les Arabes spoliés, « Ici, dit-il, les habitants expulsès, dont les motsons et les blens ont été détraits, reviennent sur leurs terres pour y travailler comme fournaliers chez les colons qui sont venus les remplacer. A un moment, quelques Isruéliens ae sont indignés contre ce cynisme, et on a décidé de ne pas employer les Arabes expulsés sur leurs terres — pour des raisons de sécurité. »

Mais les nouveaux habitants n'ont pas voulu renoncer à une main-d'œuvre aussi bon marché.

n'ont pas voulu renoncer à une main-d'œuvre aussi bon marché, et des centaines d'ouvrieus arabes travaillent toujours dans les champs et dans le bâtiment. Au cours d'une visite dans la région. contro d'une visite dans la region, con février, nous avons remarque que les gardiens et les surveil-lants étaient eux aussi arabes. Les colons jouissent d'avantages fiscaux importants et font de gros

Le colonisation de la trouet

La colonisation de la trouet de Rafah avait commence en 1969 par l'expropriation de quelque 1500 hectares. Des confiscations de plus grande envergure ont en lieu en janvier 1972, lorsque des soldats du général Sharon, à l'époque commandant du front sud, chassèrent près de dix mille agriculteurs ou Bédouins, démolirent leurs maisons à l'aide de bull-dozers ou à la dynamite, arrachèrent leurs tentes, détruisirent leurs récoltes et comblerent les puits d'eau. L'affaire fut débattue au gouvernement à la suite puits d'eau. L'affaire fut débat-tue au gouvernement à la suite des protestations émanant de membres de kibboutaim de la région. Le gouvernement ré-prouva la manière dont se firent les expropriations, mais l'injus-ties ne fot pas réparée. Un ter-rain de 14 000, hectares qui devait servir à des habitations juives fut encercle par des barbelés et interdit aux Arabes. A l'heure fut encercle par des barbeles et interdit aux Arabes. A l'heure actuelle, on compte déjà dix agglomérations juives dans la trouce de Rafah: quaire villages collectifs, cinq colonies agricoles paramilitaires et les premières maisons de la ville que l'on se propose d'édifier, Yamit, Le but final est de crèer dans cette région neur villages collectifs et six kibboutsim.

Une nouvelle vague de confiscations avait été prévue pour octobre 1973, mais le conflit empècha la réalisation de ce projet. En pleine guerre, le 8 octobre,

pêchs la réslisation de ce projet. En pleine guerre, le 8 octobre, alors que tous les yeux étaient tournés vers les fronts du Golan et de Suez, des soidats israéllens arrivèrent dans la trouée de Rafah, arrêtèrent le chelkh Hassan All Al-Sawarqueh et l'expulsèrent à El-Arich. Pendant trois jours, alos que la guerre faisait rage, mille membres de sa tribu furent chassés de la région d'Al-Jora, et chassés de la région d'Al-Jora, et 36 000 hectares de terres fertiles leur furent confisquées et furent aussitôt entourées de barbelés. Seaussiot entoures de baroches. Se-lon l'explication fournie par les autorités, ces terres étaient desti-nées à l'édification de « certoines installations », mais les membres de kibboutsim voisins affirment qo'll existe un projet pour l'im-

Etats-Unis voyages et vacances



de spécialistes expérimentés

tion de la ville de Yamit, le réve du général Dayan. Nombre de réves de l'ancien ministre de la défense se sont évanouis pendant la guerre d'octobre, mais celui concernant Yamit se concrétise. Sur le sable fin, dans un spiendide paysage méditerranéen aux palmiers élancis, on est sur le point de terminer trols cents appartements spacieux qui constitueront le noyau de la ville. Les travaux sont effectués par le ministère du logement et par des entrepreneurs privés. Les covriers sont Arabes. La ville sera habitée en partie par de nouveaux immigrants venus de l'U.R.S.S. Yamit doit s'étendre en direction de la mer, mais il y a un « obstacle » : une bande d'environ 2 kilomètres entre la ville et la plage est encore peuplée par des milliers d'Arabes, qui observent cette expansion avec une inquiétude croissante. Es vivent de la culture des légumes, des mangues et des dattes, de l'élevage des moutons et des volailles. La terre est saturée d'eau souterraine. Cette casis sera évacuée, d'après les plans des autorités. Ses habitants ont reçu des cartes vertes leur permettant de rester sur place insqu'au 15 mai 1975. Et dans les heures à venir, le village d'Abou-Chanar, comme lant d'autres, sera effscè de la carte.

d'Abou-Chanar, comme tant tres, sera effacé de la carte.

4 pièces: 97,30 m2

DATE LA

Dans une tente en peaux de chèvre, nous sommes reçus par l'un des habitants. Sur la terre battue de son logis, quelques couvertures sont étendues. Dans un berceau, un nouvrisson babille. Un enfant de deut aux environ plantation d'une quinzaine d'agglomérations israéllennes dans cette région. L'un des habitants, dont la terre a été confisquée, nous montre de loin sa vigne, ses hanniers, dont il ne peut queffir les fruits, et nous interroge d'une manière pathétique : « Qu'avons-nous fuit pour mériter cette crusuité? »

Après les expulsions, les autorités ont tenté de forcer les propriétaires à rendre leurs terres. Devant leur refus, diverses sanctions leur ont été infligées, tels



l'arrêt de la distribution des ra-tions slimentaires qui provensient de l'arganisation philanthropique américaine Care, le limogeage de travailleurs, d'enseignants, des arrestations pour des raisons futi-les. « Un jour, nous raconte le cheik Hassan, fopprends, o ma grande surprise, que la terre sur laquelle nous habitons depuis des générations a été pendue aux ausommes Egyptiens, mais même Sadate ne peut pas nous aider. Pourquoi nous chasse-t-on? Est-ce qu'un Arabe n'est pas un être humain? « Nous avons été gouvernés, dit un vieillard, successivement par les Ottomans, les Anglais, les Egyptiens, mais nul n'o osé toucher à nos terres. Quant aux Israellens, leur prin-Quant aux Israellens, leur prin-cipale activité consiste à nous exproprier. 3 Les habitants sont en contact avec des membres des kibboutsim voisins, qui les aident, avec Moti de Krem-Chalom avec laquelle nous habitons depuis des générations à été vendue aux autorités; f'ai découvert qu'une personne complice des autorités s'est déclarée prête à vendre mes terres, prétendant en être le propriétaire. La transaction a eu lieu sans que cette personne ait pu présenter un seul document qui puisse justifier ses allégations. On ne m'o toujours pas informé de l'identité de cette personne. Oded de Niz-Or, avec Letif Dori de Tel-Aviv. « Si tout le monde était comme eux, û y aurait la paix depuis longtemps », remar-que un de nos interlocuteurs. de cette personne.

Au cœur même de la trouée de Hafah, se poursuit la construction de la ville de Yamit, le rêve du général Dayan. Nombre de An coocher do soleil, les tra-

An coocher de solell, les tra-vailleurs arabes rentrent sous leurs tentes ou dans leurs caba-bes. A Nahal-Mesora, une agglo-mération agricole paramilitaire, on remarque une longue maison blanche. C'est l'école des habi-tants arabes, le seul bâtiment qui n'ait pas été démoli. Anjourd'hui, il sert aux habitants de kibboutz. Tout autour, sur un vaste terrain. Tout autour, sur un vaste terrain, on découvre les décombres de maisons, témoins muets d'un vilmaisons, temoins muets d'un vil-lage qui a cessé d'exister. Les fréquentes tempètes de sable n'ont pas encore réussi à enso-valir les preuves d'une colonisa-tion qui indigne les milieux libé-raux d'Israël.

AMNON KAPELIOUK

MADE IN

CORRESPONDANCE

Une guestion au chah

La presse iranienne a annoncé le 20 avril dernier que a prisonniers politiques avaient été tues au cours d'une « lenta d'évasion ». Sept d'entre eux avaient été adopiés par Amnesty In national, qui leur avait conféré le statut de « prisonniers d'opinie et considérait qu'ils n'avaient été impliqués ni dans une ac subpersive ni dans des actes de violence. Ils avaient été condan en janvier 1969 à des peines de huit à quinze ans de prison. I une déclaration publiés le 29 avril, Amnesty International a affi m'elle apait toutes raisons de croire que ces déterns étéient qu'elle avait toutes raisons de croire que ces détenus étaient réalité morts sous la torture.

C'est également l'opinion de l'Union des étudiants iraniens

France. Une quarantaine de membres de cette ossociation commencé, en signe de protestation, le londi 12 mai, une grèce d faim à la Maison d'Italie de la Cité universitaire de Paris. Ils en dent ainsi exprimer par as geste « leur solidarité avec les ainq : détenus politiques iraniens » qui auraient eux-mêmes entrepris

Le Comité de défense des prisonniers politiques trantens (et de jaire à la télévision l'éloge du chah et de son régime. Ils av

Dans une longue lettre dont nous publions ci-dessous des ext M. Thierry Mignon, qui s'est rendu en Iran comme observateur Pédération internationale des droits de l'homme, apporte

(...) Depuis le début de 1971, plus de deux cents personnes ont été exécutées pour des faits de nature politique, après des simulares de procès devant des tribunaux militaires. Cent personnes peut-être ont été tuées par la police, dans la rue ou à leur domicile, lors de leur arrestation. Plus de leur arrestation. cile, lors de leur arrestation. Plu-sieurs centaines ont été condam-nées à des peines de détention supérieures à quinze années. Pin-sieurs milliers sont en prison superieures à quinze anteres. Pinsieurs milliers sont en prison
sans jugement ou pour des peines
de courte durée, c'est-à-dire inférieures à quinze ans. J'ai vu, avec
d'autres observateurs judiciaires
de la Pédération internationale
des droits de l'homme, fonctionner la justice militaire iranienne.
J'ai vu, de mes yeur vu, des intellectuels et d'humbles Iranienne.
J'ai vu, de mes yeur vu, des intellectuels et d'humbles Iranienne.
J'ai vu, de mes yeur vu, des intellectuels et d'humbles Iranienne.
J'ai vu, de mes yeur vu, des intellectuels et d'humbles Iranienne.
J'ai vu, de mes yeur vu, des intellectuels et d'humbles Iranienne.
J'ai vu, de mes yeur vu, des intellectuels et d'humbles Iranienne.
J'ai vu, de mes yeur vu, des intellectuels et d'humbles Iranienne.
J'ai vu, de mes yeur vu, des intellectuels et d'humbles Iranienne.
J'ai vu, de mes yeur vu, des intelsau bagne pour dix ans co davantage parce qu'ils n'avaient pas
voulu abjurer publiquement leur
foi en des idées interdites. On
m'a refusé à Téhéran l'accès aux
audiences d'un procès dont j'étais
curieux : on y jugealt deux hommes coupables d'avoir été les instigateurs de faits commis alors
curieux : on y jugealt deux hommes coupables d'avoir été les instigateurs de faits commis alors
curieux sannées!

L'histoire depuis s'est aggravée.

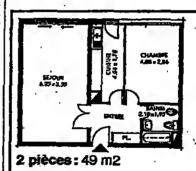
La hausse des tarifs pétrollers
d'octobre 1973 à donné au chah
un considérable surcroît de puis-

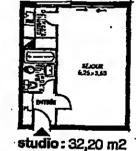
un considérable surcroît de puis-sance économique et polifique. Son but d'ordre et de prospérité capitalistes lui semble désormais à portée de main. Il est devenu impatient. (...) Mais c'est sur le terrain de la politique intérieure que l'impatience du chah prend

mations officielles existants un parti unique; la Résurri nationale de l'Iran. Et puis, nouvelle, publiée par le Mon 22 avril : « A une date et un lieu non précisés, neuf nus traniens qualifiés d' « turiers » ont été abattus pe policiers lors d'une ten d'évasion. »

Ces neuf hommes étaler militants et même des k politiques connus en Iran l'étranger. La question est p la runeur qui court depub sieurs semaines dans les n liès à l'opposition clandestir nienne est-elle fondée ? Le a-t-il décidé de refuser a-t-il decidé de refuser adversaires jusqu'au derli-honneur de la guerre con-à les déférer à des tribunaus taires tenant à huis clos ce cès truqués? Une autre que est posée. Elle l'est aux ci que nous sommes d'un paye nisseur de l'Iran et qui tant pour son emploi : laiss nous sans mot dire les fi chah assassiner au fond de grôles des hommes nul sont geôles des hommes out sont neur de l'Iran et l'espoir

(1) Le Comité (8, rue De 78014 Paris) comprand notam S. de Boauvoir, C. Bourdet, gelson, D. Gnérin, A. Hase, Válévitch, H. Letlert, J. M. M. Madaule, L. Matausso, C. riac, J.-J. Mayoux, A. Rossat-S. Rossat-Mignot, I. P. J.-P. Sartre, L. Schwark, F. litzky, P. Vicille.





l'embarras du che

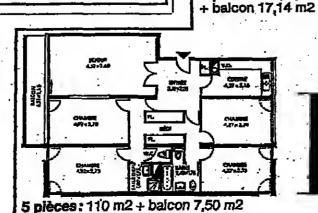
A Barrault 69, il y a vraim

3 pièces: 73,60 m2 + balcon 7,50 m2

aux 5 plans ci-con s'ajoutent 27 pl différents pour des ty d'appartements allant studio au 5 pièc Il est vraiment impossible (vous ne trouviez pas exactemer superficie et la disposition que ve recherchez. Et Barrault 69 est situé di le vral 13e. Pas celui des tot Le 13e au charme préservé, délibérémer l'écart du quartier en rénovati

Avec des squares paisibles et de nombre petits commerçants. Au 69 de la rue Barra le confort de demain n'exclut ; les plaisirs d'une vraie vie de quart

PRIX FERMES ET DÉFINITI Renseignements: sur place et Tour Maine-Montparnas Sefri-Cime tél. 538 52



Barrault 69 Barragrande ville

Un livre révélant certains aspects de la négociation sur le Proche-Orient risque d'<embarrasser M. Kissinger>

M. Kissinger a reconnu, le mardi 13 mai, que a publication en Israël d'un livre contenant des ranscriptions de ses négociations secrétes à propos du Proche-Orient . pourrait être

Ces conversations traitment - avec une exrème franchise d'événements et de personnaites - au Proche-Orient, a précise M. Kissinger ors d'une conférence de presse à Kansas-City. Il 1 toutefois répondu : • Je ne pense pas que cela

Jérusalem — La mission de onciliation de M. Kissinger et sa in malheureuse dans la nuit du mars vient à uouveau créer me grande effervescence dans les nilleux politiques israéliens. C'est ur deux plens différent entre les nileux politiques israéliens. C'est ur deux plans différents qu'à été elance un débat passionné qui out compte fait, paraît assez inampestif. Il y a eu d'abord ce que 'on appelle la « bombe Eban ». 'ancien ministre des affaires trangères a vu se dresser contre ui le premier ministre, le secréaire général du parti, le secréaire général du parti travailliste tune bonne partie de la presse, compris l'organe du parti sociaiste Mapam Al Hamishmar, au nijet d'una interview qu'il avait

iste Mapam Al Hamishmar, an mjet d'una interview qu'il avait lounée, vendredi 9 mal, au journal Maariv. Reprenant ces propos en première page, le journal affirmait que M. Eban accusait e gouvernement de M. Rabin l'avoir fait échouer la mission Kissinger et justifiait l'attitude in président Sadata, qui ne pourait consentir à abolir l'état de juerre sans que cela soit interprété comme un acquiescement su statu quo. Cela a suffi pour que fusent de partout des clameurs de protestation et l'on n'était pas loin d'accuser de trahison l'ancien chef de la diplomatie.

Le débat de politique étrangère Le débat de politique étrangère

de la fraction parlementaire du Front ouvrier (travaillistes-Ma-pam) du mardi 13 mai devait, disait-on dans les coulons de la Knesset, permettre un brutal règlement de compte. Il aura sans doute été évité par une lecture attentive de propos qui, somme toute, us justifiaient pas une si vive colère. M. Eban désapprouve, en effet, la politique du couveren effet, la politique du gouver-nement actuel, et le dit en termes agoureux. Mais dans son inter-few, il n'a pas reproché aux né-cociateurs israéliens d'avoir refusé ciateurs israeliens d'avoir reruse ce ceder aux Egyptiens. Il a seu-ement explique qu'il comprenait que les Egyptiens ne puissent re-loncer à l'état de guerre tant lume grande partie du Sinal esterait occupée. C'est pourquoi, son avis, il convient d'abanionner la recherche d'un règle-nent per petits pas pour envisa-ter une solution d'ensemble qui ermette d'obtenir du Caire.

change de la restitution de la jussi totalité du Sinal, un traité e paix en bonne et due forme. le paix en bonne et due torne.

Croit-il cependant pouvoir onvaincre les Egyptiens de renucer à une partie quelconque in Sinai et qu'ils accepteront de
éparer le Sinai des autres terrioires occupés ? « Je ne suis pas,
nous dit-il, mais nous devons
rendre des initiatives couraeuses au lieu de nous complaire ans un statu quo insupportable dans un maccarthysme qui acharne contre mot Nous evons mettre les Arabes à épreuve en leur offrant des olutions acceptables.

— Quel serait le trace de la arte que vous proposeries? arte que vous proposeries?

Nous garderions la région de laffah (nord-est du Sinai, entre lava et El Arich) et une formule evra être trouvée, assurant une résence isructionne à Charm-l-Cheikh. En Cisjordanie, les ignes de 1967 devront subtr quelmes modifications, et Jérusalem estera entièrement israélienne.

Jous ne quitterons nas le Golan. Nous ne quitterons pas le Golan. - N'êtes-vous pas plus près, ians vos conceptions, de M. Arieh Ellav, qui vient de fonder un houveau parti, que de la majorité lu parti travalliste ? N'allez-vous pas rejoindre M. Eliav ?

— Non, je crois, au contraire, ue M. Eliav devrait revenir . armi nous. »

article de notre correspondant en sraël. André Scémama, publié ans le Monde du 9 mai, et intiulé • M. Eliav crée une nouelle formation politique », le
ernier paragraphe a été déformé ar une erreur typographique. Il
allait ire • Le nouvelle formalon dispose à la Knesset, outre
elui de M. Ellav, des trois manats du Mouvement des droits
iriques de Mme Aloni. »

mbarrassante ».

De notre correspondant La mission Kissinger a parallèlement, mais sur un tout autre plan, passionne l'opinion israé-lienne ces dernières vingt-quatre heures. M. Matti Golan, rédacteur

heures M. Matti Golan, rédacteur diplomatique du grand quotidien Hacretz, a vu son livre: Affrontement et désengagement, consacret à la mission du secrétaire d'Etat, d'octobre 1973 jusqu'à la signature des accords militaires productions de la cords militaires de la cords de la cords militaires de la cords de la cords militaires de la cords militaires de la cords militaires de la cords de la cords militaires de la cords militaires de la cords de la cord signature des accorns militaires avec la Syrie le 30 mai 1974, interdit par la censure militaire, laquelle à estime que cet ouvrage est une attente grave à la sécu-rité de l'Etat.

rité de l'Etat.

Lorsque cette interdiction et son motif ont été connus le mardi 13 mai, la sensation a été énorme. Mais lorsqu'on a su dans la journée que cette décision avait été prise par un conseil des ministres, qu'elle avait été communiquée à la commission des affaires étrangères et à la conmission de la défense de la Knesset et que le premier ministre en mission de la défense de la Knesset et que le premier ministre en avait fait part au comité des directeurs de journaux, auquel il se confie de manière régulière, il a blen failn admettre l'extrême gravité des révélations de notre contrère. Aucune précision, blen entendu, u'est donnée sur la nature de ces révélations, mais à en croire le New York Times, le livre renfermerait des documents rapportant des promos peu flatteurs. renfermerait des documents rap-portant des propos peu flatteurs, c'est le moins qu'on puisse dire, tenus par M. Kissinger, au sujet du président des Etats-Unis et des dirigeants arabes et sovié-tiques.

De source israélienne, on se contente d'affirmer que la publi-

pourrait affecter de futures négociations » à un journaliste, supposant que les dirigeants sovieti-ques et arabes, victimes de ses remarques acerbes. pourraient cesser de faire appel à ses services de - idiateur

Sur ordre du gouvernement israélien, le livre ècrit par le journaliste Natti Golan, e été interdit en Israël et les journaux à travers le pays ont regu le counigne de s'absteuir de toute allusion à cette affaire. — (A.F.P.)

cation de cet ouvrage, avec les doeumeuts uitra-secrets qu'il contient, porterait une atteinte très grave aux intérêts du pays. On cherche maintenant à savoir

qui a remis au journaliste ces documents dont u'ont pu avoir connaissance qu'un très petit connaissance qu'un très petit uombre de personnes.

« Les auteurs de cette fuite out commis un acte qui fries la tra-hison », dit-on dans l'entourage de M. Rabin, où l'on se plaint de plus en plus des fuites qui ne laissent à peu près rien ignorer des réunions les plus secrètes du gouvernement.

des réunions les plus secrètes du gouvernement

Le premier surpris par tout le bruit fait autour de ce livre est l'auteur. M. Golan, qui uons a affirmé ne pas comprendre la raison d'une telle émotion. « Il y a longtemps, nous a-t-il déclare, que ces documents sont chez moi et que mon livre est prêt, ans que personne en ait jamais entendu purler. Mais il a suffi que je le présente à la censure militaire pour que les autorités prennent des mestres qui lui donnent un retentissement mondial. Je crois sincerement que

donnent un retentissement mon-dial. Je crois sincerement que mon livre ne méritait pas une telle publicité. »

Il y a eu, semble-t-il, exagé-ration de la part du gouverne-ment, qui avait besoin, selon cer-tains milieux, de dramatiser « la lesse des fraits » dont il semille tains milieux, de dramatiser « la plaie des fuites » dont il souffre depuis longtemps afin de pouvoir prendre des mesures rigoureuses. Ces mesures ne viseraient pas tant les journalistes utilisateurs de ces « fuites » que leurs informateurs, qui seralent pourtant des ministres ou d'anciens mi-

ANDRÉ SCÉMAMA,

dirigée par M. Paul Laurent

Une délégation du P.C.F. pourrait se rendre aux sièges de l'O.L.P. à Beyrouth et à Damas

L'éventuelle visite d'une délégation représentant le parti communiste français, dirigée par le député Paul Laurent, au début l'OLP, dirigée par M. Abdallah de juin, aux sièges de l'O.L.P. à Hourani, membre du Conseil Beyrouth et à Danas, a fait l'objet national nalestinien et directeur discussions le mardi 13 mai

à Paris.
Ces conversations, confirmées ce mercredi par le P.O.F., out en lieu à l'occasion de la visite qu'a rendue, au cours de la matinée, M. Torahim Sus, représentant permanent de l'O.L.P. à l'UNESCO,

du département de l'information de l'OLP, s'était rendue dans la capitale française, le 5 mai dernier, et avait eu des entretiens avec les responsables de P.C.P. Elle avait invité une dé légation du parti à se rendre en visite an Liban et en Syrie.

TRAVERS LE MONDE

Grèce

 M. CAGLAYANGIL, ministre turc des affaires étrangères, rencoutrera son collègue grec, M. Dimitri Bitsios, le 17 mai m Dimitri Ricales, le 11 mar prochain, à Rome, a-t-on appris, mardi 13 mai, dans la capitale turque. Le porte-parole du ministère a précisé que les deux diplomates allaient étudier ensemble, entre la la la la la la la contenaliaient étudier ensemble, entre le 17 et le 19 mai, le contentieux grêco - turc sur la mer Egée, en vue de le soumettre à la Cour internationale de justice de La Haye. D'autre part, M. Henry Kissinger est attendu, le 21 mai prochain, en Turquie, où il participera à uue réunion des pays membres du Cento (organisation qui groupe la Turquie, l'Iran, le Pakistan et la Grande-Bretagne). — (Corr.)

Suède

• LE PARLEMENT SUEDOIS & décidé, mardi 13 mai, de pro-longer de six mois la loi anti-terroriste adoptée en 1973. Rile terroriste anoptée en 1975. Auc donne le droit aux autorités d'expulser lee ressortissants étrangers soupconnés d'appar-tenir à une organisation ter-roriste. Le Parlement a aussi décidé que la Suède devait

P. HENRY

Châteaurouphobe.

adherer à la convention inter-nationale eur la prévention et la répression des crimes commis contre le corps diplo-

tures — implicitement mis en cause par les déclarations d'un ministre d'Etat, membre du Parti de la justice, — ont été attaqués par des inconnus qui ont fait sauter les portes avec des explosifs avant de prendre la fulte. On ne déplore aucune victime. — (Corresp.)

Yougoslavie

M. WIADIMIR, BARARITCE devient à partir du 16 mai et pour un an vice-président de la présidence collégiale de la Yougoslavie, c'est-à dire le second personnage de l'Etat. Dirigeant croate le plus en vue et un des rares survivants de la « vieille garde » du marèchal Tito, M. Bakaritch succède à ce posse au Serbe Petar cède à ce poste au Serbe Petar Stambolitch. Selon la Consti-tution, la vice-présidence est exercée par rotation annuelle des représentants des républi-ques fédérées. — (A.F.P.)

commis contre le corps diplo-matique ainsi que contre les personnalités officielles inter-nationales. — (A.F.P.)

Turquie

M. DEMIREL, premier ministre turc, a été le mardi 13 mai victime d'une agression dans les couloirs de la présidence du conseil, alors qu'il sortait d'une réunion de cabinet. Il a été roué da coups par un déséquilibré de trente-quatre ans, déjà interné plusieura fois, on devait être rapidement. ans, déjà interné plusieurs fois, qui devait être rapidement maîtrisé. M. Demirel devra prendre quelques jours de repos. La droite turque a saisi cette occasion pour acouser tous les progressistes de « compliter contre le régime ». Les domiciles de deux universitaires, juristes progressistes tures — implicitement mis en cause nar les déclarations d'un

aspects

le Centurion

La recherche de la paix

M. Kissinger hésite entre une négociation par étapes et une large conférence de Genève

M. Henry Kissinger a déclaré, lundi 10 mai, à Saint-Louis (Missouri), qu' a îl ne savait pas encore s'il devait favoriser un règlement de paix au Proche-Orient au moyen d'une négociation par élapes ou d'une large conférence de Genève ». La décision, a-t-il ajouté, sera prise après la rencontre entre le président Ford et M. Badate et la visite aux Etats-Unis de M. Rabin, premier ministre israélien.

De son côté, M. Ygal Allon, ministre israélien des affaires étrangères, a indiqué mardi à la tribune de la Knesset que « le principe d'un accord intermétiaire entre Israél et l'Egypte est loin d'être mort ». M. Allon, qui prenait la parole su cours d'un débat politique entre les membres du Front travailliste (parti travailliste et Mapam), a déclaré : «Au fond, ni drabes ni Israéliens ne sont particulièrement intéressés à se rendre à la conférence de Genève, bien que tous

ne sont particulièrement inte-ressés à se rendre à la confé-rence de Genève, bien que tous affirment vouloir qu'elle se réunisse dans les plus brefs délais. En Israël, on peut diviser en quatre groupes les hommes poli-tiques qui voudraient voir la confé-

quatre groupes les hommes politiques qui voudraient voir la conférence se réunir. Il y a ceux qui
y tiennent parce qu'ils sont certains qu'elle aboutira à l'impasse;
ceux qui voudraient que les Arabes et les Isruéliens se voient
imposer une paix diotée par les
deux Grands, et ceux qui, comme
moi, la considèrent comme un
instrument de paix dont il faut
se servir à bon escient et non
comme un objectif. »

De son côté, M. Shimon Peres,
ministre israélien de la défense,
a affirmé mardi, au cours d'une
tournée dans les localités israéliennes implantées dans la dépression du Jourdain, que d'importantes unités jordaniennes ont
pris position sur la ligne de
cessez-le-feu israélo-jordanienne,
où un calme absolu règne depuis
cinq ans, Il a fait état de la
progression e inattendue, importante, et inexplicable » de formations blindées jordaniennes en
direction du Jourdain, et déclaré
que son gouvernement avait toute
raison d'être inquiet au sujet des
intentions jordaniennes. Il a
setimé aussi que le rapprochement intentions jordaniennes. Il a estimé aussi que le rapprochement estimé aussi que le rapprochement politique et militaire enire la Syrie et la Jordanie poussait cette dernière dans le camp de l'extrémisme intransigeant, et que cette évolution confirmait les Israéliens dans leur détermination de ne jamais cesser de considérer le Jourdain comme la frontière de sécurité d'Israél. Il en va de même, a-t-il ajouté, du saillant se Raffah, entre la bande de Gaza et la Syrie. L'ensemble de la presse israélienne reproduit, pour sa part ce mercredi, sous de grosses manchettes,

NOUVEAUX SIGNES DE TENSION ENTRE LE CAIRE ET TRIPOLI

Un commando armé de barres de fer a attaque lundi, l'im-meuble du centre d'informations libyen dans la capitale égyp-tienne, a aunonce lundi, à Tripoli.

(Arna).

Selon Arna, citant un témoin a oculairez, cette attaque a été menée par « un groupe de mercenaires ò la solde du président Anouar El Sadate » et « en accord avec les policiers de gard.: ».

On confirmait peu sprès, au Caire, que des incidents avaient eu lieu. Quel que a personnes auraient lancé des pierres contre les virines d'affichage du centre, sans faire beaucoup de dégâts. Quelques jours auparavant, un officier de police égyptien était venu demander aux responsables du centre de retirer les journaux affichés, en raison de leur « caractère propocateur »

On a appris aussi, lundi, On a appris aussi, lundi, au Caire, que de nouvelles restrictions avaient été imposées concernant les voyages de ressortissants égyptiens en Libye.

Le quotidien cairote Goumhouria annonce, d'autre part, que le bureau égyptien pour les projets industriels installé à Tripoli a the fermé sur ordra de M. Less été fermé sur ordra de M. Less

été fermé sur ordre de M. Issa. Chahine, ministre égyptien de l'industrie. — (A.F.P.)

Pierre Verdier

L'adoption aujourd'hui

psychologiques, problèmes pratiques

"Un manuel clair, vivant et complet." RESPONSABLES

KOKGROU

CONSEILS INDÉPENDÂNTS en investissements touristiques.

NI promoteur, ni financier, KOK GROUP sélectionne pour vo en toute indépendance, d'excelle placements dans les complexes

de Castellon, un délicieux vii de vacances à l'architectur typique, pavillons et studios ce à la mer, livrés

En fonction de vos ebjectifs, KOK GROUP vous conseiller le meilleur investissement.

KOK GROUP INTERNATIONAL PROPERTY CONSULTANTS S.A.

Siège social à Luxembe 11 A, bd Joseph II Luxer bureaux à Rotterdam, 8 Olisseldorf et Paris. Pour toutes informa honez au 723.97.20

COLLECTIONNEUR ESPAGNOL

ACHETE

qui se passe actuellement à Wahington (il faisait allusion au rajustement de la politique américaine sur le Proche-Orient),

n'est que du vent, car les Etals-Unis poursuivent leur politique ogressive et impérialiste, qui ne

changera que lorsqu'on leur aura brisé les reins, comme dans le Sud-Est asiatique a A Tripoli, M. Kossyguine, président du conseil des ministres de l'U.R.S.S., qui poursuit son séjour en Lybie, a eu mardi une entrevue avec le celonel Kodhafi.

entrevne avec le colonel Kadhafi.
— (A.F.P., Reuter, A.P., U.P.I.)

TABLEAUX ESPAGNOLS XIX et XX siècles

ABILLAUA ESPAUNULS AIA EL AA SHELIES

Agracot, Anglada-Carrarram, Arbia, G. Bacarisas, Baroja, J. Benliure,
Amediano de Beruete, G. alibao, R. Carada, Caranosa, Casamova y Esteracti,
R. Casas, Pancho Cossio, J. Curachs, V. Caranda, U. Checa, Pi Delaserra,
Dorningo-Marquez, Domingo Manoz, Roberto Domingo, Echevarria, Portuny,
J. Gallegos, B. Galoire, García Ramos, Gessa, F. Gineno Guiforres Solana,
Ingrino Jimenes-Aranda, Leon Y Escosara, Lircmo, E. Lucas, LucasVillamnii, F. Madrano, R. Madrano, Marcelho de Unceta, Marti y Akcina,
Martines-Abudes, E. Martines-Cubells, S. Martines-Cubells, Mas y Fondevila,
S. Matillas, Melinna, J. Mir, F. Miralles, Mongrell, J. Morillo, Munoc-Dograin,
J. Navarro, Nicolan-Cutanda, I. Nonell, Benjamin-Palencia, Palmarolli,
G. Peruz-Villamnii, I. Pinnero, C. Pla, F. Pradilla, Darfo de Regolos,
A. Reyna, Riencho, M. Rico, J. Romero de Terres, S. Rasinol, E. Sais,
Salinas, Sanciar-Barbudo, Sanchez-Partier, J. Maria-Sert, E. Simonet,
L. Saroitz, M. Lirodi, Ramon de Zubiantre, Valentin de Zubiantre, J. Zulousia,

HOTEL DE CASTIGLIONE, 40. Fg-Saint-Honoré - Paris (8")
Téléphone 265-07-50 on 265-77-80

pour quelques jours Mme OLIVER hie comptant au plus haut prix!



Vacances Festival à Tabarka (Tunisie) JUILLET - AOUT: 870F

pour une semoine (voyage séjour + spectacies), avec participation cette année de

CHICK COREA and return for ever

ATAHUALPA YUPANQUI

OSCAR PETERSON PACO IBANEZ

DIZZIE GILLESPIE,



Nombreux ateliers : danse, peinture, yoga, etc.

La tormule « VACANCES FESTI-VAL » permet de profiter de l'animation du Festival pendant un séjour ensolelllé en bord de plusieurs restaurants ou cholx des Festivallers, formules hôtels pour les moins jeunes, etc.

Départ avec réduction de Lyon

Avec le collaboration de l'Office National de Tourisme Tunicies (O.N.T.T.).

| Ventiles m'adresser gravitic ment le Journal Programm • BIVAGES 2. Nom: |
|--|
| Prénom : |
| Code postel : |
| A retourner à « Rivages » 330, rue St-Jacques, 75065 Par |



--------Tél. : 325-43-99 Lic. A 689

ri-Ceme tel. 53

1 Manthe Month

"Je ne quitterai Paris que pour une grande ville"

AMÉRIQUES

Les problèmes économiques « sont- désormais au centre de la diplomatie mondiale >

déclare M. Kissinger

Kansas-City (AF.P., A.P., Reuter).— M. Henry Kissinger a
prononce un nouveau discours, le
mardi 13 mai à Kansas-City, dans
le Missouri. Le veille à SaintLouis, il nvait brossé un tableau
général de la situation des EtatsUnis dans le monde. Cette fois, il
n traité des problèmes économiques qui, a-t-il dit, « sont
désormais placés au centre de la
diplomatie mondials ».
Les Etats-Unis représentent
encore « la plus grande concentration de richesse et de pouvoir
économique qui existent sur cette
planète », a souligné le secrétaire

économique qui existent sur cette planète e, a souligné le secrétaire d'Etat, et l'actuel système économique international a bien servi le monde e. Tout en affirmant le rôle prééminent de son pays, « moteur de la prospérité mondiale », sans lequel e il n'existe aucune perspective de solution », M. Kissinger, qui répondait ainsi implicitement aux demandes présentées par les pays du tiersmonde, a déclaré que Washington était prêt à engager un dialogue constructif et à travailler dans une perspective de coopération sur l'ensemble des grands débats économiques.

économiques.

En matière d'énergie, les États-Unis e sont prêts à participer à une nouvelle réunion préparant un dialogue entre les pays pro-ducieurs et les pays consomma-teurs », comme celle qui a été

convoquée par le président Gis-card d'Estaing en avril à Paris. Cette rencontre devrait être, selon eux, préparée par des contacts bilatéraux entre pays producteurs et pays exportateurs, notamment au sein de l'agence internationale (Suite de la première page.)

Enfin le leader de la révolte

tue de ses propres mains son ami

et associà qui rejetalt la violence, tandis que le président des Etats-Unis proclama l'état d'urgence sur

tout le territoire l Terrible fiction

qui permet peut-être aux Noirs de

se défouler, mais qui laisse très

mal à l'aise les quelques specta-

l'Amérique, est calme. Personne n'est descendu dans la rue, aucune

manifestation d'envergure n'a en

lieu (à l'exception d'un grand meeting des ouvriers de l'automo-

bile à Washington et d'un défilé

des travailleurs du bâtiment dans

Ici comme ailleurs, le chômage

stimule le réflexe de conservation.

pousse à la prudence, laissant aux quelques groupee clandestins

l'apanage de la révolte et de la

violence. L'impression générale est celle d'un pays frappé de stu-

peur, déconcerté plutôt que révolté, qui a renoncé à compren-

dre une crise dont les meilleurs experts n'arrivent pas à leur don-

ner une explication solide. D'où

la source anxiété qui perce dans

les propos de tous ceux qui, e sij-

flant dans le noir », affirment que

le mal est passager, que tout ira mieux bientôt. L'optimisme natu-

rei des Américains, déjà passable-

ment éprouvé au cours des années,

est gravement touché, cédant fet et là la place à un pessimisme

Pour la grande majorité l'ad-

versité, les temps vraiment diffi-

ciles, he sout pas encore là. Il est vrai que la récession ne peut se comparer à la grande dépression

des années 30. Les chômeurs ne vendent pas encore des pommes dans la rue, et la plupart tou-

chent des allocations payées par

les Etats et le gouvernement

fédéral, représentant environ 40 %

de leur ancien salaire. Certains,

comme les ouvriers de l'automobile, recoivent des allocations

supplémentaires, les « Supple-mental Unemployment Benefits »

(SUB), prises sur un fonds spécial payé par les compagnies, ce qui leur assure 95 % environ de leurs

salaires. Mais ces fonds s'épuisent

dangereusement. Ches Chrysler, la calsse des SUB est tombée de so à 30 reillions de dollars. Bien-

tôt, les ouvalers qualifiés de l'au-

tomobile vont retomber dans le

lot commun, avec pour conséquence une chute brutale de leurs

revenus, leur imposant une réduc-

tion très sensible de leur train de

vie. Et encore, cette aristocratie ouvrière restera privilégiée par

rapport à ceux (environ 1500 000)

qui n'ont pas droit aux allocations

d'Etat, perce qu'ils n'ont pes eu d'emploi fixe pendant un an ou

qu'ils l'avaient quitté sans raisons

Le chômage des tesn-agers, des jeunes de seize à vingt ans, est particulièrement grave pour une société multiraciale. Dans la

les rues de Naw-York).

Detroit, pourtant comme tonte

teurs blancs.

et pays exportateurs, notamment au sein de l'agence internationale pour l'énergie.

Sur le problème des matières premières, le secrétaire d'Etat a dit que « l'indexation das prix nuirait à ceux qui ont le plus besoin d'aide parce que ce sont les pays les plus pauvres et les plus peuplés qui sont les plus gros importateurs de matières premières e. Toutefois, la position des Etats-Unis sur cette question « à évolué », et il est possible de concevoir de nouveaux accords « cas par cas, en tenant compte des circonstances ». D'autre part, les Etats-Unis vont demander qu'au cours de s négociations commerciales multilatérales actuellement en cours à Génève, soient fixées de nouveiles régles qui permettraient des inéraliser l'accès aux marchés et de faciliter l'extraction des produits miniers et les industries de transformation.

tries de transformation.

Cependant, les Etats-Unis ne sont pas prêts « à accepter des propositions tréalistes e et ils s'opposeront aux efforts des pays panyres pour créer « un ordre e conomique totalement nou-

Pérou

Le gouvernement a exproprié la Gulf Oil pour des raisons de moralité publique

Le gouvernement péruvien e pris possession, mardi soir, des installations de la compagnie Guit Oil du Pérou, et a publié la loi d'expropriation de cette filiale de la Gult Oil américaine, dont les opérations ont été définitivement interdites sur le territoire national à cause des pots-de-vin qui auraient été distribués par la compagnis an Péron et dans d'entres pays latino-américains. Le loi d'expropriation précise que la mesure adoptée en cours du conseil des ministres péruvien de mardi à Lima est la conséquence des agissements de la compagnie américaine, qui « constituent une infraction aux lois penales et une offense à la morale publique ».

Des - fuites - avalent permis au Journal de révéler le contenu de certaines dépositions faites devent le Commission des opérations de ourse (Securities and Exchange on, SEC) de New-York Après avoir divulgué le montant d'un tionnaire hondurien (1 million 250 000 dollers) - ce qui e entraîné le renversement du gouvernement du président Lopez Arellano le 22 avril, - le journal new-yorkais e récklivé le semaine dernière en publiant des extraits d'une déclaration faite par le président de le puissante eociété pétrolière Guif Oil Corporation.

Celul-ci, M. Robert Dorsey, e admie devant le SEC que sa eociété evait du payer 4 millions de dollars, en deux versements, à un pays étrangar pour pouvoir y poursuivre ses opérations. Tout ou partie de cette somme, e déclaré M. Dorsey, elnsi qu'une « rallonge » de 200 000 dol-lers, sont allés à « un parti politique qui existe encore et dont le

chef est encore en fonctions ». Au jeu des devinettes, le président de le Gulf ayant précisé qu'un investissement de 700 millione de dollars risquait d'être mie en péril par ses aveux, les spécialistes ont ou l'Equateur comme possible « bénéficieire » de cette opération. Les deux paye ont d'ailleurs réagi immédiaement en enjoignant le Guit Dil de déclarar publiquement si oul ou non elle aveit versé de l'ergent à certains de leurs fonctionnaires. La réponse, négative est errivée cans

Mala, deux jours plus tard, le Bollvie lançait le même ultimatum à la compagnie américaine, et, cette fois, celle-ci paraissalt plus embarraesée. Dane ea réponse, la Gulf affirmait mis en cause, male laissait entendre que des « contributions politiques », destinées à cortaines personnes, en certaines circonstances, evalent bien pu être eccordées. Le gouvernement de La Paz e'est déclaré insatiefait. il menace de ne pes payer les 78 millione de dollars qu'il dott à le société américaine, eprès evoir netionalisé ses evoirs en Bolivie en 1970. Des deux côtés, l'enquête suit

Pour certains observateurs latinoamèricains, cette affaire est une manœuvre visant à discréditer les gouvernements des pays qui tentent de nationaliser leurs ressources et leur industrie pétrollères. C'est le cas du Venezuele, où le Gulf Oil e d'Importants iniérêts. Male les condi tions qu'il fait aux exclétée étran gères sont magnanimes (voir l'article de Jecqualine Grapin dans le Monde du 7 mai). Aussi, solon d'autres sources, le gouvernement vénézué-tien, qui ne serait nullement concerné per cette affaire de pot-de-vin, cher cheralt, lui, en provoquant la Gult Oil, à faire oublier ses concessione

ALAIN-MARIE CARRON.

Canada

LE PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC SE DÉGLARE PRÊT A RENONCER AUX JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ

En raison de nouvelles grèves des ouvriers du bâtiment travaillant sur les chantiers olympiques, observées depuis quatre jours, M. Robert Bouressa. premier ministre du Cuebec, eest déclaré prêt à renoncer à l'organisation des Jeux olympiques d'été de 1976 » pour restaurer l'ordre social ». Avant d'en arriver à cette solution extrême. M. Bonrassa a annonce son intention, etant donnée » l'urgence de la situation », de faire adopter dans les plus brefs délais, par l'Assemblée nationale, deux projets de loi destines à rétablir l'ordre dans l'industrie de la construction.

Le premier projet aurait pour effet de planer sous tutelle administrative les quatre syndicats de la construction dont les responsables, salon les conclusions d'une récente enquête, sont apparus mpromis dans des affaires de corruption et de violence. Le deuxième projet vise à écarter de la direction des erudicais toute personne dont le caeier judiciaire comporte une condamnation viaille de moins de cing ans.

Quelle que soit l'evolution des mouvements sociaux ou Québec, il apparaît que le C.I.O. entend maintenir l'organisation des Jeux en 1976 et non pas les reporter en 1977, comme l'avaient laissé autendre certains responsables canadiens. En toute hypothèse, les Jeux pourraient avoir lieu dans mienra villes du Canada ou encore être confiés à Mexico, Téhéran ou Los Angeles.

AFRIQUE

Tandis que les incidents se multiplient dans le territoire Les États-Unis devant la crise La bataille juridique à propos grande majorité des cas, le

du Sahara espagnol est entrée dans une nouvelle phase

appoint. Pour une famille noire, il s'agit d'un revenu vital En effet, 34 % des familles noires (10 % des familles blanches) ont pour « chef e la mère, et le sa-laire des enfants est une nécessité absolue. Dans les catégories les plus défavorisées, l'absence on la perte du salaire d'un ou des enfants fait basculer la famille de la gêne dans la misère totale. Cela pose un problème grave, trop facilement oublié. Car même en période de relative prospérité comme en 1969, quand le chô-mage à l'échelle nationale était de 4 %, celui des jeunes Noirs atteignait 24 %, le double de celui des jeunes Blancs.

Tout d'un coup, on salarme. Le chômage des jeunes Noirs a augmenté de 43 % en un an, ce qui signifie qu'une masse de 400 000 jeunes « desperados » sont condamnés à l'oisiveté forcée,

laire d'un jeune Blanc est un

Le retard en matière d'éducation pèse lourdement sur le destin des jeunes Noirs qui, une fois de plus, ont la plus mauvaise part d'une situation pénible pour toute la communauté. Ils rejoignent le gros de ca que les statistiques appellent pudiquement les travalleurs « découragés » (en un trimestre leur nombre a presque doublé pour atteindre le million), c'est-à-dire ceux qui renoncent à chercher un emploi. Les jeunes Blancs qui quittent le marché du travail retournent dans leurs families, entrent dans des écoles professionnelles, des collèges techniques pour améliorer leurs chances à Tembauche. Les Noirs n'ont pas les mêmes possibilités; ils savent que leurs concurrents blancs, par suite de la différence de niveau de l'instruction, sont en règie générale avantagés au départ. Même dans l'armée la compétition est dure. Le nombre des candidats à l'engagement a tellement augmenté que les bureaux de recruiement ont du relever leurs critères d'admission, exigeant des diplômes. Anjourd'hui, le « bidasse » américain doit être au moins bacheller.

Prochain article:

LE MONDE FERMÉ DES SANS-EMPLOI

La bataille juridique engagée par le Maroc et la Mauritanie devant la Cour internationale de justice de La Haye à propos du Sahara sous administration espagnole est entrée lundi 12 mai dans me uouvelle phase. L'un des quinze juges permanents ayant la nationalité espagnole, Rabat et Nouskchott ont demandé la nomination de juges ad hoc qu'ils désigneraient eurmêmes. Le nomine des magistrats serait ainsi porté à dix-sept. La Cour doit entendre les trois devant la Cour internationale de justice de La Haye à propos du Sahara sous administration espagnole est entrée lundi 12 mai dans une uouvelle phase. L'un des quinze juges permanents ayant la nationalité espagnole, Rabat et Nouakchott ont demandé la nomination de juges ad hoc qu'ils désigneralent euxmêmes. Le nombre des magistrats serait ainsi porté à dix-sept. La Cour doit entendre les trois parties en cause avant de sa pronomer. Son président, le professeur Manfred Lachs (Pologne), a annancé à l'ouverture de la present Mantred Later (respective de la pre-mière audience publique que l'ambassadeur d'Algérie à Paris, M. Bedjaout, lui avait fait parvenir une communication en date du 21 avril 1975 indiquant qua son pays e souhuttuit réserver ses droits e dans cette affaire.

M. Bedjaoui devait prendre la parole ce mercredi devant la Cour. Dans des déclarations remises à la presse lundi, il a émis l'opinion que son pays, le Maroc et la Mauritanie « trouveront dans leurs relations fraternelles et dans leur génie propre la moyen de transcender la difficuité présente et de dégager une solution commune ». solution commune >.

solution commune a.

Lundi, également, une mission du comité de décolonisation des Nations unies est arrivée à El-Aiun, capitale du Sahara espagnol, où elle doit effectuer une enquête. Elle venait de Madrid et doit se rendre ensuite à Rabat. Nouakchott et Alger. Elle a été accueille, selon l'agence locale Europa Press, par des milliers de manifestants scandant des slogans favorables au Front populaire de libération de la Sagnia-El-Hanna et du Rio-de-Oro (F. Polisario) et brandissant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire ! « Nous rejetons toute tentative d'annéxion. »

Un membre de la direction de cette organisation, qui n'a pas révêlé son identité pour des raisons de sécurité, à tenu lundi après-midi à Paris une conférence de presse. Après avoir affirmé que tous les militants du F. Polisario se trouvaient sur place, au Sahara occidental il a insisté sur

sario se trouvaient sur place, au Sahara occidental, il a insisté sur le fait que co mouvement avait été: le premier, il y a deux ans, à entamer une lutte armée contre les troupes espagnoles. Il s'est ensuite attaché à dénoncer la création récente au Maroc d'un

INGOLA

्रिक्ट इंडल्डराहरू । ५ के अ

Pagrant (2001) - 240 1442

schraoni. P

Le porte-parole s'en est ansai pris à « l'Union nationale sahraoui, parti jantoche que l'Espagne essape d'imposer sur la scène internationale ». Ce parti, qui a hii sussi tenu récemment à Paris une conférence de presse, réclame l'autochètermination de Sahars espagnol II est le seul à être reconnu par les autorités espagnoles, et écarte le recours à la violence pour parvenir à ses tins.

ins.
Les dirigeants du F. Polisario
sont favorables à l'indépendance
de leur pays, et refusant son
rattachement au Maroc. Ils n'acrattachement au Maroc. Ils n'ac-cepteralent de participer à un éventuel référendum sur l'avenir du Sahara occidental qu'à condi-tion qu'il soit organisé aous le contrôle de l'ONU et de la Ligue arabe, et après le départ de l'administration et de l'armés

espagnoles. En attendant, les incidents se multiplient dans le territoire. Selom le quotidien pro-gonvernemental marocain le Matin, pinsieurs attentats à la bombe unt
fait, la semaine dernière, des
morts et des blessés parmi les
soldats espagnols à El-Aiun. Ces
actions sont revendiquées par le
Front pour la libération et l'unité.
On a appris d'autre part, mardi à
Madrid, que des guérilleros appartemant à un groupe de libération
encore non identifié avaient capturé lundi deux patrouilles de le multiplient dans le territoire turé lundi deux patrouilles de le police territoriale indigène, ains que les deux officiers espagnol: qui les commandalent. — (A.F.P. Reuter.)

[Venant après l'invitation adrei Nations unles de venir à Alger, e après les décirrations de M. Boutefilka, lors de la récente réunion, au Caire, un avril, des ministres arabe des affaires étrangères, la nouvelle initiative prise par Alger en inter-venant directement devaut la Conde nature à améliorer ses relation avec Rabat, Scion le quotidien ma-rocain « Al Moharrir », organe de rocain « Al Moharrir », organe de l'U.S.F.P., M. Boutoffika curait affirmé en Caire que « le Sahars occidental n'appartient pas au Maroc », et « serait prononcé en faveur de l'autodétermination des habitants de cette région. Il a été depuis violemment pais à partie pas certains journaux marocains. Le quotidien d' l'Istiglal, « l'Opinion », l'a même surnommé dans une bande l'a même surnommé, dans une bande dessinée, a Boutafrika » (le divi-sour de l'Afrique).]

"Pourquoi diable, irai-je atterrir à Châteauroux?

M. DUMONT Châteaurouphobe

Chicago. Le seul vol quotidien sans escale.

Départ Paris-Charles de Gaulle:13 h 30 Arrivée Chicago-O'Hare: 16 h 45 Ce service commence à partir du 16 juin. Appelez votre agent de voyages ou TWA. Demandez nos nouveaux tarifs réduits.

Trans World Service TWA.

Algérie

LES ÉTUDIANTS TRADITIONALIS-: TES OCCUPENT LA FACULTE DE: DROIT DE BEN-AKNOUM.

(De notre correspondanti.) Alger. — Les incidents opposant es étudiants de la faculté de droit de Ben-Aknoun su sujet des élec-tions des délégués à la conférence nationale de la jeunesse, prévues pour le 19 mai, ont rebondi le marié 13 mai

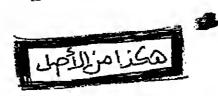
nationale de la jeunesse, prévues pour le 19 mai, ont rebondi le mardi 13 mai.

Des activistes se recrutaut parmi les étudiants arabisants qui avaient été exclus des listes étectorales pour n'avoir pas participé au moins une fois au volontariat en faveur de la révolution agraire: se sont groupés et ont occupé par surprise la faculté. Leurs principaux slogans étalent : « Nous sommes des nationaux révolution-naires e, « Vive la démocratia à bas le communisme », « Vive le socialisme, à bas le communismé ». Les manifestants exigeaient egalement que les élections solent annulées et refaites à partir de nouveaux critères (le Monde du 14 mai). Dans la soirée, M. Cherif Méssaadia, responsable du département orientation et information du F.L.N., s'est rendu sur place et a longuement parlementé avec les manifestants pour tenter de trouver une solution.

Surpris, les étudiants progressistes n'ont que faiblement réaginaqu'ici. Ils ont tenu une réunion à la faculté des lettres dans le centre d'Alger pour arrêter, semble-t-il, l'atditude à adopter devant

centre d'Alger pour arrêter, sem-ble-t-il, l'attitude à adopter devant ce qu'ils considèrent comme des provocations. Pour le moment, ils accusent leurs adversaires de s'inspirer de l'idéologie des Frères s'inspirer de l'idéologie des Frères musulmans et de recourir sux méthodes des commandos influences par le colonel Kadhafi. Ils précisent qua ces méthodes sont d'alleurs les mêmes que celles qu'utilisent les « kadhafistes » en Tunisie et en Egypte. Ils rappellent aussi que ce n'est pas la première fois que le colonel essaie de s'ingérer dans les affaires algériennes.

de s'ingerer dans les all'altes au riennes.
Selon les progressistes, les deux étudiants grièvement blessés à la tête lors des violents affrontements de vendredi dernier, ont euccombé à l'hôpital de Beni-Messous, La nouvelle u's pas été officiellement confirmée. — P. B.



e militalient dan ki ridique à h ra espagnol une nouvelley (. le Monde » du 14 mai) Gilbert

BORD DE L'INDÉPENDANCE L'ANGOLA AU

II. - Le bain de sang pour ce soir?

De notre envoyé special GILBERT COMTE

Comte a décrit la situation à Luanda, depuis l'arrivée des dats débraillés, mai rasés, nationalistes. Il expose anjourd'hui la nature et la complexité Luanda. — En allant vers le majestieux massif boisé des nonts Dembos, l'asphalte déroule cendant des heures le puissant pendant des heures le puissant symbole du dynamisme européen lans l'épaisseur moutonneuse de la forêt tropicale. Pendant long-le mps. les automobilistes ne saventurèrent sur cette route inneuse, propice aux embuscades, pren convois protégés par des nilitaires. Ils la sillonneut désor-nais sans crainte de lour compa-

dats débraillés, mal rasés, en savates, torse nu on la chemise cuverte par dessus le ceinturon, se trainent par bandes, de la caserne jusqu'aux trois cafés da hourg. Queiques-uns attaquent une partie de cartes, pelabrant sans fin autour d'orangeades tiècles. Les autres, effondrés sur les tables, dorment déjà contre leurs bras croisés, ou bien étendus de tout leur long sur le carralage, parmi les canettes vides, le nez dans les peaux d'oranges et les épluchures de cacahuètes.

A deux pas, dehors, quelques fantassins du Front national de libération de l'Angola — F.N.L.A. — en stricts treillis verts, guêtrez aux chevilles, brodequins cirès, ravitaillent rapidement leur camionnette en essence, puis reçoivent an garde-à-vous, raides et disciplinés comme des Prussiens, les ordres de leur commandant noir. Près de la pompe à carbunant deux sentinelles du Mouvement populaire de libération de l'Angola — M.P.L.A. — maîtres de la bourgade, mitrailliette sous le bras, lorguent d'un ceil soupconneux cette martiale démonstration par-dessous le béret hrun de leur uniforme.

Le compromis d'Alver

A ce rendez-vous des forces en train de se parisger le pays, îl ne manque apparenment qu'un peloton affilié à l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola
(Unita). Mais le visage rusé, la
barbe buissonneuse de sou chet,
Jonas Savimbi, s'étalent justement sur une affiche, à l'entrée
du débit de boissons, et confirment la sympathie vigoureuse des
petits Biancs, attachés à sa cause
par les assurances qu'il leur
donne. A ce rendez-vous des forces en

militaires. Ils la sillonnent désor-nais sans crainte de jour comme le nuit isolément ou en famille, it saluent d'une main amicale les natrouilles nationalistes rencon-rées de loin en loin. Quant à l'armée portugaise, hier encore mique incarnation de leur iéfense, elle se dissout littérale-ment sous leurs yeux.

Comme dans d'autres bourga-les. l'une de ses garnisons sub-siste à Ucua, lugubre village de quelques maisons, écrasé sous la chaleur lourde, à mi-chemin en-tre la capitale et Carmona. Dès 3 heures de l'après-midi, les sol-

de leurs antagonismes

Les accords d'Alvor, conclus en janvier 1975 par la métropole et les trois principaux partis natio-

Militants et militaires

Un état-major unifié, où figurent les commandants des trois
armées, surveille leur cohabitation et leur emploi. Chacune
d'elles s'entraîne, s'équipe néanmoins à l'écart des autres. Si
delles s'affrontaient, le contingent
le elles s'affrontaient, le elles s'af

Les conventions fixent les in mores où elles exerçaient une in-liuence reconnue avant le cesser-ie-feu. Elles attribuent ainsi le Nord au F.N.L.A., l'Est an M.P.L.A., in région de Nova-Lisbos et Lobito à Jonas Savimbl. Chaque formation defend néan-Chaque formation defend nearmoins ses permanences avec des
gardes en uniforme, pourvis de
véritables arsenaux, à travers
lout l'Angola. Le compromis
Talvor entend cantonner leur
action dans les lieur où elles se
manifestalent avant l'armistice,
sans restreindre pour autant la
liliere propagande des partis jusqu'aux élections. Its acceptent la
retourner contre leurs adversaires et de s'introduire chez le
voisin grâce à elle. Après quatorze ans de guérilla, les militants ne se distinguent pes toujours très hen des militaires.

nalistes, consacrent cette division. Ils astreignent sussi le Portugal à maintenir sur place 24 000 hommes jusqu'en l'évrier 1976, au sein d'une force mixte, on chaque organisation politique africaine dispose de 8 000 soldats. Seion ce système, les effectifs blancs équilibrent ceux des autochtones. Ils donnent aussi au gouvernement de Lisbonne, et à son haut commissaire, le général Silva Cardoso, responsables de l'ordre public jusqu'à l'indépendance, en novembre prochain, les moyens militaires d'arhiter un éventuel conflit entre les tendances.

Admettre les premiers quelque part équivant rapidement à y attirer les autres, avec tous les risques de hatailles meurtrières qu'une telle confusion comporte.

qu'une telle confusion comporte.

Qu'avec un comiement aussi explosif d'ambitions adverses, le nombre extravagant des fusils, grenades, mines et mitraillettes en circulation, des batailles sembishles aux affrontements de Luanda, en mars et mai, n'éclatent pas tous les jours tient du prodige Mais ce ealus relatif prouve aussi l'hésitation, commune à tous les partis angolais, de s'engager sur le chemin sans retour des luttes fratricides.

Leur circonspection ne suffit malheureusement pas à les rassurer eux-mêmes sur l'avenir de l'expérience en cours. Sous les tropiques, les coalitions gouvernementales rendues indispensables par le transfert de l'autorité. bles par le transfert de l'autorité européenne aux politiciens lo-caux ne survivent jamais bien longtemps à l'aucien colonisateur. La conception sacrée, uni-taire, du pouvoir en Afrique ne tolère pas son partage entre plu-sieurs forces, d'après les règles de nos démocraties pluralistes. A de nos democraties pluraistes. A terme, elle condamne formellement la combinaison aujourd'hui admise à Luanda. Malgré une horreur générale de la guerre civile, nul ne voit comment l'Angola scule échapperait à cette concentration de l'Etat, féconde en effusions de sang.

Paysans contre urbanisés

Dans le Nord, la population révère en Roberto Holden l'héri-tier royal de l'ancienne dynastia kongo. Cette allégeance médié-vale envers sa famille lui procure une masse de manusure peut-dre dédicive Depuis vocament être décisive. Depuis novembre, ses emissaires parcourent les vilses emissaires parcourent les vil-lages, sélectionnent les jeunes en âge de porter un fusil. Chaque jour des camions remplis de re-crues quittent Carmona pour les lointains camps de Kinkusu et Kotacoli, au Zaire,

lointains camps de Kinkusu et Kotacoli, au Zaîre.

Là, des instructeurs chinois transforment après quelques semaines ces paysans mal dégrossis en commandos de choc. efficaces et disciplinés. Avec eux, le F.N.L.A. dispose d'une puissance d'intervention évaluée à vingt mille hommes, très supérieure à celle qu'aligneraient éventuellement ses rivaux. Dans un pays peuple par trois ou quatre habitants eu kilomètre carré, la formation capable de déplacer rapidement de tels effectifs à travers les espaces vides, et de porter des comps successifs à des adversaires épars, disposers d'un atout majeur. L'UNITA le sait si bjen qu'elle augmente elle aussi très vite ses effectifs militaires.

A ces gros bataillons, le M.P.L.A., kil, oppose l'endurance, la perseverance d'une solide organisation urbeine, rodée par dix-neuf aus de propagande clandestine. Certes, la défection de Daniel Chipenda l'affaiblit très sensiblement dans l'Est et diminue sou prestige dans le reste du pays. Elle entanne pen son emprise à Luanda, où, le 4 fevrier trois cent mille personnes au moins acciamatent en Agostinho Neto leur véritable maître.

In police portugaise ue décapits jamais entièrement ses ceihiles disséminées dans les mucèques avant le 25 avril 1974. Certes,
elles se condamnaient, par prudence, à une inactivité à peu
près totale. Mais elles surgirent
les premières en public pratiquement dès la chute de Marcelo
Caetano. Solidement implantées
dans les banlieues ouvrières, elles
s'étendent aussi dans la petite
bourgeoisie noire, chez les métis,
nombreux dans l'administration.
Le marxisme-léninisme officiellement professé par les chefs
attire à eux une étonnante profusion d'intellectuels portugais à
la recherche d'un kiéal. Avec les
mulâtres, ils assument des responsabilités nombreuses et prépondérantes dans la hiérarchie
du mouvement. Is lui fournissent des militants actifs, dévoués,
enthousiastes, comparables par enthousiastes, comparables par bien des traits à ceux de l'ex-trême gauche occidentale.

ce personnel se gorge assez facilement de verbalisme révolutionnaire; il s'isole dans un radicalisme théorique au dessus de
ses moyens. Conscient de cette fablesse, l'état-major du partirecrute à la hâte n'importe qui
dans le sous-prolétariat des faubourgs, distribue des fusils, des
mitraillettes même des garçons
de douze, quatorze ans, et accroît
sa vulnérabilité par de telles
erreurs.

sa vinneradité par erreurs.

Sous l'ancien régime, l'immense foule des Angolais sympathisait avec les nationalistes, écoutait leurs émissions radiophoniques, mats ne participait pas à leur combat. Elle s'efforçait essentiellement d'améliorer son sort à l'intérieur et avec les ressources du système en place. Sommée de

choisir entre le militarisme du FNLA et le militarisme du MPLA elle répugne à l'un comme à l'autre acclame en Jonas comme a l'aure, acciame en Jonas Savimbi l'homme d'un juste mi-lien raisonnable, sans drames et sans efforts. Cet habile prestidi-gitateur-politique, d'abord proche d'Holden Roberto puis d'Agostino Neto, passa tranquillement de l'un a l'autre avant d'ouvrir pour

L'équilibre de la peur

Tactiquement, il s'accorde de-puis l'hiver avec le FNLA contre le MPLA, quitte à jouer les arbitres en cas de troubles gra-ves, à renvoyer dos à dos ces irre-ductibles, et se poser lui-même en seul apôtre sincère de la paix civile. Certains officiers métro-politains proches de la gauche du Mouvement des forces armées, à Lisbonne, considérent cette évo-lution avec irritation et inter-viendraient volontiers en faveur du MPLA avant leur départ. lution avec irritazion es interviendratent volontiars en faveur
du M.P.L.A. avant leur départ.

« Nous restons lei pour combattre
l'impérialisme et le néo-colonialisme », lançait ainsi l'un d'eux
en guise d'avertissement, à Luso,
au docteur Jamba collaborateur
de M. Savimbi. De telles professions de foi alarment les modéres.
Leur épouvante néglige qu'annés
quatorze années de guérilla les
conscrits portugais ne renoncérent strement pas à défendre
l'héritage impérial d'Henri le
Navigateur pour s'en aller mourir au service d'un quelconque
parti africain. Tous ne revent
plus qu'à un prompt retour chez
eux, et se désintéressent de
l'Angols.
En dépit de leurs antagonismes,

En dépit de leurs antagonismes,

son propre compte quelques maquis dans le Sud. Il guerroya vite contre le MP.I.A. présent dans la région, et accepte pariois de s'entendre avec l'armée portugaise contre l'ennemi commun. Intelligent, intuitif, doué d'um grand charme personnel, il tient aux multibudes inquiètes le langage rassurant qu'elles veulent entendre.

les partis craignent tous qu'une fois la guerre déchainée eile ne les engloutisse ensemble. Cette peur commune peut indifféremment les précipiter les uns contre les autres, ouvrir entre eux une sorte de fuite en avant où chacun essaierait de s'assurer des positions inexpugnables pour l'avenir, ou bien les figer, retenir leur impatience, dans la crainte de provoquer l'irréparable par une hâus intempestive. Jusqu'en avril, la seconde réaction l'emportait sur la première. Depuis les nouveaux massacres su rvenus à Luanda an début de mai, nul n'oserait soutenir qu'elle durera encore longtemps.

La personnalité prudente, calculatrice, de tous les responsables augulais n'en pousse aucun à recourir sans réflexion aux moyens entrêmes. Aucun d'eux ne ressemble, par exemple, à Patrice Lumumba, pui as ant prophète magnétiseur de foules, habile à déchainer l'Apocalypse, mais parfattement incapable de conduire, de diriger, les formidables forces émotionnelles qu'il libérait par ses discours.

émotionnelles qu'il libérait par A quelque parti qu'ils appartiennent, les nationalistes angolais montrant une largeur d'esprit, une culture politique infiniment supérieures à celles des Congolais voici quinze ans. En quelques mois, l'affolement de Bruxelles propulsa Tshombé, Kasavubu, Lumumha, des médiorres comités ou s'esquisaalent leurs carrières provinciales, jusqu'aux premiers rangs d'un combat international où les grands empires s'affontaient avec toutes leurs forces. Il en aurait fallu moins pour affoir des tètes plus solides.

MM. Holden Roberto, Agostinho Neto. Jonas Savimbi, mesment mieux les règies, les pièges de l'action. Chacum d'eux connaît le monde, ses alliés, plusieux langues étrangères. M. Ngola Kahanku, ministre de l'interleur du F.N.I.A. dans le gouvernement de transition, parle couramment l'anglais, le français, le serbocroate. l'espagnol. l'italien, le kicongo, le kimbundo, le portugais, etc. A son image, ses compagnons comme ses adversaires, formés en exil, ressemblent beaucoup plus aux dirigeants africains de 1975 qu'à ceux de 1960, nvec les énormes progrès qu'une telle différence comporte.

Le décolonisation locale se produit d'autre part dans un monde où la Bussie. l'Amérique, la Chine, apprécient mieux l'Afrique. Ancune de ces grandes puissances responsables de l'extension des désordres an Congo n'imagine plus les peuples notrs prêts à partir dans qu'el que croisade anticommuniste ou anticapitaliste, pourvu qu'on les approvisionne convenablement en armes ou en propagandistes. Certes, les instructeurs venus de Pékin entraînent à Kinkusu les soldais d'un F.N.I.A. résolument antimarxiste,

dans l'espoir de contrebalancer ainsi l'influence du M.P.L.A. pro-soviétique. Ils ne conçoivent pas pour autant de prendre le pouvoir à Luanda par Holden Roberto interpose. En revanche, le général Mobutu n'assiste pas à la crise du pays voisin en observateur neutre et alde puissamment le F.N.L.A.

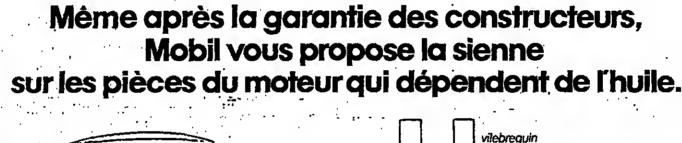
sur place une influence ordinalre-ment plus circonspecte, qu'elle ne possédait pas dans le Congo de 1960. Emissaires, diplomates, conseillers officieux, observateurs, d'Ahidjan, Dakar, Libreville et quelques autres encholts, se succèdent sans interruption à Luanda, prèchent la modération, la prudence à un personnel politique local lui-même enclin à manosurer.

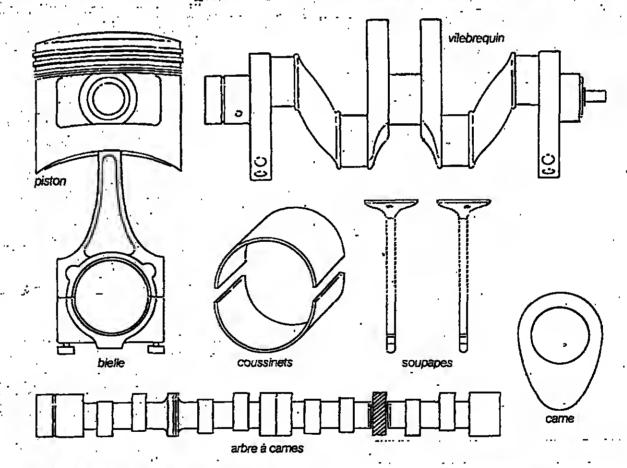
Ces salutaires pressions extérieures ni l'équilibre de la peur entre les partis ne maintiendront sans doute indéfiniment l'équilibre des tendances réalisé au sein du cabinet de transition. L'accord entre le F.N.L.A. et l'UNITA unis contre le M.P.L.A. reproduit trait pour trait l'ancienne division de l'Afrique entre réformistes et révolutionnaires des années 60. Dans des délais relativement brefs, un clan expulsera l'autre. Mais cette fatalité n'entrainera pas les mêmes conséquences si elle se réalise dans un embrasement universel à la congolaise, ou au cours versel à la congolaise, ou au cours d'éliminations successives, violen-tes certes, mais limitées dans le temps et l'espace.

Prochain article:

GABINDA ET LE FEU DES TORCHÈRES

٠,



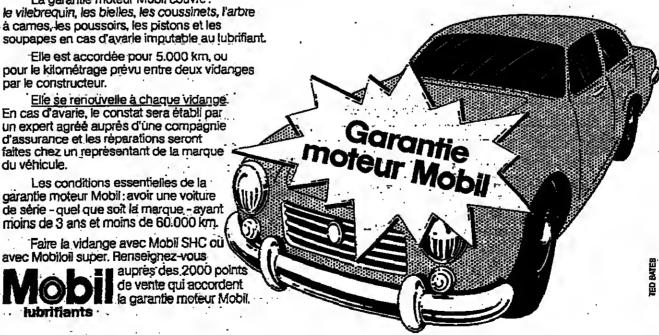


La garantie moteur Mobil couvre : le vilebrequin, les bielles, les coussinets, l'arbre à cames, les poussoirs, les pistons et les soupapes en cas d'avarie imputable au lubrifiant. Elle est accordée pour 5.000 km, ou

par le constructeur. Elle se renouvelle à chaque vidange. En cas d'avarie, le constat sera établi par un expert agréé auprès d'une compagnie d'assurance et les réparations seront faites chez un représentant de la marque

du véhicule. Les conditions essentielles de la garantie moteur Mobil: avoir une voiture de sèrie - quel que soit la marque - ayant moins de 3 ans et moins de 60.000 km.

Faire la vidange avec Mobil SHC ou avec Mobiloil super. Renseignez-vous ■ aupres des 2000 points MODII de vente qui accordent la garantie moteur Mobil.



EUROPE

Espagne

La situation est très tendue au Pays basque

La situation s'aggrave à Bilbao, chef-lieu de la province basqua de Biscaye. A Guernica, un lieutenant de la garde civile avait été mé mercredi matin. ainsi que trois membres de l'organisation basque ETA. M. Luis Peralta, sous-secrétaire d'Etat de l'intérieur (deuxlème personnage de ce ministère après le ministre lui-même), c violemment stiaqué le gouvernement français. Plusieurs voltures immatriculees en France ont, d'autre part, été incendiées dans les rues de la ville. La police e arrête plusieurs centaines de perso

De notre correspondant

Madrid. — Une manifestation officielle avait été convoquée à Bilhao le 12 mai eprès une céré-monie à la mémoire des membres monie à la mémoire des membres des forces de l'ordre assassinés par l'Organisation révolutionnaire basque ETA, après la proclamation de l'état d'urgence à la fin du mois d'avril. Devant trols mille personnes environ, M. Peralta prit la parole en tant que « représentant du peuple » (il est aussi député aux Cortès de la province de Malaga). Le sous-secrétaire d'Etat a accusé le gouvernement français. « qui se sous-secrevaire d'Etat a accuse le gouvernement français, e qui se dit ami du peuple espaynol », de « permettre que le sang espa-gnol coule dans les villes et les eampagnes du Pays basque », en protégeant les militants de l'ETA. Il a ajouté qu'il demandait au gouvernement français de gouvernement français de e prendre les mesures nécessaires pour que ces criminels ne circu-lent plus en territoire français en toute liberté, cyniquement surs de leur impunité absolue. No us devons dire au gouvernement français qu'il couvre des crimes et que le peuple espagnol, profon-dément blessé, ne peut pas tolérer

plus longtemps cette conduite incrovable. >

plus longtemps cette conduite incroyable. >
Au cours des dernières quarante-huit heures, outre des voitures françaises, ont également été incendiés des véhicules des membres des familles de plusieurs nationalistes basques. De plus, des commandos d'extrème droite ont perpétré au moins vingt-cinq attentats : mitraillages en pleine rue, attaques de librairies, hrutalités sur la personne d'ecclésiastiques, destruction de villas au moyen d'explosifs, etc.

Arrêté le 8 mai, le Père Eustasio Equicia, religieux angustin, a dû être admis à l'hôpital civil de Bilbao, gravement blessé au reins (on a dû hn appliquer un rein artificiel). Le Père Erquicia, qui exerçait son apostolat dans une école primaire où la langue basque est enseignée, a regu à l'hôpital la visite de l'évêque, Mgr Antonio Anoveres, le 12 mai. Le médecin qui le soigne a déclaré au quotidiem madrilène Informaciones (indépendant) : « Je crois que nous ne pouvons rien faire pour lui. »

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

R. F. A.

Ministre des affaires étrangères syrien

M. Khaddam critique vivement à Bonn l'accord commercial entre la C.E.E. et Israël

Une délégation représentant le Marché commun européen est attendue au Caire dans la soirée de mercredi 14 mai pour une visite officielle de deux jours. Elle aura, notamment, avec M. Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, des conversations visant à dissiper le mécontentement que l'accord de commerce signé, dimanche, entre Israël et la C.E.E. a suscité dans le monde arabe et qui a incité l'Algérie et le Yémen du Nord à demander la suspension

préparatifs de la réunion euro-arabe du 10 juin. A Bonn, M. Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères fait l'interprète de ce mécontentement, tandis qu'au Caire le quotidien égyptien Al Ahram met en doute le « sérieux » du dialogue euro-arabe.

De notre correspondant

Bonn. — A l'issue d'une visite officielle de trois jours — la première d'un ministre des afpremière d'un ministre des af-faires étrangères syrien depuis le rétablissement des relations diplo-matiques entre la Syrie et la Ré-publique fédérale, — M. Khaddam a vivement critiqué, le mardi 13 mai, au cours d'une conférence de presse la signature de l'accord de libre-échange entre la Com-munauté européenne et Israël.

« Le moment où intervient cel accord, qui donne à Israël des pré-férences sur le dos des Arabes, est particulièrement mal choisi, a déclaré M. Khaddam, il va renforcer l'obstination des Israé-

M. Genscher, ministre fédéral des affaires étrangères, a fait remarquer qu'un accord semblable serait bieutôt signé avec les pays maghrébins, et il fera de son mieux pour que les négociations commencées avec la Syrie, l'Egypte, la Jordanie et le Liban, soient menées à bien le plus rapidement possible. De tels accords seraient la preuve que la Comnauté européenne mêne au Proche-Orient une politique « équilibrée ». Les dirigeants de Bonn tiennent beaucoup à cet équilibre. M. Khaddam a confirmé que l'accord CEE.-Israël devait être

e neutralisé » par des accords avec les pays arabes.

MM. Genscher et Khaddam sont tombés d'accord pour que le dialogue euro-arabe commence e aussi vite que possible ». On estime dans les milieux proches du ministère fédéral des affaires étrangères que les Syriens ne sont pas favorables au report des premières réunions d'experts prévues pour le 10 juin prochain comme le proposent les Algériens.

Le ministère syrien a insisté auprès de ses interlocuteurs allemands — il a rencontré successivement M. Scheel, président de la République, le chancélier Schmidt, M. Genscher et M. Bahr, ministère de la coopération économique — pour que les Européens e concrétisent » leur déclaration du 6 novembre 1973 e étant donné qu'Israël y contrevient tous les jours e. Il est dans l'intérêt de l'Europe, a ajouté M. Khaddam, qu'Israël respecte pleinement les accords des Nations unies sur le conflit du Proche-Orient.

MM. Genscher et Khaddam ont signé mardi un accord qui garantet à la Syrie une aide allemande en capital de 180 millions de deutschemarks. Ce crédit d'une durée de trente ans porte intérêt de 2 % avec dix ans de franchise.

"Se décentraliser à Châteauroux? Drôle d'idée.."

J. LERINGARD



Danemark

LE « PARTI POPULAIRE NORDIQUE »

DE LA C.E.E. (De notre correspondant.)

Copenhague. — Le Parti populaire uordique a été constitué le 10 mai au Danemark. Son objectif essentiel est de faire sortir le Danemark de la CEE, même si la Grande-Bretagne, à la suite du rétérendum du 5 juin, décidait d'y rester.

Quelque deux cents personnes, réunies à l'université populaire d'Askov (Jutland), ont élu comme président un pasteur de soixantescept ans. M. Poul Engèerg. Le nouveau parti va maintenant tenter de réunir les vingt mille signatures nécessaires pour pouvoir participer aux prochaines élections législatives fixées en théorie à 1979 mais qui seront probablement anticipées.

Outre le retrait du Danemark de la CEE, le programme de la nouvelle formation recommande un resserrement de la coopération entre les cinq pays d'Europe septentrionnale, une décentralisation de la vie économique et culturelle et l'instauration d'un système politique et social qui ne serait « ni capitaliste, ni socialiste, mais emprunterait une troistème vois originale ». originale ».

La préparation de la conférence communiste européenne

«L'HUMANITÉ»: LE P.C.F. EST ET ENTEND ÉTRE INDÉPENDANT. SOUVERAIN.

A propos de notre article sur la préparation de la conférence communiste européenne (le Monde du 13 mai), l'Humanité écrit notamment :

écrit notamment :

« D'après le Monde notamment, la préparation de la conférence donnerait lieu à un affrontement entre P.C. « centralisabeurs » et R.C. « autonomisses ». Rangeant le P.C.F. dans les premiers, û tente à nouveau d'accréditer la viellle rengaine selon laquelle le P.C.F. serait « aligné » sur Moscou. (...)

» L'affirmation qu'il sousentend est ridicule : le P.C.F. est et entend être indépendant, souverain. Il ne préconise pas la création de quelque « centre » que verain. Il ne precontse pas la création de quelque « centre » que ce soit des partis communistes. Et si une telle proposition était formulée, le P.C.F. s'y opposerait catégoriquement. Le P.C.F. w'est pas moins attaché à son indépendance que la Lique des communistes de Yougoslavie ou que le part i communiste italien, par exemple. (...)

nistes de Yougostante ou que te parti communiste italien, par exemple. (...)

3 Les discussions qui se déroulent actuellement portent sur de tout actres questions: l'action nécessaire pour consolider la détente et avancer sur la voie de la sécurité collective et du désarmement passe-t-elle par une lutte résolue contre l'impérialisme? Ou jaut-il au contraire m é n a ger l'impérialisme au projit de considérations diplomatiques ou d'opportunités intérieures? Comme on sait, c'est la première de ces thèses que soutient le P.C.F. Les communistes peuvent-ils accepter l'idée que les travailleurs doivent dans la situation de crise que connaît le capitalisme consentre à des sacrifices? Ou ceux-ei doivent -lis au contraire élever le niveau de leur lutte de classe pour sortir leur pays de la crise? Le P.C.F. récuse la première orientation. De même, il est très attaché à l'idée que la coexistence pacifique ne peut signifier en aueun cas le statu que social et nolitique. à l'idée que la coexistence pacijique ne peut signifier en aueun
cas le statu quo social et politique.
Plus se urs partis communistes
européens construisent déjà le
socialisme et ils veulent avec raison pouvoir développer cette
cauvre en paix. Les communistes
français veulent aussi passionnément la paix, mais ils veulent
également le socialisme. C'est
pourquoi ils mênent une lutte
intransigeante contre le pouvoir
du grand capital. Il est absolument exclu qu'ils s'associent d
des documents qui sèmeraient la
confusion à cet égard. «

VEUT FAIRE SORTIR LE PAYS

à l'initiative de la majorité. Les elus communistes tenzient à ce que l'As-

Dans un rappel su règlement.

M. VIRCHIE BARKI. (P.C. AlpesMaritimes), doyen de l'Assemblée.

évoque la décision « arbitraire «
du président de la République de
ne plus commèmorer « la victoire
remportée sur l'Allemagne nazie
le 8 mai 1945 », et déclare : « C'est
une offense à tous les résistants,
aux victimes, aux alliés, aux peuples des pays occupés et même
aux anti-fascistes allemands «.
Pour lui, « il ne s'agissait pas
d'une guerre frairicide » et « la
réconcliation avec le peuple allemand n'a donc rien de commun
avec l'oubli du fascisme ». Evoquant « la nation française rassemblée dans l'élan de la Résislance, après quatre années de semblée dans l'élan de la Résis-lance, après quaire années de lutte et de souffrances, resurgis-sant de l'abime où l'avait plongée le désastre de juin 1940 et la truhison », évoquant également la mémoire de Gabriel Péri, il af-firme : « La décision du président de la République ne doit pas se couvrir du nom de la réconci-liation. «

Quant à la décision « politique « Quant à la décision « politique « de substituer à cette commémoration la célébration d'une journée « de la petite Europe des Neuf », il l'estime « très grave « car, ce faisant, «Giscard d'Estaing donne un dernier coup auxespoirs de la coalition anti-hitlérienne et comble les milieux ouest-allemands les plus réactionnaires; sa décision s'inscrit dans la tradition de collaboration de la grande bourcollaboration de la grande bour-geoisie française avec l'impéria-tisme allemand ».

« Une décision qui n'appartient pas à un seul homme»

a Les crimes de guerre doi-vent être imprescriptibles », pour-suit M. BAREL, père de l'ingé-nieur polytechnicien Max Barel, « torturé et tué par les nazis, sous la direction du gestopiste Klaus Barbie », dont il réclame à nou-veau. l'extradition en demandant au gouvernement d'intervenir au-près de la République de Bolivie. Pour terminer, il demande à tous sex collègues de s'associer à la ses collègues de s'associer à la protestation de son groupe en décidant, per un vote, que la séance soit suspendue pendant deux heures.

M. Gaston DEFFERRE, président du groupe des socialistes et des radicaux de gauche, affirme des radicaux de gauche, affirme qu'e il n'appartient pas à un homme seul, fût-il président de la République, de prendre une décision qui, concernant toute la nation, heurte profondément la sensibillé populaire ». Puis il ajoute : « Si nous, socialistes et européens, nous souhaitons que l'Europe se construise, nous na pensons pas qu'elle se construira avec des déclarations ou des gestes tels que celui du chef de l'Etat. Pendant la guerre, nous nous sommes battus contre les nazis, contre l'etilérisme et non pas contre le peuple allemand avec contre le peuple allemand avec lequel nous désirons nous récon-cilier. » Evoquant l'attitude de M. Willy Brandt s'agenouillant à

Au Palais-Bourbon: une suspension symbolique de deux heures à la demande de la gauche

Comme prevu, la décision du chef de l'Etat de ne plus célèbrer l'anniversaire du 8 mai 1845 a chi évoques, mardi 13 mai, à l'Assemblée natio-nals, à l'initiative du groupe communiste. Elle devait l'être de nouveau mercredi, dans le cadre des questions au gouvernement, mais cette fois

emblée se prononce sur cette question par un

scrutin public. Au terme d'un scénario hien monte et gr.ce au liberalisme et au respect du président Edgar Faure à l'egard du doyen d'âge. ils parvinrent à leurs fins. l'Assemblée décident finalement de suspendre symboliquement la sèunce pendant deux heures, à l'unanimité des 188 suffrages exprimés sur 190 votants, la plupari des députés de la majorité eyant décidé de ne pas participer au scrutin. - P. Fr.

l'entrée du ghetio de Varsovie, il estime que le chanceller allemand a ainsi œuvré pour la réconditation a de fuçon beaucoup plus efficace que M. Giscard d'Estaing a.

M. CHINAUD (R.I., Paris) relève ce qu'il estime êtra « un détournement de procédure », puis considère « symptomatique » que M. Barel n'ait parié que de quatre ans de résistance « Il est vrai que pour M. Thorez la guerre n'a commencé qu'en 1941 », observe M. Chinaud qui ajoute : « Que les représentants du parti communiste ne profitent donc pas de la décision opportune du présila décision opportune du prési-dent de la République pour se ré-clamer d'un combat auquel ils n'ont participé que torp tard; en

scrutin.

l'unanimité des 188 suffrages
exprimés sur 190 votants, l'Assemblée décide de suspendre la

L'analyse du scrutin

Sur la demande de suspension de séance présentée par M. Virgile Barel (P.C.). 188 DEPUTES ONT VOTE POUR:

Les 188 socialistes et radicaux de gauche;

Les 74 communistes ; 4 U.D.R. (sur 172): MM. Godefroy, La Combe, Offroy

et Peyret; 1 republ. indep. (sur 66): M. Boisde;

1 non-inscrit (sur 16) : M. Cornut-Gentille; AUCUN DEPUTE N'A VOTE

2 DEPUTES SE SONT ABSTENUS: MM. Calle et Guillermin (U.D.R.).

298 DEPUTES N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE: 186 U.D.R. (dont M. Edgar Faure, président de l'As-semblée nationale);

65 républ. indép.; urs (dont . M. Pierre Sudreau,

15 non-inscrits.

Deux sièges sont actuelllement vacauts, ceux de MM Maurice GEORGES (U.D.R., Seine-Maritime) et Louis DONNADIEU (U.D.R., Tarn), qui se sont demis de leur mandat.

M Paul RIVIERE, député U.D.R. de la Loire, a indiqué, en début de soirée, qu'il en-tendait voter pour, mais qu'il avait, par erreur, appuyé sur le bouton de M. BOISDE. Celui-ci doit donc être consi-Cetui-ci doit donc être considéré comme u ou -votaut.

M. RIVIERE, qui est compagnon de la Libération (il fit partie de l'état-major particulier du général de Gaulle à Londres, en 1943-1944), avait laissé ses électeurs libres de ehoisir, au second tour de l'élection présidentielle, entre MM. GISCARD D'ESTAING et MITTERRAND.

M. GODEFROY, député de

M. GODEFROY, député de la Manche, qui a soutenu M. Jean ROYER au premier tour de l'électiou présidentielle, est membre de l'amicale parlementaire Présence et Action du gaullisme. Il fut prisonnier en Ukraine pendant la guerre M. LA COMBE, député du Maine-et-Loire, compagnon de la Libération, est le président de cette amicale. M. OFFROY, député de Seine-Maritime, ancien ambassadeur de France, est surtout connu pour son action à la tête de l'intergroupe parlementaire Europe-pays arabes. Révoqué par Vichy, il bes. Révoqué par Vichy, il fut, à Londres, puis à Alger, de 1943 à 1944, secrétaire adjoint du Comité français de libération nationale, puis du gonvernement provisoire de la République, que présidait le genéral de Gaulle. M. PEY-RET, député de la Vienne, a lancé il y a quelques mois, avec MM. Jean CHARBON-NEL et Jean-Paul FASSEAU, im ampel eux g gaullistes de un appel aux « gaullistes de progrès » qui no se recon-naissent pas dans la nou-velle majorité présidentielle. Il préside le Centre égalités et libertés. Il est titulaire de la médaille du combattant voloutaire de la Résistance. M. PEYRET a annoncé qu'il déposerait une proposition de déposerait une proposition de loi tendant à faire du 8 mai une « journée du souvenir. »

MM. CATLLE et GUILLERMIN, qui se sont abstenus
volontairement, sout l'un et
l'autre députés du Rhône.
Rappelons que Klaus BARBIE, mis en cause par
M. BARIEL, est l'ancien chef
de la Gestapo de Lyon.
M. CAILLE est délégué national de l'U.D.R. chargé de
l'action sociale et syndicale.
M. GUILLERMIN est titulaire de la rosette de la Résistance.

Les communistes quittent l'hémicycle

AU SÉNAT

Au Sénat aussi, les élus communistes ont protesté avec vigneur contre la suppression de la commémoration du 3 mai et out réclamé la discussion d'urgence d'une proposition de leur groupe tendant à faire de cette date un jour férié.

Cette demande de discussion immédiate appuyée, comme le veut le règlement, des signatures de trente sénateurs du P.C., du P.S., du Mouvement des radicaux de gauche, a été défendue par le ment, celle-ci a été écartée; le règresentant du gouvernement, de gauche, a été défendue par

Le choix est unique : chaus-

sures sport, box souple, chevreau,

chaussures montantes, tressées main, bottillons sport, moto, basket, tennis, pantoufles, etc.

Le PALAIS DE LA CHAUS-

SURE, 39, av. de la République, Paris-11º (face métro Parmen-

tier), envole gratuitement son

catalogue. Ecrivez ou téléphonez

à : 357-45-92. Pas de succursale.

Parking gratuit.

Exclusif pour homme

Pitié pour

les pieds larges

l'orateur.

M. FOSSET (Union centr.),
sans se prononcer sur le fond, a
exprimé l'hostilité de sea amis à
une procédure d'urgence. Finalement, cello-ci a été écartée; le
réprésentant du gouvernement,
M. EABY, opposant l'exception
d'irrecevabilité à la proposition
communiste. M. HABY, opposant l'exception dirresevabilité à la proposition communiste.

Le président de séance, déclarant valable cette demande du gouvernement, a donné lecture de la « décision » de M. Alain Poher. Le président du Sénat y souligne qu'il y a déjà eu deux précédents :

« Le 2 mai 1961, le président Monnerville a reconnu que l'exception d'irrecevabilité était opposable d'une proposition du groupe communiste tendant à l'abroquition du décret du 11 avril 1959, qui lui-même avait abrogé la loi du 20 mars 1953 jaleant du 8 mai un jour jérié. Le 29 avril 1970, anisi d'une exception analogue soulevée par le gouvernement contre la proposition de confirmer que la proposition de confirmer que la proposition de confirmer que la proposition visait une matière du domaine réglementairé. Je ne puis aujour-d'hui qu'adopter la même attitude, »

tude. »

les sensteurs communistes quittent alors l'hémicycle. « Vous manquez de courage », s'écrie M. RAYMOND GUYOT, sénsteur de Paris (P.C.), tandis que M. GUY SCHMANS (Hauts-de-Seine, P.C.) affirme : « Les résistants apprécieront ! »

LA MAJORITÉ NE S'EST PAS SOLIOARISÉE AVEC LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

(Suite de la première page.) che na pouvalent pas ne pas estimer avec M. Mitterrand qu' « il n'est pas normal qu'un seul homme pulase disposer de l'histoire et de le sensi-bilité populaire parce qu'il a envie d'envoyer une lettre à une personna-

Du côté de la majorité, l'astuce qui a consisté à ne pas participes à un scrutin qui avait la signification d'un blame n'e pas suffi à dissimule le malaise créé dans les rangs de le malaise cree dans les reine l'U.D.R. per le fail accompil. Les propos tenue par M. Lebbé, président du groupe, et par plusieurs autres en portent témolgnage.

M. Chinaud, président du group des républicains indépendants, e jug-« opportune » la décision prési tielle, male il ne s'est pas trouvé exprimer un sentiment identique. Oustre des cent solxants-douze de putés U.D.R. ont voté de la même manière que l'opposition, et deux

Renonçant à se prononcer con texte de ne pas entrer dans le jeu du P.C.F., le majorité n'en e pas moins signifié qu'ella ne se santail pas solidaire du président de la République. S'il no s'agit certes pas d'une affaire d'Etat, le fait n'en est pas moins sans precédent dans l'histoire de la Ve République.

SIVOUS AVEZ PLUS OUS NE CONNAISSEZ PAS

100





Stables, solides, ils ont bien les

qui propose une gamme extra-ordinaire : ses modèles sont présentés en 6 largeurs (et par demi-pointure) du 38 au 60 l

e de la gaud

AU PARLEMENT EUROPÉEN

es propositions communistes sont repoussées

Strasbourg.— Le Parlement a propéen n'a pas pris position, s' comme le désirait le groupe des représentants communistes et parentés, sur la décision du résident de la République franilse de supprimer la commémoelion officielle du 8 mai 1945.

Dans un projet de résolution

1. DOMINATI : une décision conforme au sentiment de l'opinion publique.

M. Jacques Dominati, secrétaire enéral de la Fédération nationale, es républicains indépendants a endu publique, mardi 13 mai, la ediaration suivante : « Il y a naintenant trente ans la France tait rendue à la paix après l'avoir té à l'indépendance et à la randeur de la paix après l'avoir té à l'indépendance et à la randeur

s Fallait-il garder plus longemps le souvenir de cette vicoire remportée sur les fascismes,
ur les tentations d'asservissement
scruit le l'amme? En supprimant la
omnémoration nationale du
mai le président de la Républine a pris une décision conforme ni sentiment général de l'opinion nublique

> Tous ceux qui étaient présents ans les rues, autour des monu-nents aux morts, pouvaient cons-ater non pas que le souvenir était nort mais que les formes offi-ielles par lesquelles on voulait incarner l'étaient. Bien entendu, I ne fallait pas espérer que les seunes générations ressusciteralent a ferveur. Le président de la République a simplement tire les écons de cette indifférence popuaire vis-à-vis des cérémontes officielles. Sans doute demain la gronde et la fronde peuvent pour un temps renouveler la flamme. Ce ne sera que très provisoire-

ment.

3 Il ne faut surtout pas oublier que la France a voulu que la suppression de la cérémonie nationale du 8 mai ne soit pas seulement un geste négatif.

M. Valèry Giscard d'Estaing a voulu que son geste prit un sens pour l'avenir. Remplacer la commemoration de la victoire de 1945 var une journée de l'Europe, ce n'est pas porter atteinte à la mémoire des résistants, c'est rapieler qu'ils ont lutté pour que la l'Econchiation triomphe de la l'ame, pour que la pas pour que la violence, pour que sur les -нетопсе. »

De notre correspondont

assorti d'une demande de discussion d'urgence, les députés communistes estimaient que le 8 mai est une date « qu'on ne saurait effacer sans outrager la mémotre de milions d'hommes et de femmes victimes du fascisme ». Ils y lançaient un appel aux peuples et aux gouvernements pour faire du 8 mai une « grande date pour la paix, la liberté et le bonheur des hommes ».

L'initiative communiste devait être rejetée par les porte-parole des autres groupes politiques. Le groupe libéral faisait valoir, par le voix de M. Durieux (R.L.), qu'il s'agissait, en l'occurrence, d'une quarelle interne française et que le Parlement européen n'avait pas à en discuter. Le groupe conservateur hritannique trouvait cette proposition inadéquate, celui des démocrates européens de progrès (U.D.R.) déclarait, par la voix de l'abbé Laudrin, que « personne n'u de leçon à recepoir de personne dans cet hémicycle ».

Les socialistes firent savoir. M. Radoux (Belgique), que le pro-blème revêtant « un caractère très délicat », il convensit de le sou-mettre à « une réflection appro-fondie et que la discussion d'ur-gence ne s'imposait donc pas ».

Le groupe communiste devait réagir vivement à l'attitude des autres formations politiques du Parlement. Dans une déclaration il rappelait les raisons de la présentation de son projet de résolution et soulignait : « Le groupe communiste constate et regrette que, des membres les plus conservateurs du Parlement européen en passant par les U.D.R. jusqu'aux socialistes, l'entente se jait pour repousser, sous de jallacieux prétertes, la discussion à une date ultérieure et ventr ainsi au secours de l'initiative du président de la République française, qui s'inscrit République française, qui s'inscrit contre tous les sacrifices consentis par des millions d'hommes et de femmes pour la cause de la paix et de la liberté. » — J.-C. H.

• M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., avait dé-claré mardi : « Il n'est pas nor-mai orum homme seul puisse dis-poser de l'histoire et de la sensi-bilité populaire parce qu'il a enoie d'envoyer une lettre à une personnalité étrangère. »

● Jeudi 15 mai. 1 19 heures. place Charles-de-Ganlle (Etoile) à Paris, une manifestation de prorestation est organisée à l'ep-pel de nombreuses associations — dont celles des anciens dépor-tés en Allemagne — et person-nalités (le Monde du 13 mai).

SI VOLIS AVEZ PLUS DE 10 ANS,

Depuis 1964, date à laquelle la base de l'O.T.A.N. a été rendue à la vie civile, vous n'avez guère entendu

Et pourtant nous avons travaillé. Oh, sans bruit, posé-

Les Berrichons trouvent le poule un peu ridicule de chanter chaque fois qu'elle pond un œuf. Si les pois-

Mais maintenant, il faut tout de même vous le dire.

Prêts à vous accueillir dans deux zones industrielles

parfaitement équipées. L'une d'entre elles sera même "raccordée air". (Nous disposons d'une piste pouvant

accueillir les Boeing 747). Vous y serez en bonne compagnie: vos voisins s'appe

Sovirel, Virax, Westinghouse... et bien d'autres.

lent Alcoa, André, Cérabati, Leroy-Guinard, Mead-Emballage, Photosia, Pler Augé, Schlumberger,

Pensez aussi que Châteauroux est au centre du

marché national, c'est-à-dire à moins de douze heures de camion de n'importe laquelle des grandes métro-

Enfin, sachez qu'en vous installant chez nous, vous

bénéficierez de la prime de développement régional

Pour plus de détails, téléphonez-nous ou venez nous

voir, nous vous expliquerons comment, en Berry, on

36000 CHATEAUROUX - Tel.: 54/34.26.31

allie douceur de vivre et expansion.

ment, comme on sait le faire chez nous.

sons de l'Indre en faisaient autant!

parler de nous.

Nous sommes prêts.

La politique du souvenir-

Le parti communiste avait annoncé son intention de pour-suivre à l'Assemblée nationale suivre à l'Assemblée nationale son offensive contre la décision prise par M. Valery Giscard d'Estaing de ne plus commémorer l'armistice du 3 mai 1945. Cette intention connue, restait à savoir quel moyen les députés communistes choistraient pour provoquer débat et vote. M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, se refusait à dévoiler e le scénario » mis eu point par ses collègues, se contentant d'affirmer que ce serait « une surprise ».

De leur côté les députés saul-

De leur côté, les députés gaullistes membres du burean U.D.R. s'étaient réunis — plus pour definir leur propre attitude que pour envisager une riposte à la démarche communiste — pendant deux heures, et en présence notamment de M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants.

combatiants.

An cours de cette réunion, M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, a affirmé qu'il ne voulait pas désapronver le président de la République mais que si le groupe U.D.R. décidait d'approuver la mesure présidentielle, il serait obligé dans ce cas de se désolidariser de ses amis. Pour un autre ancien premier ministre, M. Jacques Chaban-Delmas, son et a la raison d'Etat » tui interdisalent de prendre position contre le président de la République. An terme de ces discussions, M. Jean Palala, député de la Marne, confiait : « Nous ne voulons pas en faire un casus belli. Ce n'est certes pas une décision bien venue mais nous la mettons au bénéfice de la République. ».

président de la République. ».

président de la République. s

En fin de matinée, après la conférence des présidents, dont la convocation avait été avancée d'une demi-journée en raison fu diner offert à l'Elysée en l'honneur du premier vice-président de Chine populaire, les présidents des trois groupes de la majorité, MM. Claude Labbé, U.D.R., Max Lejeune, réformateur, et Roger Chinaud R.L., ont rencontré à l'hôtel Matignon M. Jacques Chinac. Il a été alors convenu que ce serait M. Chinaud qui, an nom des trois groupes de la majorité, prendrait la parole l'après-midinéme. N'était-ce au parti président de la République d'assumer les décisions présidentielles?

Les membres du bureau du

Les membres du bureau du groupe réformateur, qui déjeunaieut ensuite evec le premier ministre, n'ont pas manque de lui faire part des réactions bostiles des associations d'anciens

Les - députés réformateurs n'étaient pas les seuls à formuler des critiques. Qu'ils appartiennent ou non à la majorité, la plupart des députés revenant de leur cir-conscription étaient « imprégnés »

des paroles pleines d'amertume

des paroles pieines d'amertume de ceux pour qui le 8 mai est une grande date. « La seule grande date » même pour M. Pierre Godefroy, député apparenté U.D.E., qui s'est associé à la protestation des députés de l'opposition. Contrairement à M. Rolland (U.D.R., Allier), qu'i bien qu'auteur d'une proposition de loi tendant à faire du 8 mai un jour férié, se refusait à « mêter ses voix avec celles des communistes », M. Godefroy déclarait : « Chaque député de tient une position de souveraineté et il doit en faire usage selon sa et il doit en jaire usage selon sa

M. Roland Boudet, député ré-formateur de l'Orne, n'aurait pas hésité à voter evec les commu-nistea..., mais comme beaucoup de ses collègues, il reconnaissait que l'a estuce de ne pas participer au vote » le satisfaisait, quitte à con-tinuer de commémorer l'armistice.

An-delà de la réaction senti-mentale, les députés gaullistes, à l'instar de M. Michel Debré, sa demandaient si, derrière la déci-sion de M. Giscard d'Estaing, ne se profilait pas un « croche-pied politique » tendant à faire d'un à mai national un 3 mai européen, reléguant le général de Gaulle à un rang inférieur, derrière Robert Schuman.

« Nous comprenons et attendons des explications»

Queiques instants avant le début de la séance publique.

M. Claude Labbé, président du groupe UD.R., a expliquà la position du « groupe gaulliste » après la réunion du bureau. dans la matinée, et du groupe, en début d'après-midi. M. Labbé a constatte que « parmi tous les membres de l'Assemblée nationale, le groupe gaulliste est celui qui regroupe le plus grand nombre d'anciens combattants, de résistants et de déportés, a-t-il poursulvi, à la commémoration du 8 mai et à cette date, comme la indiqué M. Jacques Chaban-Delmas et avec lui un estain nombre d'ébus locaux, nous continuerons dans les mairies à continuerons dans les mairies à commémorer le 8 mai. 3

Après avoir précisé que les députes U.D.R. n'evalent pas pris position a pour ou contre la décision du président de la République » le président du groupe a affirmé : a Nous comprenons que M. Giscard d'Estaing a des motifs politiques et qu'il n'a pas en l'ocusion d'expliquer sans donte suffisanment su position. Nous attendons ses explications.

Attendons ses explications. "

M. Labbé n'a pas caché que cette décision avait provoqué une surprise et moins un certain choc parmi les élus gaullistes : « Il ne faut pas nous demander que notre réaction, commentait-il, ne soit pas empremie d'un aspect sentimental ». En ce qui concerne l'aspect politique, il a estimé que les gaullistes « n'abaient de legon à recevoir de personne, et nptomment pas des communistes, oui ment pas des communistes, qui ait alors les pro

M. Labbé reprenaît alors les propos d'un député de sou groupe — n'ont fait que la mottié de la guerre et n'ont donc droit qu'à la moitié de la victoire. Nous n'avons pas l'intention de le rappeler, mais si on nous y oblige, nous le jerons ».

Le président du groupe U.D.R. à fait allusion aux démarches des communistes et a assuré que pour les gaullistes il n'était pas question d'a entrer dans ce jeu ». « Les gaullistes il n'était pas question d'a entrer dans ce jeu ». « Les gaullistes il eront en sorte, a-t-il poursuivi, de ne pas mélanger les querres pour qu'on n'essaie pas de les présenter comme étant hostiles ou javorables à la décision du président de la République »

Les députés communistes et

du président de la République. s

Les députés communistes et socialistes dont MM Robert Ballanger. Georges Marchais Gaston Defferte. Robert Fabre, ont profité de le suspansion de séance pour rappeler « aux vivants les sacrifices des Français ». En effet, après le dépôt d'une gerbe de glaliculs, de chrysanthèmes, d'iris et de tulipes devant le monument « aux députés morts pour la France » — ils sont trente et un — pendant le seconde guerre mondiale, ils ont observé une minute de silence... Les députés de la maiorité qui passaient alors dans le salle des Quatre-Colonnes regrettaient un peu de ne pouvoir, an nom des servitudes de la politique, e'y associer...

ANNE CHAUSSEBOURG.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Monsieur le Gestionnaire,

Pour diminuer vos dépenses d'exploitation, lisez en page 13 la lettre que Honeywell vous adresse.

Libres opinions _

ŒDIPE ROI?

par PIERRE BOURGEADE (*)

OUS le connaissons, le penéée politique de M. Giscard eur le 8 mel. sur le nazisme, sur la violoire de la lacción de lacci le 8 mel, sur le nazisme, sur la victoire de la coalition anti-nazie, sur la défaite du nazisme. Nous le connaissone et noue la reconnaissons. C'est la visitle pensée de le droite, selon quoi le nazisme, simple eccident de l'Histoire, était, au fond, un mal ecceptable, le dernier rempart, peut-être, contre le bolche

Mais silons plus profond, car, de toute évidence, la décision que vient da prendre le chef de l'Etat, dans la solitude et le secret inhérents à l'univers du rêve, n'est pas seulement d'ordre intellectuel. De la France, où n'est pas né M. Giscard d'Estaing, mais qu'il încame eulourd'hui, à l'Allemagne, où il est né, mais qu'it n'incame pas, ou, si l'on préfère, de M. Giscard d'Esteing-incament-la-France à l'Allemagne, il y e une relation cadiplenne. Si M. Giscard d'Estaing était né allemand, et s'il avait les qualités

Si M. Giscard d'Estaing était ne allemand, et s'il avait les qualités qu'il a, il incamerait eulourd'hui l'Allemagne, et chacun de ses paroles, qui apparaissemt étrangement légere parce qu'il est Français, auraient le poide du sérieux allemand. Si M. Giscard d'Estaing était né allemand, ses paroles et ses

actes qui sembient, maigré leur apparence spectaculaire (ou à cause de cela ?) at légers, si dépourvus de réelle algnification, qui semblent donc appartenir à l'univers du caprice, disons le mot, à un univers féminin, seralem pourvus de la gravité, de la réelité, da la eigni-fication véritable qui a'estachent aux actes de l'homme, du père.

M. Veléry Giscard d'Estaing, eu prénom ambigu, représente la France légère, insoucleuse, versatile, élégante, irréfléchie, irresponaeble qu'il încerne, au point qu'elle l'e cholsi pour image, et il regarde erec envie cet Etat ellemand industrieux, solide, formidable, à qui ni le France ni lui ne pourront jamais être confondus. Il

Certes, ce père, autrefois, a péché. Le père allemand a commis un crime effroyable, le nazisme, mais il l'e commis dans un moment de foite, dans un accès de délirium que ses enfents, les pouples européens, et avant foul sa fille bien-almée, la France, doivent faire

Oh I II ne s'agit pas de perdonner eveuglément i L'acte du père, qui voulut tues la mère, ta France d'hier, dont la France d'aujourd'hul est née, n'est pas un acte dont l'intelligente et seneible jaune fille doive retouler le souvenir. M. Giscard d'Estaing n'e jamele dit que le France devrail oublier les actes criminels du père allemand. Mais il ou ella e dit que la France cesserait désormels de «faire honte» eu père ellemand en lui jetant sans cesse au visaga l'histoire de son crime, la rappel de son châtiment. La France ne veut plus l'humifiation du para. Elle lui tend le main. Ella le regarde dans les yeux. Elle ne lui dit pas : j'oublie, male

je t'aime, je ne te parleral jamais plus de rien. La puissance symbolique du geste décidé per M. Giscard d'Estaing a âté occueille par la père atimeand evec le plaisir qu'on Imagine. Les hommes qui incament eujourd'hui le père allemand (dont certains, qui eait? tentèrent de porier hier des coups mortels à le France) saluent la décision de leur fille préférée et le donnent en example aux autres peuples-filles europé déclerent ne pas vouloir cacher la honte du père.

Si demain le petite Europe de ces peuples-filles s'unissait, et e'il fallalt qu'un être incamat cette Europe du désir où tous ne formeralent qu'un tout unique, le père ellemand choisirait Valèry Glecard d'Estelog, qui réaliserait le rêve de sa vie : incamer à la fols le France et l'Allemagne. Ce rêve a des chances de se réaliser, s'il y a, dans la peuple

trançais, des forces essez troubles pour réver l'Histoire en eventure de sentiment et de sexe, comme ce fut la cas, déjà, dens le passé. Mais e'il y e an France-des forces assez humaines pour effirmer que l'Histoire est tout eutre chose que ces rêves, alors ce rêve

ne se réalisere pas. La fascination de l'Allemagne est une constante d'une certaine droite. Cetta fascinetion est simplement le fascination de la force. Elle fait bon merché, aujourd'hul comme hier, de ce qui soustend cette force, le capitalisme ellemand, et du fait que, par son caractère inhumain, le capitalisme ne pouvait pas ne pas montrer. un jour ou t'eutre, jusqu'où il pouvait conduire, dans son appétit de pulssance, dans sa volonté de tenir les peuples pour esclaves, dans son être réel de mépris et de mort : jusqu'au nazisme,

"Châteauroux pour m'y implanter? Ça me paraît bien calme..."

D. LAMBERT Châteaurouphobe

VIA

MONTENAPOLEONE MILAN

DANS LA RUE LA PLUS CHIC DU MONDE MAGASIN A LOUER (60 m2) avec 5 VITRINES PLUS, EN DUPLEX, ENTRESOL (90 m2) et SOUS-SOL (150 m2)

S'adresser à STÉ MONGESU 32, Corso Venezia - MILAN

Tel.: 956051

bigny c'est Paris...

VOUS NE CONNAISSEZ PAS CHATEAUROUX.

KI SIEST PESS. avic le PR DE LA SEIS.

A NAME

 Il ne s'agit pas pour nous de cycle de combustible. Le second mener une bataille anti-nucléaire tome, qui paraît maintenant, aborde meis la bataille du développement les problèmes de sécurité, d'impaction de la combustible. industriei de notre société . ont sur l'environnement de conditions de déclaré les syndicalistes C.F.D.T. en présentant, le lundi 12 mai à Paris, le second volume d'un long ouvrage rédigé par des membres du syndicat C.F.D.T. du commissariel à l'énergie atomique (C.E.A) sur les problèmes

La C.F.D.T. conteste an effet le choix énergétique du gouvernen français qualifié de « tout nucléaire, tout électrique, tout américain », nucléaires, meis per refus du modèle de société que ces centrales supposent. Le syndicat souhalte une sutre politique de l'énergie fondée sur un débat et un choix démocratiques et sur une société industrielle moins centralisée et moins tributaire des licences em àriceines. Elle prises per la gouvernement en mere 1974 sur le programme de construction des centrales nucléaires et la suspension de nouveaux investisse ments, en ettendant qu'un débat tique de l'énergle fondée sur les besoins réele des consomma et sur les capacités françaises à satisfaire ces besolns.

De leur côté, les représentants du syndicat C.F.D.T. du C.E.A poursulvent le travail entrepris II y e près d'un en el deml, evec une ana-lyse technique et détaillée des prin-cipaux aspects du développement de l'énergie nucléaire. Publiés en juin 1974, l'introduction et le premier tome de leur ouvrage portaient sur la physique des réacteurs nucleaires, leur mode de fonctionnement et le

> Monsieur l'Ingénieur,

Pour assurer le meilleur rapport des améliorations que vous preconisez, lisez en page 13 la lettre que Honeywell vous adresse.

celtique a les per-cussions d'afrique a

l'envoûtement de la

pius de 3000 disques du folklore mondial

11, RUE JACOB 75006 PARIS - TÉL. 326.18.25

découvrez également a notre premier étage tout le

le disquaire de

St-Germain-des-Prés

vous attendent chez

GOTHA DE LA HAUTE FIDELITE à des prix pas plus chers qu'ailleurs.

tome, qui paraît maintenant, aborde les problèmes de sécurité, d'impact travail des personnels dans les centres et l'industrie nucléaires. Le dernier tome, en préparation, portera eur les questions industrielles et

Une analyse en profendeur

En réunissant une abondante bibliographie et en expliquant de manière approfondie chaque pro-bième posé par le dévaloppement de l'énergle nucléaire, les syndicalistes C.F.D.T. du C.E.A. ont fait us que le délégation à l'information n'e bas voulu faire. Celle-ci e rendu publice des documents ressurents, qui n'apporteni pas de réponses sux questions épineuses - escurité des réacleurs, évacuation des déchets, polau nient ces problèmes.

 Nous nous opposone à la vision délibérément optimiste et conquérante des instances officielles ill-on dans l'introduction du troisième tome. - Pourtant, ce n'est pas le polémique que nous cherchons, mais un minimum d'honnêtelé dans les

L'ouvrage montre bien, s'il en était encore besoin, qu'il n'existe pas de réponse eimple eu dilemme · énergie nucléaire ou pas ·. Il fournit les éléments d'information nécessaires pour mieux juger du choix fail per le gouvernement français.

Les syndicalistes C.F.D.T. du C.E.A.

estiment que le complexité des pro-blèmes devrail empêcher toute hête du programme de construction des centrales nucléaires en France cinquente en 1985 et deux cents en l'an 2000 — leur parall précisément grandeurs paraîi oublier les règles élémentaires de prudence ». Jusqu'à présent; le développement de l'éner-gie nucléaire e permis de veiller eu bon fonctionnement des centrales et des usines. L'accélération eublie de ce programme ve placer les travailleurs nucléaires dans des conditions plus incertaines ; le cycle de combus-tibles va être pris en charge par l'industrie privée ; en outre, l'absence de loi nucléaire en France ce permet pas que des contrôles sulent exercés à lous les stades de la pro-

M. Albin Chalandon pose auatre auestions au gouvernement

Le programme d'action du gou-vernement soulève contre jui une

coalition disparate. Derrière ceux qui trouvent le prétexte d'une agitation politique, des Français ont peur pour eux-mêmes et d'autres pour le nature.

Il faut rassurer les premiers en leur expliquent inlassablement que les techniques en ces domaines assurent une sécurité eupérieure à celle obtenue dans blen des activités industrielles actuelles, n eserait-ce que les mines de charbon ou les usines chimiques. Aux défenseurs de l'environnement li faut donner l'assurance que les corrections nécessaires seront apportées même si cela doit coûter un peu plus cher, notamment dans le domaine de

l'échauffement des rivières. li faut eurtout leur laire prendre conscience de l'enjeu de ce débat 1 La refus du développement nucléaire signifie non seulement la dépendance absolue de notre pays à l'égard de l'étranger pour ses appronts énergétiques, mais eussi. l'arrêt inéluctable de la croissanue économique en raison de l'im-possibilité de faire fece eux paie-

M. Albin Chalandon, député U.D.R., ments extérieurs qu'impliquers de plus en plus le recours au pétrole ou

Quatre questions doivent être posées : T) Ne faut-il pas diversifier davantage les techniques utilisées pour la construction de centrales nucléaires afin d'échapper à une dépendant exclusive à l'égard des Etats-Unis ou

au risque d'obsolescence ? 2) Ne taut-il pas diversifier davantage les sources d'énergle en falsant appel, soit à des sources tradition nelles comme le charbon dans le cadre d'échanges compensés avec certains pays, soit en développant plus intensément des sources nou-velles (notamment la géothernie) ?

3) Ne peut-on réduire l'importa du programme nucléaire par une lutte plus efficace contre la gaspillage, particulièrement en récupérant la chaleur des centrales thermiques pour assurer le chauffage urbain eu lieu de la laisser inutilisée ?

4) No faut-il pas instaurer un instrument de contrôle technique plus indépendent à l'égard de la production future d'énergle nucléaire que cette fonction, qui sont à la fois juge et partie ?

Grévistes pour une vraie information

Les sept hommes et les deux femmes qui depuis le 21 avril dernier, font la grève de la faim pour alerter l'opinion sur la gravité du choix nucléaire, ont réuni, le mardi 13 mai, une mièrence de presse à Paris. La veille, trois d'entre eux étaient allés remettre à l'Elysée une lettre ouverte au president de la République, lui demandant d'e intervenir pour que s'ouvre à la télévision une vrale campagne d'information au cours de laquelle les scientifiques de disciplines différentes ponrront s'exprimer en toute liberte.

Ils sont sogement assis derries sont sagement assis der-rière une longue table. Le plus jeune est étudiant à Senlis. Il a vingt-trois ans. Le vété-ran, un retraité habitant en Seine-et-Marne, en a soixante-dix-sept. Certains sont celibadix-sept. Certains sont ceitbataires, d'autres ont des
enfants, Il y a des employés,
un artisan, deux agents de
FEDF. Ils viennent de Lyon,
de Rodez ou de la banileue
parisienne, Il y a trois semaines, la plupart ne se connaissaient pas. C'est M. Pierre
Bressy, quarante et un ans, technicien E.D.F. de Toulon, technicien E.D.F. de Toulon, qui, le premier, a eu l'idée de a payer de sa personne » pour réveiller l'opinion avant le débat parlementaire. Ce père de famille, solide, au visage encore rond souligné d'un trait de barbe, explique avec un accent chantant : « Vollà vingt-trois jours que nous ne mangeons plus. Nous avons tous peruniusieurs kilos, mais nous somplus. Nous avons tous perdu-plusieurs kilos, mais nous som-mes plus lucides et décides que jamais. Ici, ni cris ni banderoles. C'est un déri que nous lançons aux puissants qui veulent, sans véritable dé-bat, nous imposer leur volonte. A cette violence, nous répon-dons par la non-violence. » Livides, les joues creuses, ils

se tiennent droit sous les projecteurs de la télévision, ré-pondant à mots comptés aux questions des journalistes. Pas la moindre trace d'exaltation tes les emmènent. Ce qu'ils réciament pur leur engage-ment physique, c'est que les-Français aient droit à une in-formation complète et contru-dictoire; puis, qu'ils décident eux-mêmes de l'avenir de leurs enfants. Intimement, ces grévistes d'un nouveau genre sont persuadés que s'ils étaient honnêtement infor-més, les Français refuseraient le saut dans l'inconnu ato-miaue.

Ils se disperseront mercreds, chacun rejoignant son joyer, mais résolus à steutr » jusqu'à ce que le président de la République jusse organiser ce débat télévisé, auquel naivement ils accordent toutes les vertus. — M. A.-Ru.

dans leurs propos. En deux heures, on n'entendra pas une seule parole de haine, de mê-pris ou même de roillerie à l'égard des tenants du a nu-cleaire à tout-va ». Ce qu'ils cieure à unit-va à Ce qu'is veulent tous, hommes et fem-mes, simples eitoyens, c'est comprendre où les technocra-tes les emmènent. Ce qu'ils

les gamelans de bali les gamelans de bali les écoles de samba les écoles de samba au brésil a la harpe le champion des superlégers

... c'est le super-zéphyr (pure laine) i 250 grammes au M2, il fout être aussi un champion dant l'ort du toilleur pour réussir ce costume qui exige une moin-d'œuvre extraordinoire, opanage des Grands Tailleurs de Paris

flûte indiennes | Ud irakien | Jes trompes tibetaines | Ses Une manière souple et décon-tractée qui s'exprime totale-ment icl : « tombez » la veste, vous ourez ovec le pantaion et le gilet « tout super-zéphyr » un ensemble estival raffine.

LES GRANDS





Le programme nucléaire n'est arrêté que jusqu'en 1976

(Suite de la première page.) S'il veut être convaincant, le ninistre ferait bien d'éviter une démonstration » économétrique, à laquelle aucun économiste digne à laquelle aucun économisté digne de ce nom ne saurait souscrire aujourd'hui. Surtout, îl devra dire à quel choix de société correspond le programme nucléaire du gouvernement, Sinon, îl confirmera l'impression que la définition de ce dernier a été faite sous la pression d'une aorte de « complexe nucléaro-industriel », pour parodier la formule américaine célébre, pintôt qu'au terme d'une réflexion pintôt qu'au terme d'une réflexion fondamentale sur le devenir de la collectivité nationale.

2) Le choix des filières améri-caines est-il rationnel pour la France, et d'abord pour son indé-France, et d'abord pour son indé-pendance? Ne remplace-t-on pas une sujétion (pétrole dn Proche-Orient) par une autre (dépen-dance à l'égard des Etats-Unis). D'autre part, ces filières sont-elles rentables? Dans le calcul de cette rentabilité, le ministre doit, pour être cru, tenir compte non seule-ment des coûts d'irecte de construction de ces centrales, qui restent aléatoires, mais aussi de leurs coûts indirects qui sont en-core moins bien connus : les r'is que e que l'on encourt à risques que l'on encourt à employer un procédé nouvesu importé et pour le calcul desquels on ne peut encore faire jouer la loi des grands nombres; les réperloi des grands nombres; les réper-cussions de toutes sortes sur l'en-vironnement; le coût du transport sur longue distance, puisqu'il s'agit de très grosses centrales 'éloignées des grands centres de consommation; le coût de leur démantèlement à terme, etc. Un bilan exhaustif est indispensable pour vainere les scepticismes.

M. d'Ornano devrait aussi s'efforcer de le comparer avec celui que l'on peut faire de solutions alternatives, par exemple de petites centrales situées à proximité des villes, moins productrices en élec-tricité, mais distributrices d'eau chaude utilisable pour le chaut-

Enfin, le ministre devrait indiquer quelles sont ses intentions quant au maintien d'une concurrence moins formelle entre les rence moins formelle entre les deux filières qui ont été retenues pour la France. Actuellement, tend à s'instaurer un déséquilibre lates net au profit de Framatome et aux dépens de la C.G.E. Le choix de centrales de 1 300 méga-watts accroîtrait encore ce désé-muillire.

3) Peut-on se permettre, quelle que soit le catédité des raison-nements économiques et politiques, de constr des risques écologiques considérables? Sans doute, le ministre répond-t-li que la probabilité d'accidents est infime, que des précautions exceptionnelles cost été prises avec un luxe qu'aucune autre industrie ne s'est vu imposer iuson's maintenant, que les centrales nucléaires sont beaucoup plus e propres » que les centrales thermiques. L'industrie nucléaire éest d'ailleurs révélée, pour le moment, infiniment moins membraire que d'autres activités énergétiques : un barrage hydrogétiques : un barrage hydro-électrique qui cède provoque une catastrophe nationale; on compte carastropne nationale; on compte en moyenne deux morts (1) par million de tonnes de charbon million de tonnes de charbon extraites; les plates-formes petroilères en mer du Nord out déjà fait beaucoup de victimes. La comparaison avec d'autres industries n'est pas non plus defavorable au nucléaire; que l'on songe aux accidents du travail, aux accidents de la route, aux cafastrophes aériennes, etc.

and de finances rec pa: 297 vous com

.

 $\sqrt{2}\frac{2^{2}}{2^{2}}$

Der alle mains

Un risque effroyable

Une telle réponse serait insuf-fisante; même si elle est intime, la probabilité d'accidents dans une centrale nucléaire, dans le trans-port des combustibles et des dé-chets, dans le retraitement on le stockage de ces derniers, n'est pas-mille et le risque encouru est nulle et le risque encouru est effroyable. Par exemple, la durée de vie radioactive des déchets est de quelques milliers d'années pour les produits de fusion, de l'ordre de centaine de milliers pour le plutonium et les trans-uraniens. Personne ne peut dire aujourd'hui que les mines di sel où l'on projette d'enfouir de déchets sont absolument sures su d'aussi longues périodes : un glis-d'aussi longues périodes : un glis-sement de terrain, l'ouvertun d'une faille, et des nappes phréa tiques pourraient être touchées Les conséquences d'un tel acci. dent pour l'avenir de l'humanit sont à peine imaginables.

PHILIPPE SIMONNOT.

(1) De 1950 à 1974 inclus, ou compté dans les bouillères fran-caises deux mille cinq cent soisante, treize accidents mortels ao fond de mines; périod la même périod 1221 millions de tonnes ont ét

Aux Etats-Unis

LES SEUILS ADMISSIBLES DE REJETS DES CENTRALES ATOMIQUES SONT FORTEMENT ABAISSES

La Commission américaine de réglementation nucléaire (N.B.C. Nuclear Regulatory Commission) vient d'abaisser les sculls de rejets liquides et gazeux des centrales obciéaires de plus d'un facteur 38. Ces pouvelles normes concernent les personnes vivant à proximité des centrales queléaires américaines. Estimant que les normes en vigueur sont plutôt les niveaux marimum admissibles que les miveaux d'emission les plus bas qu'il est possible é'atteindre, la N.E.C. a adopté trois nouveaux seufis de

e POUR LES EFFLUENTS LIQUI-DES, toute personne vivant à la clôture de ... centrale qui boirait l'eau de rejet contaminée s'y bai-gnerait et en mangarait le poisson, ne devra pas être exposée à plus de 3 millirems par an et à 10 milli-rems pour un organa particulier.

o POUR LES SFFLUENTS GAZEUX, la dose est fixée à 5 milli-rems pour tout le corps et à 15 millirems pour la peau.

e POUR L'IODE RADIOACTIVE, la êose à la thyroide est limitée à 15 millirems. parer avec l'ancienne dose annuelle fixée à 500 millirems pour toute personne vivant à la clôture de la centrale.

LA CRÉATION D'UN NOUVEAU RÉACTEUR A CADARACHE ES AUTORISÉE PAR LE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE.

Par un décret, le ministère de l'industrie et de la recherche vient d'autoriser la création d'ur : vient d'autoriser la création d'ur nouveau réacteur appelé chau-dière prototype avancée (CAP) at centre nucléaire de Cadarache. D'une puissance d'euviror-40 mégawatts électriques, et réacteur est dérivé de ceux qui ont été mis au point pour let sous-marins uncléaires : brûtant de l'uranium enrichi, il est refroidi à l'eau légère pressurisée. En fait sa construction a déjà commence, depuis 1973 et sa mise en fonc-tionnement est prévue pour 1975-1976.

Pour le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), la chaudiere prototype avancée est une tentative pour tirer des projets militaires un premier réacteur civil plus puissant, qui lui-même pour rait préfigurer de plus gros réacteurs. La CAP est un réacteur de conception intégrée : c'est-à-dire que la cuve de réacteur ainsi que les échangeurs de chaleur sont enfermés dans une enceinte étanche empéchant toute fuite de radioactivité. Un tel confinement est possible pour des réacteurs d'une puissance allant jusqu'à 100-135 mégawatts électriques.

Au-deià, il fout concevoir des réacteurs où les circuits de fefroidissement sont extérieurs à l'enceinte de confinement de la cuve du réacteur pour limiter là taille de catte dernière.

Les expériences nucléaires françaises et l'arraisonnement du Greenpeace III

Le parquet conclut au rejet de la demande d'indemnité du propriétaire

M. Emile Coderch, premier substitut, a conclu le 18 mai à la première chambre civile du tribunal de Paris, dans l'instance engagée contre l'Etat français par M. David Mac Taggart, et qui fut plaidée le 8 avril (le Monde du 10 avril).

M. Mac Taggart, ressortissant canadien, e'étant plaint en premier lieu des dégats causés à son voilier, le Greenpeace-III, en juin 1972, dans la zone de Mururos, par l'effet d'une collision avec le navire français la Paimpolaise le magistrat estime que le demandeur n's pas rapporté la preuve de la responsabilité du commandant du vaisseau français

En ce qui concerne l'arraison-nement du voiller, résilisé le 15 août 1973, toujours en haute mer, par la marine nationale française. M. Coderch contaste que cet acte puisse être considéré comme une voie de fait. Cost d'après lui « i...] un tait justifié par l'étai d'urgence », une de ces « exceptions à la légalité » dues à des « circonstances tempo-raires ».

Or, selon le représentant du parquet, le tribunal civil n'est pas compétent pour se prononcer sur un tel acte de gouvernement Bref, le magistrat conclut au complet débouté du requérant

Seniarho **844 23**



A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Jusqu'en le projet de loi de finances rectificative est adopté par 297 voix contre 183

Merdi 12 mai, l'Assemblée nationale examine le projet de lei de finances rectificative portant des mesures de relance adoptées le 23 avril en conseil des ministres (« le Monde » du

25 avril).

**Refroidissement hier, réhautjement aujourd'hui », constite d'abord M. PAPON (UDR.).
**apporteur général de la commission des finances. Certes, reconait-le rétablissement des équibres est « largement engagé », als les objectifs à attendre sont spendant inchangés, pour les rix, pour le commerce extérieur t pour le maintien de la croisseme et de l'emploi. Sur ces deux erniers points, déclare M. Papon, y a constat d'échec, la producton s'étant fortement réduite et a situation de l'emploi se détériont. Cette évolution défavorable leut, à mon avis, à quatre faceurs: 1°) la politique lancée en utillet 1974 à été engagée avec étand: l'opinion n'a guère été nobilisée et les pouvoirs publics nt laissé s'aggraver l'inflation;) les prévisions ont été trop ptilmistes. Ainsi reconnaît-on que 3 taux de croissance pour 1973 ne era que de 2 à 3 % et non de 2 % 3°) trop optimistes out té également les prévisions sur à reprise économique chez nos mincipaux partenaires (4°). l'anayer les investissements

yse gouvernementale de l'infla-ion sur les investissements 'rraie, trop absolue pour être-lable. On a donc pénalisé sévè-ement l'investissement alors que a consommation était ménagée. ement l'investissement alors que a consommation était ménagée.

Après avoir souligné les risques l'une relance par la consommation, le rapportent approuve l'action, le rapportent approuve l'action sur les investissements et ist s'interroge sur les effets de l'estre relance. Arrive-t-elle à l'emps pour enrayer l'aggravation in chômagé? demande-t-il no-amment. Pour lui, le collectif risque d'être « la dernière opération facile ». Il faut donc nous préparer à éprouver « quelques lifficultés des 1976 », Et M. Papor projet est positif, et parce qu'il ut tardif il est urgent; s'u n'est as aufisant, il est urgent; s'u n'est as mistant avec une action à plus pag terme et s'inserti dans la lerspective du VIII Plan. 2

M. FOURCADIE, ministre de Pacifon inuvernementale les résultats de l'action inuvernementale les resultats de l'action inuvernementale les résultats de l'action inuvernementale les résultats de l'action inuvernementale les résultats de l'action inuvernementale les resultats de l'action inu

cos quarts au chemm. Il must este à franchir le dernier quart our revenir à un rythme de ordre de 0,5 ou 0,6 % vers le tilieu de cette année. COMMERCE. — « Il se stresse. Mon objectif était de stablir l'équilibre commercial vant la fin de 1975. »
 ECONOMIES D'ENERGIE.

Pendant le premier trimestre
775 nous avons enregistré une
sisse de 21 % de nos importaons de pétrole brut.

ons de pétrole brut. »

LE FRANC. — « Il est plus side. Son retour dans le « sersui » communautaire traduit le dressement de notre économie. n un an le franc s'est apprécié ; 18 % par rapport au dollar, de 1 % par rapport au mark. »

● EMPLOI. — « Commê ses par-tenaires, reconnaît M. Fourcade, notre pays doit jaire juce à un problème d'emploi. Les conséposé des moifs, à protéger l'emploi en ensouragemt l'emploi en ensouragemt l'investissement productif ». Pour ce faire, le gouvernement à les niveaux d'activité, donc sur l'enploi en développement de l'emploi non satisfattes est nouve de 450 000 l'emploi les conséquents set nouve de l'emploi. Les conséquences de l'imploi set set set set set set satisfattes est nouve de 450 000 l'emploi les conséquences de l'imploit on se sont fait sentir sur les revenus (le revenus réel des agriculteurs s'est réduit en 1875 de près de 10 %) et sur les revenus de l'emploi. Les conséquences de l'imploit on se sont fait sentir sur les revenus (le revenus réel des agriculteurs s'est réduit en 1875 de près de 10 %) et sur l'emploi en en 1875 de près de 10 %) et sur l'emploi en en 1875 de près de 10 %) et sur l'emploi en en 1875 de près de 10 %) et sur l'emploi en en 1875 de près de 10 % le sur l'emploi en en 1875 de près de 10 % le sur l'emploi en en 1875 de près de 10 % le sur l'emploi en les réduits sur les revenus (le revenus réel des agriculteurs s'est réduit en 1875 de près de 10 % le sur l'emploi en les réduits sur les revenus réel des agriculteurs s'est réduit en 1875 de près de 10 % le sur l'emploi en le le nitre sur les revenus réel des agriculteurs s'est réduit en 1875 de près de 10 % le sur l'emploi en le le nitre sur les revenus (le revenus réel des agriculteurs s'est réduit en 1875 de près de 10 % le sur l'emploi en le le nitre sur les revenus (le revenus réel des agriculteurs s'est réduit en 1875 de près de 10 % le sur l'emploi en le le nitre sur les revenus (le revenus réel des agriculteurs s'est réduit en 1875 de près de 10 % le sur l'emploi en 1875 de près de 10 % le sur l'emploi en 1875 de près de

les niveaux d'activité, donc sur l'emploi : le nombre de demandes d'emploi non satisjaties est passé de 450 000 jin juin 1974 à 766 000 jin mars 1975. Mais elles atteiquaient plus d'un million en Allemagne, et en Italie et 300 000 en Grande-Bretagne, souligne le ministre, qui relève que ce ne sont pas les pays qui ont accepté la hause des prix la plus forte qui se troupent aujourd'hai avoir le chômage le moins élevé. » Après avoir présenté l'ensemble des mesures prises par le gouvernement, refusé un accroissement trop rapide de la consomnation, expliqué le choix de l'investissement productif comme soutien de l'activité et de l'emploi (« l'investissement est créateur d'empolitique sélective. M. Fourcade précise que, au total, c'est une somme de plus de 15 milliards (dont 8 milliards mis à la disposition des entreprises avant la fin de l'année) qui sera consacrée aux investissements productifs.

Dans la discussion générale, en séance de muit, M. COMBRISSON (P.C., Essoune) estime que « les milliards de france distribués aux grandes sociétés relancent l'inflation et non la production ».

tion et non la production ».

M. BOULLOCHE (P.S., Doubs) se déclare frappe par la « min-ceur » du texte gouvernemental, « compte tenu de l'ampleur de la crise et de ses effets ». Selon l'orateur, « on peut crain-

Selon l'orateur, « on peut crain-dre que les pétiles entreprises ne profitent guère de la manne annoncée ».

Sceptique sur l'impact des mesures annoncées concernant l'emploi et les P.T., M. Boul-loche plaide en faveur d'une politique sociale du logement et d'une véritable rétorne fiscale. Le groupe socialiste votera contre un projet a qui ne témoigne d'aucune volonté de solidarité ».

M. GINOUX (réformateur, Hauts-de-Seine) reconnaît les aspects positifs de la politique financière menée depuis juin 1974 mais regrette que le texte examiné a apporte aucune facilité aux collectivités locales et ne favorise pas les petites et moyennes entremises. « Pour éviter le nes entreprises. « Pour éviter le chômage, conclut M. Ginoux. Il faut redonner confiance aux

Pour M. TORRE (B. I., Ardèche), « la lutte contre l'inflation reste une priorité ». L'orateur constate avec satisfaction
que les petites et moyennes
entreprises ne seront pes oubliées
puis îl estime que reiancer la
consommation sans a voir au
préalable mis en place des
moyens de production nouveaux
pe u t c on d'uire à alimenter la
hausse des prix sans remédier
au chômage.
En revanche, îl faut mettre en
place, au plus tôt, un véritable
plan comportant des a c t i o n s
incitatrices à l'emploi des jeunes, et envisager des mesures
complémentaires si, dans les mois
à venir, la situation de l'emploi
n'enregistrait pes une amélioration satisfaisante.
En conclusion, M. TORRE an-Pour M. TORRE (R. L. Ardè-

En conclusion, M. TORRE annonce que son groupe voters ce collectif « cohérent, dense et substantiel ».

M. PRANCHERE (P.C., Corrèze), s'il est favorable à des mesures d'organisation des marchés, condamne la reprise des importations de viande en provenance des pays tiers, « véritable procention envers les dieveurs ». Il souligne le recul « parjois catustrophique » de la population des communes rurales et demande que des mesures efficaces solent. que des mesmes efficaces solent prises en faveur de l'installation des jeunes agriculteurs.

des jeunes agriculteurs.

M. HAMEL (R.L., Rhône)
réclams une accélération de
l'application de l'accord sur l'indeumisation des salariés licencies
pour motif économique. Il dénonce
les violences exercées contre les
fonctionnaires des finances et
flétait les cations fuscistes »
menées récemment dans son département.

Enfin, M. CERNEAU (non-inscrit, la Réunion) attire l'atten-tion sur la situation préoccupante de l'emploi dans les départements

de l'emploi dans les départements d'outre-mer.

Répondant aux orateurs.

M. FOURCADE précise notamment qu'il ne faut pas attendre, dans l'avenir, de fortes baisses dutant d'escompte. Il annonce également que le décret concernant la répartition du produit de la redevance de la radio-télévision sera pris avant la fin de cette session, puis soumis au Parlement.

Hele premier (alde fiscale à l'investissement productif).

M. HARDY (U.D.R., Charente) évoque les problèmes propers au stockage du cognac; M. COUTAIS (E.L., Meurthe-st-Moselle) les collectivités locales; M. CHON (app. U.D.R., Côtes-du-Nord) les petites et moyennes entreprises.

Une aide exceptionnelle aux quotidiens

L'Assemblée adopte ensuite : sement de la différence : et in-— Un amendement de M. MA-RETTE (U.D.R.) précisant que le bénéfice de l'aide fiscale n'est pas subordonné au mode d'amor-tissement choisi par les entre-prises : — Un amendement de M. LAU-RIOL (U.D.R.) accordant égale-

prises;
— Un amendement de M. LiGOT (app. R.I.) simplifiant les
conditions d'application de cette
aide dans le secteur agricole;
— Un amendement de M. PAPON précisant qu'elle s'applique
également aux achats de biens
d'équipement payés au comptant
avant le 31 décembre 1975 et un
amendement de MM. PAPON et
HAMEL précisant qu'elle s'appliquera aux acomptes versés de faquera aux acomptes versés de fa-con échelonnée avant le 31 décembre :

Un amendement du gouver-cement permettant aux entre-prises redevables d'un montant de T.V.A. inférieur au montant de l'aide à laquelle elles peuvent prétendre d'obtenir le rembour-

RIOL (U.D.R.) accordant égale-ment cette aide aux entreprises placées sous le régime du forfait. A l'article 2, qui relève l'abatte-ment à la base dont bénéficient les souscripteurs d'obligations, de 2 000 à 3 000 francs, l'Assemblée repousse un amendement de sup-pression présenté par le groupe socialiste qui estimait que cette mesure remettant en cause la progressivité de l'impôt sur le revenu. A l'article 3 (remboursement

revenu.

A l'article 3 (remboursement d'une fraction du crédit de T.V.A. en faveur des exploitants agricoles), l'Assemblée repousse, par 296 voix contre 166, un amendement communiste portant à 8 % le taux du remboursement forfaitaire. Il repousse également, après l'article 3, un amendement communiste tendant à mettre fin « aux priolèges fiscaux exorbitants des société pétrolères ».

A l'article 4 (ouverture d'un crédit supplé mentaire de 4 210 000 francs pour la délégation générale à l'information, M. BOINVILLIERS (U.D.R.) plaide en faveur de l'existence de cette délégation : M. ROBERT-ANDRE VIVUEN (U.D.R.) sonhaite qu'on lui accorde une « wou-

cette delegation in R. ROBERTANDRE VIVIEN (UDR.) sonhaite qu'on lui accorde une « nounelle chance » jusqu'à la fin de
l'amée. Au nora du groupe des
socialistes et des radicaux de
gauche, M. BOULLOCHR (P.S.)
estime que le rétablissement des
crédits de la délégation laisse
intact le problème de la sanction des irrégularités commises et
le problème de fond, celui de
l'existence « d'une sorte d'officine
de propagandé largement inutiès ». Il propose donc de supprimer la délégation et les crédits
qui lui sont accordés. M. Fourcade s'oppose à cette suppression,
qui est repoussée par 298 voix
contre 184.

L'Assemblée examine ensuite un
amendement du gouvernemet prévoyant une aide exceptionelle de
60 millions de francs aux quotidiens et publications assimilées
afin d'alléger la charge résultant
de la hausse du prix du papier
journal. L'amendement est adopté
à l'unsamplé.

journal. L'amendement est adopté à l'unsaignité.

A l'article 6 (F.D.E.S.); M. BAR-THE (P.C.) évoque le problème de l'éducation; à l'article 9 (H.L.M.), M. CANACOS (P.C.) évoque celui du logement social. Dans les explications de vote, M. FRELAUT (P.C.) réaffirme l'opposition de son groupe à un texte qui recueille finalement 297 suffrages contre 183.

La séance est levés mercredi à La séance est levée mercredi à 2 h. 20.

AU SÉNAT

M. Poniatowski: la police interviendra dans tous les cas de séguestration ou d'occupation

Le Sénat a discuté, le 13 mai, plusieurs questions orales; celle de M. CAILLAVET (Gauche dém.), notamment, sur la politique de coopération. Au sénateur de Lotet-Garonne qui critiquait la répartition de l'aide française et le privilège dont bénéficient, salon lui, les pays d'Afrique du Nord, M. Pierre ABELIN, ministre de Ini, les pays d'Afrique du Nord, M. Pierre ABELIN, ministre de la coopération, a donné les précisions suivantes : « De plus en plus notre aide se place dans un cadre international et prend une jorme extra-budgétaire (Fonds européen de développement, etc.). D'autre part, l'emprunt est aussi important que l'aide directe; enfin la France agit par la voie de conventions avec les pays intéressés. Pour l'aide directe, les crédits se répartissent ainsi : 27,9 % de l'aide publique vont à l'Afrique notre (pays ou sud du Sahara), 33,8 % aux pays du Maghreb. »

M: Michel PONIATOWSKI ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a répondu à M. GUILLARD (ind.), qui dénonçait les violences dont sont victimes les élus, les cadres et les fonctionnaires : « Pai donné instruction permanente aux préfets, a-t-il déclaré, de faire intervenir la police dans tout eus de séquestration ou d'occupation. Elle le fait avec effica-

cité comme on l'a vu recemment en Loire-Allantique. Les tribunaux disposent depuis 1970 d'un texts pénal adapté à cette nouvelle délinquance : il appartient donc aux juges de sévir avec toute la fermete souhaitable. Mais il est nécessaire, plus encore, que la majorité de la population prenne conscience du danger que de tels actes font courir à la démocratie. La violence ne peut apporter la justice ni la paix sociale. Ce n'est pas de moi que viendront des signes de faiblesse. (_) Il appartient au garde des sceaux de donner instruction aux procureurs généraux de requérir avec fermeté, voire d'aller en appel de décisions trop indulgentes. Je ne manquerai pas de lui communiquer vos observations.

» Devant la déliquescence de

» Devant la déliquescence de l'autorité dans plusieurs pays occidentaux, la France doit don-ner l'exemple du respect de la loi, parce que celle-ci est le rempart de la liberté. »

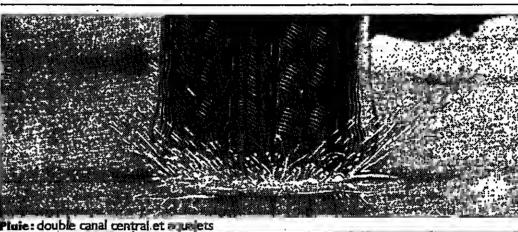
MM. MOINET (gauche dém.) et MARCII.HACY (non-inscrit) se sont inquiétés de la crise qui sévit dans leur région du fait de la réduction des exportations de Cognac. « Il importe, en effet, leur a répondu M. Christian BONNET, ministre de l'agriculture de remédier à cette stun-

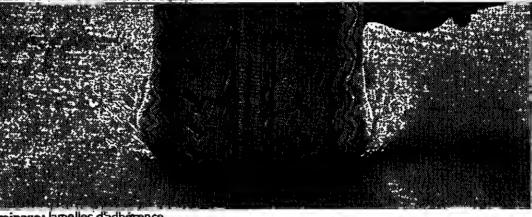
tion, par exemple, en obtenant la levée des mesures discriminatoi-res à l'encontre du cognac, comme nous avons réussi à le faire aux Etats-Unis lors de la « guerre du poulet. » — A. G.

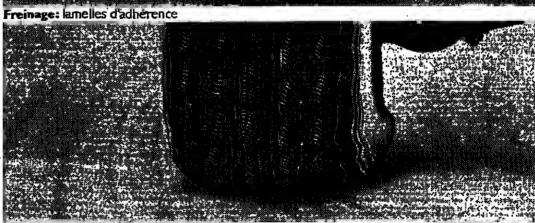
● M. Alain Poher, président du Sénat, à remis le 13 mai, au cours d'un déjeuner à la présidence du Sénat, la médaille d'or Robert-Schuman à M. François-Xavier Ortoli, président de la Commis-sion des Communautés euro-pérantes

Monsieur le Directeur,

Pour réduire vos charges de structure. lisez en page 13 la lettre que Honeywell vous adresse.







Virage: épaulements de sécurité

Dunlop SP Sport, 3 fois sport.

Quelle que soit la difficulté rencontrée sur la route : pluie, obstacle imprévu ou virage serré, les Dunlop SP Sport font preuve de la même efficacité.

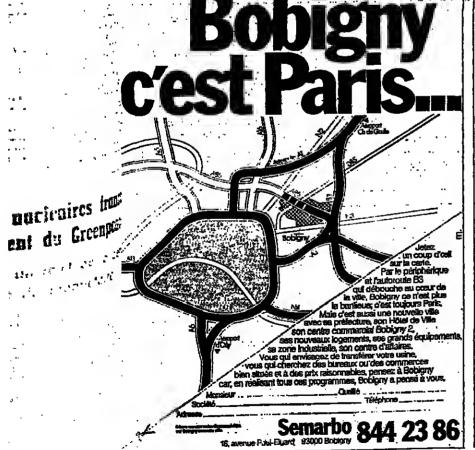
Sur sol mouillé, le double canal central et les aquajets aspirent l'eau et la rejettent du pneu. C'est la meilleure garantie contre l'aquaplaning et le dérapage.

Au freinage, les lamelles d'adhérence

qui s'agrippent à la route et l'assèchent, assurent un arrêt plus court et plus sûr.

Dans les virages, les épaulements de sécurité prolongeant les sculptures sur les flancs, augmentent l'adhérence.

Dans toutes les circonstances, Dunlop SP Sport assure au conducteur une sécurité maximum sur la route. DUNLOF



LETRAVAIL TEMPORAIRE TOE BUREAU GARANTI PAR CONTRAT

Kelly Girl est one division de Kelly Services, 400 buteaux dans le monde. Mainténant, trois agences à Paris pour mieux vous servir,

Paris 13" 589.87.20 Paris 15⁵, 538,52,03 Paris 9⁵, 778,95,49

MÉDECINE

La création du Syndicat de la médecine générale < Pour la défense des intérêts de la population >

Un syndicat de médecins a de base » : tel se veut le Syndicat de la médecine générale, qui vient de se créer. Formé autour d'un noyau de médecins assez proches du Croupe information santé (G.I.S.), lectif avec tous les travalleurs de ce nouvel organisme se veut « non corporatiste », estimant que « la défense des intérêts des médecins des intérêts des médecins doit passer bien après celle des intérêts de la population qu'ils soignent ».

C'est à une remise en cause profonde du rôle du médecin que souhaitent arriver les membres de ce syndicat, dont la « charte » prévoit cinq thèmes d'action :

● Lutter contre les causes véri-tables des maladies, ce qui ne pourra se faire que par une pré-vention globale;

Imposer une jornation adap-tée aux besoins, y compris une véritable formation continue rémunérée;

● Transformer les conditions de travail, qui doivent respecter les trois principaux volets d'acti-vité: activité curative, prévention et formation permanente; cette

A l'Académie

ELECTION DU PROFESSEUR FRANÇOIS BLANC

Lors de sa séance du mardi 13 mai, l'Académie de médecine a éin membre titulaire, dans la huitième section (membres non résidants), le professeur François Blanc, de Marseille.

Jagé de sotrante-seize aus, le pro-fesseur Hianc, agrégé du service de santé des armées depuis 1930, a été professeur de clinique des maisdies tropicales à la faculté de médecine de Marsellie jusqu'en 1970, Expert en maladies parestiaires à l'Organi-sation mondisie de la santé, il a apporté de nombreuses contributions à la connaissance cilnique, thérapeu-tique et épidémiologique des mala-dies tropicales.

Le professeur Blanc est me s nombreuses sociétés sav

S'opposer à l'emprise du pro-fit sur la médecine, entre autres par la modification de la poli-tique de recherche et d'informa-tion sur les médicaments, ainsi que par une indépendance véri-table par rapport en pouvoir patronal, dans le cadre de la médecine du travail

 Bire responsable devant la collectivité : responsabilité juridique devant les tribunaux ordidique devant les tribunaux ordi-naires, l'ordre des médecins devant être supprimé, et respon-sabilité morale : « Le médecin doit lutter contre le rôle idéolo-gique et économique que le sys-tème social lui fait jouer. (...) Il en résulte pour lui deux obliga-tions morales : participer directe-ment aux luttes sociales sur les questions de santé, apporter aux dossiers des luttes les éléments qu'il tire de sa jormation et de sa pratique. »

Les membres du syndicat pré-voient d'ores et déjà un certain nombre d'actions. Si, comme les principaux syndicats médicaux en ont le projet, le 6 juin doit être u ne journée d'action pour les médecins, le Syndicat de la méde-cine générale en fera une journée d'information sur les hescins cine générale en fera une journee d'information sur les besoins réels de la population. Opposés à toute forme de publicité pharmaceutique, les membres du syndicat ont l'intention d'élaborer un texte, base de discussion avec les visiteurs médicaux. Enfin, ils vonte de l'intention d'élaborer un texte, base de discussion avec les visiteurs médicaux. Enfin, ils vonte teurs medicant. Enfin, ils vont entrer en «lutte ouverte» contre le contrôle privé des arrêts de travall, et rechercher les causes professionnelles de saffections qu'ils constatent, et, en conséquence, multiplier les déclarations de maladies à caractère professionnelles de caractères de caractère professionnelles de caractères de caractère professionnelles de caractères de caractèr

Le syndicat va publier un mensuel: Pratiques, on les cahiers de la médecine utopique. — X. W.

* B.P. nº 8, 92220 Bagnetis.

AU CONGRÈS D'ESTHÉTIQUE A AJACCIO

L'obèse, le régime et l'ordinateur

Ajaccio. — il n'y e pas de médicaments qui fassent maigrir et il n'existe pes de traitement de l'obésité sans réduction de l'alimentation, mais il peut exister des moyens de C'est tout du moins ce qu'il ressort d'une série de communications précongrès de la Société de médecine

esthétique (1) qui e'est tenu à

Alscolo lea 9 et 10 mal. Si perdre des kilos est, avec de la volonté, à la portée du plus grand nombre, il e blen fallu admettre, une fols de plus, que rester « mi est pour nombre de ces candidats à l'amalgrissement une tâche ardue sinon impossible. C'est que, seion le

La légèreté

d'un costume d'été, la tenue

d'un costume d'hiver

Ce qu'il faut attendre d'un costume de demi-saison? Pour Lanvin 2, il doit avoir la tenue d'un costume

d'hiver mais aussi une légèreté qui convienne à la saison; si les nuances sont plus claires, volontiers pastel, la coupe n'en est pas moins habillée : c'est un costume de ville.

Quant au tissu, l'assortiment de Lanvin 2 est si étendu

que c'est au fond une affaire de goît et de circonstances.

À vous de choisir entre les mohair et laine, les délicates

soies sauvages, les résistants fil à fil ou encore ces mer-veilleux peignés de 230 grammes. De 1100 à 1750 F.

2. rae Cambon, Paris Ier, Tel. 260 38-83

seur Klotz (Paris, höpital Besuion), au méprie des contraintes de la génétique, trop de personnes, surtout des femmes, contondem : polds idéal - (défini on fonction des « poide normal - (déterminé par l'hérédité). On peut considérer la poids - normal - comme celul du plus grand nombre de personnes d'une tallie donnée à un âge donné et non ceiul d'une vedette hypermince choisie en modèle de rêté-

Male des variations individuelles déterminées par l'hérédité font que le système régulateur du polds, l'adi-

deux facteurs externes, l'hyperphagie (excès alimentaire) et la sédentarité peuvent accentuer des tendances à l'embonpoint de personnes « un peu grosses » et à plus forte raison des véritables obèses. Reste à savoir pourquoi l'on mange trop, et les nutritionnistes penchent de plus en plus pour des raisons psychosomatiques, sinon purement psycholo-giques dans la plupart des cas. C'est pourquoi tous les participants pré-sents ont însisté sur la quelité de la retation du médecin et du maiade, et

De notre envoyée spéciale postat, est réglé à un alveau plus ou moins élevé selon les Individus. On naît « normai mince », « normai que solent les oscillations, le « na-ture » e tendance à ramener perpétuellement l'organisme au point d'équilibre déterminé par l'edipostat Il n'en démeure pas moins que

Des médicaments dangereux

de la « personnalisation » de tout

traitement d'une obesità constitu-

tionnelle, ou plus ou moins imagi-

Plusieure orateurs, sous la présidence du professeur Bour (Hôtel-Dieu), ont eculigné le rôle néfeste des diviétiques et des extraits thy-roldiers dans le traitement de l'obéalté, dont - tout le monde suit qu'ils sont tangereux, mais qu'un nombre prescrire sur la demande de leurs patients . Le professeur Klotz e, à ce propos, dietingué deux sortes de praticiens chez lesquels se rendent les personnes fortes qui, « maniputées par le système social », exigent de maigrir : les « vrais médecine - qui cherchent à ce que les patients prennent leurs responsabilités, -prescrivent un régime hypocalorique reisonnable de longue durée et recommandent l'activité physique, et les « réducteurs de polds =: qui cherchent un résultat spectaculairo rapide, même ella savent qu'il ne sera que de faible durée. « S'ettequer à l'eau ne change . rien -, a catégoriquement déclaré le professeur Klotz, en soulignant que les perturbations métabollques qu'entraînent les diurétiques peuvent même dérégier à long terme l'organisme et transforlours de comporter 60 % d'eau l nateurs de l'appétit, its peuveni être utilisés dans certains cas, an début de régime, pour encourager le patient, mais jamais plus de trois semeines pour éviter toute accou-

rien ne rempiace le régime, et son corofiaire, la volonté de vouloir le suivre. C'est à ce niveau et à celul-ci seulement que l'ordinateur peut être d'une aide appréciable. A l'hôpital Blehat, dans son service d'explorations fonctionnelles, le proprescription médicele en lenent compte des goûts et des habitudes de l'obèse. Pour être eulvi, un régime, par définition contraignant, doit être le moins frustrant possible. En effet, rien ne sert de prescrire des yacurts à une personne qui exècre les laitages, des fraises à une personne allergique, et de supprimer totalement le gigot pour un membre d'une famille dont c'est le

ne fait pas de miracie, mais il permet de rendre supportable au mieux une restriction qui, quoi qu'on fauce sera toujours désagréable

The des sciences de

Selon le professeur Apfelbaum, le médecin qui veut prescrire un régime à la fois efficace et exécuté doi tenir compte de trois types de peutique (réduire l'apport calorique) ter dans catte sous-allmentation teneurs en protéines, vitar « plaiair à manger « du sujet. L'ordi-nateur — et il semble qu'il faille être très ciair sur ce point n'efface d'aucune façon le rôle du médecin qui ne « peut se déburse. Le programme et la question-naire sont expérimentée depuis un

an an milieu hospitalier. Actuelle l'expérience en pratique de ville. Pour sa part, le professeur Fedida psychanalysta, maître de confére

Paris-VII. a précisé qu'une anaq,opesite et dn,eise us tebressurini làse ue bonneil ette buse bonn cense nullement en sol un « moyen de maigrir .. Copendant, It e montre ment, an remontant eux origines INGUISTIQ
profondes et lointaines de cette
obésité, celle-ci pouveil perfot
s'atténuer ou disparatire. Il a rep
pelé que l'obésité apparaissait sou
vent au moment de crises that à l'aide de physieurs exemples com vent au moment de crises tout i la tois - endocriniennes, métaboli ques et psychologiques » que son la puberté, le grossesse, la méro pause, mais aussi lore de rupture

Les limites de la chirargi

Cuant à l'après-régime, le doi teur Elbaz (hópital Boucicaut) e mou tré de façon très réaliste les limits de ce que pouveil apporter poi l'esthétique de l'organisme amaiç le recours à la chirurgle. . Le ré de tout chirurgien plasticien ho nětě, o-t-li déclerá, ast de n'opér que des « obèses repenties » U intervention he remplace pas régime. Elle peul venir secondair ment, loraque le sulet e malgri et montre décidé é ne plus regross Elle permet alors, dans certains ca de supprimer les excès cutanés ch les personhes de plus de quarar e etteint 20 à 30 kilos. Mais, po le docteur Elbaz, - il n'y e pas préaleble sa patiente des risqu opératoires (hématomes, infecti embolies pulmonaires) et des projetant on photo, l'emplacemen le taille des cicetrices résiduelle qui « s'atténuaront au fil des mo

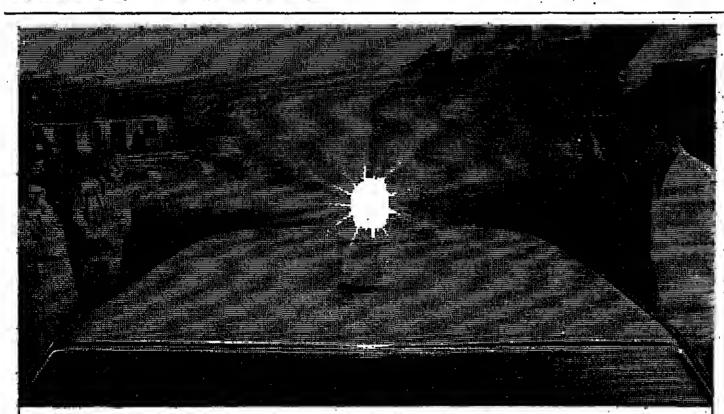
MARTINE ALLAIN-RÉGNAULT.

(1) La Société française de méde cine esthétique, créée en octoba 1973, est une société savante à br non lucratif dont l'objectif et

multispire

présente toutes

ses literies chez CAPELOU DESTRUCTION EXPOSITION ET CENTRE D'ESSA!



Et si vous étiez dans cette ambulance...

Combien coûtent les conséquences d'un accident corporel? Toujours plus cher qu'on ne pense.

Combien coûte une Assurance Protection **Individuelle Accidents?** Beaucoup moins cher qu'on ne croit.

Même assuré social, les conséquences financières d'un accident corporel peuvent être très lourdes pour vous et les vôtres.

Protégez-vous 24 heures sur 24 contre tous les accidents: chez vous, au travail, en voyage ou en

L'assurance Protection Individuelle Accidents est à la portée de tous. En cas d'invalidité ou de dé-cès accidentels, elle assure le ver-sement du capital que vous avez fixé avec votre assureur.

Cette assurance "accidents corporeis" peut aussi couvrir les frais médicaux et d'hospitalisation et prévoir une indemnité journafière en cas d'arrêt de travail.

Consultez votre assureur sans attendre, il vous informera et yous



NATELAS - SOMMIERS - ENSEMBLES



Zenith vous propose pour vos vacances 700 fles! Pour 2.190 E vous pouvez vous offiir une semaine à New Providence, baignée par une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant.

Demandez la brochure Zenith Bahamas 75° à voire agent de voyages ou Zenith 14, rue Thèrèse 75001 Paris tél. 742.65.80 - 266.44.77 (lic. 702 A)

ASSURANCE PROTECTION INDIVIDUELLE ACCIDENTS



de gestion va être créées, pour le recrutement des professeurs et maîtres de conférences de cette spécialité, dans les universités (instituts d'administration des entreprises et maitrices de gestion). Un arrâte vient d'être signe par M. Jean-Pierre Soisson secrétaire d'Etat aux universités.

Cette mesure répond aux difficultés rencontrées par les universités pour constituer un corps
d'enseignants de gestion. Actuellement, les enseignants « de rang
magistral sont des agrégés de
droit ou de sciences économiques
convertis. Les universités ont,
d'autre part, recruté de jeunes
assistants intéressés par la gestion
et ayant parfois complété leur
formation aux Eisats-Unis (la
Mecque de l'enseignement de la
gestion). Mais elles ne pouvaient
leur offrir une carrière. Il existe
une section « gestion » an comité
consultatif des universités, mais
pas de filière spécifique pour le
rang magistral, sanf une option à
l'intérieur de l'agrégation de
sciences economiques.

Au printemps 1974. M. Joseph sciences economiques.

Au printemps 1974, M. Joseph
Fontanet, à l'époque ministre de

l'éducation nationale, avait nommé une commission ad hoc présidée par M. Paul Didier, alors président de l'université de Paris-Dauphine (Paris IX). Il a falin vaincre les résistances d'un cer-tain nombre d'économistes pour qui la gestion devait être consi-dérée comme une part de leur dérée comme une part de leur discipline et non comme un ensemble original formé par la combinaison de plusieurs matières. En revanche, on a opté pour le recautement par concours plutôt que sur liste d'aptitude, comme pour les sciences et les lettres. Ce système peut ne pas paraître le mieux adapté à la formation de praticiens, mais les professeurs ou maîtres de conférences de gestion le jugeaient préférable à la liste d'aptitude, notamment par souci de ue pas trop s'éloigner du régime du droit et des sciences économiques.

Afin de retruter des gens réel-

Afin de recruter des gens réel-lement versés dans la gestion, on demandera aux candidats de pos-seder déjà un « doctorat d'Etat ès sciences de gestion » ainsi que deux diplômes d'études supé-rieures, ou deux diplômes d'études approfondies dont un au moins de droit, économie ou gestion. Toutefois, les titulaires d'un au-tre doctorat d'Etat obtenu avant

SÉJOURS LINGUISTIQUES-ÉTÉ

JEUNES DETTO A 20 ANS

Accueil en familles sélectionnées - Cours quotidiens -Excursions - Sports - Shopping - Activités culturelles -Encadrement par professeurs - Province : convoyages au départ de Bordeaux, Lyon. Marseille, Nantes. Toulous

52, rue de Londres - 75008 PARIS - Tél. 522-28-11

1982 pourront se présenter. En effet, quelques universités seulement préparent à des doctorats de gestion, et, à l'exception de Paris-Dauphine, ces programmes sont tout récents (1). Le secrétariat d'Etat a voulu affirmer la primauté des gestionnaires tout en permetiant à des enseignants avant une autre formation de en permettant a des enseignants ayant une autre formation de tenter leur chance. Pour la même raison, les titulaires d'un doctorat étranger pourront être autorisés par le jury à prendre part au concours, s'ils ont prouvé leur compétence par leurs travaux antérieurs. Le concours lui-même compret

Le concours lui-même comprendra six options correspondant à des fonctions différentes dans l'entreprise : « Politique générale, stratégie et structure des organisations : gestion comptable et gestion financière ; gestion des systèmes d'information et des systèmes de production ; gestion des approvisionnements et commerciale ; gestion juridique et fiscale ; gestion des resources humaines et relations professionnelles et sociales. » Une des trois épreuves du concours portera sur l'option cholsie par le candidat.

Les deux autres, plus tradi-

Les deux autres, pius tradi-tionnelles, sont une discussion sur les travaux du candidat et une leçon générale dans le domaine

de la gestion.

Pour l'épreuve à option, d'antre part, le jury doit s'adjoindre à titre consultatif, une ou deux personnalités extérieures, choisies notamment parmi des gens e occupant des jonctions de direction ou de recherche dans des organisations publiques ou privées, et consus pour leur expérience ou leurs travaux dans le domaine des sciences de gestion ». — G. H.

(1) Un des diplômes peut être remplacé par une thèse de troisième cycle ou par l'actuel certificat d'aptitude à l'administration des

Monsieur le Maire. Monsieur le Gestionnaire, Monsieur l'Ingénieur,

Avez-vous 2 minutes?

- Juste le temps de nous lire pour savoir comment économiser sérieusement sur vos dépenses d'exploitation.

En 1975, il y a encore des gestionnaires heureux Nous en avons rencontré. Ils économisent de 15 à 50% sur leurs dépenses d'énergie.

Ne souriez pas! Les chiffres, nous les tenons à votre disposition, preuves en main, et nous nous engageons à les réaliser pour vous.

Dans votre domaine, vous êtes comptable et responsable de votre gestion, l'indifférence en cette matière serait presque une faute professionnelle. Mais non, vous n'êtes pas indifférent, bien sûr... mais sceptique sur des pourcentages aussi énormes.

Comment pouvons-nous obtenir de tels pourcentages? En optimisant, en fonction de vos installations, besoins et dépenses, l'ensemble de vos circuits énergétiques : chauffage, climatisation - bien sur - mais aussi eclairage, production électrique generale, etc., comme nous l'avons dejà fait dans des milliers de bâtiments.

Un investissement pour économiser? Oui, mais un investissement immédiatement productif. Il se récupère entre quelques semaines et 4 ans maximum, suivant votre bâtiment et sa fonction. Notre rapport d'expertise technique et économique vous le prouvera.

Alors, si vous gérez des locaux entre 1.500 et plusieurs dizaines de milliers de m², vous êtes conscient que ces économies sont en 1975 une des meilleures facons de gagner de l'argent.

Le problème ne vous a pas échappe, mais vous ignoriez peutêtre les solutions. C'était de notre faute: nous ne vous avions pas informé. Maintenant vous l'êtes. C'est donc à vous de savoir si une économie de 15 à 50% d'énergie globale ne justifie pas de votre part une petite depense energetique: remplir le bon ci-dessous.

A bientot, et économiquement vôtre. Honeywell

| 3on à découper et à renvoyer à Honeywell 2, rue Avaulée - 92240 Malakoff - Tél. : 6 | a., Div Automation Régulation Bâtiment 56.96.20. | s |
|--|---|---|
| Yom | | _ |
| Contact Administration Commune | | _ |

| | | , | |
|-----|----------|-----------|------|
| | | | |
| | Y | | |
| | 7 | | |
| | Maîtri | sez l'éne | rgie |
| 400 | avec Hon | eywell | |

| Societé, Administration, Commune | |
|--|--|
| | |
| Adresse | TéL |
| ☐ désire être înformê le plus tot possib | le sur vos moyens d'économiser l'energ |

LA C.N.G.A. AFFIRME SON ATTACHEMENT A UNE TERMINALE ENTIÈREMENT OPTIONNELLE

La Confédération nationale des groupes autonomes de l'enseigne-ment public (C.N.G.A.) a réuni, mardi 13 mai à Paris, une confémardi 13 mai à Paris, une conférence de presse pour presenter les conclusions de l'assemblée générale de ses adhérents, organisée le 27 avril. La C.N.G.A., qui assure regrouper cinq milla enseignants, est née en réaction contre les événements de mai 1958 et se définit par la formule « neutralité, réforme ». La C.N.G.A. a obtenu 2.11 % des voix aux élections du conseil de l'enseignement général et technique, 4.17 % dans le collège des « certifiés, hi-admissibles, chargés et a djoints d'enseignement ».

Tont en se félicitant que les propositions de réforme du système é du cat i f présentées par M. Haby rejoignent les principales idées qu'elle avait avancées, la C.N.G.A. exprime, en revanche, e les plus expresses réserves sur la « participation » prévue par le projet du ministre de l'éducation, le rôle des délégués d'élèves et l'autonomie pédagogique des établissements ». Ces dispositions, affirme la C.N.G.A., « ne feront que livrer un peu plus encore le service public de l'éducation nationale aux querelles politiques et idéologiques ». Craignant que les dispositions initiales du projet de M. Haby soient prochainement modifiées (le Monde du 2 mai), la C.N.G.A. a insisté sur son attachement à une terminale antièrement optionnelle, y compris en philosophie, à condition que l'enseignement de cette discipline reste obligatoire en première.

Le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC, affilié à la C.G.T.) appelle ses adhérents à faire grève le jeudi 15 mai, le même jour que d'autres syndicats d'enseignants du secondaire (le Monde du 13 mai). Le SNALC estime en effet que a les vices jondamentaux de la réforme (proposée par M. René Haby, ministre de l'éducation) demeurent entiers à « Après avoir laissé croire à l'ajournement de son projet, déclare ce syndicat dans un communiqué, M. Haby se prépare à demander au prochain conseil des ministres, puis au Parlement, à la javeur d'une discussion hâtive, un chèque en blanc qui, permettre à certains technocrujes d'orienter pendant, de longués, années, en dehors de tout contrôle parlementoire et celon. Leurs progres rousentions tout contrôle parlementaire et tout contrôle parlementaire et selon leurs propres conceptions collectivistes, la politique du ministère de l'éducation. Cela resemble fort à une tentaire d'escroquerie que le SNALC ne saurait tolérer.

 L'Union nationale des comités d'action lyceens (UNCAL) per ticipera aux côtés des enseignants à la journée d'action du jeudi de province et de la région pari-sienne se rendra au ministère de l'éducation pour y déposer des c cartes-pétition » r è c la mau t « l'abandon pur et simple du pro-jet Haby ».

ECOLE SUPERIEURE SECRETARIAT

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

secrétariat de direction secrétariat médicai

40, rue de Liège. Paris 8º -Tel. 387,58.83 et 387,52.90

Pour suivre à la radio les cours d'Angleis de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français bonnement 12 N° par an, F 38,40

Critiquant le < faux libéralisme > de M. Soisson

L'UNEF (ex-Renouveau) ne participera pas au « Comité des associations étudiantes »

a Il n'est pas question pour nous, ni aujourd'hus ni demain de sièger dans le comilé que nous prépars (mais le veut-il vraiment?) M. Soisson n. a déclaré su cours d'une conférence de presse, réunis mardi 13 mai à larie. M. Besé Martine président Paris, M. René Maurice, prési-étudiants de France (UNEF ex-par des étudiants communistes).

Le secrétaire d'Etat aux universités a en effet, évoqué le créa-tion possible d'une « conjerence ou d'un comité des associations étudiantes » qui aurait auprès de lui « un rôle semblable à celui de la conférence des présidents d'université. Elle pourrait se réunir une jois par mois sous sa présidence. Chaque organisation disposerant d'un slège ».

Les élus de l'UNEF estiment inutile d'entrer « dans une telle instance de participation voulue par le responsable des universités le plus rétrograde de la V° Répu-blique, malgré sa gangue de libé-ralisme ». Sur six points — le budget des universités, l'aide sobudget des universités, l'aide so-ciale aux étudiants, les débou-chés, la sèlection, la réforme du second cycle universitaire et les élections des représentants étu-diants aux conseils d'université — M. Soisson, expliquent-ils, a après avoir beaucoup parlé, a pris finalement des décisions limitées mais arbitraires et néjas-tes s.

M. Maurice & d'autre pert, présenté le programme des « listes UNEF pour la défense et le ren-jorcement de la mutuelle » aux prochaines élections à la Mutuelle nationale des étudiants de France (M.N.E.F.) qui auront lieu, pour la première fois, cette année par correspondance, du 28 mai au 11 juin (le Monde du 30 avril). L'UNEF (ex-Renouveau) propose notamment le rembour-sement à 90 % de tous les soins, y compris ceux concernant contraception et l'avortement,

● Manifestation d'étudiants d'architecture à l'Ecole des beaux-arts, — Les syndicats étudiants UNEF et les eneignants SNE.Sup des écoles d'architecture viennent de lancer un appel pour une ma-nifestation dans les unités péda-gogiques d'architecture de Paris, le 15 mai.

Dens un communiqué, l'UNEF déclare combattre a le démanté-lement de l'enseignement de l'ar-chitecture au profit de la priva-tisation mené par le secrétariat d'Etat » qui aurait uotamment décidé de faire quitter le quai Malaquais aux unités pédagogi-ques IV et VI d'architecture.

\$

Une exclusivité mondiale du 1er promoteur aux USA

UNE RESIDENCE SECONDAIRE AUX ETATS-UNIS

Site exceptionnel 2600 à 3000 F le m2 Sécurité indiscutée Immeuble terminé clef en main Rentabilité par contrat Crédit exceptionnel sur 30 ans

Pour renseignements et dossier complet écrire à : M. Jacques De Moncan S.A. 92, Champs-Elysées 75008 PARIS Tél. 225 18-78 - 256 02-94

| Nom: | <u></u> | <u> </u> | ·· <u>·</u> | <u>.</u> | |
|-----------|---------|----------|-------------|----------|---|
| Adresse : | | · | | | |
| | | : | | 761 | |
| | | - | | | - |

\$

Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Etienne

INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION COMMERCIALE TECHNICIENS SUPÉRIEURS

CADRES SUPÉRIEURS COMMERCIAUX

But : formation de cadres com-merciaux de Direction. Durée des études : 4 ans. Dipiôme : diplôme de Cadres Supérieurs Commerciaux délivré par la Chambre de Commerce de Saint-Etlenné. Conditions d'entrée

de la

GESTION COMMERCIALE
But: formation de Cadres d'Enécution.
Durée des études: 2 ans.
Diplômes: préparation eu B.T.S.
de la Distribution, du Commerce
et de la Gestion commerciale et
en diplôme de la Chambre de
Commerce et d'Industris
Conditions d'entrée : recrutement
sur concours. An minimum niveau de fin de classe de première. Date des concours : 26 et 27 juin 1975 Date limite d'inscription : 15 Juin 1975

Pour tous renseignements s'adresser : INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION COMMERCIALE 31, rue d'Arcole, 42000 Baint-Ettenne - Tél. : 22-87-85.

.

QUE PRÉFÉREZ-VOUS ÉCONOMISER: LE TEMPS OU L'ARGENT?

Un même voyage en automobile coûte 324 francs plus cher par utoroute que par la route, pour quatre personnes. Mais il suffit douse heures pour le pramier trajet tandis qu'il faut compter s-huit heures pour le second. Il faut donc choisir entre l'économie temps et l'économis d'argent.

C'est le magazine TRAFIC qui livre cette comparaison dans son uuméro de mai qui contient aussi un dossier complet sur la mauvaise signalisation, le programme détaillé des travairs sur les routes et autoroutes, les nouveaux itinéraires Emeraude, la traversée es par la route des Crêtes, le retour du tramway en province...

TRAFIC, le magazine au service des automobilistes, donne une foule de renseignements pratiques et d'astuces utiles à tous les conducteurs. TRAFIC, en vente chez votre marchand de journaux.

| L'anglais en A | Angleterre |
|----------------|------------|
|----------------|------------|

| ntinental Educational Group vous propose 10 ecoles de première qualité — se distinguant par la forme et la durée | M |
|---|---|
| et par le prix - à Londres et dans la région de Bournemouth. | |
| on sans engagement par Anglo-Continental Educational Group, Road, Bournemouth BH2 SNA/Angleterre, Téléphone 29 21 28, Télex 41 438 | |
| Prénom | 1 |

| DOLDS L | 1080, DOUTHERRO | NI OUT DIANAMINE | are, relephone 20 21 20, releating | |
|---------|-----------------|------------------|------------------------------------|-------|
| | | | Prénom | FF 12 |
| | | • | No postal Domicile | |
| | | · · · · · · | Domicile | |

A PART OF ASSESSE

. . liferies de

CAPELOU

FOOTBALL

COUPE DE FRANCE

Bastia, Lens, Paris-Saint-Germain et Saint-Étienne en demi-finales

Bastiz, Lens, Paris - Saint-Germain et Saint-Etienne joueront les demi-finales de la Coupe de France, Les Stephanois, déjà assurés du titre en championnet, peuvent encore espérer rénssir un nouveau doublé. Avec une cvance de 2 buts acquise lors de la rencontre « aller », les Foréziens, qui ont ouvert le score evant de faire match aul (1-1) à Strasbourg, n'ont jamais été inquiétés. L'autre qualification attenduc fut celle de

Lens, qui remonta rapidement son but de handicap initial evant de s'imposer (3-1), en mattant ainsi un terme à une longue période d'invincibilité des Lorrains qui remontait au 18 janvier. La victoire des Bastiais è Angers (1-0) est en revanche beaucoup plus surprenants et illogique.

Pour la première fois depuis le Stade français en 1965 et pour la deuxième fois seulement en 25 ans, un club de la capitale jouera les demi-finales de la Coupe de France. La victoire (2-0) du Paris - Saint - Germain Footdi Faris - Sant d'autant méritoire qu'elle a été obtenue face à l'Olympique de Marseille (OM.) qui, après son échec à Saint-Etienne en championnat, espérait terminer brillamment sa sai-son par un neuvième succès en

Après des débuts laborieux et des soucis da tous ordres, aliant du lamentable état de la pelouse du Parc des Princes aux difficuldu Parc des Princes aux difficul-tés financières du club, le Paris-Saint-Germain, désormais assuré de conserver sa place en première division, termine donc dans l'eu-phorie sa première saison parmi l'élite. La plus belle et la plus intéressante conquête pour l'ave-nir du club parisieu est, en effet, celle du public de la capitale at-tiré par l'Olympique de Marseille le 12 mars (42500 spectateurs), l'association sportive de Saintle 12 mars (42 500 spectateurs), l'association sportive de Saint-Etienne le 30 avril (38 600 spectateurs) et à nouveau l'O.M. le 12 mai (46 471 spectateurs), mais qui à chaque fois a été séduit par la valeur des joueurs parisiens, au point de leur réclamer un tour d'honneur après leur victoire sur les Marseillais et de a'identifier à eux en scandant pour la première fois le refrain « On a gagné! » quand Laposte eut assuré le succès de son équipe par un deuxième but à la 85° minute. Si on ajoute qu'avec ces trois rencontres le Faris - Saint - Germain a réalisé plus de 3 500 000 de francs de recettes, on mesure quel peut de recettes, on mesure quel peut être l'avenir d'une grande équipe dans la capitale.

Si la rencontre fut le plus sou-

D'UN SPORT A L'AUTRE..

BASKET - BALL. — Pour leur deuxième match en champion-nat d'Europe B, les Français ont été dominés (66 à 52) par les

FOOTBALL. — Battue 3 à 2 par le Danemark, l'équipe de France juntor est étiminée du tournoi de l'Union européenne de joot-ball-association, qui se dispute

FAITS DIVERS

La tour de Ligny-en-Barrois. — La majorité des cent quatre-vingt locataires, qui ont été évacués, dans la nuit de lundi à mardi (le Monde du 14 mai), des cinquante-six logements de la tour « C » du quartier des Aouisses, où des fissures sont apparues, à Ligny-en-Barrois (Meuse), se sont groupés en association et ont signé une pétition, dans laquelle ils déciarent refuser de se réinstaller dans les lieux, quelle que soit la décision des experts. Ces derniers ont conseille l'évacuation d'un quart des logements, situés autour de la zone critique du cinquième étage. M Jost, maire de Ligny-en-Barrois, s'est déclaré prêt à prendre un arrêté décrétant l'immeuble « dangereux » et a créé une commission de relogement.

per les Angevins (vingt-quatre corners contre un). De même, l'élimination des Marseillais, qui ne cachaient pas leurs ambitions en Coupe de France. pent paraître injuste sur l'ensemble des deux otres jouées contre Paris-Saint-Germain mais cela ne saurait excuser les gestes d'énervement vis-i-vis de l'arhitre et de ses juges de

Jairrinho et Paulo Cerar à l'issue du maich. Le firage au sort des demi-finales sera effectué le vendredi 18 mai. Comme pour la finale, les deux rencontres se joueront sur un seul maich

touche, dont se rendirent coupables Bracci,

vent agréable à suivre, indécise et disputée jusqu'au bout avec acharnement, elle n'atteignit pourtant pas une qualité exceptionnelle. Peut-être parce que les deux Brésillens de l'Olympique de Marselle Jarranho et Paulo Cezar, ne purent jamais déjouer le marquage exercé sur eux, les Phocéens butérent avec maladresse sur Pantelic, le gardien parisien qui paraissait alors invincible.

parisien qui paraissau aiors invin-cible.

Beaucoup de chance quand l'arbitre du match, M. Konrath, ne siffla pas un penalty pour une faute sur Panlo Cezar à la qua-rante deuxième minute ou quand Emon, seul devant Pantelle, tarda

disputé sur terrain neutre le 7 juin. halle sur un poteau de but à la main le plus inattendu, mais non le moins ambitieux des demi-fi-nalistes de la Coupe de France.

| | G. A. |
|--|-----------|
| RESULTATE . | |
| *Paris-SQ. b. Marseille *Sizzabourg et Bi-Etienne. *Lens b. Metz Bastis b. *Angers Les résultats des matches | 1-0 (1-0) |
| figurent entre parenthèses. | £ 2000 |

POLICE

RÉUNI EN CONGRÈS A NICE

Le Syndicut nutional des policiers en tenue se préoccupe de l'insuffisance des effectifs et de l'utilisation discutable des personnels

Sundicat national des policiers en tenue des corps urbains de France et d'outre-mer majoritaire chez les gradés et gardiens de la paix de pro-vince et affilié à la Fédération autonome des syndicats de vaux le 14 mai à Nice.

On a beaucoup remarqué, eu cours de cette première séance, la s-Meritimes. Venant d'un syndicat qui, il y a quetre ans, à Evien, entrait en - rébellion - contre l'edministration, · cette· Invitation · est plus qu'un symbole. Les limites restent toutefoie parfallement marquées. A M. Henry Buch, secrétaire général, qui, dans une optique de sécurité du citoyen, réclamait un mellieur emploi de la police officialle et la suppression des polices peralièles, M. Lambertin davait répondre : « En démocratie et pour osereia-le vous conseiller - et pourrais-je évoquer la clarté méditerranéenne pour vous y sider — de vous ecorocher à la définition première de vos missions et à leur inspiration autant qu'à l'intérêt cor-poratit, si légitime soit-il. » Après le rapport d'activité du

secrétaire général, M. Henry Buch, le congrès entendra les conclusions de plusieurs commissions préparatoires mises en place l'an demier Deux de ces rapports ratiendront particulièrement l'attention. L'un traite principalement des statuts du per-sonnel et des effectifs. Alors qua se globale des structures de la police connaître le point de vue des fonc-tionnaires des corps urbains de pro-

Le dix-neuvième congrès du mont à oux souls, svec trente-nout mile cinq cent vingt-sept hommes. 45 % de l'ensemble du personnel des services actifs. Cette - mêma commission rendra

compte de l'évolution des effectifs. loin d'être estisfaisante dans les villes de province qui eouffrent tou-Devant une telle eliuation, le S.N.P.T. na peut donc que s'alerm de l'arrêt presque total des oréstions rante et un cette année pour toute tère da l'intérieur a annoncé l'enga gement servant à combler les non breux vides laisees par les départs en retraite. Comme les autres evadi cats, la S.N.P.T. craint que le gou l'eprés-guerre qui consists, après quelques vagues d'engagements mas elfs, à tarir complètement la recrutece qui e placé l'administration, après 1968, devant l'obligation impérative da remplacer d'un coup la moitié sensible de le qualité du service. L'autre rapport attendu traiters d l'utilisation du personnel et des conditions de travail. Les détachements de gardiens hors de leurs missions non strictsment poll

cières ont progressivement vidé commissariets provinciaux. Ce s absences sont sulourd'hul d'autant connel restant e vu, depuis un an ses missions se multipliar en appli escurité inaugures par M. Poniatowski. Les policiers etrasbourgeois ont déjà exprimé leur méci tament devant l'eccroissement des D'autres volx pourraient blen se

JAMES SARAZIN.

A GRASSE

Polémique autour d'un projet de foyer pour handicapés mentaux

De notre correspondant

entre aliénés et handicapes men-taux n'est qu'un artifice étymo-logique.

« D'autre part, précisent les

copropriétaires, le cahier des charges interdit les clôtures de plus de 1,20 mêtre de haut, aisé-ment franchissables

Nice. — Peut on concevoir Finstallation d'un foyer pour handicapes mentaux adultes en plein cœur d'un ensemble rési-

plein cour d'un ensemble résidentiel?

C'est la question à laquelle devront répondre les magistrats du tribunal de Grasse, qui vienment d'ême saisis d'un litige opposent l'Association départementale d'alde et de protection de l'enfance insdeptée des Alpes-Maritimes — acquéreur du château de Malbosc, au quartier Saimi-Jean à Grasse, pour y fonder un foyer destiné à recevoir de quatrevingte à cent vingt handicapés mentaux adultes — à l'Association syndicale des copropriétaires des dépendances du château de Malbosc, lotissement où résident une vingtaine de familles.

Celle-ci oppose à la décision de l'ADAPETAM une clauce du réglement de copropriété interdisant l'installation au château d'un établissement pour aliénés e ne s'agit pas d'aliénés mais d'handicapés mentaux, rétorque l'ADAPETAM. Dis pos ant d'un vaste parc clôturé, ils ne troubleront en aucune jaçon la quiétude des riverains. >

Pour l'association syndicale

Pour l'association syndicale des copropriétaires, la distinction

La déconfiture des établissements Faye

LE PRINCIPAL PRÉVENU EST CONDAMNÉ A QUATRE ANS **D'EMPRISONNEMENT** (DIX-HUIT MOIS AVEC SURSIS)

Nice. — Ancien directeur des établissements horticoles Faye à Vence (Alpes-Maritimes), M. Rocharges interdit les clôtures de plus de 1,20 mètre de haut, aisément j'ranchissables, ce qui rend douteux les apaisements apportés par l'ADAPEIAM. Quant aux troubles de jouissance, ils se manifestent déjà, puisque, dès l'annonce de l'installation du centre, toutes les transactions au sein de l'ensemble résidentiel ont été stoppées et deux affaires en cours annulées.

3 Certes, les copropriétaires sont sensibles au sort des handicapés mentaux, mais il parait aberrant que, malgré l'opposition formelle qu'ils ont exprimée à l'ADAPEIAM avant même la signature de l'acte de vente, on puisse encore songer à installer au plein cœur d'un ensemble résidentiel des débules profonds et inadaptés sociaux sur un espace (moins de 18 000 mètres carrés) d'ailleurs insuffisant, selon les normes exigées pour ce geure d'établissement (2 hectares minimum pour cinquanta lits). Vence (Alpes-Maritimes), M. Roger Choulet, poursuivi pour escroqueries, complicité et émissions de chèques sans provision (le Monde des 18 et 18 avril), a été condamné mardi 13 mai par le tribunal correctionnel de Grasse à quatre ans d'emprisonnement, dont dixhuit mois avec sursis, 20 000 france d'amende et la privation perd'amende et la privation pen-dant cinq ans de certains droits commerciaux ou bancaires.

Seul prévenu ayant plaidé cou-pable, M. Choulet avait fondé sa défense sur l'impossibilité où il s'était trouvé de discuter les ordres de son employeur, ex-colonel de l'armée de l'air et d'autre part conseiller à la Banque de France.

que de France.

Sa fille, Mme Joelle Bonnard,
a été condamnée à dix-huit mois
d'emprisonnement avec surais et
500 francs d'amende. Retenant sur
le plan des principes la culpabilité de tous ceux, au nombre
d'une vingtaine, qui avalent prêté
la main au mécanisme des escroqueries montées par Faye, le tribunal les a condamnés, avec le
bénéfice du sursis et dans certains cas de l'annistie, à des
peines variant de quatre mois
à trois ans d'emprisonnement.

88 Be#

La fusillade de la rue du Château-des-Rentiers

LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR SE RECONNAIT CIVILEMENT RESPONSABLE

Après la fusiliade de la rue du Après la fissifiade de la rue di Château-des-Rentiers à Paris-13°, durant laquelle, le 6 avril dernier, un automobiliste, Lucien Bouvier, pris pour un malfatteur, avait été tué par des policiers (le Monda des 10, 11 et 12 avril), le minis-tère de l'intérieur vient de feire tère de l'intérieur vient de faire connaître qu'a il se reconnaît civi-lement responsable des conséquences dommageables de cette demnisera la jamille de la vic-time ». Cette indication a été donnée par le préfet de Paris et publiée au Bulletin municipal officiel, en réponse à une question écrite.

LOFTLEIBIR ICELANDIC

APRÈS LE MEURTRE D'UN DES LEURS A LA PRISON DE BRIVE

Les surveillants F.O. et C.F.D.T. organisent une journée nationale de revendications

Après le meurtre d'un surveil-lant de la maison d'arrêt de Brive, les organisations syndicales péni-tertiaires F.O. et C.F.D.T. ont décidé que le jeudi 15 mat serait-una « journét nationale » de revendication dans toutes les maisons d'arrêt et maisons cen-trales.

trales. Les deux syndicats ont expliqué, Les deux syndicats ont expliqué, dans un communiqué publié le 13 mai, que « après la journée de deuit qui a marqué les obséques de leur camarade Guedj, léchement assassiné dans l'exerclee de ses fonctions, les personnels réclament de la part des pouvoirs publics un plus grand tatérêt pour leurs revendications concernant à la fois la securité des personnes et la place de l'institution pénitentiaire dans la nation ». Le communiqué précise que ette

tes organisations syndicales de l'administration pénitentiaire ont été reçus, le 13 mai également, au ministère de la justice et ont eu un entretien avec M. Jean Leca-Pour sa part, le Comité d'action des prisonniers (CAP) a lancé un appel à l'apaisement et au dialo-gue entre détenus et surveillants. Mine Hélène Dorlhac, secrétaire

mum pour cinquante lits). »

Le foyer devrait ouvrir ses
portes à la fin du mois.

d'Etat à la condition pénitentiaire, a visité la centrale Ney à Toul, où de violentes émeutes s'étaient produites en décembre 1971, avant de se rendre au centre des jeunes condamnés d'Eurouves (Meurthe-ot-Moselle), puis à Nancy, Après s'être entartenne avec les mem-bres du personnel pénitentiaire Mme Dorihac a précisé : « Je leur communiqué précise que cette al déclaré que nous arriverions manifestation ne doit en aucun peu à peu à améliorer les condicas porter préjudice à la populations de travail en augmentant le tion pénale mais que, faute de recrutement, ce que nous sommes décisions « rapides » en faveur en train de faire depuis le mois de l'administration penitentiaire, de janvier et qui a déjà porté ses d'autres mouvements auront lieu. fruits. Je crois que je leur ai Les représentants des différen-apporté un certain espoir. »

En toute liberté aux USA Pour recevoir notre documentation, retournez cette annonce avec votre carte Département USA, 32, rue du 4 Septembre 75002 Paris tél. 742.52.26.



Les T de Créteil: des bureaux avec de vraies fenêtres, à 250 m. du métro.

De 1 à 5 semaines de vacances,

60 possibilités de découvrir les U.S.A.

de F. 1.990 à F. 6.790,

comprenant: transport Jet A.R., voiture "Avis" ou

autocar, en vral kilométrage illimité, 531 hôtels Travelodge, Départs quotidiens,

à votre agent de voyages ou

VisitUSA Service

Dans les bureaux des T de Créteil, tout est vrai. Les fenêtres ne sont pas des vitres inamovibles, elles s'ouvrent et se ferment à volonté (vous économisez le

 Le métro est le vroi métro parisien : la ligne nº 8 Bakard -Opéra - Créteil. 250 m est une vrale-

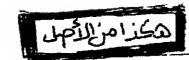
coût de la climatisation).

distance, et non pas 'à quelques minutes de...

Venez apprécier les vrais avantages de ces 16 000 m² de bureaux (10 000 m² au arand I 6000 m² au petit T): restourant d'entreprise,

 parkings réservés, espaces verts, Venez en métro, tous les accès sont (vraiment) faciles.

Un demier détail, les bureaux sont en location, au prix de 290 F.le.m², Quelles prestations pour ce prix? Appelez Joéi le Guillou. Tél. 526 8728 ou 874 O 475, ou envoyez-lui le bon ci-dessous. Adressez-le à Assurances Générales de France, 103, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.



DES ARTS ET DES SPECTACLES

MONTAL'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ EN ARCHITECTURE

La «rénovation inverse» du groupe «Arcane»

Cette ennée, pour la septième session du « Progremme architecture nouvelle », six dossiers ont été retenus par la com-mission que préside le directeur de le construction au minietère da l'aménagement du territoire et de l'équipement. Tous devalent, en principe, « comporter une innovation erchitecturale très marquée aliant dans le sens de l'amélioration de le qualité », leurs caractéristiques techniques et leure prix de revient s'inscrivent dans les normes H.L.M. et pouvent traiter de = trente à troie cents logements à

IT PRINCIPAL, EZI CONDUME YO

> usage de residence principale . Parmi les six leuréats, l'étude intitulée « Rénovation Inverse » présentée par une jeune agence, « Arcane », se distingue des autres en ce qu'elle ne propose aucune = innovation > proprement - erchitecturale -.

Analysant en profondeur les nombreuses tares des « grands ensembles » (deux



ieunes architectes parcourent cet espace fonctionnel mais mort > et. tout en ils concluent que toute apération de rénovation » ne peut plus être décidée l'émanation directe des désirs des habi-

millions de logements concernés), les

En filigrane, c'est toute une philosophie qui se dégage de ce projet : rompre avec l'erchitecture aveugle, sourde, dirigiste, regarder vivre les gens, sa mettre à leur écoute et à leur service. C'est eussi de le rénovation inverse » du métier d'architecte qu'il s'agit.

La direction de l'office dépertemental des H.L.M. de l'Oise, séduite par cette étude, e contié à « Arcane » la « rénovation inverse » de deux cents logements à Beauvais pour le début de l'ennée 1976.



... DEMAIN?

Des cheminées-girafes sur les H.L.M.

A qui jouent, cueillent ou plantent des fleurs dans des immeubles noyés de verdure, des immeubles noyés de verdure, des immeubles noyés de verdure, dizaine d'étages où chaque appartement porte la marque de ses locataires, moulages en façade, loggias, balcons de fer forgé, vitraux, « bay-windows », tentures, parasols, cheminées-girafes, des en auraient fait — ô surprise | - des espaces apparemment agreables à vivre, au charme déjà

> Les auteurs on projet : « Les H. I. M. : renovation inverse > n'ont pas pu s'empêcher de rêver, et ils ont dessiné le rêve qui con-:lut leur diplôme de Im d'études : " En 1973, dit François Cabanat, rojet avec Jean-Paul Ansart, urbaine. Ils en résumeront la pra-ingt-huit ans, si nous avions pré-enté notre étude au PAN, on part d'un tissu possédant une vie cous aurait certainement ri au ies. Sous Georges Pompidou, il e s'agissait que d'opérations imobilières et de rentabilité. A préent, la conjoncture s'y prétant, at sont prises n consideration.»

Des innombrables procès insruits contre les egrands ensemles > depuis vingt ans, quels sont eux dans lesquels les locataires

gence des réalisations, régiementation tracassière, charte d'Athè- détail étudié pour leur bien en nes (1) — caution involontaire y vivant passivement. Da toute de nombreuses aberrations : à partir de ces constatations se seront peu à peu améliorés les programmes, les prestations, la « qualité architecturale », les logements proposés auront un peu gagné en confort et en agrément. Mais les tares originelles n'auront pas disparu et les nouveaux locataires n'auront pas plus droit à la parole que les anciens, n'auront pas plus de prise sur « ces nouveaux de milliers de logements anciens monuments à la gloire des considérés comme des erreurs irconcepteurs généraux et socieux réversibles, irréparables

façon, s'il en était autrement, le règlement de police intérieur serait là pour leur rappeler le droit

Les deux compères d'U.P.-VI, l'unité pédagogique bouillonnante destructrice du prix de Rome, directement issue de mai 1968. arriveront au constat de l'abandon presque total de centaines

« Agir sur le réel au lieu de le subir »

kissés-pour-compte et s'attaqueringt-cinq ans, cosignataire du ront à la notion de rénovation tique habituelle par ceci : « Elle part d'un tissu possédant une ole réelle, une animation propre et des espaces humains, pour aboutir à un tissu fonctionnel mais mort » Les HLM étant les champignons éclos sur ces opéraes recherches sur l'amélioration tions de rénovation, il s'agira donc d'insuffier de nouveau la vie à ces organismes morts. D'où le terme -de-∢renovation inverse».

uront eu gain de cause? Incomhabiter > pour les futurs locataiétence des conceptions, manque
res inconnus — « machines à qu'une équipe vacataire travaille financement, banalité et inditravailler », — il s'agirait, enfin, lant in vivo. Au terme de ce long

Ils se pencheront donc sur ces de voir vivre les gens, et de les

a Raise piore un ensemble construit, c'est influer sur les relations disent les architectes d'Arcane (2). C'est ainsi que nous avons accompagné notre étude par des éléments a stratégiques », une methodologie d'action élaborée par une sociologue, afin que la population concernée parvienne à une prise de conscience, à une atti tude critique face à son habitat. Et pour ne pas tomber dans les d'un couple mirte de sociaux-urbamêmes erreurs que leurs prédèces- nistes, de psycho-sociologues, d'arseurs concevant des « machines à chitectes (couples à l'image d'un

les habitants devraient jormer un groupe « cohésif » qui prenne en charge, avec l'aide d'experts à leur service (nous), la transformation de l'immeuble pour améliorer les conditions de vie et créer une nmunauté liée par les événements vécus ensemble, qu'ils agissent sur le réel au lieu de le

Susciter donc une architecture

« sauvage », aider à sa naissance et à sa réalisation. Mais ce proces, soignensement instruit et accablant de l'architecture et des organisations des grands ensembles, du principe de « zoning » (la division de l'ensemble du terrain en zones bien différenciées et ayant chacune une fonction précisa) au e Prospect » (réglementation imposent la disposition des bâtiments en fonction de leur hauteur), sera-t-il aussi celui des habitants ? C'est ce que l'expérience de Beauvais devrait apprendre aux architectes d'Arcane, bien que les deux cents logements qu'on leur confie ne correspondent pas au modèle soigneusement défini par eux et qui leur aurait permis, seion leurs ter-mes, d'établir un « trajet relationnel type ». Premier accroc

« En fait, nous avons dressé un catalogue de solutions, de modilications, de suggestions dans notre projet et nous nous sommes inspirés, dans une certaine mesure, des recherches sur l'habitat et transformable de Nicolas Habraken. Nous avons

dans les mœurs, par le processus de la « rénovation inverse », la notion d' « urbanisme continu ». Peut-être se produira-t-il le phénomène décrit par Boudon à propos des maisons de Le Corbusies originales, elles se différencialent tant des autres bâtiments environnants que leurs propriétaires vite possible les différences. Ils ont mis des tuiles à des toits qui n'en possédaient pas, des cloisons entre les célèbres piliers, des fe-

nêtres à la place des baies... » Ce courant, qu'on pourrait désigner comme une sédentarisa-tion de certaines classes défavorisées par l'appropriation de leur habitat et l'embryon de « mémoire collective » que la « réno-vation inverse » veut faire pattre, est, paraît-il. combattu par une fraction d'architectes qui voient poindre l'ecroulement du système dans l'obsolescence des habitations à loyer modéré.

YVES BOURDE,

(1) La charte d'Athènes, code édicté par les é jeunes architectes a de 1938, dont Le Corbusier, définissait ine nonvene maniere d'hanjer en fonction de normes hypieniques rigoursuses; le plan Voisin de réno-vation de Frais, du 2 Le Corbusier, en est l'Illustration la plus célèbre, Certains « lisent » dans la charte la soumsmon de la production de l'espace aux exigences de la repro-duction du capital. (2) Dont foot aussi partie Marie Crouan, Michel Naud et Guy Saint Macary. soumission de la prod

 $oldsymbol{A}$ Toulouse-

Musique dans la ville

≪ M USIQUE dans la ville s'adresse aux 93 % de la popuconcert. > Musique dans la ville, un festival qui n'en est pas un, un festival qui ne foit pas de recettes, qui n'enrôle pas les touristes, *U*ne mani-festation « marginale » et ourtant afficielle.

L'expérience a commencé il y o quatre ans à Aix-en-Pro-vence. France-Musique — ex-O.R.T.F., - en liaison avec le relais culturel, avolt envahl les rues de la ville : concerts gratults, onimations, cours d'inter-prétation publics... Cette année, Toulouse accueille « Musique dans la ville » du 14 juin au 5 juillet, et Rodio-France prend le relais.

Chaque jour, plusieurs concerts, dont celui du soir diffusé à l'antenne, seront donnés dans divers lieux de la cité, parvis d'église, cour d'hôtel, palais des sports... Beaucoup d'ensembles et de musiciens régionaux y parti-cipent, les Ballets occitans, les Chasurs du Lauragais, les élèves du conservatoire de Toulouse l'orchestra de chombre notiona de Toulause, l'orchestre du conservatoire occitan, le Sextuor de cuivres du Copitole. Mais on entendra aussi le la Camerata de Boston, Faouz Sayeb, un joueur de oud (luth oriental), ou les Menestriers.

La composition du programme da « Musique dans la ville » explique cloirement les Intentions des organisateurs. Le concert n'est pas un évenement en sol. Il s'inscrit dons une suite de manifestations destinées à mettre l'auditeur en relation concrète, en relation « d'Intelligence », avec la mu-

Un auditorium sera ouvert en permanence : « Les activités proposées n'exigent aucune formation ni connaissances particulières. > On y écoutera des Interprétations différentes des œuvres au programme; des musiciens professionnels analyseront des fragments de partitions, donnont des repères de lecture et d'audition, et feront avec le public un « bilan du concert de lo veille ». Des séances de e pratique musicale » seront organisées pour des odultes n'avant a u c u n e formation

« Musique dans lo ville » est une manifestation ontiraciste dans le sens aù elle s'oppose à toute discriminetion », dit Aloin Durel, responsable des opérations extérieures de France-Musique et organisateur de cette nouvelle expérience à Toulouse ; il cherche depuis longtemps à battre en brêche le « show business » sous toutes ses formes et à faire la preuve que la culture cultivée n'est pas un fait ac-

Symbols de cette ambition, un concert au Palais des sports, le 29 juin, avec des musiciens divers instruments à racler, secouer, percuter, précédée d'un Tintamorre servant d'introduction », de Gérard Geay, sera interprétée par sept percussionnistes amoteurs et trois professionnels. Jean-Cloude Pennetier fera chanter ses « Bruits de paroles » par un chœur amateur recruté pour la irconstance; de même Philinne Hersont avec ses quarante chanteurs et quaronte musique pour son « Austral-Boréal ». Tous ces Interprètes d'un unique concert ouront travaillé dans les ateliers hebdocale » ouverts dès ce mois de

A Aix-en-Provence, le « festival » de France-Musique s'appelait « Musique dans la rue ». A Toulouse, il devient « Musique dans la ville ». Il lui reste à se transformer en « Musique dans le pays » pour démontrer que la France n'est pas aussi déshéritée qu'an le dit.

« Phèdre »

LOTTEIEIR ICELL Ivry

E MIRAGE ERSAILLAIS

Théâtre des Quartiers d'Ivry sente s Phèdre s, interprétée : Nad: Stranear (Phèdre). ristine Gagnieux (Enone). une Vitez (Aricle), Angela auet (Ismène), Annick Nosati 11 spe), Murray Grönwall (Thé-nène), Lichard Pontana (Hiprie), Antoine Vitez (Thisée). cors et costumes de Patrick tertre. Musique de Georges erghis. Mise en sohne d'An-

OSTUMES et accessoires cont du dixseptième siècle. Ils sont faits avec tant de soin, de ton, que ce dix-septième siècle nous monte presque à la tête : on croit prendre l'air de Versailles, dans une salle désaffactée du château où huit courtisans se chantent en catimini un petit opera de chambre.

Théramène joue du violon, Aricle est è l'épinette. Le sei de cette flesta privée tient à la disparité des personnages : Œnone est une mère maquerelle, Thèremène un notaire qui a avaiè un parapiule, ismène une jeune veuve angevine, veloutée, qui sourit avec des dents blanches. Phèdre une conclerge escagénaire de Clichy, dépelgnée par Deges et tardée par Lautrec, qui giane le blà en herbe avec Hippolyte tarte et joil comme un cœur. Frôfant les murailles, cassé comme Voltaire et humant l'air comme Aragon, Thésée surveille du fond de l'ombre la tenue de ses compagnons, jusqu'à l'heure au, entrant en scène, il va faire basculer ce pastiche d'opéra entique dans la comédie Second Empire, criant comme un general retour de le guerre de Crimée qui cherche, en fouillant les meubles, des preuves de son

Les deux premiers actes cont les plus réusels. L'effet de surprise y est pour quelque chose. Ces figures stylisées revêtues de soles exquises font songer à des automates, et propagent, comme les automates, une distraction Incrédule. Cérémonieuses comme elles sont, leur langage naturel est le chant. Elles chantent donc, les mélodies sont plaisantes, la voix de Phèdre est pure. Lorsqu'elles parient, c'est un chant quand même, modulé et soiffé.

Ces seigneurs et princesses peuvent être combilés : on ne esurait réver divertissement plus faste. Il atteint un comble de perfection lorsque Panope, parque adipeuse et verte assiae sur la ligne de touche pendant toute la partie comme un arbitre de tennis, se lève pour pousser ses couplets : elle sait être surgel nécanique; ses cris d'orirale voient sur les moris, le nuit, après la batallle ; elle unit en une seule rafale l'ultra-sauvagerie et l'ultra-ano-bisme : avec ette on quitte même Versailles, . dont les couloirs sentaient meuvais, pour un palais vénitien où des fantômes survoltés offrent une petite aubade au doge, et, pour retombe par terre en ce mois de mai 1975, il est tout à fait amical qu'un spectacle et happy few soil périphérie qui sont d'habitude plus trustrés : - J'ai été au théâtre, c'est ca qui est sympa », comme dit Aragon dans les Beaux Quartiere.

Peut-être Racine a-t-îl voulu, écrivant Phêdre, indiquer les métalts d'une Education trop cloitrée. Si nous restons au dix-septième siècle, et s'arrache les cheveux parce qu'elle se croit è la fois adultère et incestueuse. En fait, il n'en est rien : elle n'a pas même touché au petit Hippolyte, qui n'a jamais été son fila. N'importe : au couvent, on lui a fait peur, elle croit qu'elle a dejà fauté. Son entourage, sans doute pervers, abonde dans son sens. C'est là que Racine tend un piège aux comédians. Ils jouent avec un bei nble tout un drame qui n'existe pes, sa laissent embarquer corps et biene dans ta néle. De ce mensonge non déclaré, la représentation reçolt d'habitude

Antoine Vitez évite ce plège : tant que Thésée ne fait que rôder dans les elentoure, la psychologie est heureusement absente. Le public envoûté perçoit des perfections formelles, ecientifiguement mises au point. La ruse de Vitez est avant tout d'avoir fait jouer Phèdre en costumes pièce en recouvrant nos youx avec le bandeau de l'érudition.

Il existe un équivalent assez proche du tour asse de Vitez : c'est lorsqu'on édite aujourd'hui un texte du dix-septième siècle avec l'orthographe de l'époque, qui était très différente. Au lieu de lire ce que l'auteur avait alors écrit, avait alors voulu dire, nous ne sommes sensibles qu'à l'écran de cette orthographo insolite qui est en elle-même amusante et qui peut procurer la estisfaction imaginaire d'être un érudit à son tour.

Nous vivone alors, en 1975, one găterie par ticulière que l'auteur, qui ne savait pas que l'orthographe changerait, n'avait pas prévue. Nous ne llaons pas sa plèce, nous caressons de l'œll et de l'esprit un fossile blen conservé, une antiquité qui ne veut plus dire grandchose male dont les détails sont curieux C'est une érudition empruntée, accidentelle, une fausse érudition, moins rébarbative que le vraie, dont nous ne pouvons d'alleurs faire no délices que pendant un temps assez court. Bientôt nous en avons assez, il nous faut revenir à l'auteur, à ce qu'il a écrit à autrui, à ce qu'il chercheit à nous dire, et pour cela H n'y a qu'un moyen : lire son texte en clair, dans l'orthographe qu'il aurait utilisée a'il avait écrit aujourd'hul. l'orthographe actuelle.

La finesse d'Antoine Vitez a été de faire jouer Phèdre dans l'orthographe scénique d'il y a trois cents ans. C'est une excellente idéa. car cette orthographe nous était inconnue. Elle des beautés tormelles auxquelles la eclence de Vitez donne de l'envergure.

Mais cat exercice dure trois heures, et malgré la cassure da ton que donne ecudain Vitez acteur en Interprétant une autre plèce. plus moliéresque, l'expérience excen est proposée au public excède peut-être est besoins. On reste pantelant jusqu'à la fin devant tent de science, tant de spiendeur, tent de maîtrise. L'aventure eersit plus méri-toire ei Vitez et ses acteurs, dans l'acte théstrai même, devant nous, pendant la représentation, retrouvalent une vrale vie, une jeunes prenalent des risques de hasard, respiralent, au lieu de re-mimer avec discipline, comme ils semblent le faire, des choses qui sont le truit de lusieure années de réflexion, de gymnestique. suffirait de peu de chose : quelques couremes d'air, deux ou trois ratés, oinq ou eix ébauches de chahut au fond de le classe, un faux pas du professeur. Parce qu'on étouffe.

MICHEL COURNOT.

★ Studio d'Ivry, 21 heures.

Une sélection

Cinéma

LES ORDRES de Michel Brault (Live notre article page 17)

LILY, AIME-MOI

de Maurice Dugowson Un ouvrier a droit à une crise conjugale et à un chagrin d'amour parce que, selon Michel Vianey (scénariste) et Maurice Dugousson (réalisateur de télévision, débutant au cinéma), l'amour peut changer l'existence

LES JOURS GRIS d'Iradi Azimi

La première œuvre, sans aucune concession, d'un jeune cinéaste d'origine tranienne. Iradi Azimi montre envers le cinématographe la même exigence pure et dure que Robert Bresson.

- LE CŒUR ET L'ESPRIT (HEARTS AND MINDS), de Peter Davis et Bert Schneider : Priz Georges-Sadoul, Oscar du meilleur documentaire 1975, ce film

enjance. Le texte de Serge Gangl, hon-

nête, est métamorphose en merveille par-la mise en scène de Philippe Adrien.

- LA MORT DE DANTON à la Cité

internationale : les grands personnages de la grande Révolution, celle de 1789.

viennent s'inscrire dans un sombre pay-

de montage, achevé en 1974, prend au-jourd'hui valeur de témoignage histori-que. Discours officiels, interviews de combattants et de civils, reportages sur le terrain, permettent aux auteurs de dénoncer la double responsabilité des hommes politiques et de la majorité silencieuse dans l'engagement américain

- HISTOIRE DE WAHARL de Jean Monod et Vincent Blanchet : Le mythe de la creation du monde vu et vecu quotidiennement par les Indiens Plavos au Venezuela. Un document filmé par l'ethnologue Jean Monod et le cinéaste Vincent Blanchet, qui a remporté le prix Georges-Sadoul 1975.

- FRANKENSTEIN JUNIOR, de Mel Brooks : Mel Brooks (Le sherif est en prison) fait revivre à sa manière, par une avalanche de gags, mais avec une extrême précision dans la reconstitution du film original de James Whale, le mythe de Frankenstein, qui a voulu dérober le feu du ciel, mais finit par créer un monstre

ANDROMAQUE

au Biothéâtre Anne Rondag (Andromaque) aveuglée par ses longs cheveux essaie de ramener Pyrrhus à la raison. Oreste, en costume romain, se demande si les bourgeois comprennent quelque chose au thédire. Agitant une arme alguisée, une actrice ardente adresse à l'assistance des adjectifs amorçes par «a». Mesguich rajeunit Racine avec pertinence et gaieté.

PHEDRE au Studio d'Ivry

ALBERTINE

au Petit Odéon

(Lire notre article page 15)

Deux agents secrets en chapeau melon

surprennent une petite fille au bain, sur une plage de Bretagne. En vérité, c'est une veuve au chômage, retombés en

sage de gravure romantique. Le specta-cle de Bruno Bayen — merveilleuse beauté de l'intelligence et de la poésie — montre le rêve de Buchner, rêve pour une révolution à venir. - LUXE à la Renaissance : Le music

hall, vitrine de Paris, dernier souvenir d'un monde d'élégance et de jaux-semblant, plumes, perles, champagne, fontaines de lumière, le music-hall anachronique vu à trapers le regard hautain et tronique du groupe T.S.B., et la transtucide beauté de Marucha Bo.

- LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, à la Cartoucherie de Vincennes : Comédis très percerse de Maricaux, où l'on ne

sait plus du tout de quel sexe sont les amants. Mise en scène d'une certaine fraicheur, dans un décor de praie forêt.

LE BALCON, au Récamier : L'œuvre, si rarement 10uée, de Jean Genet, l'un des plus grands écrivains de ce temps. Décor, costumes, jeu des acteurs, sont discutables, mais l'univers de Genet mérite l'hommage du public.

- TIMON D'ATHENES et LES IKS, aux Bouffes du Nord : Dans l'unique décor d'un thélitre crypte se jouent les désarrois de deux civilisations qui meurent d'un excès de richesse, d'un excès

- L'AGE D'OR, à la Cartoucherie : Le Théaire du Saleu ébauche les fondas-tions d'un théâtre nouveau, aboutisse-ment d'un travail de virtuoses et de

- ANDROCLES ET LE LION, 20 TEP : Conversations de salon entre victimes et bourreaux en altendant que les tions veuillent bien manger les chrétiens Les sarcasmes de Bernard Shaw mettent joyeusement en ptèces le conformisme de la bonne société

- VAN GOGH à la Cité-Universitaire Trois bons acteurs beiges, vetus en eser-meurs, hurlent un poème, adapté d'Anto-nin Artaud, a travers des grappes d'am-poules électriques. Inattendu.

LES MILLE ET UNE NUITS DE CYRANO DE BERGERAC au Theatre Moderne : En excursion sur la Lune Cyrano découvre des joueurs de tennis très retro, endormis sur leurs orangeales. Il leur récite du Rostand, sans succès. Mineur mais charmant.

- TROIS FEMMES au Récamier : Un beau texte sur l'enjantement par la poè-tesse Sylvia Plath, récité avec ferveur par trois actrices agenouillées dans du sable. Féministe et tibétain.

Théâtre

LE BARBIER DANS LE VIDE Luca Ronconi et Diego Masson montent le Barbier de Séville en prenant le parti de l'agressivité et de la dérision, celui même de Rossini. Le thédire est à l'envers, l'opèra suspendu dans le vide. (Odéon, tous les jours, 20 h. 30, avec deux distributions, à partir du samedi 17.)

— LA FORCE DU DESTIN, à l'Opéra

(les 19 et 24 mai, 19 h. 30) : Un résumé de toute l'œuvre de Verdi. — HOMMAGE A SATTE (H.E.C., 1, rue de la Libération, Jouy-en-Josas) : Grande exposition sur Satie et son temps (du 17 au 22 mai, 14 h.-18 h.), concert avec J. Wiener, J. Février, E. Stockhausen et H. Sauguet, projection d' « Entracte » de René Clair et d'un montage audio-visuel

(le 22 mai, 21 h.). - L'ORGUE MODERNE, par Xavier Darasse (Messiaen, Dupré, Alain, Guézec, Albright ; Saint-Germain-des-Pres, le

SCHOENBERG ET KAFKA. au. Théatre Oblique (76, rue de la Roquette,

jusqu'au 31 mai) : « Pierrot lunaire » et « Rapport pour une academie », un cabaret expressionniste où le cauchemar se

- PENTECOTE A CHAMBORD : Ravel, par Minka Roustcheva et V. Jankélévitch (le 17 mai, 18 h.); Bach, par R. Soëtens, violon (le 18, à 11 h. 45); sonates françaises (le 18, 18 h.) : Musiques pour un cadre royal.

- B.-L. GELBER (du 14 au 17) et Z. KOCSIS (du 20 su 24 mai), au Théâtre de la Ville : Les jeumes maîtres du piano aux rendez-vous populaires de 18 h. 30.

— ALFRED BRENDEL JOUE SCHU-BERT (Champs-Elysées, le 20 mai) : Schubert au zénith de la gloire.

- FORUM ALBAN BERG (Goethe-Institut, le 20 mai, 18 h. 30) : Auditions, amalyses, débats, exposition, sous les aus-pices de « Musique en jeu ».

- a OTELLO » DE ROSSINI (Maison de Radio-France, le 21 mai, 20 h. 30) : Un chef-d'œuvre à redécouvrir, éclipsé par celui de Verdi.

trente ans, restent le témoignage d'une Disgues

L'ALBUM FAURÉ

DU CINQUANTENAIRE Sous une converture fleurie, J.-M. Nectonz présente quelques admirables enregistrements historiques, notamment deux pièces de piano ou l'on découvre la belle sonorité et la « tenue planistique » de Pauré, des fragments de Pénélope par G. Cernay, Shylock par P. Coppola, des mélodies par N. Vallin, C. Croiza, P. Bernac, l'Horizon chimérique inoubliable de Ch. Panzéra et l'ultime Quatuor par ses créa-teurs. Malgré quelques interprétations archéologiques, un document inestimable. (EMI, C-153-12845/46.)

BRAHMS

par Furtwaengler

Quels que soient les autres enregistrements des quatre symphonies de Brahms, ceux de Furtionengler, vieux de près de

interprétation insurpassable (Emi, Da Capo, 4 disques IC-147-50336/339).

- BEETHOVEN : Sonates pour violoncelle op. 5 et 69, par R. Pidoux et I Pamboukjian (Harmonia Mundi, HMC 983). — Exécutions de grand style, ner veuses et pleines de feu, de ces sonates de belle intimité.

Danse

- ALVIN AILEY revient au Palais de Sports : Avec des succès éprouvés comm Cry ou Révelations, sa danseuse fétich Judith Jamison, un nouveau venu, Chri: topher Aponte, transfuge du Harknes Ballet, et deux créations inspirées par l musique de Duke Ellington.

— LE BALLET INDEPENDANT D MEXIQUE au Théâtre de la Ville : Di ans d'efforts pour adapter le tempéramer : mericain aux techniques de la danmoderne tout en ménageant sa spécificit.....

, h. .

and the second

-

معادرت والمرا

Musique

FRANK SINATRA

au Palais des Congrès Une star de Hollywood qui tient encore solidement le coup dans les variétés avec sa gouaille populaire, son charme un peu. canaille, sa désinvolture, une manière peu commune de a metire en place » une chanson. Le prix des places est, comme on dit, à la hauteur de la vedette : de 300 à 500 F.

VAN DER GRAAF GENERATOR

en tournée La science-fiction, le funtastique dans le

rock (Caen, le 15; Brest, le 16; Villerupt, le 17; Nantes, le 19; Bordeaux, le 20; Toulouse, le 21; Montpellier, le 22; Marseille, le 23 ; Grenoble, le 24 Colmar, le 27; Epinal, le 28; Reims, le 29 ; Paris, le 30).

CIRQUE D'ÉTÉ

au Nouveau Carré La famille Gruss poursuit et développe heureusement son expérience de cirque

Disgues pop'...

- CHICAGO VIII (33 t. C.B.S. 80348) :

La belle puissance et la cohesion de l'un des deux ou trois meilleurs groupes pop dans un huitième album étincelant. Parmi les titres, le dernier e tube » aus Etats-Unis, celui consacre au president Harry Truman, le dernier a heros » américain à la mode.

- GENE VINCENT STORY, VOL. 7. ET 8 (double album Pathe Marconi, C17881798-9) : Quelques-uns des enregus-trements Capitol (réalisés en 1956), avec ou sans les Blues Caps, de celui qui a inspiré toute une génération de « rockers ».

- KEVIN AYERS : SWEET DECEL VER (33 t., distr. Phonogram, 9101640) :

Un album admirable par son imagini tion, par sa fraicheur, par le beau trava sonore obtenu, par le climat qui s'y dégat liberte du regard. Et puis Ayers sait s'er tourer de bons musiciens (Ollie Haireu notamment). Au piano, sur quelques pit ges, Elton John.

— CELTIC FOLKWEAVE (33 t. Polydtill (1) 2480253) : Des traditionnels de la mus que gactique subtilement arranges et 10ue chantés avec le coeur par Michael Hant; Michael O'Donnell et leur groupe. Un

couleur différente de celle des Planxty.

et pop

Variétés

MAX ERNST au Grand Palais

L'exposition, qui vient de New-York, augmentée d'une centaine d'œuvres rassemblées spécialement pour Paris regroupe au total trois cent trente-huit numéros — complète, sans le répéter, Phommage qui avait été organisé, il y a

cinq ans à l'Orangerie pour les quatre-vingts ans de l'artiste, un des plus grands Une rétrospective à sa mesure donc, qui situe l'homme et l'œuvre, précise cette démarche multifaces depuis l'époque Dada, de la suite des collages réalisés à Cologne entre 1919 et 1921, aux a poissons noctambules » de 1974. L'ensemble de peintures, collages, gravures, frottages, décalcomanies, sculptures... comporte de

nombreux inedits à Paris.

PALLADIO

à la chapelle de la Sorbonne et à l'hôtel de Sully

Les maquettes palladiennes de Vicenci circulent de capitale en capitale depuis deux ans. Les voici à Paris, à la chapelle de la Sorbonne. Six villas, trois églises, trois palais, une douzaine de petits chefs-d'œuvre d'ébénisterie : c'est resque le quart de l'œuvre en miniature du grand architecte italien qu'il nous est donne de parcourir, en survol, accompagne d'une trentaine de dessins prêtés par la collection de l'Institut des architectes

En parallèle, une exposition à l'hôtel de Sully propose une documentation explicitant la nature et les modalités du palladianisme en France.

FUSSLI

au Petit Palais

Johann-Heinrich Füssli nous a laissé une synthèse des grandes idées littéraires et l'une des visions oniriques les plus singulières du dix-huitième siècle.

Deux cent sept peintures et dessins présentés pour la première tois à Paris — après Hambourg et Londres — d'un grand peintre pré-romantique qui peut également être considéré comme un précurseur des surréalistes contemporains

POMMEREULLE

au CNAC

Le retour d'un « objecteur » après plu-sieurs années d'absence. Daniel Pommiereulle, qui s'était signalé entre 1963 et 1967 par une production d'objets et sa participation à plusieurs happenings et

actions, propose an CNAC trois objets sculptures monumentaux : Toboggai le Mur des couteaux, Fin de siècle. Mieu

vaut ne pas s'y frotter, ça coupe. - VAN THIENEN, au Musée d'ai moderne de la ville de Paris : Ligne mouvement et son. Quarante-deux sculp tures cinétiques, pour le premier pano rama parisien des œuvres du sculpteu - MILLET, à Barbizon : Millet che

lui, entouré de ceux qui, avec lui, suren e surprendre la nature chez elle ». - WAGENFELD, aux Arts décoratifs Un spécialiste du « petit design » qu vient du Bauhaus de Weimar.

- CATALOGNES ET COURTE A.T.P.: Une cinquantaine de couverture pour les longues nuits d'hiver qu' comptent parmi les plus belles réalisation de l'art populaire du Québec.

Arts

Seul à Paris - 14 JUILLET



ARLEQUIN

76. Rue de Rennes - PARIS (VI*) - 548.62.25 "LES GRANDS PERSONNAGES de la LITTÉRATURE ERUTIQUE"

Mercredi 14

DRACULA CE VICUX COCHOD Le livre érotique de la JUNGLE

Vendredi 16 Les aventures amoureuses de ROBIA DES ROIS -Samedi 17 Les fantaisies amoureuses de SIERFRIED Contes de ARIMM pour grandes

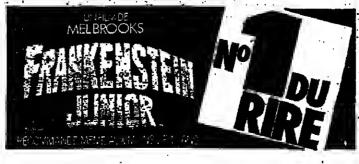
Les expleits amoureux des TROIS MOUSEUFFAIRES Mardi 20 Les chevauchées amoureuses de 700RB



PHILIPS

MARIGNAN V.O. • ELYSEES LINCOLN V.O. • QUINTETTE V.O. • QUARTIER LATIN V.O. • REX V.I. • MONTPARNASSE PATHE V.I. • CAMBRONNE V.I. CLICRY PATHE V.I. • GAUMONT MADRIEINE V.I. • LES NATION V.I. VICTOR-RUGO

Périphèrie : PARLY 2 • MULTICINE Champigny • FLANADES Sarcelles GAMMA Argenteuil • BELLE-EPINE Thiais • VELIXY 2 • ARTEL ROSNY ÁRIEL RUGI • TENCYCLE Agailères



ELYSEES POINT SHOW (T.O.) 3 LUXEMBOURG (v.o.) TEMPLIERS (Y.O.)

GRAND PRIX FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE AVORIAZ 1975 "Super drôle, super hideux. super baroque.

Un film furieux."

LE MONDE

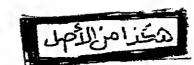






Der Beimer







Deux journées à Cannes

Le cinéma politique

OURNEES fastes : deux films politiques importants, une excellente comédia américains et un film japonale de qualité. D'ores et déjà, les Ordres, du Canadien Michel Brault, apparaissant comme un atout maître dans le compé-tition. En octobre 1970, à la suite de l'enlèvement d'un diplomate et d'un ministre, le maire de Montréal fait appel au gouvernement lédéral. Le Parlement vote aussitôt une loi d'exception donnant pleins pouvoirs à la police et à l'armée. Dans les jours qui euivent, quatre cent cinquante personnes sont arrêtées et emprisonnées à titre de suspects.

C'est à partir du témoignage d'anciens détenus (tous innocents) que Michel Brault e réalisé son film. Cinq personnages-types (un syndicaliste et se famme, un médech cialiste, une assistante sociale, un chômeur) revivent devant nous un calvaire katkaien. Arrestations au milleu de la nult, foullies partois sadiques, interrogatoires absurdes et, en prison, brimages et humiliations de toutes sortes : rien leur est épargné... Fidèle à une technique du récit cinématographique et du montage parfaitement maltrisée. Michel Brauit assure la « distanciation » du récit en mélant sux scènes reconstituées les commentaires des victimes. Procédé qui communique à son réquisitoire une souplesse et une force remarquebles. L'aventure de ces melheureux nous passionne comme un suspense et nous angoisse comme

Angolseés, nous le somme, parce que, au-delà des faits précis qu'il dénonce, le film de Michel Brault nous rappelle la menace que, dans tous les États modernes (et même les plus démocratiques), les mécanismes du pouvoir font peser eur les citoyens. Que ce potvoir commette une - arreur - (comme o'est le cas ici), et voici l'individu happé per un ne judiciaire et policier qui le laisse eans défense entre les mains de subalternes irresponsables. Au nom de l'ordre, au nom des - ordres -, c'est le droit au respect de la personne humaine qui se trouve alors bafoué. Sûreté de la réalisation, intelligence, efficacité : on n'oubflera pas le film de Michel Brauit à l'heure du palmarès.

1939-1954 : c'est une vaste fresque que trace Mohammed Lakhdar Hemine dans sa Chronique des années de braise. Una fresque qui relete - à plat -, plus comme un chant que comme une épopée, la cheminement secret de l'histoire.

En fait, le film s'arrête le jour même où l'histoire as démasque, c'est-à-dira le jour où la révolte du peuple aigérien devient révolution. Mais dans la geste qui précède, dans ce prélude à l'incendie, articulé autour de quelques évênements eignificatifs (la sécheresse de 1939, la défaite de la France en 1940, une épidémia de typhus, les élections de 1947, l'organisation des premiers maquis), dans l'évocation des écreuves endurées par le personnage central, « héros » destin à la fois symbolique et exemplairs, tout e'ordonne pour éciairer, expliquer, annoncer l'explosion de novembre 1954. Au-delà de la multitude des talts rapportés, ce que l'auteur décrit est l'éveil d'une consciance populaire, ·le réaction eccio-économique d'una paysannerla tenue dans le misère per la faute de quelques hommes, mais plus encore

C'est d'abord à ses compatriotes que Lakhdar Hamine s'adresse. Li le fait sous la forme la plus prosalque possible. Parlois il e recours à l'imagerie aimpliste ou au moroeau de bravoure, mais jemela il ne verse dans le didectième ou la démagogie. La plus souvent son ton est celui du conteur families. . Voltà pourquoi et comment vous evez voulu votre indépendance », semble t-li dire eux siens. Le lyriema de ce film est un lyrisme des profondeurs, l'élément poétique, prophétique, étant apporté per un vegebond que l'on creit fou, male qui, en résilté, a la tuoidité, la sagesse et le

Quele qu'alent été les sentiments individuels devant le drame algérien, on ne peut rester insensible au souffle puissant qui traverse ca film. Un film dont certains détails sont discutables et dont la démarche est pariois un peu lourde, male qui représente pour le jeune cinéms algérien un effort consi-dérable. Un film que l'on ee félicite d'avoir vu à Cannes.

Cache-cache pestoral, du Jeponals Shuji Tersyama, euteur de Jetone les livres, sortons dans la rue, est à la fois un - Amercord - et un « anti-Amercord - nippon. Tous les jeux, les lumières et les ombres de la mémoire... Le narrateur cinéaste) plonge dens son passé. Quelle enfance a-t-il eue? fut tui reproche d'evoir embellie? Ou celle qu'it visite à nouvezu, dans l'intention, cette fois, de tuer sa mère et de débarrasser de ses souvenirs ? - Si nous vouions nou

Ilbérer et libérer le société, il nous faut commencer par liquide notre passé », déclere (ou à peu près) Terayama. Obsession de la » table rase » que proclamait déjà Jetons les livres...

Le moins qu'on puisse dire est que le propos de l'auté n'est pas toujours d'une ciarté cartésienne, et, plus que la philosophie du film, c'est la poésie des images que l'on retient. Images partois très telliniennes, comma celles de ce cirque provincial dont la principale attraction est une • femme-ballon • que son mari (ou son amant) gonfle amou-reusement. Images de l'existence quotidienne dans une petite ville du Japon, souvent chargées d'angoisse et da violence. je ne veux plus me souvenir. . En jouant à cache-cache avec son passé, Tarayame n'e guère éclairé sa lanterne. Mais il a réalisé un film dont les obscurités mêmes nous sédulsent.

Avec Alice e'ast plus ici, Mertin Scorsese ratrouve le charme et la vivacité des comédies américaines d'autretois. Il y ajoute, par moments, la gravité que réclame l'époque et une fantaisia typiquement italienne qu'il doit sane doute à ces origines. Après le mort de son mari, une jaune lemme décide de gagner la Californie, afin de tenter une carrière de chanteuse. Elle est eccompagnée par son fils (douze ens) qui n'e ni les yeux ni la langue dans se poche. Chemin faisant, elle a'arrête à Tucson, où elle doit accepter un emploi de serveuse dans un anack-ber. C'est là qu'elle ren-

De cette Intrigue gentillette, Mertin Scoreese a lait un film qui demane mollement mais dont la jusiesse de ton et la drôlerie rapidement nous enchantes inénarrables de le mère et du fils, la qualité des dielogues, l'abettage d'Ellen Burstyn (Oscar 1975 pour le rôl8), la spontanéité du jeune Alfred Lutter, enfin, et surtout, l'humour et le telent d'un réalisateur qui s'égala lci eux meilleura epécialistes du genre, expliquent le succès remporté par ce film aux Etats-Unis et confirmé, mardi, à Cannes.

Grace à Alice n'est plus ici, on e ri au Festival, ce qui n'errive pas tous les jours. Et les Américains ont réussi leur entrée dans la compétition.

JEAN DE BARONCELLI.

Michel Brault présente

Cense

< Les Ordres >

 J'étais - le gardien de · quelque chose >

smoking sortaient par fournées du Palais des festivals, où était projeté en compétition le sublime documentaire qui marquait l'acte de naissance du cinéme canadien français, qu'on nomme aujour-d'hui québécois : Pour la suite du monds, de Michel Brault et Pierre Perrault Pierre Perrault en était littéralement malade, Michel Branit prenait les choses plus philosophiquement.

Perrault approfondtrait rageusement la voie déjà tracée, amé-nerait les années suivantes à la Semaine de la critique deux classiques de l'histoire du cinéma direct, le Régime du jour et les Voitures dean

Michel Brault relèverait le défi, dans le style voulu par Cannes et par une certaine conception du « cinéma-cinéma », comme aime dire Pierre Perrault, du cinéma de fiction se voulant fiction, restrei-gnant l'usage de la parole, de la parole vécue par des gens engagés dans une action reelle, pour développer l'aspect plastique, visuel, de la réalité captée.

Brank est ne dans une camera, ise par la camera, il a porté un peu tout le cinéma québécois sur ses épaules, tous les agrands » des rives du Saint-Laurent, Claude Jutra, Gilles Groulx, Gil-

soirée mémorable, les dames d'autres encore, en se faisant le en vison et les messieurs en serviteur très humble de ceux qui voulaient raconter le pays, se rap-procher d'une réalité aliénée au cours de deux siècles d'hibernation de tout un people, le sien, canadien français, mis en marge de l'histoire.

> Aujourd'hui, avec les Ordres, il donne — présenté à Cannes en compétition, — enfin, l'œuvre la plus aboutie d'un quart de siècle dans le cinéma, un film simple, ciair, accessible à tous, même aux Prançais (an Québec, l'hiver dernier, ce fut un triomphe). Il en a pratiquement assuré seul la conception et l'exécution, entouré d'une équipe de camarades inconditionhels, anssi totalement engagés que lui dans cette aventure de rétablissement de la vérité historique, de défi à l'oubli de ces journées d'octobre 1970 qui virent le contre-terrorisme d'Ottawa surenchérir sur le terrorisme du Québec, les droits humains les plus élémentaires bafoués.

je suis parti sur le thème de l'intolérance. Je suis allé interviewer les victimes des mesures arbitraires décidées par le gouvernement Trudeau, qui ont commencé à me décrire leur séjour en prison. J'ai développé ma recherche de façon systématique, à Montréal, Quéacteurs. Le comité de lecture sous toutes les latitudes, et dinémas U.G.O.-Odéon, U.G.O.-Marbec, Chicoutimi, Rimousti, pour accepte définitivement le projet d'abord en France avec Jean beuf et 14-Juillet.

Ly a douse and, an cours d'une les Carle, Arthur Lamothe, et couvrir à peu près l'ensemble du , au mois de juillet 1971, mais Rouch (Chronique d'un été, la

» J'ai ramené soirante heures d'entrebues. Pavais les larmes oux yeur en entendant les gens me raconter ce qui leur était arrivé. Tout d'un coup, je me suis senti dépositaire de quelque chose de très important. J'étais convaincu que ce qui s'était passé alors, personne ne le savait, ne le sau-rait famais. Tout ceux qui me racontaient leur aventure individuelle se demandaient comment As pourraient bien la communiquer à leurs compatrioles. Je devenais responsable de cette communication. C'était la continuation logique de ce qu'on avatt fait à l'ile aux Coudres avec les pêcheurs de Pour le suite du monde : on se trouve devant des gens mervelleur, ils sont là qui owent devant nous, ils menent une ple extraordinatre que personne ne connaît, qui n'entichit pas notre culture. »

Il écrit un premier scénario, en quinze jours, début 1971, quand les événements sont encore proa Au départ, dit Michel Brault, ches. Il espère convaincre l'Office national du film, dont il fut un des piliers, de financer l'affaire. Il hésite entre la forme strictement documentaire, faire parler les vrais protagonistes des artés-tations devant la caméra, ou bien recourir à la fiction, utiliser des

Sydney Newman, haut commis-saire de l'Office, oppose son veto. Michel Brault se tourns alore vers l'industrie privée tout en sollicitant l'appui du fonds de développement de l'industrie canadienne, la S.D.I.C.C.

Le ton, le style du film, vont changer, non l'esprit, l'expérimentation n'est plus de mise. a Je dois toucher le plus grand nombre, explique le cinéaste, fai décide de récrire le scénario pour y introduire des comédiens, mais sans en changer l'esprit.

» Des militants m'ont reproché de ne pas avoir fatt un film assez a militant », qui n'explique pas comment s'en sortir, si de parells événements se reproduiusient. Je voulais faire un film qui parle le langage de tout le monde : un gars qui a travaillé toute la jour-née, à moins d'être défà un militant, n'a pas du tout envie d'aller entendre un sermon, surjout, quand, dans son enfance, il en a tant subi. Les gens doivent trouver par eux-mêmes le moyen de s'en sortir. J'ai voulu faire un film qui ne sott pas localisé à une cer-taine époque, d'est-à-dire en 1970, rce que ce qui s'est p 1970 peut se reproduire en 1980, quelque chose. » en 1990, en Tan 2000. »

Michel Brault a tourné un peu

Punition), Mario Ruspoli (les Inconnus de la Terre), mais il refuse l'étiquette trop flatteuse, et pourtant justifiée, de « père fondateur», en quelque sorte, du cinéma québécois : « Je ne sais comment compative cette tendance de couloir à tout priz joire de quelques-uns les héros d'une aventure qui fut collective. Je ne dirai jamais assez combien je dots à Claude Jutra, qui m'a tout appris au début, combien je dois à Jean Rouch, qui m'a donné, en 1960, un fantastique choc, m'a révélé à moi-même, combien je dots à Pierre Perrault, qui m'a aide à aller jusqu'au bout de certaines idées et avec qui fai eu des y avait des las de gens, de par le monde qui monde, qui se langaient dans des entreprises voisines, par exemple Leacock dont favais vu, chez Robert Flaherty, un film étonnant, et Toby, et mes cama-rades anglais Wolf Konig et Terence MacArtney-Filgate. Nous avons vécu au Canada, puis au Québec, une prodigieuse aventure

» Les Ordres, dites-le et repetez-le, ce n'est pas un film Cauteur, c'est le film d'une equipe.

cinématographique.

LOUIS MARCORELLES

Un film-partition

à la Semaine

de la critique

< L'Assassin musicien > de Benoît Jacquot

E poète maudit, la compositeur incompris, le peintre poursuivi par la fatalité : Imaginons... Imaginons que X... thèmes usés, mythes éculés. Mais Y... humble clerinettiste dans un orchestre de province, se procrame du jour au lendemain - le plus grand interprète du monde ». Qu'il déserte son pupitre pour se consacrer au violon. Que le hasard Stradivarius de valeur Inestimable. Qu'il se prenne d'un amour fétichiste pour cet instrument fabrileux. Et qu'il se contente de l'afflaurer, de le carecser, d'y porter parfois l'archet, le temps de brefs arpèges, le temps d'un court morceau de musique, en tôte à tôte ou sans témoin, com al l'exécution était une déchéance, une compromission de son talent at de ses rêves, tmeginons encore que les avis sur cet X..., eur cet Y..., soient partagés. Qu'un expert

zu miracle, qu'un critique e'applitole sur une tella nullité;

que le violoniste s'abstienne peu

évités. Que les prouvent manquent. Qu'il soft dès lors impossible de trancher, en bien comme en mal. Par X... ou par Y... serait elors démontrés la reistivité du Jugement at, au-delà, l'absurdité de tout discours sur - l'autre - : je na sula que ca que l'on dit de moi (st le m'offre à l'appréciation d'autrui) ou ce que je pré-tende être (si je me calleutre dans l'inaction et dans le silence).

Le héros du premter long métrage de Banoît Jecquot ne se nomma al X., al Y..., male L...; eutant d'ire qu'il ne possède pas d'identité repérable. C'est un eune homme minos aux traits flous, au regard caché sous une écalase france : un - pauvre type une mera celibetaira, employée de malson, et politinelra ; un ambi Heux qui attend son heure : un most vivant, oul se volle les yeux, nir de la réalité qu'elle adhère à son désir. Génie et paranola :

pour écrire, sur ce thème, les dialogues de l'Assassin musicien, son premier long métrage, Benoît Jacquot s'est inspiré de Dostoievski et de Freud. A première vue, son háros est un melede; meis vue seulement. Qui sait, on effet, e'll ne s'anii pas effectivement du - plus grand vio-

- Jaurais vouly lilustrer ce doute à travers les longues equenças musicales da Barg. Schoenberg, Mozart, Beethoven ou logue, dit le réalisateur. J'aurais souheité qu'il joue mei torsqu'il se trouve devant, un auditeur critique, et qu'il joue merveilleusement en présence d'une orellie favorable. Mais, techniquement, c'était irréelisable. Ajors, l'ei lalesé taire l'interprèté, Joši Bion ; niste, mais affiste, dans le civil, il interpréte très correctement les ceuvres les plus difficiles. La plupart des exécutions sont filmées en direct et en son réel. Une

seule a été réalisée en play-

Dans ce film, le musique la

tervient presque aussi souvent sert de charpente. Symbolique ment, elle tient lieu de modèle înhabituelle, les plans s'intègrant dans un rythme. Les voix des acteure sont utilisées pour leurs intonations, leurs respirations, leura ranues, leurs héaltadons et leure histus (f'un des protagonistes parte difficilement, evec un tort accent silemand). Mes personnages sont ainsi vidés de sens ; Jaurai pu les placer devant des tolles paintes en trompe l'oil. Jai prétéré évoquer vaguement des décors de théâtre, ou des tableaux, pay des détails de cadrage, de couleur et de lumière. L'ensemble donne l'impression d'une réalité approximative si de Strayinsky a écrit que la musique ne vouleit den dire. Pour moi, le

toute Intention significative. Comme ies exécutants d'une sympho dens une losse d'orchestre, les acteurs n'onl en effet ou'une vision imprécise el tronquée de nble du tilm. Et le spectateur se situe dana le corpus cinématographique à là même place que l'euditeur dans une partition musicale : entre deux articulalions. L'enchaînement de deux pians n'est pas plus prévisible que la succession de deux eccords. -

Ancien assistant de Marcel Camé et de Marguerite Duras, ettaché dopuis 1973 au service de la racharche de l'ex-O.R.T.F., Benoît Jacquot alme rappeler que, après de nombreux et movens métrages, il a réalisé. pour la télévision, une émission de deux heures sur Jacques Lacan. Avec l'Assassin musicien coproduction O.R.T.F.), c'est en effet le seule - cenate - da,g. ue teuje ber

ANNE REY

CONCORDE LUMIERE GAUMENT CLICKY PATHE CLURY PALACE MONTPARMASSE PATHE P.L.M. ST-JACQUES CAMBRONNE BOSQUET GAUMONT

CYRANO Versailles

SEMAINE DU THÉATRE

à VILLIERS-LE-BEL (Vol-d'Qise)

du 10 au 20 mai 1975

Tél.: 990-00-10 et 990-32-17.

'ARTISTES ANGLAIS «OVERSEAS» ¬

La pureté sculpturale de Phillip King

PRINTEMPS onglois à New-Yark, où le sculpteur An-thony de Cara et le peintre Francis Bacon exposent, le pre-mier au Museum of Modern Art et le second au Metropolitan. A Paris aussi, aù on peut voir les peintures magiques d'Alan Davies, à la galerie de France, les « Sketches » doux-acides de Hockney chez Cloude Bernard et, enfin, au palaie Galliera, les sculptures de Phillip King.

Parmi ces cinq artistes des bords de la Tamise, trais occu-pent des places d'Initiateurs con, découvreur, au lendemain de la guerre, de cette nouvelle figuration déchirée ; Anthony de Cara, explorateur d'une nouvelle « sculpture construite » plus que taillée dans la masse, emblée par marceaux comme une structure architecturale qui nous proposergit un nouvel ardre monumental, d'où le valume monolithique est absent.

Phillip King est l'autre chef de file de cette structure « ouverte > qui joue littéralement ovec le vide que structurent de leur graphisme abstrait des borres porteuses et des barres portées : une sculpture qui serait une architecture. bien lain, d'Angleterre chez Henry Moore, dans l'atelier du-quel ce Cara et ce King avalent travaillé, le premier d'abord, le second ensuite. Les disciples n'ont retenu du maître qu'une nue : l'effet de l'air qui traverse la sculpture et semble gonfler d'hélium ses languides « reclin-

Moore, la nouvelle génération a fait succèder un « modèle fabriqué », produit de l'industrie et du savoir technologique qui invente une nouvelle Image.

Mettre en évidence la réalité du processus

L'œuvre de King date de ces nées-ló. Né en Tunisie en 1934, venu enfant à Londres, où il devait par la suite entrer à la Royal Academy School « parce que de Cara y ensel-gnaît », Phillip King a fini por figurer en maître à son tour, Maïs, avant, Il avait accompli le potient porcours du sculpteur qui s'attache à mettre en évidence la réalité du processus de construction pour en faire un art. Un art d'assemblage qu'il faut aller voir au palais Galliera, aù dix plèces, certaines manumentales, d'autres de moindre enverpremière fo's à Paris.

La sculpture « papisante » de King à ses débuts se parait de couleurs vives parteuses d'un grand souffle de fraicheur et de caractéristique du climat landonien de l'époque, au temps au la peinture pap s'accompagnatt au son des guitores pop'.

A force d'approfondissement ou fil des années, son œuvre prend un tour sévère en quête de puissance et de significa-tion plus complexe. Valci une sculpture fondée sur le refus du monolithisme et de l'effet de masse, qui avait paru la seule voie naturelle de taute sculpture. Nul socie pour la porter. Elle repose à même le sol, dont l'horizontale devient un élément de sa composition. Voyez le développement de tôle d'ocier en farmes paraboliques intitule « Green-Streamer » (1970) ; le pulssant hérissement de tubes qui surgit de surfaces planes et courbes nammé « Red Between » (1971), et puls cette vaste composition, « Academy Piece », bleu de nuit, la plus architecturale de toutes dans sa rigueur sobre faite de symétrie et d'équilibre.

Elle ne sergit à l'aise, cette sculpture, qu'à l'air libre sur une place, contrepaint manumental parmi des raurs moder-nes camme celles de la Défense, par exemple. Et puis, tout à coup, cette étrange « Sculp-ture 74 » — étrange chez. King — combine lustement la masse d'un manolithe de pierre Le lecon n'est pos venue de

Ing nudes ». Mais, au modèle humain de

ture, souvent telles qu'elles sont sorties d'usine. En fait, une sculpture de l'âge du fer, dont an fait des édifices. Une sculpture qui nous donnerait des simulacres d'édifices, ou bien simplement leurs structures. Elle avait vu le jour à Londres aux années 60 et se rattache de l'autre côté de l'Océan à David Smith, l'héraïque soudeur du fer américain, pour lequel le Me-tropolitan Museum de New-York n'avoit pas hésité à se défaire d'un grand tableau du Douanier Rausseau, pour financer l'acqui-sition d'une de ses sculptures.

barreoux d'acier et de grilloges transparents qui citent tout à la fais Ganzalez et Pevsner, et remet en cause, pour l'enrichir,

son propre langage, King est un sculpteur pur qui n'est jamais mieux à son affaire qu'ou moment où il frotte directement le fer en forme de barre. de tube, de plaque ou de grillage, Il n'est pas de ceux qui conçoivent de petites maquettes pour les foire réaliser ensuite en beaucoup plus grand par d'autres, il sculpte lui-même. Il alme ce corps à corps avec le matériau brut encore muet pour tenter de le faire parier. Pour lui, le dialogue s'engage

directement, car c'est au moment où se passent les choses que s'élabore l'œuvre dans une sorte d'Improvisation réglée par L'œuvre est le résultat d'un certain nambre de solutions trouvées par l'artiste devant les problèmes que lui pose le matériou : le poids, l'équilibre, la gravité, le porte-a-faux... King agit en constructeur, le chalupiration à la nature du fer pour en trouver le sens.

Pour lui, chaque couvre devrait présenter un certain degré de fatalité, comme si elle n'aurait pu être construite autrement, La sculpture qui doit s'essembler organiquement dolt étonner par sa nauveauté et aller de soi, camme un falt naturel, d'une nature nouvelle, voiontaire, créée de main d'homme. Une sculpture qui ne renverrait à rien d'autre qu'à elle-même. Elle doit être « là », simple-ment, œuvre sculptée, à la fois inévitable et inédite.

Cette « pureté sculpturale » nous ramène un siècle aupara-vant, mais du câté des architectes du fer, au moment où ils avaient fait du système constructif le contenu architectural même, donné à voir comme une œuvre d'art. Et l'une des « architectures-sculptures > les plus pures est... la tour Eittel. JACQUES MICHEL

★ Dix sculptures récentes - Ge Philip King au palais Gailiera.

«Faust-Salpêtrière» à la Salpêtrière

Détruire l'illusion de la connaissance

ONCU, il y e un an, par Jack Lang, alors directeur du Théâtre national de Chailiot, le projet d'une version intégrale de Faust, mise en scène par Klaus Michael Grüber (ancien assistant de Georgio Strehler à Milan, travallient actuellement à le Schaubühne de Berlin avec Peter Stein, va štra partialiement réalisé à partir du 21 mal. Partiellement, parce qu'il ne a'agit plus d'une version intégrale, mais d'extraits de « estre œuvre-monument qui con-centre le somme des expériences vécues et

Le projet était trop gigantesque, trop coûteux. - Cependant, dit K. M. Grüber, la apectacle ne représante pas une retraite, une solution de désespoir. Simplement, un eutre type de travail, à partir de ca qui est donné : le lieu, les moyens, les comédiens sans que rien soit changé de le conception, de le figne, de le lecture du texte. Les parties éliminées sont raprisee par d'eutres eignes, vues comme des ellipses. Leur sens est délègué sux objets, eux matérieux, à l'architecture du lieu. »

« Aucun de nous n'a rencontré le diable »

Le lieu, c'est je chapelle de la Salpêtrière, trauta église de plarre grèga, lignes austères, mura lisses que viennent à peine distratre quelques vitraux en rosaces éclatantes. Un cercie au centre de sobres salles aménagées par Alliand et Arroyo. De larges dalles, solides comme le temps, des colonnes larges et dures

» Le spectacle, dit K. M. Grüber, e'appelle « Faust-Salpétrière » parce qu'il est antière-ment intégré à le topographie du lleu, à aon sphère, à son passé, è sa signification. » En arrivant à Paris pour chercher un lieu, it dissit (le Monde du 19 septembre 1974) : - Monter Faust procède d'une motivation blographique plus protonde qu'une simple lassi-

capable de faire surpir des images maniques du bois et de la tolle dont on leit le théâtre, et qui ne croît plus - à l'éventuelité d'une révotution théâtrale engendrant des formes nouvelles - ? Comment peut-li lutter contre l'amer-tume d'un savoir qui l'enferme ? Il lui reste à

Ce n'est pas long à dire, c'est long à réaliser. . Il ne s'agil pes, pour ful, de chercher une naïveté fausse, mais de se refuser le secours du métier

- Les comédiens ont appris à proposer des Interprétations. J'el appris à les mettre en torme. Avjourd'hul nous cherchans sutre chase. Je travaille avec des individus, evec leur manière d'être, avec leur comportement. C'est une approche très lante des personnes et des personnagas... On dit aux acteurs : vous n'entrez pas sur un plateau, vous vous trouvez dans un lleu précis. Regardez-le, soyez attentit. Votre objectit c'est l'attention. Vous laites des gestes minimes. Presque rien. Vous posez un paquet sur une dalle. Rien d'autre. Sans aucune drematiss sans aucune Intention. S'lis se contentent de faire le geste avec la maximum de précision, eu bout d'un moment une organisation s'établit, d'où naît une - torme » qui n'est pas arbitraire, qui n'est pas inventée. C'est-à-dire que les ges-tes ne visent pas à définir Faust ou Mephisto. monde peut accomplir la voyage intérieur de Faust, peut utiliser les objets très simples qui sont nécessaires, qui entraînent des comportements, qui ne sont pas innocents. Mais il ne teut pas e'arrêter à leur symbolique. Au contraire, on essale de la briser, de retrouve. Se source, ce qui e tait des objets un symbole et dont sion passe dans la main, der l'épaute

dans le démarche. Ainsi, le voyage, c'est un manteeu, une valise. Après deux mois, nous evons vu que la valise enfermait l'ême de Faust. La valise invente pour nous

quand nous nous trouvens arrêtés, le me da : il taut trouver quelque chose Et le trouve. Mels je dals refuser cette lecilité. Nous sommes letigués ? Out, nous le sommes, comme les voyageurs de bantieue à la gare d'Austerlitz après une journée de travail. Il s'agit d'être latigué sans interpréter le tetigue. Ce travail exige un type perticulier de concentration qu éloigne le comédien du public. La théâtraine einsi refusée engendre une autre sorte de théa-trainé, reversée sur la parole. Chaque phrase déplace un monde.

« Constituer un monde différent »

e Il existe un risque : l'eppel du public à la démonstration apectaculaire, à laquelle peut se laisser entraîner le comédien. Dans un fleu aussi grandiose, les spectateurs attendent quelque chose de euperbe, de démesuré, Mais c'est à travers l'extente, la trustration, et même l'agressivité, qu'il peut atteindre une hyperconcentration

L'ection, c'est ce voyage d.: Feust, parcours d'un anéantissement, qui détruit l'illusion de la conneissance pour dépasser les grandes théories connues, - pour déchaîner des torces nouvell

Vertigineux voyage. Bien que récrit, le spec tacle sera long et pourra être vu en uno et deux solrées, selon le résistance du spectateu au froid dans cette église impossible à chauffer Feust en vêtements d'hiver.

* C.H.U. Pitté-Salpétrière. A partir du 21 ma

GALERIE CAPANGELA

356, rue Smint-Honoré, Paris (147) - 260-68-62

François

BABOULET

du 9 moi au 6 juin 1975

Sotheby Parke Bernet, Monaco s.a.

par le ministère de Mc J.-J. MARQUET, buissier à Monaco première vente à Monte-Carlo Sporting d'Hiver

Importants meubles et objets d'art

provenent de l'Hôtel Lambert et du Château de Ferrières appartenant un Baron de Redé et un Baron Guy de Rothschild

objets de vitrine, arfèvrerie ancienne, boîtes en or, collection de cannes, ivoires, bijoux et objets de la Renaissance, bronzes, tapis et tapisseries, parcelaines, objets de bel ameublement, mobilier royal signe de Boulard, meubles de David Roeutgen, Jacob, Sone Œben , Boulard, Reizell.

Expositions:

vendredi 23 mai et samedi 24 mai de : 10 h à 13 h 16 b à 19 h - 22 b à 24 b

dimanche 25 mai à 22 h lundi 26 mai à 16 h lundi 26 mai à 22 h

les catalogues peuvent être obtenus à : 3 rue de Miromesnil P.ARIS 8º 266.40.60 e Panorama, 57 me Grimaldi Monte-Carlo - Tel. 30.88.80

VILLE DE NANTES École Régionale des Beurex-Arts

AVIS DE CONCOURS PUBLIC POUR L'ADMISSION AUX PONCTIONS " " DE PROFESSEUR PLASTICIEN CONTRACTUEL CHARGE D'INTERVENIR DANS LE DEPARTEMENT ENVIRONNEMENT

Un concours public est unvers pour l'admission aux fonctions de professeur plasticien contractuel chargé d'intervenir dans le département, c Environnement » à l'Ecole régionale des Besux-Arts de Mantes Ce professeur sers chargé de la formation des plasticiens de l'Envi-

Date des épreuves : mai 1975. Délai de dépôt des candidatures : 20 mai 1973.

Toutes les conditions suigées des candidate et tous autres renseimements percent être donnés, soit par le Secrétariat de l'Ecole tégionale des Besux-arts de Nantes : 5, rue Féndon, téléph : 73-22-68, soit par le bureau du Personnel de la Mairie de Nantes, rue Thiers, déage de l'Edtel de Ville, porte 22, tél. : 73-17-10 et 71-31-19 (postes 557 et 313).

GALERIE ARIEL LINDSTROM

GALERIE DARIAL

NOUVEAU

CET AVIS TIENT LIEU D'INVITATION

CARDENAS

LE POINT CARDINAL

GALERIE SAINT-GERMAIN

L'ETAT DANCIS ET LA CREATION ARTISTIQUE

MAISON DU DANEMARK

142. Chemps-Elysées - Jusqu'eu 21 mai - Dimaneses et jours de fête de 15 à 18 h. - Kotrée libre

GALERIE VERBEKE 7 place Furstenberg - 6°

Matignon 75008 PARIS - 266-60-33

GALERIE ANDRÉ WEIL



Exclusivité PARIS : ÉLYSÉES-LINCOLN - BALZAC-ÉLYSÉES -DRAGON - SAINT-ANDRE-DES-ARTS - VENDOME - JEAN-RENOIR Exclusivité périphérie : U.G.C.-POISSY -- CARREFOUR-PANTIN -PARINOR-AULNAY - ARCEL-CORBEIL - ARTEL-NOGENT -

PARLY-2

NOUVEL OBSERVATEUR

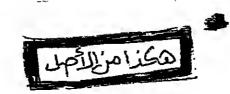
HISTORY OF THE BLUE MOVIE

EN COULEURS



LE SALON INTERNATIONAL D'ART.

Foire Suisse d'Echantillons Bâle, 18-23 juin 1975. ouvert tous les jours de 10 à 20 heures



Y *

FIDE WASTES

medie der Promit der

REPORT OF WORLD

a tan a car of a finding

EN...

Biennales

ANTI-FRANQUISTE

« La Biennale renouvelée n'acceptera aucune proposition de collaboration de la part de l'Espagne franquiste. J'entends l'affirmer sans aucune espèce d'équivoque », a déclaré M. Cario Ripa di Meana, socialiste et président de la Biennale de Venise au cours d'une confé-

rence de presse. Cette prise de position catégorique implique, a-t-il ajouté. que le gouvernement espagnoi ne sera pas invité à la réunion que tiendront à Venise, à la fin de mai, les représentants des vingt-huit pays propriétaires des pavillons internationaux de la Biennale.

M. Ripa di Means a justifié cette décision en rappelant que le peintre espagnol Eduardo Arroyo, nommé en octobre 1974 parmi les commissatres spéciaux de la Biennale, avait été arrête à Madrid, puis libéré mais privé de son passeport. Il kul est re-proché d'avoir pris des contacts avec des artistes opposants au franquisme pour les inviter à participer à la Biermale

En second lieu, M. Ripa di Meana a précisé que le comité directeur de la Biennale enten-dait attirer Tattention sur les conditions dans lesquelles sont actuellement incarcérés Alfonso et Genovefa Sastre, intellectuels

Le président de la Riennale a enfin dénoncé en termes sévères l'étranglement financier

auguel l'organisation est soumise de la pert des différents pouvoirs publics compétents. Les subventions dues pour cette année n'ont pas été versées. La Biennale est créditrice pour 1 milliard et demi de lires (1 million de francs). M. Rina di Meana s'est déclaré prêt à VENISE e conclure des alliances » avec toute organisation susceptible d'aider la Biennale.

JACQUES NOBECOURT.

Cinéma

L'EMPIRE OLYMPIC S'ÉTEND

Créateur du cinéma l'Olympic, rue Boyer-Barret, Frédéric Mitterrand onvre ce mercredi 14 mai: rue Francis-de-Pressé, à 20 mètres de ses deux sailes, un nouveau complexe de trois salles (cent cinquante places chacune) baptisé l'Enplaces chacune) baptisé l'En-trepôt. On trouvers dans ce lieu une librairie de cinéma : Atmosphère, un restaurant, un vaste hall et un jardin. Le programmation et la gestion de l'en-semble sont assurés par Frédéric Mitterrand, Marc Labrousse, Olivier Brusset et Jean Santa-maria, tous des moins de trente

Dans ce quartier du quatorl'écart des grands circuits, l'Olympic avait implanté un nouveau système d'exploitation cinématographique, attirant un public vers des films « marginaux » français ou étrangers, consacrant aussi le culte de Hoilywood par d'intéressantes reprises. L'Entrepôt, toujours fidèle à ces exigences d'animation et de promotion, sera un centre culturel local.

Aquarelles

Pierre PAGES

GALERIE DU NOUYEL ESSOR

40, RUE DES. SAINTS-PÈRES

10-12 h., 14 h. 30-19 h., senf dim., lund

47, r. Monceau - VIII - 522-57-35

PENTURES RECENTES

Peinture

CLAUDE BELLEGARDE

Claude Bellegarde est un des rares artistes d'aujourd'hui dont le travail sur la couleur ne se borne pas aux jeux visuels et effets rétiniens de surface, mais s'inscrit dans une recherche sur les pouvoirs énergétiques des gammes chromatiques, leur action physiologique et psychique. et déborde largement le domaine de l'art pour déboucher sur des propositions thérapeu-

Son exposition à l'atelier d'Annick Le Moine rappelle cet aspect de son œuvre en présentant une de ses « cabines chromatiques » de 1965, petit habitacle aux parois intérieures tapissées de couleurs permet-tant un « bain de couleur » revitalisant, susceptible d'être expérimenté cliniquement en collaboration avec des médecins.

Le pouvoir de la couleur, chaque visiteur de l'exposition peut sinsi l'expérimenter sur himême, comme il peut se livrer au color-test de Luscher, retrouver peut-être quelque aspect caché de sa personnalité en sé-lectionnant des cartes colorées, avant ou après un regard sur les toiles récentes de Bellegarde, projections symboliques de l'image du corps et de sa fonc-

Bellegarde peint'e l'espace du dedans », reprenant à son compte cette vieille idée de la médecine chinoise de la plus hente antiquité que chaque organe est sous la dominante d'une couleur déterminée. Il brosse des circuits organiques colorés, des planches anatomi-

HANS BELLMER

Œuvres gravões - Jusqu'au 30 mai

Présentation aux galories de son Gernier livre « Le Mireir aux Songes »

- GALERIE BE L'ABBAYE ...

bia, rue de l'Abbaye - 325-41-71

JEAN-MARIE MARTIN

CNAC

IL rue Berryer - Parts (3")

« Fin de siècle »

6 mai - Ier juin

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE G. POMPIDOU

ques sans référence figurative précise, alliant au vocabulaire formel qu'il s'est forgé la symbolique traditionnelle des couleurs

Les sept volets de son paravent de 2 mètres de haut et de 10 metres d'envergure nous mettent en présence d'une sorte d'iconostase où chaque image emblématique de l'homme sexe et esprit - est mise en relation de couleurs et d'attitudes de yoga... pour prendre conscience de son corps, pour atteindre la connaissance profonde de sol-même et retrouver l'équilibre physique et psychique menace par un monde d'agression, des images fortes.

Annick Le Moine, dont le propos est d'échapper à la routine des expositions, en associant diverses démarches créatrices. proposalt le soir du vernissage un spectacle de danse rituelle dans cet environnement coloré, complété par la free music de Steve Lacy.

* Annick Le Moine, 21, avenue du Maine, jusqu'au 17 mai. Ce 14 mai, projection du film de J.-D. Polist, le Forla, mis en cou-leurs par Claude Bellegarde.

Théâtre

LE T.P.L. ASPHYXIÉ

Noëlle de foie, une création du Théâtre populaire de Lorraine (T.P.L.), dont la pre-mière a eu lieu lundi à Anvers et qui sera présentée les 15 et 16 mai au Festival mondial du théâtre de Nancy, pourrait bien être la dernière plèce montée par cette troupe. « Nous sommes menacés d'asphyzie, déclare son directeur Jacques Kraemer, si la promisse, faite en septembre dernier par M. Michel Guy, de

nous reconnaître comme centi dramatique national en inillet 1975 ne se réalise pas. Nous serons contraints de licencier une grande partie de la troupe (dixsept personnes) au cours de l'élé, ne conservant que deux ou trois permanents. Nous ne pourrons plus rien faire. v

Cette situation, le T.P.L. l'avait dejà connue à Villerupt, avant son installation, il y a environ deux ans dans l'île de Saulcy, à Metz.

«L'Etat ne nous accorde que 450 000 jranes de subvention pour 1975, précise J. Kraemer. Le titre de Centre dramatique national nous permettrait d'en obtenir au moins trois fois plus Ajoutons que la subvention de la municipalité de Metz (100 000 francs) ainsi que le renouvellement de la conven-

cette année. » atte année. »

Il ajoute : «Le secrétariat à la culture, qui ne s'est pas manifesté depuis plusieurs mois, n'a toutejois jamais dit « non » officiellement. Il peut encore prendre une décision favorable

tion sont tout à fatt incertains

à notre égard p Rappelons qu'en décembre 1974 (le Monde du 36 décembre 1974) le secrétariet avait envisagé de créer un Centre dramatique en Lorraine en groupant le T.P.L. et la Comédie de Lorraine. Devant un deuble refus, cette proposition n'a pas eu de

Il est possible que Noelle la joie soit aussi à l'origine de la marche arrière du ministère, à la suite d'un différend entre le T.P.L. Is direction du Rémublicain lorrain et les notabilités

RIVE GAUCHE CHRISTOFOROU

- Galerie JEAN CAMION -MARINA SALA-MARTIN Da 18 mai nn 7 Juio 1975 8, rue des Beaux-Arts - 633-55-63

GALERIE LA COUR D'INGRES-7, r. de la Bücherie (5°), 833-83-55

SCULPTURES Cardenas - Féruad - Gilioli Guino - Gazman - Higuily Miller - Sklavos

Van Hoeydonck Jusqu'an 31 mai

GALERIE NIKOLENKO bd Saint-Germain, Paris (7º) 548-20-62 EXPOSITION

ICONES

du XIV au XVIII sièci

GALERIE VENDOME -

12, rue de la Paix - OPE. 84-77

Raymonde Cazenave rue de Berri (8º) Tél.: 359-14-5

SCHMIT 396, RUE SAINT-HONORÉ

PARIS 1= TEL : 260.36.36

DU 14 MAI **AU 21 JUIN**

LA BOURSE AUX OBJETS RARES

ANTIQUAIRE RECHERCHE Beaux meubles anciens Tebleaux - Objets d'art Horlogerie - Argenterie ETOILE-ANTIQUITES 20, av. Mac-Mahon, 17°, ETO. 78-96

LES VERRES DE NOS GRAND'MERES Toutes Iormes - Toutes époque TOUS REASSORTIMENTS 200 services en cristal encien du samedi au mercredi 3, marché Biron, 93400 St-Ouen Tél.: 255-72-29

122 F. LE CARRAT IMPORTATEUR VEND DIRECTE-MENT AUX PARTICULIERS IS pierre la plus semblable eu die mant. Aucune différence visible avec le diamani extra bianc e pur. Telliée comme un brillant el moniée sur des solitaires de haute joallierie à partir de 78 F. Samedi et tous les jours de 12 à 19 h. DIEMANTINE, 17, r. Résumur, (2° 6L), Parls-3° - M° Arts-

> Chaque, week-end HAMEAU L'ANTIQUITE

et-Métiers - 278-55-13

Achat KOKO and CO Venta 1900-1950. Lampes, Vases, Bijoux 34, rue Dauphine (6°) - 825-94-65

SONA la Maison de l'Inde

Bols sculptés Telles peintes Pichwal Aquarelles Madhubani

Dégustation de thès de l'Inde 400, rue Saint-Honor Paris-1* - Tél. 290-36-13

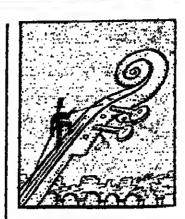
Achat très cher Bijoux, brillants Argenterie - PERRONO chaussée d'Antin - OPERA 37, avenue Victor-Huge - ETOILE ACHETE AU PLUS HAUT COURS

ARGENTERIE Pléces de formes et couverts Beaux bijoux, même cassés et Pierres de Couleurs ELEONORE 18, r. Miromesnil, Paris. 265-17-81

MEUBLES PEINTS ANCIENS de la Vallée du Rhin R. et J. GUIGUE - Tél. 233-68-67 16, rue des Helles - 75001 PARIS

COFFRETS XIX JEUX ANCIENS Jacquets. Jetons nacr Galerie, 13, rue Jacob, Paris-6' Tél.: 326-99-89

Pour toutes annonces de profescette rubrique, tél. 742-69-31.



Un opéra pour enfants au Théâtre de la Ville

Les chanteurs

sont dans la salle

ANS le domaine de l'opéra Dil est bien rare que, selon l'expression consacrée, le spectacle se passe dans la salle ; les scandales mouvementes s'y font en effet de plus en plus rares, tandis que le scandale permanent d'un public passif et blase met en danger l'une des formes musicales les plus complètes. L'expérience des minioperas pour enfants, teutée pour la seconde année au Théâtre de la Ville par les Jeunesses musicales, n'en devient que plus singulière : il ne s'agit pas de présenter à un public d'âge scolaire de petits spectacles sur mesure, mais de lui en proposer dont la rénssite réellement de sa participation. Une participation vocale avant tont : chaque enfant reçoit une partition et, selon la place qu'il occupe dans la salle, chante l'une on l'autre des trois voix. Ainsi, sur le plan dramatique, ce sont les trois chœurs qui vont s'affronter, personnifiant les Anglais, les Ecossais et les

Et tout se passe d'ailleurs comme à l'opéra : à une époque lointaine, Anglais et Ecossais décident de stigmatiser leur mésentente proverbiale par la construction d'un mur, ce qu'ils font, très classiquement, en canon; survienneut les Vikings, conquerants redoutes dont le chant de guerre entre sournoisement à la voir inférieure, d'abord en valeurs longues puis, lorsqu'ils débarquent, en valeurs brèves... Mals un jet de pierres - celles da famenz mur scoompagné d'exclamations, notées en « sprechgesang », les accueille, et les vollà qui s'enfuient clopin-clopant, poussant des plaintes an rythme syncopé. L'aventure s'achève sur un hymne de réconciliation et de

Si la participation vocale il est en outre invité à joindre le geste à la parele et c'est même par là que le compositeurantmateur, Malcolm Williamson (un Anglais, faut-il le préciser?) comme tion a. Il le fait d'ailleurs avec un sens de la communication et une maltrise consommes, car quoi de plus difficile que d'obtenir ensuite la concentration nécessaire à une répétition chorale? En un minimum de temps, trois quarts d'heure, la partition est suffissemment sue pour pou-voir être exécutée d'un bout à l'autre, et avec les gestes, d'une anière satisfaisante pour les participants (puisqu'il n'y a pas d'auditeurs) ; l'auteur au piano et Michel Cals & la perco lui donnent en tout cas un soutien assez puissant. Le seul reproche qu'on puisse faire à la partition, d'ailleurs habile et vraiment théâtrale, c'est de no pas toujours échapper à cette trivialité tonale dont Carl Orff a montré le bien mauvais exemple ; si « Dédale et leare » de Renaud Gagneux, présenté dans les mêmes conditions au mois de janvier, péchait un peu par l'excès inverse, il serait in-téressant, maintenant que la formule a fait ses preuves — et compte tenu de ces expériences si différentes — de la voir s'ouvrir sur un langage plus en gage dans l'aventure unsicale part plus large à l'initiative des exécutants. A cet age, en effet, besoin de créer n'est pas que celui d'imiter. GERARD CONDE

CINÉ HALLES 72, me St-Denis - Tél.: 236-71-72



LA PASSERELLE SAINT-LOUIS

MATHELIN MONUMENSONGES 1970 - 1975

da 12 mai nu 12 juin rue Jean-Du-Bellay.

GALERIE LOUIS SOULANGES - 20, rue de l'Odéon (6°) - 326-25-3 GEORGES VOYAJIS Verniss, 16 mai - Jusqu'an 31 mai

LITHOGRAPHIES 1966-1973

FOURNIER, 22, rue du Bac

教経 DARIAL ...

GALERIE DEBRET .

rue La Boétie - 75008 Paris

-GALERIE JACOB 28, rue Jacob (**) - 633-90-66

13 mai - 14 juin

GALERIE RALANCI GRAHAM

GALFRIE RENCONTRES - 45, rae Berger; 75081

JUDIT REIGL Peintures 1974 - 75

GALERIE MATELAS PELS

mann - 75008 PARIS - 924-10-23

GALERIE MAURICE GARNIER

AVENUE MATIGNON, PARIS - JUSQU'AU 6 JUIN

Expositions

Tous les musées nationaux seront fermés lundi 19 mai. « Le Monde » publis par ailleurs la liste complète des expositions fermées et ouvertes. D'autre part, les syndicats ayant déposé un présvis de grève pour les 17 et 18 mai, les musées nationaux seront vraisemblablement fermés évalement ces jours-là.

MAX SENST. — Grand Palais, sutrée Clemenceau (231-51-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi; 12 h. Entrée : 8 F; le same di : 5 F. Du 15 mai au 16 acût.

DESSINS ITALIENS DE L'ALBERTINA DE VIENNE. — Musée du Louvre, cabinet des dessins, entrée porté Jaujard (260-38-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F; le dimenche : 3 F (donnant front à la visite du musée). Jus-

DONATION CLAUDE-ROGERMARK. VINGT DESSINS ET PASTELS: Corot, Delacroix, Daumier, Boudin, Redon, Jongtind, Ronnard, etc. — Musée du Louvre, cibinet des dessins. Entrée: 3 F (voir el-dessus). FUSSLI: peintures et dessins (1741-1825). — Petit Palais, avenue Winston-Churchill (265-99-31). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F; le samedi : 8 F. Jusqu'au 20 juillet. VAN THIRNEN, SCULPTURES EN MOUVEMENT. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président - Wilson (723-61-27). Sauf l'undi et mandi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée: 5 F (gratuite le dimanche), Jusqu'au 25 mai.

ci-dessus).

R. CANOGAE: constructions 1965-1975. — J. DAURIAC: couvres recentes: 1973-1975. — J. GEREZ: Exit. Musée d'art moderne de la Ville de París AR.C. 2 (voir ci-dessus).

SALON DE MAL — Musée d'art moderne, 18, quai de New-York (704-70-94). Jusqu'au 15 jnin.

MARK DI SUVERO, Scriptures. — Jardin des Tulisries. Mai-juin.

CATALOGNES ET COURTEPOINTES DE L'ANCIEN QUEBEC. — Musée national des arts et traditions populaires. 6, rue du Mahatma-Gandhi (722-07-41). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h. Entrée: 5 F, le dimanche 3 F. Jusqu'au 30 juin.

FOMMERIKULLE. — Centre national d'art coutemporsin, 11, rue Berryer (267-46-84). Sauf mardi, de 12 h.

MITHILA, LES FEMMES, LEURS
PEINTURES ET LA FAVEUR DES
DIEUX. Musée des arts décoratifs,
107, rue de Rivoil (200-32-14). Sauf
mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche
de 11 h. à 19 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 25 mai (ouverte le 19 mai).
DES TAPISSERIES NOUVELLES.
— Musée des arts décoratifs (voir
ci-dessus).

WILBERM WAGENFELD DU BAU-

WILBRIM WAGENFELD DU BAU-HAUS A L'INDUSTRIE. — Musée des arts décoratifs. Centre de création industrielle (voir ci-dessus). Jus-qu'au 8 juin.

qu'au 8 juin.

PALLADTO, maquettes des œuvres :
Chapelle de la Sorbonne, 3, rue de
la Sorbonne. L'influeuce de Palladia
en France : C.N.M.H. 62, rue SaintAntoine (887-24-14). Les deux expositious sont ouvertes de 18 h. 2
20 h. sauf le mardi. Jusqu'au
8 juillet.

CORNILLEAU ET NESME, — Mai-son des lettres, 8, rue Jean-Calvin. Du 15 au 30 mai. CUVRES ECRITES DE CAUGUIN ET VAN GOGE. — Institut néeran-dais, 121, rue de Lille (705-85-99). Saul lundi, de 13 h. à 19 h.; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée libra. Du 15 mai au 29 juin. OUS GUSBERS. — Institut uter-landale (roir ci-dessus). Jusqu'au

landais (voir ci-dessus). Jusqu'an s juin.

HANS BELLMER, gravures.—
Centre cuiturei allemand, 31, rue de Condé (723-61-21). Du lundi au vendredi, de 12 h. à 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 23 mai.

LE FONDS NATIONAL POUR L'ART DANGIS.— Maison du Dansmark, 142, avenue des Champs-Elysées. Tous les jours, de 13 h. à 18 h. (dimanches et fêtes, de 15 h. à 19 h.). Entrée libre. Jusqu'au 21 mai. Le 14 mai, à 21 h. soirée-débat sur le thème : «L'Etat et la création artistique ».

artistique ».

DE LA FAUVRETE AU BIENETRE Cinq générations de Suédois
(1850-1970). — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (277-77-30).

Tous les jours, de 14 h. à 18 h.
Entrée libre, Jusqu'au 11 juillet,
LE GRAND SONNET CANADIEN.
Dessins de Greg Curnoe. — Centre
culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Tous les jours de
9 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au
8 juin. 8 juin.
ARTHUR RENNERT. — Centre culturel juif, 14, rue Georges-Berger

(224-13-19). Du lundi au jeudi, da 13 h. à 19 h.; le vendredi, de 13 k. à 16 h. Jusqu'au 22 mai. CABINET DE DESSIN. — Centre américain. 261. boulevard Raspail (531-58-16). Sauf dimanche, de 10 h. à 12 h. et da 14 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 20 mai. MAURICE RAVEL. — Ribliothèque nationale, galerie Mansart, 55, rus de Richalleu (258-52-62). Tous les jours, de 11 h. à 18 h. Entrée ; 6 P. Jusqu'eu juillet. ETHIOPDE D'AUJOURD'HUI. La

Jusqu'en juillet.

ETHIOPIS D'AUJOURD'HUI. La terre et les hommes. — Muzée de l'homme, pelais de Challlot (727-18-17). Seul mardi, de 10 h. à 18 h. (le jeudi, à 14 h. 30 : wisite commentée; à 15 h. 30, projection de films). Entrée : 8 P. Jusqu'au 30 septembre.

PRESSE UNIVERSITAIRE CLAN-DESTINE, RESISTANCE 1948-1945. — Institut national de racherches et de documentation pédagoglques, 29, rus d'Ulm. Sauf samedi après-midi, dimanche et jours fériés, da 9 h. à 16 h. Entrée ilbre. Jusqu'an 15 juin. LES GALERIES

LES GALERIES

BOLLO. — Galerie Wallier, 5, rue
Oft-le-Cour (228-47-58). Jusqu'au
28 mal. De 14 h. 30 à 19 heures.
CAVAILLES, dessins. — Galerie
Art et Orient, 10, rue Jean du-Bellay.
Jusqu'au 21 mai.
DâDO. Gravures 1971-1978. — Galerie
128-2-23). Jusqu'au 14 juin.
DALL Michede paranolaque critique. hasard objectif et troisième dimensiaes. Photographies. — Galerie
Nikon, 1, rue Jacob (533-25-17). Jusqu'au 14 juillet.
J. DARROET. Bessins. — Galerie
Nikon, 1, rue Jacob (533-25-17). Jusqu'au 14 juillet.
J. DARROET. Bessins. — Galerie
C-Colin, 32, quai da Bourbon (63314-03). Jusqu'au 25 mai.
DEGAS (1534-1917). — Galerie
Behmit, 386, rue Saint-Honort. Du
15 mai au 21 juin.
RAOUL DUVY. Aquarelles, dessins.
— Galerie du Lion, 18, place dei
Voeges (357-71-28). Jusqu'au 7 juin.
LLYN FOULERS. — Galerie Darthea Bepyer. 6, rue Jacques-Callot
(033-78-41). Jusqu'au 6 juin.
DAVID E O C E N E Y. Dessins et
gravares. — Galerie Ciande-Bernard.
5-4, rue des Besux-Aris (326-97-07).
Jusqu'au 24 msi.
HOSIASSON. — Galerie Regards.
40, rue de Besux-Aris (326-97-07).
Jusqu'au 24 msi.
HOSIASSON. — Galerie Regards.
40, rue de l'Université (251-10-12).
Jusqu'au 24 msi.
LE PARC : la longue marcha. —
Galerie Deniss-Bená, 124, rue La
Boôtie (259-33-17).

SHUNSO MACHI. — Calerie Janette-Ostier, place des Vosges.
MARTA PAN. — Galerie Attali, 159. boulevard Saint-Germain (542-37-80). Jusqu'au 51 mai.
HANS RICHTER. — Galerie D.-René, 124, rue La Boétie (356-93-17). Jusqu'au 24 mai.

Y. ROUVEE : vigetation. — Galerie Louise-Leiris, 47, rue Monceau (522-57-35). Juaqu'au 23 mai.

B. O N A L D SEABLE Lithographies
1372-1975. — Gaieria Carmeu Cassé,
18. rus Mather (278-43-14). Mai-juin. DANIEL SPOERRI. Natures mor-tes. — Galerie Bama, 80, rue du Bac (545-87-98). Jusqu'un 7 juin.

BOLAND TOPOR — Galerie Marquet, 7, rue Bonaparte (126-74-85). Jusqu'au 21 mai. EN BANLIEUE

COURDEVOIR Les trains-jouets, de 1835 à 1948. — Musée Roybet-Fould, parc de Bécorn De 14 h. à 18 h. Jusqu'an 2 juin. La perfense, Mai à la Dérense. — Galerie de l'Espianada. Toms les jours, da 11 h. à 19 h. Jusqu'au 31 mai.

MALAKOFF. Illa Glazounev. — Centre d'animation culturelle, place du li-Nevembre. MORSANG-SUR-ORGE, Rétrospi tive Laigne, Peintures 1979-1975. Centre culturel Pablo Naturia.

PONTOISE. Trois peintres réalis-tes : Chan Kinchung, Claude Gro-bety, B. Kelly. — Musée. Jusqu'au VILLEPARISIS Jaume Kifrs.— entre oulturel municipal, place entr-Barbusse (427-05-05). Jusqu'au 24 mst.
VITEY-SUR-SEINE. L'art dans la
ville. (Benseignements au centre
d'animation culturelle.) Mai.

AUXERRE M'an Joanne -- Ab-baye Saint-Germain (52-10-18), Jus-qu'an 25 mai. CAHORS. Michel Schmidt-Chera-liez. — Galerie du Chdrs (38-00-01). Château de Mercues. CALAIS, Ernest Pignon-Ernest. — Peinture, art de la rue. (34-38-61). Mai.

CAVAILLON, Cesar De Bus. Deca-ments des seixième et dix-septième stècles. — Chapelle du grand cou-vent. Jusqu'au 19 mal. CHARTRES. MARC PAVRESSE, re-liets. — Musée. Jusqu'su I juin.

OLION. Henri Boschard. Sculptures. — Musée des Beaux-Arts. Jusqu'au 15 juin GRENOELE Magnetti. Dessins, col-ages. Musée. Jusqu'su 17 juin.

LAON. Céramistes de la Loire. —
Maison des arts et loisirs (22-25-23).
Jusqu'au 28 mai.

LS HAVRE. — Musée des BeauxArts (42-33-97) : Théo Korr. Naissahee et évolution du tactilisme.
Jusqu'au 18 mai. — Dessins d'eufants des écoles du Havre. Jusqu'au
2 juin.

Osierie des Ursulines (38-32-38) Jusqu'au 30 mai. METZ, Confrontations, peluture,
— Ecole des Beaux-Arts (68-22-78),
Jusqu'au 19 mai.

NANTES. Bigot. Quarante de peluture. — Musée des Arts. Jusqu'au 10 juin. NICE. Livres de Pierre Lecuire.

Villa Arson, 20. avenue 5.-Liffeand.

Jusqu'au 25 mai. Kijuo. — Galerie
Sapone (88-54-27). Jusqu'au 25 mm. SAINT-EXIENNE. Tableaux pour une exposition : une Fièce de Joches Gorz. — Musée d'art et d'industrie, Hétiou : le marché de Bigeonnette. — Malson de la culture et des loisirs. Jusqu'au 26 mai.

STRASBOURG. Peinture anglaire contemporaine. Rétrospective des années 60. — Ancienne Douane. Jusqu'au 1er juin.



BALLET-THEATRE JOSEPH RUSSILLO **FANTASMES**

chorégraphie J. Russillo musique J. Lejeune décars et costumes A. Aballain tous les jours à 21 h sauf jeudi matinées dimanche 17 h

5, rue Papin - 277.88.40

Athénée 15 dernières

EDWIGE FEUILLÈRE dans

La folle **CHAILLO**

OPE 82-23 et agences

E1 15

微数额

ERTINE

TOUT

ain

MENTION - FABRETTE - V

TOWN ARCENTERN



mars-juillet 1975 **La mort de Danton**

de Georg Büchner mise en scène : Bruno Bayen

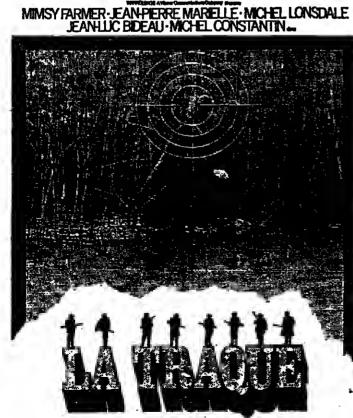
du 25 Avril au 24 Mai à 21 heures

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE 21, Bd Jourdan - métro : Cité Universitaire

LOCATION A CHAILLOT tél.: 727.81.15 de 11 h. à 19 h.

AMBASSADE - BERLITZ : CARAVELLE - HAUTEFEUILLE **MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD** Périphérie :

BELLE EPINE Thiais - TRICYCLE Asnières - PARLY 2 CERGY Pontoise - GAUMONT EVIV - MULTICINE Champigny



unfilm de SERGE R.LEROY NDRE G. BRUNELIN PAUL CRAUCHET | GEORGES GERET GERARD DARRIEU-MICHEL ROBIN-PHILIPPE LEDIARD

UGC MARBEUF - UGC ODEON - 14 JUILLET - A partir du 21 : LA CLEF

AUJOURD'HUI

à partir de 14 heures

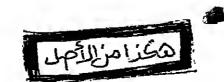
LES FILMS 13 (Claude Lelouch) présentent

la grande révélation du **FESTIVAL DE CANNES 1975**



un film de Michel Brault

avec Jean Lapoints · Hélène Loiselle · Guy Provost · Claude Gauthier · Louise Forestier Produit par les Productions Prisma · Distribué par LES FILMS 13



'héâtre/

Les jours de relache sont indiqués atre parenthèses.

es salles subventionnées

PERA. S. rue Scribe, 9º (073-15-59). les 14 (coll., étud.), 15, 17, 20, 21 et 22 à 20 h. 30 : la Syphide : les 15 et 17 à 18 h. 30 : les 16, 19 de danse romantique : les 16, 19 l. et 24 à 19 h. 30 : la Forza dal

et 24 à 19 n. 30 : in Fourn de destino.

OMEDIE-FRANÇAISE, an Théatre Marigny, 8 (238-04-41). les 14, 15 faulle réservée), 18, 12, 18, 11, 22, 24 et 25 à 20 h. 30, les 18 et 19 à 14 h. 30 : Monsteur Le Troubades saisi par la débauche; les 17, 20 et 23 à 20 h. 30, le 17 (abonn. série 1). 21 (abonn. série 1). 21 (abonn. série 70uge), 24 jabonn. série 2 et 25 à 14 h. 30 : The de la raison.

DEON, 1, place Paul-Claudel, 8 1325-70-32) (D. soir), max. D. à 16 h. le Barbier de Séville.

ETIT-ODEON (D., L.), 12 h. 30 : de Chapeaux.

HAILLOT : voir Théatre de la Clié internationale.

EAHLOT: wor Thears of in Cité internationale.

Cité internationale.

HEATRE DE L'EST PARISIEN, 17, rue Malte-Brun, 20* (635-78-68) (J., D., L.), 20 h. 30 h.: Androelès et le Lion; Jen à 20 h.: Cinéma.

— Petit TEP (D., L.), de 11 h. à 20 h.: exposition Jean-Marie Serreau (relâche le 22).

COUVEAC CARRE, 5, rue Papin, 3° (277-88-40) (J. D. soir, L.). 21 h., mat. dim. 17 h. : Ballet-théatre Joseph Bussillo; (D. soir, L.). 20 h., mat. Me. S., D. L. 15 h. 26 : Cirque Gruss; les 14 et 21 à 21 h. : Ensemble De Camera; Folk (salle Papin); le 16 à 21 h. : Sasses : New Parmers (salle Papin); le 17 à 21 h. : Free Russic (salle Papin); le 20 à 31 h. : Chanson. PHEATRE OE LA VILLE, 2, place du Châtelet, 4° (287-35-39), les 14, 15, 16 et 17 à 18 h. 30 : Bruno Leonardo Gelber, plano; à 20 h. 30 : Théâtre national de martonnettes de Budapest; les 20, 21, 22, 23 et 24 à 18 h. 30 : Zoitan Eccais, plano; les 20, 21, 22, 23 et 24 à 18 h. 30 : Bruno Leonardo Celber, plano; a 20, 21, 22, 23 et 24 à 18 h. 30 : Bullet indépendant du Mexique; là 22 à 30 h. 30 : Orchestre de Strasbourg.

Les autres salles

ACT-ALLIANCE FRANÇAISE, 101, be Raspail, 8 (548-87-93) (D.), 16 h.: le Médecin maigré lui; (S. D.), 14 h. 30 : la Farce de Maitre Pathelin. ANTOINE, 14. bd de Straebourg, 10 (268-77-71) (L.), 29 h. 30 ; le Tube (met. suppl. le 19 à 15 h. et rel: except. le 20).

(606-(9-24) (D.), 21 h. : Thirti-TRUENEE, square Louis-Jouvet, 9-(073-82-23) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.; la Folle de Chaillot. BIOTHEATRE, 4, rue Marie-Stuart, 2º 1503-17-80) (D.), 2i h. : Andro-maque (relâche le 19). BOUFFES DU NORD, 209, rue du Faubourg-Baint-Denis, 10° (231-28-04), la 14 à 14 h. 30, les 15 et 16 à 20 h. 30, le 17 à 14 h. 30; le 30 à 20 h. 30; l'Almon d'Athènes; le 14 à 20 h. 30, le 17 à 30 h. 30; le 16 d'Athènes;

ies fks. les les.

CARTOCCHERIE DE VINCENNES,
avenus de la Pyramide, Théâtre
du Soleli (808-87-631, l., mar., v.
sam. à 20 h. 30, sam. es dim. à
15 h.: l'Age d'or. — Théâtre de
la Tempête (328-36-36) (O. soir,
L.), 30 h. 30, mat dim à 16 h.:
Traki ideroières)

L1. 30 h. 30 mat dim à 16 h.:
Traki ideroières)
CHĀRLĒS-DE-ROCHEFORT, 64 rue
du Rocher, 17 (522-08-40) (D.
soir, L.). 20 h. 45, mat. dim. à
15 h.: Jaunis deux. sans toi
(mat. suppl. et dernière le 19
à 15 h.)
COMEDIE - CAUMARTIN, 25, rus
Caumartin, 9 (073-43-41) (J.).
21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10:
Boeins-Boeing (mat suppl. et dernière le 18 à 15 h. 10: clôture annuelle jusqu'en juïllet).
COUR OES RHRACLES, 23, avenue du
Maine, 14 (548-85-60) (D.), 20 h. 30:
Lit-cage; 23 h. Jean Sommer.
DAUNOU, 7, rus Danuou, 1 (07364-33) (J., D 2011, 21 h., mat. dim.
à 15 h.: M. Masure (801rée suppl.
le 18 à 21 h.].
DIX-HEURES, 39, bd de Chichy, 18 (606-08-35), mer. au sam. à 20 h. 15:
France, terre d'asiles.
EDOUARD-VII, place Edonard-VII,
2 (073-67-90) (D. soir, L.), 21 h.
mat. dim. à 15 h.: Chat en poche
(soirée suppl. le 18 à 21 h.)
ESPACE CARDIN, 1, avenue Gabriel,
2 (285-97-60), à 21 h. (dernière le
14): Echaraudages.
FONTAINE, 10, rue Fontaine, 9(874-74-40) (J., D. soir), 20 h. 45,
mat. dim. à 15 h.: lee Jaun de 18
uutt. (Soir, suppl. le 18 à 20 h. 45.)
GAITE-MONTFARNASSE, 26, rus de
la Gaité, 14 (533-15-18) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: le
Saut du itt. (Soirée suppl. le 18 à 20 h. 45.)
GSAUTE-MONTFARNASSE, 26, rus de
la Gaité, 14 (633-15-18) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: le
Saut du itt. (Soirée suppl. le 13 à
20 h. 30.)
HESERTOT, 78, bd des Batignulles,
17 (387-23-23) (D. soòr), 21 h., mat.

20. h. 30.)

HESTETOT, 72, bd des Batignulies, 17 (327-23-23) (D. soft), 21 h., mat dim. à 15 h.: l'Amour fou 1Soirée suppl. 1e 12 à 21 h., mat le 19 à 15 h., rel. le 19 soirée et le 20.)

HUCHETTE, 23, rue de 12 Huchette, 5 (326-38-39) (D.), 20 h 45 la Cantatrioe chauve, la Lecon.

LA ERUTERE, 5, rue La Bruyère, 9-1874-76-99) (D.), 21 h.: les Bran-

quignola. (Soirée suppl. le 18, rel. except. le 19.)
LUCERNAIRE, 18, rue d'Odessa, 14(326-57-23) (L.), 20 h. 20 : Solange,
Gaglu : 22 h. : Ce soir, on fait les
poubelles.

pouhelles.
MICHODIERE, 4 his, rue de la Michodière, 2º (742-95-22) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.; les Oiablogues (dernière, le 17).
MOCERNE, 15, rue Blanche, 9º (874-94-28) (D. soir, L.), 20 h. 45. mat. dim. à 15 h.; les Mille et Une Nuits de Cyramu de Bergersc.
MOUNTEREARD, 25 etc. Moniforant MOUFFETARD, 76, rue Monfretard, 5° (338-03-87) (D., L.). 30 h. 30 ; Jeunes Barbares d'aujourd'hui, d'Arrabai (répétitions publiques en

d'Arrabal (répétitions publiques en présence de l'auteur)
NOUVEAUTES, 24, bd Poisonnière, 3º (770-52-76) (J), 21 h., mat dim à 16 b. iz Libellule (mat suppl. la 19 à 16 h., relâche le 18 en soirée).
PALACE, 8, rue du Fanbourg-Moutmartre, 9º (770-44-37), voir danse (D), 23 h. 30 la Chose blanche, (D), 23 h. 30 la Chose blanche, sier, 1º (742-84-36) (La), 20 h. 30, mat dim. à 15 h. : la Cage aux folles
FALAISANCE, 111, rue du Château, 14º folies
FLAISANCE, 111, rue du Château, 14(273-12-55) (D. soir, L.i., 20 b 30,
mat dim à 17 h.: Septembre à
Santiago.
POCHE-MONTFARNASSE, 73. bd du

POCHE-MONTFARNASSE, 73. bd dn Montparnasse, 14* (548-82-87) (D.1, 20 h 45. tam, 2 20 h 30 et à 22 h 30: le Premier. RANELAGE, 5. rue des Vignes, 16* (238-64-44), le 14 à 20 h 30: les Lettres de Vincent Van Gogh. ECCAMMER, 3. rue Bécamler, 7* (548-63-61), grande selle (D.1, 20 h 30: le Ealcon: petite selle (D) 22 h 30. Trois femmes. RENAISSANCE, 20, bd Saiut-Martin, 2* (208-18-50) (D. soir, L.), 21 h, mat, dim. à 15 h et 18 h 30: Lure. RIVE-GAUCHE, 101, bo Respail, 6* (348-37-63) (D. soir, Ma.) 21 h 18; mat dim à 17 h 15: l'Inter-veutinn. mat dim à 17- h 15 : Pinter-veuvin.

SAINT-GEORGES, 51, rue Saint-Georges, 9 (372-43-47) (D. soir, L.), 20 n 30, mat dim. à 15 h et à 18 h 30. Croque-Monsfeur (mat, suppi le 19 à 15 h, relâche excep le 20)

STUDIO DES CHAMPS-ELVSEES, 15, avenue Montaigne, 5 (359-36-38) (L.), 20 h 45. Viens chez mod, l'habite chez ure copine. 33-33) (L.), 20 h 45 Viens chez und, j'habite abez uze copine.

STUDIO-THEATRE 14, 20. avenue Marc - Sangzier, 14 (272-31-31) (D. L.), 20 u 30 : Là-bas, le garnerel boancoup d'argent et je revieudral wite:

THEATRE OR LA CITE INTERNATIONALE, II, bd Jourdan, 14 (589-57-57) (D. L.), 21 h. 18 Mort da Danton (Chaillet). — A la galerie, 21 h. (D.) : Gouverneurs da la rosée (jusqu'au 24). — A La Resserre

sée (juaqu'au 24). — A La Resserv (Dim. le 19). 21 h. Van Gogh. le suicidé de le société

THEATRS . D'EDGAR, .58, .nd . Bdgsr-Quines, 14° (326-13-88) (Mer., D.1,

19 h. : in Station Champbaudet; 21 h. : Yves Edou; 22 h. 30 : Al-berto Vidal

21 h.: Twee Riou; 22 h. 30: Alberto Vidal.

THEATRE D'ORSAZ, quai Anatole-France (548-65-80), les 14 et 15 à 20 h. 20: Haroid et Maude; la 16 à 20 h. 20: Earrathoustra; le 17 à 20 h. 30 et le 15 à 15 h.: Christopho Colomb, — Petite selle, les 16 et 17 à 20 h. 30, le 18 à 15 h.: Pas moi; à partir du 20, à 18 h. 30: Caracas; 20 h. 30: Porso-Rico (Festival de Mancy).

THEATRE DE PARIS, 15, rus Blanche, 9° (574-20-44) (D. aoir, L.). 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.: Crime et châtiment (dernière, le 24).

THEATRON, 2, rus Frochot, 9° (578-61-56) (O. L.). 21 h.: le Retour de Miss Univers. — H. (D. L.). 21 h.: Je m'appelle Boss Luxemburg.

THEATRE-OBLIQUE, 76, rue de la Roquette, 11° (803-78-51), Petite salle (L.). 21 h.: le Pierrot hunaire; Rapport pour une académie (jusqu'au 18). — Grande salle (L.). 21 h.: date sans parole: Hein! (jusqu'au 18).

THEATRE FRESENT, 211, av. Jean-sam, et mardi, à 30 h. 30: l'Homme oouché.

THEATRE PARIS-NORO, 16, rus

THEATRE PARIS-NORD, 16, rus Georgette-Agutte, 18° (229-09-27) (L.), 20 h. 45 : Le jour ob la Terre explose. explose.
THEATER DE FORTUNE, 147, boulev.
A.-Blanqui, 134, le 16 à 21 h.;
l'Œuvre saus nom.
TROGLOBYTE, 74, rus Mouffetard,
5° (222-23-54), 21 h. Kahāt (jusqu'su sam.); à partir de mardi;
l'Inconfurtable.

l os thiâtres ae banlieue

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B., 60, rue de la Belle-Feuille (603-60-44), les 14, 15 et 15, à 20 h. 30 : Ballets Anne Béranger; à partir du 20, à 38 h. 30 : Danses nationales d'Espagna.

CHAMPIGNE, Théstre populaire du Val-de-Marine, 4, rue Proudhon (705-36-45), les 14, 15 et 17, à 20 h. 30; le 18, à 16 h. : la Grand' Route, d'A. Strindberg.

FONTAINEBLEAU, Théstre municipal : L' su se m ble instrumental

FONTAINEBLEAU, Theatre municipal: L's u a e m h le instrumental Merie-Portelés, avec J. Vaudeville, hautbois, et R. Miluel, violon (Bach, Telemann, Monteverdi, Marin-Marais, Paganini et Bellini).

IVEX, Théatre des Quartiers, 21, rue Ledru-Rollin (672-97-43) (D. soir, L.), 21 h.; mat. dim., à 16 h.; Phètre L.), 21 h.; mat. dim., a 15 h.; Phèdre.

MALAKOFF, Théatre 71, place du II-Novembre (655-90-10), Pestival du théabre universitaire, le 16, à 20 h.; Bulot de l'Amérique; à 22 h. 36 : Hommage à..; le 17, à 15 h.; Nytemomie; à 17 h.; Ou homme de rien dans la marée hante de «a dernière étape du capitalisme; à 21 h.; Faust on la pauvre histoire de ce bien triste

NANTERRE, Théatre des Amandiers, 60, rue Greuse (204-18-81) (D., L.), 20 h. 30 . ls Bécane ou le journal d'une ouvrière du papier. Salle J.-Decour, école, rue des Eosiers, le 17, à 20 h.; le 18, à 15 h.; Othello,

VINCERINES, Theatre Daniel-Scranc, 1, rue C.-Pathé (806-72-74), les 14, 15 et 16, à 21 h. : Skandalon.

Les cafés-théâtres

AO BEC FIN, 6, rue Thérèse, 1°7 (742-98-781 (D.), 18 h. 30 : Mime Antémone; 21 h. 30 : Offee Flash Bach: 23 h. : D'où qu't'en AU VRAI CHIC PARISIEN, 18. rue d'Odessa, 14 (325-73-54), 20 h 30 : P. Val et P. Font: 22 h. 15 : Sajute Jeane du Largae. CAFE DE LA GARE, 41, rue du Temple, 4º (278-52-51), 20 h. Rufus: 22 h : les Semelles de la uuit.

CAFE D'EDGAR, 58, bd Edgar-Qui-uet, 14° (325-13-53) (D., L.), 20 h. 45 : Sylvis Joly : 22 h. 30 : On m's dit que... CAFE-THEATRE DE NEULLY, place Parmentier (624-03-83), mar., jeu., ven. et sam à 22 h. : Dents de louf.

CAFE-THEATRE DE L'ODEON, 3, rue Monsieur-le-Prince, 6° (325-43-98) (C.), 20 h.: Nocturne; 11 h.: Ya pas de quoi se les mordre; 22 h. 38 : Couvrs-jeux; 23 h. 38 : Andro-Tango 23 L. 36 : ABRITO-TRINGS.

LE FANAL, 85, rus Saint-Honoré, 1° 1238-73-63) (D.), 21 h. : Mr. Barbett; 22 h. 35 : V comme Vian.

LE BAR DO MARAIS, 28, rus de Basutraillis, 4° (278-29-46) (D. L.),

21 h. : Coup d'esil dans le retro.

21 h.; Coup d'esil dans le retro.

LA PIZZA DO MARAIS, 15, rue des
Blancs-Mantzaux, 4° (277-42-51)
(D.), 20 h. 30 : Le regard à genoux;
21 h. 30 : One Man Blot; 22 h. 15 :
F et M. Jolivet.

LE PETIT CASINO, 17, rue Chapon,
3° (747-52-75) (D., L.), 21 h. 15 :
La rentrée de Grets Garbo dans
Fhèdre; 22 h. 45 : L'affaire du
clip de la reine d'Angleterre.

LE SPLENDID, 18, rue d'Odessa, 14° 1326-73-83) (D., L.), 20 b. 30 ; Ms tête est malade; 22 h. 30 ; J°vais LA VIEILLE GRILLE, 1, rue du Puits - de - l'Ermits, 5° (707-60-83), du met - su dim. à 21 h. 30 : Rorichach

Comédies musicales

de Mogador, 9º (285-28-90) (L.) 20 h. 30, mat. les 18 et 19 à 14 h. 15 : Fiesta (relâche le 25)

Les opérettes

CHATELET, place du Châtelet, 1°F (231-44-80) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat sam. et dim. à 14 h. 30 : Valses de Vienne (met. sup. le 18 à 14 h. 30, soirée sup. le 16 à 20 h. 30, relâche le 18 soir et le 20).

<u>Lo dans</u>e

Voir Nouveau Carré. PALACE, 9, rue du Faubourg-Mont-martre, 9° (770-40-57) (D.J., 20 h. 30; White Dreams, de Grasiella Marti-nez (uouvella varsion). nez (uosvella version).

THEATRE DE LA PORTE - SAINT MARTIN, 16, bd Saint-Martin, 10*
(607-37-33) (D. soir, L.), 20 h. 30;
mat. sam. à 17 h. et dim. à 15 h.;

Kolo (ballet uational yougoslave).

THEATRE 13, 109, bd A.-Bianqui, 13*
(589-03-99) (D., L., Mar.), 20 h.;

Compagnie Dora Fellane (Cris et gestes).

PALAIS DES SPORTS, porte de Ver-salles, 15°, à partir du 20 à 20 h. 45 : Alvin Alley, AU L. 40: AIVIN AHPY,
THEATRE DES OEUX-POETES,
46. rus Louis-Lumière, 20* (19724-51), les 15 et 16 à 20 h.: Compagnie Bertrand Raison, Jusqu'au
16 à 21 b Danse classique du
sud de l'Inde. A partir du 20 à
21 h.: Ballet-khêtre Kodis (musique, chante et danses d'Afrique).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

PETIT 18h30

Une pièce de Serge GANZL Philippe ADRIEN

ALBERTINE Création

Ti les soirs 18 h. 30, si dimanche

(Interdit aux moins de 12 ans.)

. . . .

A.P.A.S.C. - SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

« MUSIQUE EN VILLE NOUVELLE » ntée par Simone TURCK et Jean-Pierre ARMENGAUD du 21 mai au 7 juin 1975, evec, entre autres.

STOCKHAUSEN et DELLER CONSORT CHAPELLE DE LA VULLEDIEU - 78190 SLANCOURT

Renseignements: 050-33-70

UGC Marbeut - STUDIO MEDICIS THEATRE place du 13 novembre 02 - malakoff - 655-42-45

e 8° MAI CULTUREL du 16 au 19 mai FESTIVAL NATIONAL

DES THEATRES UNIVERSITAIRES CONCERT to 27 mai à 23 h. MUSIQUE ÉGYPTIENNE

ACTION CHRISTINE 4 rue Christine 59 Tél. 325.85.78 "La fille de la 5" Avenue e GREGORY LA CAVA

ENFIN A PARIS... STUDIO DE L'ÉTOILE

14, r. Troyon, 17" - 380-19-93

LE JARDIN DE TANTE ISABELLE

Film mexicain de Felipe CAZAL

(version originale sous-tifrée)

interdit aux moins de 18 un . Une grande fresque sur

la découverte de l'Amérique. Le succès des XIII journées cinématographi-

ques de Poitiers.

DERNIÈRE SAMEDI 17 MAI

Michodière CLAUDE PIEPLU . ROLAND DUBILLARD

de ROLAND DUBILLARD

Radio france

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Producteur-délégué : Jean PONTAINE (concert hors abonnement)

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

KARL BOEHM BIRGIT NILSSON

MOZAET . «Symphonie u* 41 en ut majeur E 551 » Jupiter »
WAGNEE «Tritan et Isoide» (préinde et mort d'Isoide)
BEETHOVEN « Léonore u* 3 en ut majeur, opus 72 » (ouverte
STRAUSS « Salomé» (scène finale) Priz des places . 20 à 100 francs Location à partir du 14 mai, Salle PLEYEL Maison de Radio-France et àgences

HUMANITE DINANCHE - Samuel Lachize "Un des films les plus importants de l'année"

RTL - Rémo Fortani "Le pied, le grand pied!" LE CANARD ENCHAINE - Michel Duran

"Encore, c'est bon" PARIS MATCH - Nicolas de Rabaudy Très reussi"

ELLE - Philippe Collin "Joli tour de force" FRANCE INTER - José Artur

'Excellent!" FRANCE INTER - Sophie Dumoulin

"Allez voir Lily aime-moi" COSMOPOLITAN - Odle Grand 'Moi j'aime!"

PARISCOP' - José. M. Bescos "On adorera Lily aime-moi"

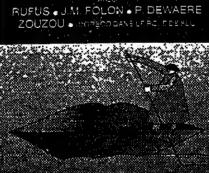
"Un joli coup de charme"

LE POINT - Michel Flacon

FRANCE-SOIR - Robert Chazal "Cette Lity mérite vraiment qu'on l'aime"

aime-moi

UN FILM DE MAURICE DUGOWSON PRODUIT PAR MICHEL SEYDOUX ZOUZOU . INGREDO DANS LE RE, E DE REU



L'EXPRESS - GIRE Jacob "Un charme fou...on aimera Lilv aime-moi"

LE MONDE - Jacques Sicher "Voilà un film très original..."

MOUVEL OBSERVATEUR - Jean-Louis Bory "La séduction du charme"

MOUVEL OBSERVATEUR - Michel Grisofia "C'est la joie. Un ton nouveau

dans la comédie" JOURNAL DU DIMANCHE - Pierre Bitland "...Humour et tendresse inimaginables"

QUOTIBIEN DE PARIS - Henry Chapier "Un ton nouveau... fabuleuse impression de liberté"

TELERAMA - J.L. Tallenay "Insolite... hors de la convention"

NOUVELLES LITTERAIRES - Guy Braucourt "C'est soudainement la fête, un peu, beaucoup, avec passion, à la folie"

MARIGNAN-PATHE - BALZAG - QUINTETTE - LA MAXÉVILLE - ST-LAZARE PASQUIER GAUMONT-CONVENTION · FAUVETTE · GAUMONT-RIVE GAUCHE · CLICHY-PATHÉ · GAUMONT-GAMBETTA ALPHA ARGENTEUIL - GAUMONT-ÉVRY - PORT-NOGENT - CYRANO VERSAILLES

Paramount La Varenne v.f. - Publicis Défense v.f. - Carrefour Pantin v.f. - Artel Rosny v.f. - Buxi Val-d'Yerres v.f. -Trianon Drancy v.f.

Publicis Champs-Elysées v.o. - Studia Jean Cocteau v.o. -

Paramount Opéra v.f. - Capri v.f. - Paramount Montpar-

nasse v.f. - Lux Bastille v.f. - Paramount Maillot v.f. -



Nicol Williamson

avec Prunella GEE - Scénario de ROO AMATEAU et HÁROLD NEBENZAL Réalisti par RALPH NELSON - Produit par MARTIN BAUM - Production Exécutif HELAIUT DANTINE Une Production BAUM-DANTINE - Dietribeé par LES ARTISTES ASSOCIES - COLLEUR

Cinéma

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinèmathèque La cinématheque

MERCENETI 14 MAI — 15 h., le Général du diable, de Kautaers 18 h. 30, Chronologie de la deuxième guerre mondiale ; 20 h. 30, Chute de neige, de S. Kosa: 22 h. 30, Amère Victoire, de N. Bay.

JEUDI 15. — 15 h., Quand passent les eigognes, de M. Kaintouv ; 18 h. 30, Chronologie de la deuxième guerre mondiale ; 20 h. 30, Jupement à Furemberg, de S. Kramet.

VENDREOI 16. — 16 h., Batelle du Bio-de-la-Plata, de M. Powell et E. Presburger ; 18 h. 30, Un condamné à mort yest échappé, de R. Bresson ; 20 h. 30, le Jour le plus grand, la Nuit la plus granda, de S. Uner ; 22 h. 30, la Maiadie blanche.

SAMEIU 17. — 15 h. le Port de Sandenia.

Sameria.

Sameria.

Sameria.

15 h., le Port de Fangoise, d'H. Hawks; 18 h., leinistry of fest, de F. Lang; 20 h. 30, Correspondent 17, d'A. Hitchcock; 22 h. 30, Faffaire Cictron, de J. Mankleyins.

Manicevics,
DIMANCHE 18. — 15 h., Chronologie de la deuxième guerre mondiale; 15 h. 30, les Evadés de la nuit, de R. Romellini; 20 h. 30, Sueurs froiles, d'A. Bitchcock; 22 h. 30, L'homme qui en saveit trop, d'A. Bitchcock. d'A. Ettcheock.
LUNDI 15. — 15 h., Ye, ye, mon
général / de J. Lewis; 18 h. 30, Jeux
dangereux, d'E. Lubitsch: 20 h. 30,
Pianqué malpré lui, de J. Pord;
22 h., Alez coucher afficurs, d'H.
Hawks.
MARTY 20. — Polache.

Les exclusivités

L'ABATTOIR HUMAIN (A., v.o.)
(**): Styx. 5* (633-68-40).

A CAUSE D'UN ASSARSINAT (A., v.o.): Saint-Michel, 8* (238-78-17).
L'AGRESSION (R.) (**): Marignan, 8* (339-82-83). Gaumont - Richeller, 2* (233-56-70). Clumy-Falses, 5* (633-07-76). Montparnass-83, 6* (544-14-27). Gaumont - Richeller, 2* (233-56-70). Clumy-Falses, 5* (633-07-76). Montparnass-83, 6* (544-14-27). Gaumont - Sud, 14* (331-31-16), les Nation, 12* (433-04-67). Gaumont - Sud, 14* (331-31-16), les Nation (12* (333-39-18). U.G.C. Marbent, 8* (225-47-18).
ALOISE (Fr.): La Clef. 5* (337-30-90), U.G.C. - Marbent, 8* (225-47-18).
ALOISE (Fr.): La Clef. 5* (337-30-90), U.G.C. - Marbent, 8* (225-47-18).
Saint - André - des - Arks, 6* (236-32-30), Marisinan, 8* (359-32-40), Maintenn, 8* (359-34-14), Jean-Renolt, 9* (370-36-36).
ANTHOLOGIE DU PLAISIE (A. v.o.) (**): Dragon, 6* (548-54-74).
Saint - André - des - Arks, 6* (326-48-18), Elyades-Lincoln, 8* (339-36-14), Jean-Renolt, 9* (374-40-75), Balesc, 8* (333-52-70).

(**): Dragon, 6* (548-54-74).
Saint - André - des - Arks, 6* (326-48-78). Linemboute, 8* (326-48-78). Linemboute,

CELESPATION AT BIG SUB (A., V.O.) : Action - Republique, 11* (305-31-13), Grands-Augustins, 6* (533-22-13). (633-22-13).

LE COEUE ET L'ESPERT (A., v.o.):

Hauteteulle, 6° (633-79-38), SaintGermain-Huchette, 5° (633-67-59),

Elysées-Lincoin, 8° (359-38-14),

LE CRIMG DE L'ORIENT-EXPRESS LE CRIME DE L'OBJENT-EXPRESS
(A., v.o.): Paramount-Odéon, 6(235-36-33). Paramount-Elyaées, 8(235-36-34). Plassa, 8- (073-74-55);
v.f.: Mariyaux, 2- (742-53-50), Paramount-Gaité, 14- (336-39-34), Paramount-Oriéans, 14- (536-39-34), Paramount-Oriéans, 14- (536-39-34), Paramount-Oriéans, 14- (536-34-24), Passy, 15- (238-32-34).

DIALOGUE D'EXPLES (Chili, v.o.):
Le Marais, 4- (278-47-85), de
15 h. 10 à 20 h. 40.
LES DOJIOTE DANS LA TEFFE (Fr.):
Châtelet-Victoria, 1- (538-94-14), à 20 h. 6t 22 h.

DREIFUS OU L'ENTOLERABLE VEEUTE (Fr.): Le Marais, 4- (278-47-85) à 15 h., 15 h. 6t 21 h.
DUFONT LAJOIE (Fr.): Concorde, DUFONT LAJOIS (Fr.) : Concorde, 8- (359-92-84), Mexeville, 9- (770-72-87). 3° (359-92-84), Mareville, 9° (770-72-87).

FOUS DE VIVER (Angl., v.o.): 14-Juillet, 11° (700-51-13).

FRANKENSTEIN JUMOB (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-40), Elyséen-Lincoln, 3° (359-36-14), Marignan, 8° (359-82-82), Quartier Latin, 5° (326-94-65); v.f.; Hex. 2° (236-94-65); v.f.; Hex. 2° (236-94-65); V.f.; Hex. 2° (236-94-67), Cambronne, 15° (734-42-95), Clichy-Pathe, 15° (522-37-41), Nation, 13° (343-94-97), Gaumont-Madeleine, 5° (073-56-03), Vistor-Fingo, 15° (727-49-75).

LE GRAND DELIRE (Fr.) (**): Saint-Germain Studio, 9° (033-42-72), Gaumont-Opérs, 9° (073-95-15), Eaint-Lesser Pasquier, 3° (337-35-43), Montparnars-Pathé, 14° (228-63-13). Gaumont-Convention, 15° (328-42-27).

LA GUERRE DES HOMMES (Chili PEUR SUR LA VILLE (Rt.): Nor-mandie, 8* (359-41-18), Publicis-Matignon, 8* (359-31-97), Boult-Mich, 5* (033-48-28), Bretagne, 6* (222-57-97), Publicis - Seint - Ger-main, 6* (222-72-80), Magio-Con-vention, 15* (228-30-32), Para-mount-Oricans, 14* (580-03-75), Paramount - Gobellos, 13* (707-12-28), Paramount - Maillot, 17* (758-24-24), Paramount-Mountmer-

tre, 15° (808-34-25), ParamountOpera, 9° (973-34-37).

QUE LA PETE COMMENCE (Pr.):
Chny-Palace, 5° (933-97-78), Concords, 8° (336-23-24), GeumontLumière, 9° (770-24-24), Montparnasse-Pathé, 14° (238-65-13), Cambronne, 15° (734-42-96), ClichyPathé, 18° (732-37-41), F.L.M.
Saint-Jacques, 14° (589-68-42),
Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11),
LA ROUTE (Pr.): La Clef. 5° (33790-90).
LES SENTAURS DE LA CLOCKE LA ROUTE (FT.); LA CHE, S' (ST'-90-60). LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. v.o.): Manterbulle, S' (633-79-38), Montparnasse-83, 6' (644-14-27): V.F.: les Templiers, 3' (272-94-55). SCENES DE LA VIE CONFUGALE (Stade, v.L.): Bienvente-Mont-parnasse, 15' (544-25-02).

Les films nouveaux VOUS NE L'EMPORTEREZ FAS
AU PARADIS, chim français de
François Dupont-Midy, secces
Charles Dennet : Camée, 6
(770-30-89); Murat, 16 (282-99-75); Liberté, 12 (343-01-89);
Ermitage, 6 (559-16-71); Miramar, 14 (356-41-02); Miramar, 14 (356-41-02); Miramar, 14 (356-41-02); Miramar, 17 (397-77-29).

LA TRAQUE, chim de Sarge-R.
Letty, avec Minnsy Farmer :
Ambassade, 8 (359-19-06); Berlitz, 2 (742-60-33); Caravelle, 16 (327-70-38); Montparassade, 8 (359-19-06);
Berlitz, 2 (742-60-33); Montparasse, 83, 6 (544-14-27);
Gaumont-Sud, 14 (351-51-15).
LE CHEVAL DE FER, chim français de Pietre William Gienn :
Riyaées-Point-Show, 8 (351-51-15).
LE CHEVAL DE FER, chim français de Pietre William Gienn :
Riyaées-Point-Show, 8 (356-33-98); Omnia, 2 (331-39-36); Les Langas, 18 (522-47-94).
LEPLE LE CAID, chim américain de Menahem Golan, avec Tony Curtis, v.f.: Telestre, 13 (331-06-18); Magic-Convention, 19 (323-01-22); Rex, 2 (336-39); v.o.: Remitage, 8 (359-15-71); U.G.O. O d é n u é (335-71-08).

UN HOMME VOFT EOUGE, chim anglais de C. Wrede, avec Sean Connary, v.o.: Chumy (632-01-39); Mistral, 14 (734-01-39); Mistral, 14 SECTION SPECIALE (Fr.): Collect.

8 (358-28-46). Français, 9° (77033-88), Wepler, 18° (387-50-70), Danton, 6° (328-08-18), Saint-Germain
Village, 5° (638-87-50), Montparname-Pathé, 14° (326-65-13), Geumont-Convention, 15° (388-42-27),
Fauvette, 13° (331-80-74), GaumontGambetts, 28° (797-02-74), Mayfair,
18° (525-27-06).

LE SEERIFF EST EN PRISON (A LE SHERIFF EST EN PRISON (A. V.O.): Studio Galande, 5º (633-72-71). Saint-Leere-Proquier, 8º (357-35-43).

(283-98-75) Akhena, 136 (342-07-48).

Paramount-Opéra, 9 (073-34-37).

TREMELEMENT DE TERRE (A., v.L.): Gaumont-Sud, 14 (331-33-15).

SI-16.), Gaumont-Théâtre, 2 (231-33-15).

IN ANGE PASSE (Fr.): Le Marais, 4 (273-47-36), à 14 h. et 22 h.

UN DIVORCE HEURECU (Fr.): Gaumont-Madeleine, 5 (073-04-22), Biarrits, 8 (359-42-23), U.G.C.-Odéon, 6 (358-71-69). Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-62).

LE VENT DE LA VIOLENCE (A., v.O.): Publicis Champa-Eiyaéea, 2 (720-78-23). — V.f.: Paramount-Opéra, 9 (673-34-37), Capri, 2 (508-11-69), Paramount-Maillet, 12 (343-79-17), Paramount-Maillet, 17 (753-24-24).

VERITES ET MERISONGES (A., v.O.): Quintette, 5 (033-35-49).

VIOLENCE ET FASSION (It., vers. angl.): Gaumont Champs-Elyaées, 6 (339-04-67), Hantefenile, 6 (633-79-37), — V.f.: Impérial, 9 (742-52-52), Gaumont-Convention, 15 (232-42-27). Montparnasse - Pathé, 14 (236-65-13).

VIVRE A BONNEUEL (Fr.): Saint-Séverin, 5 (633-50-91), 14-Juillet, 11 (706-51-12).

Les grandes reprises

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Le Paris, 8° (359-53-99). CARARET (A., v.o.): Panthéon, 5° (033-18-04). (033-15-04).

LA CROISIERE DU NAVIGATOR
(A): Studio Parnesse, 5° (32658-00), Mer. au Sam.

EASY RIDER (A, v.o.): Luxembourg.
6° (633-67-77).

DROLE DE ORAME (Fr.): Studio
République; 11° (605-51-97).

LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.):
Quintatte, 5° (033-35-40).

LA FILLE DE LA 5° AVENUE (A,
v.o.): Action-Christine, 5° (32585-78).

BAROLD ET MAUDE (A, v.o.): 85-78).

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.):

Lucembourg, 6° (633-97-77).

M. LE MAUDIT (A., v.o.): NewYorker, 6° (770-63-40) (st Mar. soir).

JOHNNY GUITARE (A., v.o.): Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-42), à pariar du 15.

la cuadra

presente, apres

e festival de nancy

los palos

6 représentations exceptionnelles

du lundi 19 mai au samedi 24 a 20 h 30.

location de 14 a 19 h. au theatre 328 36 36.

808 9961.fnac.crous.

théâtre de l'aquarium

cartoucherie 75012

REMPARTS D'ARGILE (Fr.-Aig.) : Studio Bertrand, 7º (783-51-55). TRAMP, TRAMP, TRAMP (A.) : Stu-dio Parnasse, 6º (\$28-58-00), du D. su Mar. L'ULTIME RANDONNEE (A., v.o.) : République - Ciréms, 10° (208-54-06).

LES SÉGRICES SÉCIALES

V.O.): Studio Galande, 5° (33372-71). Saint-Leere - Prequier, 8° (387-35-43).

SEEZAG (A. v.O.) (**): Le Marair,
4° (278-47-85) de 16 h. à 20 h. 30.

SPECIALE PERMIGERE (A. v.O.): MSrignan, 8° (359-92-83).

SDLDAT DUROC, CA VA ETRE TA
FETE (Fr.): Mercury, 6° (22573-90), ABC, 2° (368-36-34). Montparnass-82, 8° (544-14-27). Parvette, 12° (331-58-86). GaumontSud, 14° (331-586). Cambronne,
LIS (734-42-96), GaumontSud, 14° (331-586). Cambronne,
LIS (734-22-96), GaumontSud, 14° (31-51-86). Cambronne,
LIS (734-29-96), GaumontSud, 14° (331-51-86). Cambronne,
LIS (337-90-90), à 12 h. et

Cat. 5° (337-90-90), à 12 h. et

LI Cut. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LA MUSICA (Fr.) : Saint-Andrédes-Atts, 6° (336-48-18), à 12 h. et

24 h

SATYRICON (IL., v.c.) : Châtelet-Vlotoria, 1° (508-94-14), à 12 h. et 24 h.

Les festivals

INGMAR BERGMAN (v.o.): Bacine,
(533-43-71), mer. Monika;
jeudi: PCBi du dishle: vand:
le Septième Socan; sam.: le Fontaine d'Arcthuse; dim.: la Source; lundi: les Communiants;
mardi: l'Attente des femmes.
WDODY ALLEN (v.o.): Studio Logos, Se (633-28-47), mer. dim.:
Woody et les robots; jeudi, ven.;
sam., lundi: Bananas; mardi:
Tout ce que vous avez toujours
voulu savoir sur le sere sans jamaia, oser le demander.

SALAH ABOU SEIF: UN GRAND CINEASTE EGYPTIEN (v.A.); Le Seine (225-95-99), mer.: Le Caire 30; jendi : la Costaud; vend.: la Seconde Epouse; sam.: le Pro-cès 68: dim.: Mort parmi les; vivants: lundi : la Sangsue: mardi : Raya et Eckina. Tous les jours, à 14 h.: Entre ciel et terre preso Astaippe.comocon PRED ASTAIRS-GINGER EOGRES
(v.o.): Man-Mahon, 17 (350-24-51),
mat. mardi: !Knittsprenzni M. Petrov: mer.: Su suivant is flotte:;
vend: .Oxnoos: sam.: Gay divorcee; dim.: Amanda; lundi: Swing
Time.

Time.

RAOUL WALSH (v.o.): Action Lainyette, 9-(878-80-50), mar.: la
Charge de la 5-brigade; jeudi:
les Aventures du capitaine Wyatt:
vend.: la Vallée de la peur. A partir du 17: ARTHUR PENN (v.o.),
sam.: Bonnie and Clyde; dim.:
Alice's Restaurant; lundi: Miradis
en Alabama; mardi: Mickey One.
KEN RUSSEL (v.o.): Acacias, 17(754-97-83), IS h.: The yellow submarine; 15 h.: Minny Hendrix;
17 h.: Mingic Lovers; 19 h. 30:
Love; 22 h.: Mahler
DINO RUSI (v.o.): Bofte à films, 17-Love; 22 h.; Mahler

DINO RUSI (v.o.): Bofte à films, 17°
(754-51-50), 14 h.: les Complices;
15 h.: le Sere fou; 18 h: Una
poule, un train... et quelques
monatres; 20 h.: le Fanfaron;
22 h.: le Marche sur Bome (v.f.,
inédit).

DIX ANS DE CINEMA AMERICAIN
(v.o.): Olympic, 14° (783-57-42),
mer.: Awant : leudi: Patht meuritres sans importance; vend.: la
Dernière Corvés; sem.: Brewster
McCloud; dim.: M.A.S.H.; lundi a
Tout ce que vous avez toujours
voulu savoir sur le sere, sans jamais oser le demander; mardi:
Myta Breckindige.

ORSON WELLES (v.o.): Action La-

Myra Breckinridge.

ORSON WELLES (v.o.): Action Lafayette, 3 (878-89-50), mex.: la Dame de Shaughai; vend., sam.: la Splandeur des Ambarsons; dim, hundi, mardi: Citisen Eane.

ALFRED HITCHCOCK (v.o.): Nootambules, 5 (633-62-34), mex.; jeodi:: le Fanx. Coupable; vend., sam.: Le crime était presque parfait; dim., jundi, mardi: l'Inconnu du Nord-Express.

LES FILMS EN EXCLUSIVITÉ EN PROVINCE

A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A., (v.l.) Marseille : R7 (48-42-78); Rennes : Bretagne (30-56-33).
L'AGRESSION (Pr.). Bordesux : Gaumont (48-13-33); Lyon : Pathé (42-61-03), Astoria (32-00-63); Marseille : Pagnol (49-34-78), Rex : (33-62-67); Nice : Monte-Carlo (87-28-95); Nancy : Gaumont (24-56-63).
AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All; v.l.), Lyon : Duc (37-05-55).
LES AMAZONES (FL.-It.). Bordesux : Ariel (4-31-17); Lyon : U.G.C., Scals (42-15-41); Marseille : K7 (48-42-78), Majorido (33-38-32); Odéon (48-35-16).
ANTHOLOGIE DU FLAISIE (A., v.l.), Bordesux : Français (52-69-47); Marseille : Festival du vieux-port (90-28-77); Odéon (48-35-16); Hollywood (33-74-93); Rennes : Ariel (79-00-56); Strasbourg : le Capitoje (32-13-32), Le CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS A CAUSE D'UN ASSASSINAT (A.

(32-13-32).

LE CRIME DE L'ORIENT-EXPHESS

(A. v.1.). Bordeaux : Trangada.

(52-86-47): Granoble - Btandhal

(95-34-47): Maisseine Odson

(48-35-15), Hollywood : (33-74-93);

Nancy : Paramount (24-53-37);

Nice : Paramount (80-15-48); Tou
louse : Américaine.

DUPONT LA JOIE (Pr.), Lyon : Pathé

(42-61-33). LE FANTOME DU PARADE (A. V.L.).
Lyon: Les Génésus:
PESTIVAL INTERNATIONAL DU
CINEMA. Cannes: Palais des festivals. Olympia. (38-04-21):
PESTIVAL DU FILM MUSICAL—
MAI DE BORDEAUX. BORDEAUX:
COUCOMÉ (22-27-36) (Jusqu'an 18).
FLESH GORDON (A. V.L.). Bordeshiz: Midi (82-10-38); Lyon:
U.G.C.-Concorde (42-15-41): Marsoille: ET (48-42-79); Nice: Paramount (30-13-48).
PRANKENSTEIN JUNFOR (A. V.L.):
Bordewix: Gaumont (48-13-38)
Lyon: Bellecoux (37-08-06); Nice:
Concorde (88-39-38); Manuelle:
Pathé (48-14-45).
LE GEAND DELIRE (Pt.): Bordestix: Manuelle (25-14).
L'HOMBHE AUX NEEFS D'ACIER
(Fr.-18.): Lyon: U.G.C. Scala
(42-16-41).
LES INNOCENTS AUX MAINS SA-

Lyon: U.G.C.-Comorde (42-16-41).
Stresbourg: Le Capitole (32-13-32).
LEPKE LE CAID (A., v.1.): Bordeaux: Ariel (44-31-17); Toulouse: Varietés (32-42-23).
MARCERE DU FILM. INTERNATIONAL: Cannes: Majentic (33-13-93).
Rex (33-09-93); Club (39-27-70).
PEUE SUE LA VILLE (Pt.): Bordeaux: Ariel (44-31-17), Français (52-8-47); Grewoble: Etendhal (96-34-14); Lyon: U.G.C.-Scals (42-15-41), Edix (52-17-67), Coemedia (72-10-89); Marseille: K7 (48-42-79), Hollywood (33-74-93): Renee: "Ariel (79-0-55); Stresbourg: Le Capitole (32-13-32).
QUE LA FETE COMMENCE (Pt.): Bordeaux: Marivaux (48-43-14); Grenoble: Gaumont (44-16-45); Lyon: Pathé (48-14-46); Nancy: Gaumont (24-56-83); Marseille: Pathé (48-14-46); Nancy: Gaumont (24-56-83); Toulouse: Gaumont (24-98-34); Hollywood: Gaumont (24-98-34); Grenoble: Ariel (44-22-16), Stection Speciale (Pt.): Bordeaux: Gaumont (48-21-35); Grenoble: Ariel (44-22-16), Stection Speciale (Pt.): Bordeaux: Gaumont (42-13-31); U.G.C.-Colacorde (42-13-31), U.G.C.-Colacorde (42-13-31), U.G.C.-Zola; (84-36-28), Paramount (42-01-53), Coemedia (72-10-59); Marseille: Rez (33-22-57), Odéou (48-23-16); Nice: Concorde (38-39-88): Toulouse: Amédicains.

LES SENTHERS DE LA GLOIRE (A., 47); Nices: Concorde (38-39-88): Toulouse: Amédicains. Américaina.

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.L.): Nancy: Geumont (24-56-83).

SOLDAT DUEOC, CA VA ETRE TA FETR (Fr.): Marseille: Pagnol (49-34-78). Rex (33-32-57); Toulouse: Gaumont (22-08-38).

LA TOUR INFERNALE (A. v.l.): Bordeaux: Gaumont (48-13-38); Lyon: Pathé (42-61-03); Comcedia (72-10-58); Marseille: Pathé (48-14-45); Monte-Carlo: Gaumont TREMBELSGENT DE TERRE (A. v.l.): Grenoble: Royal (86-33-33): Lyon: Tivoli (37-32-25); Marseille: Pathé (48-14-45); Nancy: Pathé (24-54-31); Nico: Gaumont (23-08-28); Toulouse: Gaumont (24-08-28); (22-09-28), Tollows: (Atheros (22-09-28), Tollows: (Atheros (22-09-28)); Marselle: Escurial (88-10-12); Marselle: Drive-in (54-16-00), E7 (48-42-79); Hollywood (83-74-43), VIOLENCE ET PASSIDN (It., vf.); Bordeaux: (Dub (52-24-17); Lyon: Boysi (37-31-49); Rennes: Ariel (79-00-58).

tél. 325.85.78 UN FILM DE ROGER ANDRIEUX MUSIQUE ORIGINALE DE JOHN LEE HOOKER Jean-Louis BORY. Clest on file on violent, calme et à mon avis d'autant plus terrifiant. C'est tres res beau. FRANCE SOIR - R. Chazat, Un stylde cinéma qui merite d'étra en puragé et d'avoir un public de olus en plus tidele et nombreet ARIS MATCH - N. de Rebaudy. s repports. Affec le sout, vous erez combie.

QUOTIDIEN DE PARIS - B.Trémege)e reste stupéfait devant le mor gifteur tivent de somewich de

latteurs noirs et de la fot

ATTISE DE ROGER ANDRIEUX ET ge la gauzho americarde n'ava

IUMANITE - F. Maurin, I. PHYS

THE RENAISSANCE FRED ASTAIRE GINGER ROGERS 14 et 20 mai: L'ENTREPRENANT M. PETROV MI 15 mai: EN SULVANT LA FLOTTE Vend. 18 mai : CARIOCA Sam. 17 mai : GAY DIVORCES Dim. 18 mai : AMANDA Lundi 19 mai : SWING TIME IMPEX FILMS V.O.

LE THEATRE DE L'

APRES-Oh! Calcutta!

LE SEINE (place Maubert) ELYSEE-MONTMARTRE HISTOIRE DE Histoire d'Oser DU NU INTEGRALI Le spectacle le plus érotique et le plus drôle de Paris A propos do Nico Wise on scient de ROBERT MANUEL de Lean Higa (1990) derant Rochechowart, 606-38-73 604-89-72 et dans les Agences

Sairées 21 h Matinées Dimanche 15 h et 18 h 30 Relache Dimanche soir et Lundi Location 208 18 50 et Agences 20 Bd St-Martin / METRO: 10, rue Fr.-Sauton - 325-95-99

PRIX GEORGES SADOUL 1974

ÉLYSÉES POINT-SHOW - ST-ANDRÉ-DES-ARTS - STUDIO RASPAIL - LES IMAGES - OMNIA - AVIATIC Le Bourget

Location au Théâtre :



TABLE OF WATER COID

LES INFOCENTS AUX MAINS SA-LES (Fr.): Lyon: U.G.C.-Scala (42-15-41): Toolcous: Adel JULIA ET LES HOMMES (Fr.-AIL):

| VO1KE | IABLE CE SOIR |
|---|--|
| L'ALSACE AUX HALLES 236-74-24 | Ouvert jour et nuis. Ambiance musteale. Ses spécialités absolennes. |
| 16, rue Coquillière, 1". T. l. j. | Ses vins time d'Alsace et MUTZIG, la Reire des Sières. |
| LA LOUISIANE 228-68-98 | Soul Rost, de FARIS typiquement New Orione, Cuis louisiansise. |
| 175, rue Montmartre, 2°. F. dim. | Sauf dim., t. i. solva DEVAU et GUERRERI présentent Diners-jura |
| TARASS BOULBA 236-27-26 16, rue Thorel, 2°. F. hundi, | Munique, chants folkloriques. De 21 h. à 2 h. Spécial. Russes : Blinis, Zakousky, Chachlyk. MENUB 55 et 65 F et carte. |
| NOCES DE JEANNETTE 742-05-90 | Terrine causmi pistaches. Jambonnette volsille farcie. Ris vesur gd-mère |
| 14, r. Pavart, 9 (face Opéra-Com.). | Turbot grillé. Côte busuf herbes. Glaces. 38 à 53 F. Vins discrétion. Suc. |
| IA FLUTE DE PAN 326-61-38 e | Diners sur chandelies. Spécialités roumaines avec le célèbre groupe |
| B, rue Le Segrattier, 4º, Ile-St-Louis. | folklorique de Roumanie Emilie GAURIS et ses virtuoses : filte de |
| Tous les jours. | pan, Cymbelum, accordée et la chanteuse YOMASCOU. 50 F. V.S.C. |
| LE BOUCANIER 633-53-79 ± 11, rue JChapiain, 5° (Discothèque au sous-sol). | Cripes, fruits de mer. Filet de sois champagne. Agnesu lait à la libensise. Spéc. internet. 40 à 65 F et carée. Seupers jusqu'à l'aube T.Ls. au piano Bobert Herman. Charlotte Leslis. Toni et Carméio. |
| CHEZ HANSI 548-96-41 2, pl. dn 18-Juin-1940, 6-, T. L J. | Jusqu'à 2 h. du mat. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciernes |
| NEW STORE et BAR BELGE | Sa gamme de 50 hières. Gratinée spéciale 7,50, Ses Grillades : |
| Jusqu'à 2 h. du matin 259-38-21 | Entrecôte 16, Cotur de Charolais 19,50, Très hon Steak 29, Côte de |
| 63, avenue des Champe-Elysées, 8: | Beuri 52 (pour 2). |
| NAPOLEON T.1.j. 227-98-50 38, av. Friedland, 8: Jung. 22 h. 30. | G.F. Baumann, créateur de la célèbre Choucroute au confli d'oie créée par tous les abroniquemes, vous présente ses innovations « Spé- ciales Saé » : Choucroute aux poissons, à la queue de bosuf, Margues- Mouton, et même au Homard (sur commande). |
| BARCELONA 224-47-66 9, rue Geoffroy-Marie, 9 T. 1 s. | Júsqu'à 2 h. du mat. Spéc. espagnoles : Paella Valentians, Zarsuela. Gambas à la Piancha, Calemares à la Romana. Spectacie de chants et de danses d'Espagne. Après minuit : cuadro, flamenco et guitares. |
| AUB. de BIQUEWIHR 770-62-39 | Jusqu'à 2 h, du mas, Ambiance musicale. Ses spécialités absolennes. |
| 12, faub. Montmarire, 9t. Tij. | Ses vins fins d'Alsace et-MUTZIG,-la Reine des Bières. |
| LA CLDCHE D'DE 874-48-88 | Déj. d'Aff. Diners Parisiens. Soupers jusqu'à 4 h. du matin. Des plats |
| 3, rue Manaart, 9. F. dim. | de juste chaque jour renouvelés. Fermé le dimanche. |
| CHEZ VINCENT NOR. 21-27 * | Dans le cadre typique d'une Haclerda Diners dansants aux chandel. |
| 4. r. Saint-Laurent, 10*. F. hundi. | Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç. |
| THE CLIPTER 807-63-62 18, bd de Strasbourg, 10 | Près Théstre Antoine, Jusqu'à 2 h. matin. MENU 21,50. Botason et service compris. Gratinée. Gourmandige de minuit, Becaloge windry. |
| TERMINUS NORD 824-48-72 | Brasserie 1925. T.l.j. de 11 à 0 h. 15. Spécialités alsociences. Fois gras |
| 23, rue de Dunkerque, 10°. | trais gelée au Riesling 17 F. Choucroute. Jairet. |
| LES VIRUX METTERS 388-90-03 e- 13, bd Auguste-Blanqui, 13*. F. hm. | Gratin crabes, Poulardes morilles, Platesu fromages, Salada, Glace et parisseries maison. Sancerre de Salmon Christian, Saumur Breze 1969 Comte de Colbert, 50 à 90 F Sc. Vieille cave. Souper aux chandelles. |
| CHEZ ETCHEGOERY 331-63-05- | Jusqu'à 22 h. Cadre rustique. 3 péc. Basques. Terrine folce de volsil. 5 |
| 41, rue Croulebarte, 12 T. 1, 1 | Soupe de poiss. comme à Socoa 9. Coquilles St-Jacques sux moril. 91. |
| CHEZ GACHOUCHA 280-04-60 | Obtotrous 12 Pipérade 12. Confit canard 21. MENU. 45, av 5 pl. région. |
| 4, r. des Petits-Champs, 2- F. dim. | plus Vin discrét. Pecils 50 (2 p.). |
| 3, rue Laugier, 17. F. dim. | Anthent. Misson come. Ouv. the la muit sauf dim. de 21 h. à l'aube. Cabri rôti et tres saucas. Figatelli. Harlcots Bastinis, Bruccio frais. |
| AUE CAPITOULS 380-26-44 | Spécialités Toulousaines: Pois Gras 22 F - Cassoulet au coufit 22 F |
| 10, rue Villabois-Marcuil, 17c, F. d. | Gésiers d'ole aux morilles 20 F - Pilet mignon Toulousain 22 F |
| Ambiance musicale ou orchestre. | * Speciacle en soirie. |
| | |

MERCREDI 14 MAI NORMALE SUPER 20 h 30 COLE NORMALE SUPERIEURE, 20 h. : Orchestre de chambre, dir. Enée (opéra). SALLE GAVEAU, 45, rus La Boétic, (225-29-14). 18 h. 45 : Alberto oce, guitare (muzique espagnole).

THEATRE DES CHAMPS - ELY-ES, 15, avenue Montaigne, 8= {225-.36), 20 h. 30 : Claudio Arrau, .100 (Seethoven, Schumann). SCHISE SAINT - GERMAIN - DES-IS, place St-Germain-des-Prés, 6°. h. 30 : Kavier Darasse, Orgue esciaen, Dupré, Alain, Guézec, oright).

SCILSE SAINT-SEVERIN, 1, rus 3 Prétres-Saint-Séverin, 5, 21 h.; 1015; chestre de chambre P. Knentz Icese en si, de Bach). Tesse en si, de Bacn).

PACULTE DE DEOIT, 92, rue d'As1, 5-, 21 h. J. Bream, guitare
ach, Welse, Scarlatti, Dizbelli,
ccherini).

2.ADIO-FRANCE, 115, Evenue du . saident-Exmedy, 16 (224-33-61) . audio 104), 20 h. 20 : Orchestre tional, dir. G. Ferro (Debussy, . vel, Mahler). THEATRE DU TERTRE, SI, rus pic, 19 (506-11-82), 21 h.: Came-ta de Paris (poésis et musique de poque Romans et Benzissance).

MAISON DES MINES, 270, rus Stoques, 5°, 21 h.: Musique iradi-nuclie persane.

CENTES CULTUREL DU MARAIS, rus des Francs-Bourgeois, 2°, h.: Concert phonothèque. PALAIS DES CONGRES, porte aillot, 17, 20 h. 30 : Orchestre de ris, dir. G. Albracht, sol. Gens. da (Brahms, Dvorak).

EGLISE DES ETLLETTES, 20 h. 30 : isemble polyphonique de Radioance (Madrigaux).

JEUDI 15 MAI SALLE PLEYEL, 252, fog St-Honore,

* (227-06-30), 21 h.: W. Kennpfr,

ano (Bach, Besthoven, Schubert).

FACULTE DE DECOTT, 21 h.: Noël

ie at l'Octuor de Paris (Mozart,

chubert).

SALLES CLASSEES

EINEMAS d'ART

et d'ESSAI

ST. BERTRAND CENERAL BOTTCAN

Tél. ; SUF. 64-66

REMPARTS D'ARGILE

de Jean-Leuis BERTUCELLI

CHARLES MORT OU VIF

d'Alain TANNER avec françois SIMOR

THATELET VICTORIA ye. victor

A 14 B., 16 K., 18 H.

LE BANQUET

de pholini Kotlatos

A 12 H. - 24 H. :

SATYRICON (v.o.)

da FELLINU

A 20 H. - 22 H. :

MOVIE (V.O.)

Metro Chamlet - Tel. : 508 94-14

Variétés.

CENTRE CULTUREL CANADIEN, 5, rue de Constantine, 7 (551-35-73), 20 h. 45 : B. Biot (Somers, Couture,

Bertrand...).

ECOLE NORMALE SUPERIEURE,
Palais des Congrès : voir le 14.

CARRE S.-MONFORT, 5, rus Papin, 3 (277-83-40), 21 h. : fineamble
Da Camera (musique du Moyen Age
à nos jours).

EGLISE SAINT-MEDARD, 141, rue Mouffeierd, 59, 21 h. : G. Zamfir (les 15, 16, 17).

VENDREDI 16 MAI

EGLISE SAINT-GREVAIS, 2, rue Prançois-Miron, 4-, 20 h. 30: Orches-tre des Petits Chanteurs de Lim-bourg (R.F.A.), dir. M. Breitschaft (Bach).

(Bach).

SALLE CORTOT, 78, rus Cardinet,
17-21 h.: J.-P. Longast, hautbois,
R. Parrish, violencelle (Dutilieux,
Schumann, Poulenc, Debussy, Milhand, Chostakovitch).

SAMEDI 17 MAI

SALLE PLEYEL, 20 h. 20 : voir le 16 à Saint-Gervais.

DIMANCHE 18 MAT

EGLISE ST-THOMAS-D'AQUIN, 1. place Saint-Thomas-d'âquin, 7e, 17 h. 45 : B. Corselis (Merulo, Muf-iat, Rothalmer).

NOTRE-DAME DE FARIS, 17 h. 45 : Marylin Mason.

MARDI 20 MAI

BELLEE SAINT-EUSTACHE, 2, rus du Jour, 1st, 21 h.: Cuivres, chocurs et percuesions, dir. M. Constant et E. Martin (Falestrina, Montevard,

THEATHE DES CHAMPS-RLYSERS, 20 h. 30 : Alfred Brendel (Schubert). PALAIS DES CONGRES, 12 h. 30 : K. Chastain, M. Rebost, J.-R. Lavo-que (Vivaldi, Stravinsky, Brahms).

ARC, 11, avenue du Président-Wil-son, 16, 20 h. 20 : Musique électro-

.......

FRANCOIS TRUFFAUT

LES FILMS

DE MA VIE

Flammarion 48 F

..........

STUDIO ALPHA

25, rue de la Harpe - ODE. 39-47

un film de

René Gilson

d'après l'enquête historique

21.00

Edward Wojtaszek

- 6. SEMAINE

LA CLEF IN THE REPORT OF A SHEEK AND

Le music-hat

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES, 15, avenue Montaigne, 8º (339-37-03) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. à 18 h. 30 : G. Bedes et S. Daumier. CASINO DE PARIS, 18, rue de Cil-chy, 18º (874-26-22) (L.) 20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 30 : Revue de R. Petit.

R. Petit. SLYSESS - MONTMARTRE, 72. bd. Rochechouart, 18 (606-38-78) (D.) 20 h. 45, mat. sam. à 17 h. : His-20 h. 45, mat. sam. à 17 h. Histoire d'oser.
FOLIES-BERGERE, 32, rue Hicher,
9° (770-02-51) (L.) 20 h. 30;
J'aime à la Iodia.
MOUFFETARD, 76, rue Mouffetard,
5° (331-39-77) (D., L.) 22 h.;
J. Bertin.
OLYMPIA. 28, hd des Capucines, 9°
(742-25-49) (L.) 21 h. 30; Amalia
Rodrignez.
PALAIS DES CONGRES, porte
Maillot, 17° (758-27-28) le 20 à
21 h.; F. Sinatra; le 21 à 31 h.;
BARLY White.
VARIETES, 7, bd Seint-Martin, 2°
(231-09-92) 20 h. 48; J. Martin
(jusqu'au 17).

Les cabarets

ALCAZAR, 62, rue Mazarine, 6-(326-53-55) (D.), 23 h. : Paris-(326-53-35) (D.), 23 h.: Paris-Broadway. CRAZY HORSE SALOON, 12 avenue George-V, 3* (225-67-29), 22 h. et 0 h. 30 : Revue. KISS ME, 5, avenue de l'Opéra, 1* (260-64-45), 22 h.: Bons Baiser, de Paris MAYOL, 10, rue de l'Echiquier, 10* (770-95-08) (Mer.), 16 h. 15 et 21 h. 15 : Q...uu ! TOUE EXFFEL (551-19-59), 20 h.: Jean Sablon.

Les chansonniers

CAVRAU DE LA REFUBLIQUE, 1. bd Saint-Martin, 3 (278-44-45), 21 h., mat. dim. et le 19 à 15 h. 30 ; Le Cabot de la République.

DEUX ANES, 180, bd de Olichy, 18 (605-18-25) (Mar.), 21 h., mat. dim. et le 19 à 15 h. 30 ; Au nom du pèse et du fisc.

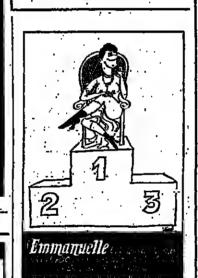
DIX-HEURES, 36, bd de Olichy, 18 (606-07-42), 22 h. : Persifions.

Le jaxx

PALAIS DRS CONGRES, porte Mail-lot, 17° (758-24-24), le 21 à 21 h.; Barry White. CARRE SILVIA-MONFORT, 5, rus Papin, 3° (277-88-40), is 14 à 21 h.; Hootannany; is 16 à 21 h.; New Farmers; is 17 à 21 h.; Ted Cur-son (free music).

son (free unsic).
THEATRE ESSAION, 6, rue Pierreau-Lard, 3° (278-48-42), les 15, 16
at 17 à 22 h. 30 : Steve Lacy.
AMERICAN CENTER, 261, bd Raspail, 14° (033-99-92), le 16 à 21 h. ;
Bill Coleman.
ARC II, 11, avenue du PrésidentWilson, 16° : le 14 à 20 h. 30 ;
Groupe Moravagins.

Voir Mouveau Carré. CIRQUE PINDER-JEAN RICHARD, porte de Pantin (anciens abaticirs de La. Villette) (742-82-45, poste 225). A partir du 15,



COMPAGNIE RENAUD BARRAULI

LA GUERRE DES MOMIES Chili: de l'Unité Populaire au putsch

Reynowski e Schooment Poter Hollarich

theatre de la cité internationale universitaire 91,8d. Jourdan-75014 Paris Tel: 529.78.69 68.32 Metro: Cité Univertitaire

La Resserve VAN GOOH
par le Théâtre Atelier d'Ambiy
(Belgique)

« Un cri toujours admirable. »
(Le Pigaro.) (Le Figaro.)

« Une liturgie magique. »

(L'Aurore.)

« Poème désespéré et superbe. »

(France-Soir.)

« Les longues images d'Artau.)

ventaient tourner autour de nous

comme les corbeaux de Van

Gogh. »

Gogh. » (Le Quotidien de Paris.)
Le Galerie
Prolongation jusqu'au 24 mai
GOUVERNEURS DE LA ROSER
de Jacques Roumain
par le Théâtre Noir
e Joué par des actrices et acteurs
noirs exceptionnels d'invention.
Alliance de gatid, de délicatese
et d'intelligence, rure sout nos
olimats. » (Le Monde,

THEATRE DORSAY en alternance CHRISTOPHE COLOMB HAROLD

ET MAUDE AINSI PARLAIT ZARATHOUSTRA (4 dernières). PETIT ORSAY

Samuel Beckett Pas moi La dernière bande à partir du 19 mai spectacles du

FESTIVAL DE NANCY soirée 20 h 30, mláche dim. et lundi matinée dimanche 15 h location 548.65.90 et agences

RADIO-TÉLÉVISION

. VU -

C'est combien ?

Comblen coûte un litre d'huile. urie boite de haricots verta, paquet de ohicorée, 600 grammes de pâtes, 1 kilo de aucre? A nous de le dire à TF1. A nous, à vous de courir les magasins, d'echeter ces cinq articles à leur prix le plus bas on is plus haut et d'envoyer le ticket de calsse au « Fil des jours ». Pour quoi faire ? Pour inscrire ces chittres sur un tableau noir.

On a déjà commence mardi. On s'est aperçu — et on e noté — que l'hulle d'arachide pouvait valoir de 6,72 F dans grande surface à 6,50 F dans une patite épicarie. Balle découverte, dira-t-on. Les ménagères s'en douteient un peu, non? Et lea organisations de consommateure dressent périodiquement des blians significatits à cet égard.

On avait d'ailleurs pris soin d'expliquer d'abord à l'intention des distraites; des ignorantes, commem s'établit le prix (1,40 F) d'une tablette de chocolat Depuis la plantation de cacad jusqu'au rayon de confiserie. La démonstration terminée, devant le' montant des dépenses et la minceur des bénéfices - 3 centimes pour checun, pour le fabricent. le distributeur et la marchand - on étalt tout ému, tout étonné de tant de générosité. Et quand, dans trole semaines, le ministre des finances ou le

directeur des prix viendra nous rappeler à l'écran — on les voil, on les entend d'ici — les raisons des dittérences : d o n t nous aurons tait les trais, on sera fin prêt à rouvrir nos porte-monnaie et à organiser une souscription pour venir en aide eux petits

n'esi pas sens connaître les difficultés, les obstacles rencontrés par qui veut prendre, rua Cognacq-Jay, la défense du consommateur. Chez nous, ces émissions — elles rencontran pourtant un succès énorme à l'étrangar - sont beaucoup trop rares. Il semble qu'elles effarouchent les directions... Il faudreit dono féliciter les responâtre pas inutile d'inciter le cheland à teire, s'il en e le temps. le tour de toutes les boutique du quartier avant d'echeter son camembert. Mais il n'est peutêtre pas utile non plos de donnet bonne consplence à la télévision en se contentant ce = hit-parade - des prix. Ce serait vraiment lui permettre de a'en tirer à bon compte. impression qu'on se moque

du monde, un peu plus terd encore, pendant le journal télé-visé de l'A 2. On venait d'écouter les déclarations de M. François Mitterrand qui constatait, après l'ardeur des lendemains d'élections, le peu d'empressement à inviter aujourd'hul les leaders de l'opposition dans les studios. A quoi M. Jean-Marie Cavada n'a ton de plaisante sévérité que le secrétaire général du P.S. était passé trois fois aur cette chaîne depuis le début de l'année. En se gardant bien de spécifier que c'est l'écrivain et non l'hom politique qui a été invité à - Aujourd'hui, Madame » et à

CLAUDE SARRAUTE

M. YVES SABOURET AU GROUPE MATRA

M. Yves Sabouret va entrer dans le groupe Matra. Il assistera M. Jean-Luc Lagardère, administrateur, directeur général de Matra et vice-président délégue d'Europe 1, « dans l'ensemble de ses responsabilités, avec vocation plus particulière dans le domaine administratif et financier ». Ancien conseiller pour les affaires é o en o mi que e et sociales de M. Pierre Messmer lorsque ce dernier était premier ministre. M. Sabouret, qui était depuis juillet 1974 directeur du cahinet de Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, prendra ses nouvelles fonctions à compter du 1° juillet.

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 14 MAI

— Le débat à l'Assemblée nationale est retransmis sur TF1 à
partir de 16 heures.

— Le Parti des jorces nouvelles
exprime son point de vue à la
« tribune libre » de FR3 à
19 h. 40.

e tribune libre » de FR3 à 19 h. 40.

— M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie, répond aux questions de Jean-Pierre Adine (le Point), Gabriel Farkas (France-soir), Alain Hervé (le Nouvel Observateur), Georges Leclerc et François de Closets (Antenne 2) sur le problème de l'énergie (Antenne 2, 20 h. 30).

(Antenne 2, 20 h. 30).

JEUDI 15 MAI

— Mme Angela Davis est l'invitée de Jean-Pierre Elkabbach,
sur France-Inter, à 13 heures.

— MM. Jean Destremeau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et Jean-Claude Boussac,
participent au journal de Philippe Bouvard sur R.T.L., à 13 h.

— Le Senat est le sujet des
« deux cents minutes » de FranceCulture, à partir de 14 h. 05.

— M. Pierre Abelin, ministre
de la coopération, est interviewé
par Jacques Chancel sur FranceInter, à 17 heures.

— Les Démocrates sociaux exposent leur opinion à la « tribume posent leur opinion à la « tribune libre » de FR3, à 19 h. 40.

LES PROGRAMMES

a Le Monde » public tous les samedis, munéro daté du dimanche-lundi, un supplément radio-télè-MERCREDI 14 MAI

vision avec les programmes complets de le semaine.

● CHAINE 1 : TF 1 20 h. 35 Variétés : Une heure avec Claude François, product M. Arnaud : réalis. . J.-P. Piero

VIVRE A BONNEUIL ce soir à 21 h 30 sur TF1

Education impossible MAUD MANNONI parus au Seuil

21 h. 35 Reportage : Vivre & Bonneuil, real. G. Sellgman.

G. Seligman.

Fondés en 1969 par Maud Mannom, l'école de Bonneuil recueille dans la journée, ou e place e chès des artisons, une douanne d'enjants autiques, pephotiques, caractériels ou simplement inadapiés. Le « reportage » passe ici de la réflexion à la mise en acousation d'un système qui définit e différence » par « ellénation ». Qui est fou? Et peut-on filmer ce qui échappe aux catégories de la normalité?

● CHAINE II (couleur) : A 2 20 h. 30 Le point sur l'A. 2 de J. Sallebert et G. Leroy.

Le problème de l'énergie. 21 h. 15 Football: finale de la Coupe des vainqueurs de coupe (seconde mi-temps). Регенерагоз-Бупато Кіси.

● CHAINE III : (couleur) : FR 3

Avec le Parti des Forces Nouvelles Combattre le communisme ! participation de Pascul Gauchon"-François Brigneau - Roland Gaucher comme invites L. Pauvwis - J.E. Chauvel

Emissions regionales.

La cervelle d'autrut, de P. Dumayer, avec 20 h

20 h. 30 Histoire du cinèma (cycle John Huston):

* les Racines du cicl * de J. Huston
(1958) , avec E. Flynn, J. Greco.

T. Howard, E. Albert, O. Welles. D'après un roman de Romain Gary Au Tokad, un ums des bêtes cherche à assurer la sauvegarde des éléphants Quelques per-sonnages à la recherche d'une rason de vivre se foignant à son action directe contre les

FRANCE-CULTURE

20 h., Arthur Rimbaud, par V. Forrester) Zi h., Le monde insollie) Zi h. 30, Orchestre de chambre de Radio-France, direction J. Kamives (« Sérénade Haffiner » (Mozarti), violos D. Rémy ; 22 h. 30, Extrafleo avec Maurice Roche ; 23 h., De le nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 15.). En direct de sa B.R.C. Orchestre philinarmo-dique de Londres. direct. C.-M. Giulini. sollate J. daker 2 • Egmani », ouverture (Berthoven). • Nutts d'été • (Berhoz), • Symphonie n° • (Schuber) J 2 b. 5. Hors gravures ; 22 h. (S.). Le concert du bibliophile.

JEUDI 15 MAI

CHAINE I: TF 1

20 h. 35 Série. — Columbo : • Candidats au crime a, de B. Sagal, avec P. Falk.

On complot observet — actor des brutts mal intentionnés — l'un des candidats aux élections sénatoriales.

21 h. 30 Magazine de reportage : Satellite.

« En quête d'induigences »; un reportage sur l'affinz de population à Rome, à

"Focazion de l'Année sainte. « Main basse sur le pétrole » (sous réserves).

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35 Dramatiqus: «Bertnius», de Racine.
Réal. R. Rouleau, avec D. Lebrun, L.
Teizieff, R. Rimbaud, M. Herbault,
A. Valtier. P. de Boysson. C. Vaneau.
Par souci de fidellité à l'ouvre initale,
cette trapédie de l'emous se déroule dans un
palais baroque: recherche d'un compromis
en matère de décors et de costumes, ellort
de « sensiblité » dans le jeu des acteurs.
« Lorsqu'on s'attaque à un texte comme ça.
Il faut le réaliser comme il a été écrit »,
det Raymond Bonleau.

● CHAINE III : (couleur) : FR 3 20 h. Jen : Altitude 10 000.

20 h. 30 Un film un auteur : = la Chambre ardente =. de J. Duvivier (1961); avec N. Tiller, J.-C. Brialy, C. Rich. P. Pradier, W Giller, E. Scob Mathias Desyres, châteiain de la forêt-Noire et lomain dessendant du policier qui livra jadis le marquise de Brinvilliers à la « chambre ardente » de Louis XIV. «-t-il été empoisonné par un de ses héritiers ou par le l'antôme vengeur de celle qui avait moudit son ancêtre?

FRANCE-CULTURE

20 h., Nauveau répartoire dramatique, per L. Attoun :

• la Borme Vie •, de M. Deutsch (réelisation J.-P. Colas). avec
J.-P. Joris, Douchka, A.-M. Coffinet, A. Weber, J.-R. Caussimon, M. Barboles, suivi d'un débat. Le théfire et avie vier un nouvasu réalisme? à vec l'auteur, R. Allio,
D. Lindenberg, S. Moart, J.-P. Vincent, 22 h. 20, Entret avec Maurica Roctie : 22 h. De la noit / 23 h. So, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), En direct du Studio 105, Orchesire de chambre de Radio-France, direction R. Albin, avec la concours de N. Chaudseu, scorano, C. Giroux, soprano, J. Capderou, mezzo, E. Choinacica, clavecin: • Adaple pour cordes • (A. Jolivet), • Symphonie • (H. Barraud), • Scône • (B. Gildel), • le Grande Danse macabre des femmes • (P. Israel-Meyer); 22 h. 45 (S.), Cierté dans le nu2; 23 h. (S.), Jazz vivant; 24 h. (S.), La musique et sès classiques; 1 h. 30, Pop music.

•





COLUSIVITE EN PROP

LE CHEVAL DE FER

I Paul SEBAN et Margaerite DURA

WE TURE L'ENTREPÔT preside: Cinamos OLYMPIC iel. SUF. 67.42 TRAVAIL OCCASIONNEL D'UNE ESCLAVE

LA MUSICA

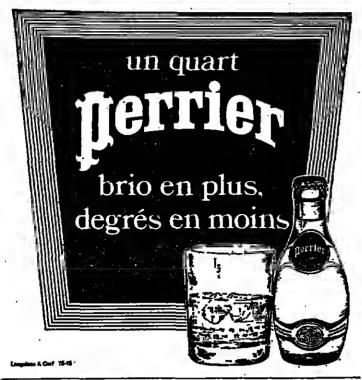
un film de Alexander Kluge



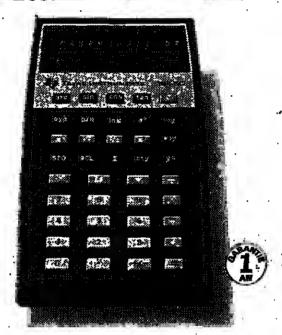
le Chef-d'œuvre du

Godard d'Outre-Rhin

Michel GMSQUA



48 FONCTIONS SCIENTIFIQUES **POUR 795 F** CALCULEZ LE RENDEMENT.



La SR-50 de Texas Instruments répond aux exigences des techniciens et des scientifiques. Consultez la fiche technique ci-dessous et regardez son prix.

| X2 Course | FICHE TECH | MIQUE SR-50 | X'y soutput |
|-------------|-------------------|---|--|
| X GIGGER | THE PROPERTY | D/R сомунаст | STO WELL |
| 1/x avenue | SEC INCIDENTALISM | NEW PERSONAL PROPERTY AND PERSONAL PROPERTY | RCL MARK |
| X THERESELE | hyp жомоосож | CX EXPONENTION | ACCUMALANCE NAME OF THE PARTY O |
| \$11) =+us | log loomer | A LINESPEE | TT = |
| COS COMME | OCCUPATIONS | Y/y work | EE scorot |

Elle a vraiment le rendement d'une calculatrice Electronique de professionnel. SR-50, la première calculatrice électro qui a plus de 100 fonctions scientifiques.

Desirante extromone au boutele (os does

EN VENTE CHEZ LES SPÉCIALISTES TEXAS INSTRUMENTS.

PARIS

Gibert Jeune 236 82-84 033 23-52 15 bis, bd St-Denis 5, place St-Michel

Règle à Calcul 67 bd St-Germain 033 34-61 Duriez 326 43-31 132 bd St-Germain

A Lamartine 033 70-98 95 rue d'Assas 727 60-59 Radio Voltaire

155 av. Ledru-Rollin 357 50-11 **Teral** 307 87-74 26 ter rue Traversière

Comeb 43 rue du Moulin-des-Prés 580 66-90

PARIS ET BANLIEUE

Galeries Lafayette Printemps

CARNET

Réceptions

A l'occasion du vingtième anni — A l'occasion du vinguleme anni-versaire de la signature du traité d'Etat autrichien, M. Otto Eiselberg, ambassadeur d'Autriche, a donné, mardi 13 mai, un déjeuner auquel assistait notamment MM. Autoine assistit notamment MM. Antoine Pinsy (qui signa au nom de la France la traité à Viennne en 1955), Maurice Couve de Murville, Louis Jone, ainsi que les ambassadeurs des Etats-Unis et de l'U.R.S.S.

Naissances

M. Jean-Marie Delarue et Mina, née Anne Denis, sont heureux de faire part de la naissance de leur fille

Mariages

— M. Charles Morani et Mme, nee Carbone, M. Jacques Challey et Mme, nee Pompei, sont heureux de faire part mariage de leurs enfants Michèle Morani, Chelley-Fompei,

Michèle Morani, François Chailley-Pompel, célébré dans l'intimité à Qu tello (Corse), le 18 avril 1975.

— Le docteur Guy Allin,
Le pasteur et Mme Michel Allin
et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Claude Allin et
leurs enfants,
Mile Muriel Allin,
Le docteur Olivier Allin,
Le docteur et Mme Olivier Monod,
Mme Robert Bruce,
Les docteurs Pierre et Madeleine
Bruce.

Les docteurs Pierre et Madeleine Bruce, Mme Luce Puzyna, ont la douleur de faire part du décès de Mme Guy ALLIN, nés Violette Bruce, docteur en médecine, survenu le 11 mai, dans sa soirante-douxième, sanée.

douxième année.
Le service religieux et l'inhnmation ont eu lieu dans l'intimité
le mardi 13 mai.
23, avenue Paul-Vaillant-Couturier, 94800 Villejuif. 20. rue Villedieu. 25700 Valentigney.

On nous prie de faire part de la mort de
 M. Gabriel A. BERNARD, journaliste, homme de lettres et cinéaste, survenue à Paris, à l'âge de cin-grante-sent ans.

surrenze à Paris, à l'âge de cin-quante-sept ans.
La cérémonie religiouse sura lieu le jeudi 15 mal, à 16 heures, en l'église Saint-Roch à Paris, et l'inhumation eu clinetlère de Marnes-la-Coquette (92), De la part de ses amis, de Mme Marguerite Goulin, et de la Sté Urbanime.
100, boulevard Victor-Hugo, Neully-sur-Seine.

décès du décès du colonel Jean BRO.

Les obeques ens été ellébrées dans la plus stricte intimité, le 28 mars, en l'église de Sainte-Bauxille de la Sylve (Hératilt).

Nous avons la douleur de faire part du décès de Valérie BRUN, survonn le 13 mai, dans sa treixième avonés.

année.
Les obseques auront lieu en l'église
Saint-François-de-Sales, sa paroisse.
6. rue Brémoutier, Paris (17°), à
10 h. 30, le vendredi 16 msi.
201, boulsvard Malesherbes,
75017 Paris.

On nous prie d'annoncer

M. Henri Peretti. — M. Henti Peretti,

Ses enfants et petite-enfants,

Et sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de

Mina Henri PERETTI,
survenn is 3 mai à Casablanca

née Marie-Rose Beilini,

(Maroc).

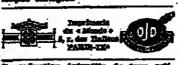
— M. Alain BOCHE, LEP, et Mme, née Glotz, ont la douleur de faire pars du décès de leur fille Isabelle, Les obsèques out en lieu dans la plus stricts intimité Cet avis tient lieu de faire-part.

33, Av. Plerre-1 -- de-Serbie ORYS TAILLEUR

a retrouvé pour un costume léger l'incomparable

FRESCO GAGNIERE

Botto ver la S.A.R.L. le Monde



a la douleur de faire part du décès

- On nous prie d'annoncer le mort de Mme Alice SAULENFEST, reuse maiadie, le 12 mat.
Les obsèques religieuses auront
lieu le jeudi 15 mat. à 8 h. 30, en
l'église Saint-Antoine des QuinzeVingts, sa paroisse, 68, avenne LedruRollin, Paris-12*.
Elles seront suivies de l'inhumation au cimetière du PèreLachaise dans l'intimité familiale.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
21, rue des Fougères,
75020 Paris.
Abbaye Noire - Dame - de - Jouagre

Remerciements - Dans l'Impossibilité de répondre personnellement à toutes les mar-ques de sympathie reques lors du décès de la

décès de la baronne
Jean d'ARTHUYS DE CHARNISAY,
Le baron et la baronne Paul
d'Arhuys de Charnisay,
Le comte et la comtesse de Chanay,
Le comte et la comtesse de Chanay,
Le baron d'Arthuys de Charnisay,
Le comte et la comtesse de Corneillan,
priant de tronver ici leurs remerciement émus.

Mme Pierre Cabaud, — Mme Pierre Caband,
Ses enfants,
Et toute la famille,
profondément émus par les nombreur témoignages de sympathie
qu'ils out reçus lors du décès de
Pierre CARAUB,
expriment leurs sentiments de vive
gratitude à toutes les personnes qui
ont pris part à leur chagrin.

- Très touchés par les témoignages de sympathis qui leur sont parvenus à la suite du décès de leur président-directeur général,
Pierre CARAUD,
le conseil d'administration et les membres du personnel de la Société nouvelle Fathé-Cinéma remercient tous ceux qui se sont associés à leur deuil.

- Mme Emmaunel Lancial, remercie vivement toutes les personnes qui lui oot manifesté leur sympathie lors du décès de M. Emmanuel Lancial.

— Boanne - Paris - Lyon, M. Samuel Resnik, M. et Mme Léon Gokhman, leurs enfents et petits-enfants.
M. et Mme Bouk Riemik, leurs enfants et petits-enfants. remerolent très alneèrement toutes remercient très sincèrement les personnes qui par leur pré-les personnes qui par leur préleur sympathie lors du décès de Mms Samuel RESNIK, née Sonia Gokhman.

Anniversaires Pour le premier anniversaire du

— Pour le premier anniversaire du décès de Mile Juliette DUBOIS (le 21 mai), professeur honoraire d'éducation physique, ex-soliste de la maîtrise de danse Janine Solane, une pensée est demandée à tous œux qui l'ont connus, estimée, aimée, en union evec l'eucharistie célébrée à Roscoff, sa dernière demeure.

Avis de messe

- On nous pris d'annoncer qu'à la demands de ses amis, une meses sera cciènrée, le meruredi 21 mai à 8 h. 30, en l'église Saint-Moolas-du-Chardonnet (39, boulevard Saint-Germain), à la mémoire de Charles BOURRIE, directeur honoraire

directeur honoraire de la S.N.C.F., commandeur de la Légion d'honneur, La famille y assistera.

— Mme Thaddée Tyl, née M. J. de Lesquen du Piessis Casso.

Ses anfants et petits-enfants, ont la joie d'annoncer que le Père Dominique Tyl S.J., sers ordonné prètre le 18 mai, en l'église de la Sainte-Pamille, à Taipei (Tsiwan-R.O.C.), par Mgr Stanislas Lwo-Kwang arche-vèque de Taipei.

2, place F.-Sauvage, 76310 Sainte-Adresse.

Bienfaisance — La Junior Guild de la cathé-drale a màricaina. 23, avenne George-V. à Paris (8°), organise deux ventes-braderies: le 14 mai de 10 h. à 16 h. et le 15 mai de 10 h. à 14 h., dans le but d'alder diverses bonnes cuvres françaises et réaliser des enregistrements de livres à l'intention des aveugles.

Communications diverses — La société hippique de l'Ecole spéciale des travaux publies tiendra, jeudi 15 mai à 18 h. 30 au club-house de l'Ekzier, route de Madrid, à Neully, un cocktail de presse, à l'occasion du concours hippique mational des 24 et 25 mai, qu'elle organise avec le club des Habits rouses. L'Association nature et progrès organise une réunion sur le thème des technologies douces, jeudi 15 mais à 19 h. 30, 44, rus de Rennes, à Paris (6°).

Le groupe « assurances » des anciens de Sciences-Fo organisc, le 21 mai, um diner-débas entme par M. Pierre Esteva, administrateur-directeur général de l'U.A.P., sur « Le situation de l'assurance francèles en 1975 et ses perspectives d'avenir ». Renseignementa et inscriptions : groupe « saurances » des anciens de Sciences-Po, 187, boulevard Saint-Germain, Paris-7e, Tél.;

levard Saint-Germain. Paris-7*. Tél.:

— Le Comité des enseignants amis d'Brasil, et le Front commun pour Brasil appellent à célébrer, par un défilé silencieux, le 14 mai de 17 h. à 19 h. 30, devant le groupe scolaire, 10, rue des Hospitalières-Saint-Gervais à Paris (4°), le trentaquatrième anniversaire de la rafle d'enfants juifs des écoles de Paris, morts en déportation, et le premier anniversaire de l'assessinat des élèves israéliens de Ma'alot.

Le centre culturel hellénique, qui se propose de présenter en publie les jeunes artistes grecs, donne sa première exposition du 13 en 31 mai, 23, rue Galliés (de 11 h. à 13 h. et de 15 h. à 19 h.).

Visites et conférences

JEUDI 15 MAI

VISITES GUIDGES ET PROMENADES. — Caisse nationale des monuments historiques, 15 h., entrée Sorbonne, place Auguste - Comite, Mms Chapuls « Exposition Palladio ». — 15 h., entrée de l'église, Mme Penneo : « Les exyptes de l'église Saint-Sulpice ». — 15 h. entrée du château, Mine Zujovic : « Souvenirs du roi de Rome et de l'égoque impériale an château de l'époque impériale an château de l'époque impériale an château de l'époque impériale an château de Bois-Présu : le tombeau de l'impéritrice Joséphine à Ruell ». — Réunion des musées nationant, mnsée du Louvre, 10 h. 30 et 15 h. : « Visite des chefs-d'envre des collections » (français et anguis). — 14 h. 30, 12, rus Surcouf : « Le Musée des tabacs et allumettes » (l'Art pour tous). — 15 h., 22, rue Vieille-du-Temple : « Le Marais, les Halles, le centre Beaubourg » (A travers Paris). — 15 h., 2, place du Puits-de-l'Esmite : « Le Mosquée. Ses jard lu s. ses mosafques » (Mme Just). — 15 h., 26, rue Saint-Martin : « Ceuvres d'art de Saint-Nicolas-des-Champs » (Histoire et Archéologie). — 15 h., en haut des marches : « L'Opéra » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 14 h. 30, centre Sèves, 35, rue de Sèves : « Secours d'urgence d'un médecin après l'ouragen. Pin en He n' du lu ra » 10, maison argentine, 83, avenue Henri-Martin : « Le symbolé dans le mythe : Quetzalcoati et Ostris » (M. F. Schwarz). — 21 h. 30, Loge unie des théosophes, 11 bis, rue Keppler : « Le Bhagavad Gita : les fondements de la conflance su soi ».

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemon.

MERCREDI 14 MAI 1975, 20 b. 45 Conferences de Posais

Conferences de Posais

184, bd Saint-Germain, 75006 Paris
(Métro : Saint-Germain-des-Prés)

Michel REMY présenters

LES CENTRALES ATOMIQUES

DU DIABLE

LE DOUBLE METER le nouveau livre de Günther SCHWAB

Günther SCHWAB
Débot
An début de la réunion : a NAISSANCE », un film de Frédéric
Leboyer (d'après le livre « Four
ume naissance saus violence »)
commenté par M. H.-Ch. Geffroy,
Directaur-Fondateur des maisons
de « LA VIE CLAIRE »
(Entrée libre et gratuite.)

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS

5. 1 - Tableaux anc., mbles et obj.
d'art, principalem. XVIIIY MM. Ananoff, Leooste, M° Delorme.
S. 2 - Bx sieges et mbles. M° Bondu.
S. 6 - Tablx mod. et anc., objets
d'art d'Extrême-Orient, argenterie,
ameubit XVIII', sièges et mbles anc.
et style, tapisseries. MM. Marumo,
Portier, Canet, M° Lomée.
S. 7 - Autographes, armes, estampes
et tablx mod. MM. Castaing. Johnson,
Mile Cailac, M° Oger.
S. 19 - Extrême-Orient. S.C.P. Loudmer, Poulsin.

VENTES "

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES
DIMANCHE 25 MAI à 14 heures
TABLEAUX
FAIENCES, PORCELAINES
ETAINS, BEONZES XVIII° et XIX°
ABGENTERIE XVIII°
PARIS - Province
OBJETS D'ABT et d'AMEUBL.
pringipalement XVIII° principalement XVIII:

pr J. LELIEVER, Cre-Pris.

3, rue Pamin, 28000 CEARTRES.

Tel. (37) 21-04-23.

Expo. : lundi de Penteccise

15 à 19 h., vendredi 23, 15 à 22 h.,
sam. 24, 10 à 19 h.

en France



PRESSE

NOUVELLES NÉGOCIATIONS OUVERTES A « FRANCE-SOIR »

L'intersyndicale et la Société des jouralistes de France-Soir, déclare un communiqué publié, le mardi 13 mai, e oni eu eu cour; se de ces derniers iours des négocia-tions avec M. Ferry, directeur genéral du groupe FEP.

» A l'issue de ces discussions, l'arrivée d'un nouveau directeur de la rédaction a été reportée. De de la rédaction a été reportée. De nouvelles négociations se dérouleront entre les représentants de la rédaction et la direction de
FEP afin de rechercher les solutions aux problèmes qui toucheut
la rédaction de France-Son.
Celle-ci avait décidé, au cours
d'une assemblée générale, le
9 mai, une grêve de quarantehuit heures à compter du jour oi
le nouveau directeur de la rédaction, venant de l'extérieur ne tion, venant de l'extèrieur et nomme par M. Ferry, arriversi dans un journal frappe de licen-

ciements. » Enfin, les licenciements décides dans le cadre du plan de redressement du groupe FEP natoucheraient plus, selon l'intersyntation de la company dicale, que quatre journalistes a dieu de trente, compte tenu : est vrai que dix-huit rédacteur quittent volontairement l'entre

La grève des journalism athèniens a pris fin dans la mu du 13 su 14 mai, après deux s' maines de conflit, les propristaires des journaux ayant satifait les revendications salarial présentées. Au terme d'un accusigné peu après minuit, il a 6 accordé 30 % d'augmentation (salaires (25 % rétroactiveme depuis le 15 avril et 5 % à part du 1° juliet) sur la base y salaire schuel pour les salair inférieurs à 15 000 drachus 23 % pour les salaires alfant it qu'à 20 000 drachmes et 18 % pc les salaires jusqu'à 25 000 drac mes par mois. L'accord préven outre un plus grand nomi de jours féries. — (A.F.P.)

L'oscar 1975 de la presse d'a treprise, décerné par l'Union :
journaux et journalistes d'ent
prises de France, a été remis
13 mai à M. Jean-Louis Corédacteur en chef du jourinterne de la société Ugi
Kubimann.

to a long to the

والمجلوب والمحاور الوا

Le second prix a été attribué journal d'entreprise de la soci-La Cellulose du Pin, le troislé prix à Citroën-Information, Ple vingtième anniversalre le vingtième anniversaire l'association le jury comm notamment de MM Claude F singer, directeur général du P sien libéré et Gilbert Broye président de l'U.J.J.E.F., a égr-ment attribué un oscar h concours an journal interne Total, et une mention spéci au mensuel des Wagons-Litz

M. Peter Galliner (Grant-Bretagne) a été nommé ma 13 mai directeur général l'Institut international de presse, dont l'assemblée génér-est réunie à Zurich depuis lundi 12 mai.

● Mondes asiatiques est le re veau titre de la revue trimestrie le de l'Association pour une me ds l'Association pour une me leure connaissance de l'As (54, rue de Varenne, 75007 Paris publiée jusqu'en 1974 sous le na leure connaissance de l'As (54, rue de Varenne, 75007 Paris publiée jusqu'en 1974 sous le na leure premier numéro de Mondes un fiques figurent notamment le territ de l'entretien du 3 août 1965 en M. André Malraux et le préside Mao Tse - toung, un article de Malais ainsi que des études sur le problème démographique en Indonsie, les relations entre employeu et salariés au Japon, les sociét coopératives en Thallande et question de Taiwan.

CEPES grampers. (fibre) de projesi

UN ACCORD ENTRE LA CHINE ET LE MARCHÉ COMMUN ?

Nombreux sont ceux qui ont douté de la solidité du Marché commun et pourtent beaucoup y été fait et entrepris eu cours des 16 demières années dans l'incertitude, le découragement, mais aussi la confiance et l'optimisme. Jean-Merc Boegner, ambassaded de France suprès de la CEE pel dant onze ans, nous fait part de son expérience et nous exposice qu'il faut savoir pour connais tre et comprendre le Marché

(= Le Marché commun de six & neuf - coll. U prisme, A. Cofin.)



BEES

MOUVELLE BY

OUVERTEL . ournal officiel

> 's membres de la commis-**JON NATIONALE DU DROIT DE** RÉPONSE SUR LES ANTENNES XE LA RADIO ET DE LA TELÉ-**MOISIN**

Le Journal officiel du 14 mai blie deux décrets relatifs au ait de réponse sur les antennes la radiodiffusion - télévision

Le premier fixe les modalités application de ce droit de conse, dunt nous avons déjà nné les principales dispositions : Monde du 27 mars), au iment où le conseil des minisses l'avait adopté.

Le second déuret donne la liste s membres de la Commission tionale du droit de réponse sur condes, qui se saisit des diffé-ads en cas de litiges :

Président : M. Marc Barbet, ésident de la section de l'inté-ur du Conseil d'Etat.

Vice-président : M. Pierre Or-nneau, président adjoint de la zion du contentieux du Conseil Membres titulaires : MM. Pierre ongin, conseiller à la Cour de spation ; André Martin, conseil-

à la Cour de cassation ; Jules tonini, membre du Hant mseil de l'audio-visuel.

meil de l'andio-visuel.

Membres suppléants: M. Jeanlaude Périer, conseiller d'Etat;
Michel Franc, maître de reséres au Conseil d'Etat;
me Françoise Flipo, conseiller érendaire à la Cour de cassan; M. Yves Monnet, conseiller férendaire à la Cour de cassan; Mme Simone Servais, mistre plénipotenttaire, membre
1 Haut Conseil de l'andio-visuel.

Sont publiés au Journal officiel a 14 mai 1975 :

ES DECRETS

• Relatif à l'organisation du roit de réponse sur les autennes e la radiodiffusion - télévision ançaise et modifiant le décret u 30 septembre 1953 por tant-forme du contentieux adminisatif ainsi que le décret du 8 novembre 1953 portant règle-lent d'administration publique uur son application:

• Modifiant le statut du Théa-e national de l'Odéon. Relatif an Théatre national

ARRETE

 Pirant les taux journaliers
 Pindemnité de mission et de ademnité de tournée allouée aux rsonnels civils de l'Etat se déplant sur le territoire métropoli-in de la France (1).

(1) Co texte sera ultérieurement bilé en fasicule séparé.

180 F PAR MOIS

n répondeur nregistreur ca se loue...

entretien, sons controt,

ATS

79, RUE DE CRIMÉE)19 Paris - Téléph. 203-44-58

Le Monde

mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 1-COMMUNAUTE (SAUF Algérie) 90 F 160 P 232 F 300 F

ABONNEMENTS

FAR VOLE NORMALE ETRANGER

par messageties

— BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE IIS F 210 F 307 F 490 F

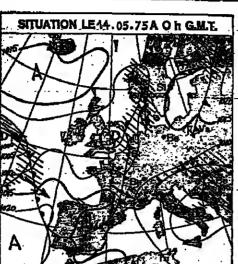
IL - TUNISIE 125 F 281 F 337 F 446 F

Les abonnés qui pasent par bèque postal (trois voleis) vou-ront bien joindre ce chèque à ur demande Changements d'adresse défi-ités où provisoires (deux maines on plus), nos abonnes out invités à formuler leur emands une semaine au moins-vant leur départ

Joindre la dernière bande Veuillez avoir l'obligemer de idiger tous les noms propres n caractères d'imprimerie.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Mans le courant perturbé qui s'est établi à basse intitude de l'océan Atlantique à l'Enrope occidentale, la perturbation située au nord-ouest de la péninsule l'Bérique, en progressant vers l'est, commencera jeudi à affecter l'ouest de la Prance. Nos autres régions bénéficieront d'une amélioration temporaire.

Jeudi, le temps deviendra progressivement très nuageux vers la fin de la matinée près des côtes de l'Atlantique. Ce type de temps, accompagné de nouveiles pluies, s'étendra le soir de la Bretagne à l'ouest du Massif Central et su Bassin aquitain, avec des vents de secteur sud qui se renforceront. Sur ces régions, les températures maximales varierout peu.

Les services ouverts et fermés pour les fêtes de la Pentecôte

PRESSE — Les quotidiens pa-raitront normalement le lundi

BANQUES. — Eiles seront fer-mées le lundi 19 mai, ouvertes aux heures habituelles le vendredi 16.

GRANDS MAGASINS. — Ils seront fermés le lundi 19 mai, ouverts aux heures habituelles le

samedi. 17.

ALLOCATIONS FAMILIALES,

— La Caisse d'allocations familiales de la région paristenne
indique que ses guichets et services d'accuell. 8 i tu és 10-12 et
18. rue Viala (Paris-15°), 9, rue
de Liège (Paris-8°), 64-68, rue du
Dessous-des-Berges (Paris-13°),
7, rue du Général de - Gaulle
(Maisons - Alfort) et tour Ouest,
carrefour Pleyel (Saint - Denis) carrefour Pleyel (Saint - Denis) seront fermés du vendredi 16 mai à 12 h. jusqu'au mardi. 20 mai au matin. Resteront ouverts le 16 mai après-midi les centres de diagnostic et de soins, ainsi que les cliniques dentaires.

SECURITE SOCIALE — Les caises de Sécurité sociale seront fermées du vendredi 16 mai à 14 b. '30 au mardi 20 mai au

RATP. — Service réduit des dimanches et jours fériés le lundi 19 mai.

SNOP.— La SNOP. mettra en circulation, au départ des six gares parisiennes, le vendredi 16 mai, 388 trains dont 95 supplé-mentaires et, le samedi 17 mai, 317 trains dont 64 supplémen-taires.

PTT — Les bureaux de poste seront fermés le lunci 19 mai. Seront ouverts, toutefois, ceux qu'i le sont habituellement le diman-

che. En outre un bureau sera ouvert, de 9 h. à 11 h., au cheflieu de chaque canton. Tous ces bureaux casureront les services téléphonique et télégraphique, la vente des timbres-poste au détail, ainsi que, jusqu'à 11 h., la distribution au guichet des objets de correspondance en instance ou adressés soit poste restante, Boit aux abomnés des boites postales.

MUSEES. — Tous les musées nationaux seront ouverts le dimanche 12 mai. Ils seront fermés le hindi 19 mai, à l'exception du musée de Chiny, du musée Rodin, du musée de Chiny, du musée Rodin, du musée national du versailles, du musée national du versailles, du musée national du

Versailles, du musée national du château de Fontainebleau, du musée national du château de Com-piègne, du musée national du château de Pau

Les expositions « Dessins ita-llens de l'Albertina de Vienne » au musée du Louvre et « Catalo-gues et courtepointes de l'Ancien Québec » au Musée national des arts et traditions populaires seront ouvertes le dimanche 18 mai et fermées le lundi 19 Le Musée de l'armée, le Musée des plans-rellef, le Dôme royal et l'église Saint-Louis des Inva-lides seront ouverts au public le lundi 19 mai, de 10 heures à 17 heures

Inndi 19 mai, de 10 heures à 17 heures. Le musée Marmottan sera fermé le lundi 19 mai, il sera ouvert le dimarche 18 mai. La Bibliothèque nationale sera fermée le lundi 19 et le mardi 20 mai. Les expositions seront ouvertes.

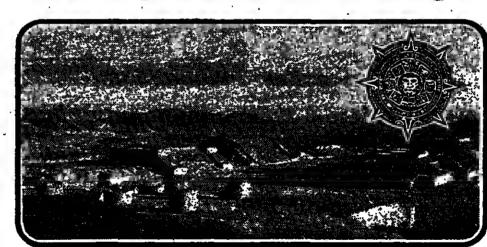
Le Musée des arts décoratifs sera fermé le lundi 19 mai, Les expositions seront ouvertes. L'ex-position Mithila est prolongée jusqu'au hundi 26 mai au soir. SPECTACLES. — Voir « le Monde des arts et des spectacles ».

Tuqua 81 i.DiSF Turquie 8 jours Grèce Egypte-Liber 15 j 1.330 F 20 j 2.415 F 15] 1.550F payscope international 6, rue de la Paix - 75002 Paris - 261.50.02 des prix pour aller plus loin plus longtemps

INDUSTRIE SAISONNIÈRE en zone rurale (Charente). Main-d'œuvre féminine abondante. Locaux très propres. RECHERCHE tous travaux à façon, suivis ou occasionnels. Ecrire au journal « le Monde » 9.636, qui transmettra.



POURQUOI 1e MEXIQUE



Vos yeux éblouls a'ouvriront sur un monde fascinant où les vestiges du passé : Monte Alban, Chichen itza, Teotihuacan, rivalisent avec le charme des villes coloniales. Le soleil des tropiques dore les plages dont les noms vous font rêver : Acapulco, Puerto Vallarta, Cozumel. Des hôtels de toutes catégories vous recevront, vous savourerez les spécialités mexicaines et les mets internationaux. Le voyage de votre vie, c'est le mexique.

Ne vous privez pas de vos meilleures vacances, le Mexique est moins cher que vous ne le pensez.

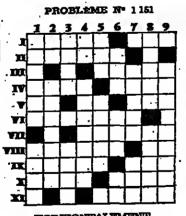
Consultez votre Agent de Voyages

De nombreux vols quotidiens rellent l'Europe au Mexique

CORSEIS RACHVALL DE TROSSOD - SEGRETARÍA DE TURISTOS - MÉLICO D.F. — BÉLÉBATION RÉMÉRALE POUR L'EMOPE, 34, AV. GEORGE V, 75002 PARIS. SUREAU D'INFORMATION, 34, AV. GEORGE V, 75002 PARIS. TÉL. 720.89.15

DECOUVERTE DU MEXIQUE: 3 semaines Paris-Paris 3 950 F

1 RUE DU LOUVRE 260.34.35 PARIS 1e



HORIZONTALEMENT

I. Son théâtre fait l'objet d'une étude attentive; Sa ténadité lui fait trouver un emploi.— II. Flottent en se répandant.— III. Fille ou garçon.— IV. Méprisé par les emballeurs; Prouver qu'on a le sens des nuances.— V. D'un auxiliaire; Fin de participe; Battue par ce qui l'entoure.— VI. Prénom féminin.— VII. Dur et acide quand il est vart.— VIII. Surveillait le chemin que prenaient ses fils; Abréviation.— IX. Portent un chapeau; Romancier.— X. Ses attributions étaient I Son théâtre fait l'objet d'une

multiples ; Détals. — XI. On peut se reposer sur eux les yeux fermés.

MOTS CROISÉS

VERTICALEMENT

1. Ne sourit à personne; Figure mythologique. — 2. Abréviation; Peu raffinées. — 3. Sur la Saale; Jadis honoré. — 4. Ebranlé; Pleurent à chaudes larmes. — 5. Unité; Fièvres de courte durée. — 6. Résultat de vibrations; Fond de calice; Divinité. — 7. Jettent une note sombre au coeur d'un fover; Onomatopée. cosur d'un foyer ; Onomatopée. — 8. Localité de France ; Mit en quarantaine. — 2. Très malme-nées.

Solution du problème nº 1 150

I. Nomade; AV. — II. Iman; Ans. — III. Déménager. — IV. Re-mions. — V. Ni; Res. — VI. EP; Tael. — VII. Rôt; Din. — VIII. Grenat ; Ag. — IX. Ecrémense. — X. Rée ; Peu. — XI. Edesse ;

1. Nid; Bergère. — 2. Omer; Porc. — 3. Maman!; Terre. — 4. Anémie; Nées. — 5. Ni; Dames. — 6. Aortite. — 7. Agnéau; UP. — 3. Aprèse; Assr. - 9. Var ; Lugeur.

GUY BROUTY.

OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offree d'emploi "Placar minimum 15 lignes de ha 44,37 DEMANDES D'EMPLO 7,00 8,68 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC: 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vents-! **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE

29.19 25.00 35,03 30,00 23.00 26,85



emplois régionaux

kupnoipėr violama

emploir régionaux

emplois régionaux

JEUNES CADRES HEC-ESSEC-SUP. DE CO.

ns satisfaire vos aspirations.

Tout en vous garantissant la stabilité de voire emploi, nous vous offrens la possibilité d'acque-rir une expérience très variée en évoluent, en fonction de vos espirations, dans les différentes filières de nos Societés en France ou à

Nous vous proposons une première affectation (pour une période de 2 à 3 aux) sur 1 poste d'

INSPECTEUR COMMERCIAL

- SOMME/PAS DE CALAIS - MEURTHE ET MOSELLE

de la formation d'origine ; il se situera entre 51.000 et 60.000 F. par an et progressera

Adresser un C.V. détaillé ainsi qu'une photo récente à No 7373, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opèra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. Nous vous fournirous tous renseignements complémentaires an cours d'un entretien à notre Siège Social.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE MORD DE PARIS

3 (onseillers d'Enfreprises : Gestion - 2 : Marketing - 3 : Formation.) Expérience en entreprise indispensable. Envoyer curriculum vitae et prétentions à : No 3,550, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS. Discrétion absolue assurée.

BANQUE PRIVEE SUD EST

FILIALE DE LA BANQUE DE L' UNION EUROPEENNE

recherche CHEF D'AGENCE

CLASSE VII

RESPONSABLE DU DEVELOPPEMENT ET DE LA GESTION

- Formation supérieure générale et/ou bancaire. EXPERIENCE BANCAIRE d'HOMME d'AGEN-CE avec polyvalence ENTREPRISES/PARTI-CULIERS (Banque de dépôts).
- Excellent contact. DISCRETION ABSOLUE. Lettre manustr., CV détaillé, rémunér.. et phot. (ret.) = réf. 3217 à

Sélection conseil

offres d'emploi

GROUPE NOBEL BOZEL

DEUX INGENIEURS CHEFS DE PROJET

Très important Groupo industriel recherche pour uue de ses unités 40 km de Lyon - 500 personnes.

DIRECTEUR D'USINE

EXPERIENCE :

ATTRIBUTIONS PRINCIPALES : production, schats, gestion, avec représentants du person

Poste nécessitant forte personnalité, capables'imposer par ses connaissances techniques, gestion et aptitudes travail en équipe.

SOCIETE FABRIQUANT DES' CONTRE-PLAQUES SPECIAUX

CADRE TECHNIQUE

Rattaché directement à la Direction Commerciale de l'Entreprise, il sera chargé en collaboration avec la production et les

a de l'évolution des produits existents.

Le poste comporte des contacts variés, il requiert une expérience professionnelle de 5 ans minimum dens des fonctions analogues. Les candidats doivent avoir de l'ouverture d'esprit, de l'Imagination, de l'intérêt pour la recherche appliquée et le sens du travail on équipe.
Si vous ripondez à ces critères, écrire en envoyant C.V., prélentions et références (discueltion absolus assurés) sous et 73 652

CAPIC 18, rue Volney 75002 PARIS

BOZEL ELECTROMETALLURGIE

service Travaux Neufs, basé à ANGLEFORT - Ain (proximité les du Bourget).

LE CHEF DE SON SERVICE TRAVAUX NEUFS

Parfums Christian Dior transférant l'ensemble de leurs activités techniques et administratives recrutent pour leur implantation à SAINT-JEAN-DE-BRAYE (45 Loiret)

Inspecteur Ventes Export HOMME OU FEMME

Cette fonction nécessite une liaison étroite avec les différents services de l'entreprise (sulvi des commandes et des opérations de ventes).

Sens aigu du contact humain - Situat. d'avenir ndicat retenu devra résider dans la Région ORLEANAISE

Adr. C.V., protest et photo, su Chef du Person PARPUMS CHRISTIAN DIOR, B.P. 58 - 45600 Saint-Jean-de-Braye. DISCRETION ABSOLUE ASSURES.

EN BRETAGNE nous recherchons pour sLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

DES INGÉNIEURS

TELECOM ou SUPELEC -

Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1ª, qui trausm

MARSEILLE

DIRECTEUR TECHNIQUE

Ing. diplomé, Formation électricité et mécanique. Spécialisation industries thermiques acquise ou donnée par l'Entreprise. Grandes capacités indispensables pour organiser, animer et contrôler la gestion de pludeurs affaires en France (avec bureau d'études et de recherches) et assurer l'expansion de la société. Discrétion assurés. Dossier retourné au candidat. Cand. man., O.V. et prêt., à SUD MARKETIEG, n° 11.449, 21, rue Bounefoy - MARSETLES 13096.

pour poste
TECHNICO-COMMERCIAL
comportant quelques
deplacements à l'étrapper.
Boulee connaissance anglais.
quelques années d'appérience.

Groupe d'Experts-Comptables Centre de la Prance,

COLLABORATEURS

titulaires au moins de deux Certificats supérieurs du Diplôma E.C dont celui de Révision, pour postes Responsabilité récisment dynamisme et personnalité. Promotion rapide en fonction de l'adaptation aux emplois offerts. Possibilité à terme d'intégration au Groupe en qualité d'associés Adresser lettre manuscrite avec C.V. a :

C O GE P B.P. 133 18004 BOURGES

COMPTABLE

niveau BTS ou DECS
Plusieurs années expér.
nécess, pour prendre en
charpe COMPTABILITE
ENER, et ANALYTIQUE

Facilité logement dans région agréable. Env. C.V. détaillé photo et prétentions à Chef du Personnel PCT. 41136 SELLES-SUR-CHER

CHEF COMPTABLE

pour entreprise 90 personnes. 15 M. de C.A., disposant petit ordinateur de sestion. Adresses lettre manus, avec préfetitions sons réf. 776.34 Régie-Presse. 85 bis, r. Réeumur (2°), qui tr.

DIRECTION GÉNÉRALE P. M. E. .

Il sera résondu par une description détaillée du poste à toute
personne avant fait acte de candidature par l'envoi d'un C.V.,
manuscrit met l'une l'acte de canlaira soutante s'rét. no 776.34
laira soutante s'rét.
laira soutante l'acte l'a

UN PROGRAMMEUR GAP IT Possibilité de logement Env. C.V. détaillé et prélant, i

M. A. Boudaud tue de Maraise, 02000 LAON ou téléphoner M. Boudaud (23) 22-29-54 SOCION VALLEE du RHONE

INGENIEUR-**ELECTRICIEN**

crire nº 5.920, Contesse Publ... 0. av. Opéra, Paris-les, q. tr.

DOUT enseignement pratique en electronique INGENIEURS

recherche pour

DIRECTEUR

etc. L'usine de construction récente fonctionne en 4X8 et comprend une cinquentaine de personnes, Logement assuré,

Importance Société région LYONNAISE exerçant son activité dans l'automatisme INGENIEUR

Ecrire avac C.V. et prétention, no 7,552, CONTESSE Publiché, 20, av. Opéra, Paris-les, q. tr. FILIALE GROUPE INTERNATIONAL .

BASSE - NORMANDIE (près ARGENTAN/FALAISE) CADRE AGREABLE echerche (créstion de poste

Chef Comptable

RESPONSABLE
COMPT. GENERALE.
COMPT. ANALYTIQUE.
TRESORERIE. Service de 5 personnes.

27 ses minimum.
B.P. on rivesu. Consuis count. Arrio-suconne. Informatique et Anglais apprécies. EXPERIENCE de Chef comptable

Lettre manuscr., C.V. détellé, lonctions, sal. et photo, fret; sous référence 3.211 à

IMPORTANT GROUPE D'ASSURANCES **CENTRE DE PARIS**

INFORMATICIEN CHEF DE PROJET

ayant -Bonne connaissance du secteur tertiaire

-Plusieurs années d'expérience dans : la direction d'équipes d'analystes programmeurs -30 ans minimum

Envoyer C.V. et prétentions sous réf 2512 GAUTRON PUBLICITE 29 rue Rodier 75009 Paris qui transmettra

SOCIETE AMERICAINE

cherche pour son Bureau Parisien (Bêrne SECRETAIRE ASSISTANTE

Filiale grand Groupe Industrial Français

TRES QUALIFIEE

(Sténo-dactylo indispensable) Parlant perfaitement l'anglais et ayant si possible tres bonne connaissance de l'arabe. Adresez CV déz. à No 7439 CONTESSE Publ. 20, av. Opére 75040 PARIS CEDEX 01, q.tr. SOCIETE MULTINATIONALE recharche

offres d'emploi

HOMME DE 1er PLAN

pour prendre en main le publicité et la promotion des ventes de ses produits

120.000 F.

industrials. Env. C.V. man. + photo à No 7531 -CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

CABINET INGÉNIEURS-CONSEILS

DIPLOMÉS

GRANDES ÉCOLES :

E.C.P. - A.M. - T.P. - ESSEC. - SUP & CO ... EXPERIENCE 1 à 2 ANS couhaitée: gestion, marketing, animation vandeu humaines - Informatique.

CONSERS - ETUDES et FORMATION Ecrire avec O.V., photo et prétentions.

STAGE (Y.C.) 7. ROE ROY 75005 PARIS.

offres d'emploi

VOLVIC INGÉNIEUR

EMBALLAGE-CONDITIONNEMENT Le candidat aura une expérience industrielle des produits de grande consommation, si possible dans le domaine de l'embouteillage. Ratisché au siège de la société, il sera respon-sable de l'étude, des mises au point et de l'amé-lioration techniques des emballages (bouteilles, carbons, palettes, etc.), en fonction du produit, des manutentions et des transports. La comaissance de l'anglais serait appréciée, Lieu de travail : BOURG-LA-RESINS.

Regist avec C.V., photo et prétentions à VOLVIC - B.P. 41 - 92340 BOURG-LA-REGISE.

Important Groupe Minier et Métallurgique

DES MINES

JEUNE INGENIEUR

débutant ou éventuellement 1 ou 2 ans d'experience.
Il est destiné à être Ingénieur d'Exploitation
dans une mine en France pendant au moins 1
an et il pourra être affecté ultérieurement à une exploitation du Groupe à l'Etranger.

Adresser CV sous référence 10.502 à : GEDEV SELECTION 34 BIS, RUE VIGNON, 75008 PARIS

offres d'emploi commerce extérieur

CADRE COMMERCE

EXTERIEUR.

il sera l'Adjoint du Chef du Service Com-merce Extériour. Il dera la responsazione de la genome des creditos à l'exportation.

Il sera chergé des contests avec les autres benques et les autorités de tutelle.

Il dera emis sudmit à seconder le Chaf de Service dans ses contacts avec la clientifie.

Note soubellans une forestion universitaies et une suite formaties hancaire (ITEL), la conspainance de l'aughte est nécessaire, d'autres langues dont l'espegnol secont apprécises.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf. CCE/M à LCA. qui transpettra.

I.C.A. International Classified Advertishing Research Importante Société Import-Export

SECRETAIRE DIRECTION

LANGUE MATERNELLE ANGLAIS Sténo-Dactylo français-angleis ayant expérience Commerce International

SOCUPTE INDUSTRIBLE
DE MATERIEL AUTOMATIQUE
51, avenus Franklin-Roosevelt, PARIS - 359-88-36.



offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

BANQUE ROTHSCHILD

ATTACHÉS COMMERCIAUX

Niveau CLASSE IV ou visco CLASSE IV ou visco CLASSE IV ou visco Constitute des services bancaires.

Spellente présentation et contact humain som les caractéristiques personnelles requises pour s'intégrer à une équipe de qualité.

ATTACHÉS DE DIRECTION

spécialistes titres et bourses

Adr. lettre man., C.V. et photo, Banque Rothschild, Division du Personnel, 21, rue Laffitte, 75009 Paris.

Un groupe de grande notoriété spécialisée dans l'édition et la vente par correspondance recherche :

CHEF du DEPARTEMENT **BUDGET et ANALYSES**

La Directeur Administratif at Financiar de ce groupe racherche pour l'assister personnellement un collaborateur dont la rôle consistera principalement à élaborer le budget de 3 sociétés en fonction des objectifs de la Direction Générale, à analyser les prix de ravient et les marges brutes, à assumer un certain nombre de missions sur des problèmes de gestion et suggérer les mesures appropriées. Ca posts d'état major convienciarit à un candidat de formation supérieure avant dans ce domaine eu une presupérieure ayant dans ce domaine eu nne pre-mière expérience de 4 à 5 ans dans une société Ref. M. 51.

CHEF du DEPARTEMENT JURIDIQUE et CONTENTIEUX

Rendant compte au Directeur Administratif et Financier, ce colleborateur de grande expé-rience devra superviser une dizeine de personnes et aura principalement la gestion de tout le contentieux clients, du contrôle juridique des eges publicitaires, de la mainte contrats et baux. Il participera au traitement de tous les dossiers juridiques importants et rera la liaison avec les cabinets extérieurs et les agences de recouvrement. Il s'agences de recouvrement. Il s'agences de recouvrement. Il s'agences de recouvrement le s'agence de recouvrement le s'agence de recouvrement le s'agence de recouvrement le s'agence de recouvrement de recou

Ecrire à Monsieur Michel Soyer, 6, Avenue Marceau, Paris Bâme. La plus grande discrétion dans l'étude des dossiers est garantie.

INTERVENTION INFORMATIQUE

17, rue du Fg-Saint-Martin - Paris (10°) 256-32-03

INGÉNIEURS PLANNING PERT INGÉNIEURS SPÉCIALISTES

> EN COST CONTROLE EXPERIENCE EXIGEE 5 ANS

LA FILIALE INFORMATIQUE D'UNE IMPORTANTE SOCIETE D'ASSURANCES

PROGRAMMEUR SYSTEME O.S.

expérimenté (connaissance V.S.A.M. souhaitée) Envoyer C.V. et prétentions sous réf 2511 GAUTRON PUBLICITÉ 29 rue Rodier 75009 Paris qui trans



Nous avons besoin de voire expérience pour poursuivre noire expansion.

La SCAPA, Centrale d'Achats de produits Alimentaires et non Alimentaires, est une société stratégique au sein de JACQUES BOREL INTERNATIONAL.

Son expansion (C.A. multiplié par 5 en 5 ans) résulte du dévelop-pement de l'activité des restaurants et des hôtels du Groupe. L'extension de l'implantation du Groupe à l'étranger élargit son champ d'action et ses responsabilités. Pour répondre à cette situation, nous souhaitons recenter:

Directeur

Adioint direct du Directeur Général de la SCAPA, il sera responsable de la coordination internationale des achats. Le candidat à ce poste a déjà assumé des responsabilités élevées

dans une centrale d'achats d'un groupe de distribution alimentaire ou dans un groupe multinational alimentaire. Pour ce poste, la connaissance de plusieurs langues étrangères est souhaitable. Des déplacements fréquents sont à prévoir. Le salaire est en rapport avec nos exigences.

Chef de la division Achats

Chef de la division Achats

Produits non Périssables (Alimentaires et non alimentaires)

Pour ces deux postes, nous demandons aux candidats d'avoir une expérience similaire et un certain goût de la négociation. Les salaires sont motivants et l'évolution de carrière est assurée grace à la dimension internationale du Groupe.

Le fieu de travail se situe à Rungis.

Adressez votre c.v. détaillé à J.L. ALPEYRIE JACQUES BOREL INTERNATIONAL - 86 av. du Maine, Tour Maine-Montparnasse 75755 Paris Cedex 15.

jacques borel international

SONATRACH

DIRECTION ORGANISATION **ET PLANIFICATION**

Recrute pour son Département Centre

UN EXPERT INFORMATIQUE

possédant :

- Sciences Économiques.
- Houtes Études Commerciales.
- Finances et Comptabilité.
- Gestion des Entreprises.
- --- Solide formation en informatique notamment dans la programmation et l'analyse des systèmes de gestion....
- Longue expérience, 5 ans minimum.
- Formation générale bilingue Français-Anglais.

Il est offert :

- Salaire Intéressant.
- Logement assuré. - Nombreux avantages sociaux.

Écrire en joignant curriculum vitae détaillé ou Département Centre de Calcul - Direction Organisation et Planification - 80, avenue Ahmed-Ghermoul.

Conseil en Management

Carrière Internationale

Nous sommes La filiale française d'Urwick Internation

Nous intervenous

Dans l'industrie, le commerce, les crandes

☐ Par la contribution d'équipes sciplinaires, groupant nos clients e nos consultants, potr effectuer la diagnostic

☐ Pour mettre en place (ou remettre à jour) le MANAGEMENT PAR LES OBJECTIFS dans des sociétés de tout premier plan.

des objectifs et des plans à terme de la

Les consultants que nous recherchons

possédant des connaissances actualisées de estion générale et des problèmes hum dans l'entreprise. Ace minimum 32 ans.

☐ Expérience de plusieurs années à un poste de responsabilité ; expérience facultative de

Capables de prouver leur capacité à

☐ Français, si possible connaissant l'italian Bonnes notions de l'anglais appréciées.

☐ Basés en France mals disponibles au Des succès dans l'obtendon de contrats

Adresser e.v. détaité et prétentions sous référence CM/191/LM à Ralph Bullock. cteur Urwick International à l'adresse indiquée el-

Urwick France S.a.T. 1. 60 rue Laugier, 75017 Paris

SOCIETE D'EXPERTISE COMPTABLE

recherche pour missions d'expertise comptable, commis-

jeunes diplômés grandes écoles

ESCP, ESSEC, HEC, IEP

Les candidats seront engagés soit fin juillet pour parti-ciper à un séminaire de première formation de 5 semaines, soit plus tard au cours du 2ème semestre.

Ils devront être libérés de leurs obligations militaires et possèder les qualités requises pour prendre rapidement de larges responsabilités dans le cadre d'un travail en équipe. Ils recevront une formation permanente complétée par des cours et des séminaires.

Salaire de départ : de 3800 à 4000 F/mois Adresser curriculum vitae détaillé sons référence 1113 à OTP ORGANISATION et PUBLICITÉ
2, rue Marengo 75001 PARIS qui transmettra

Ter Comple comme extérieu

ADRE COMMERCE

ITEBEUR.

TASLE

CTION

RA

4 8

\$4.00 K

£ -: 4

34

4. 4.16

Dans le cadre d'un développement très rapide (effectif 1500 personnes,croissance aonuelle 20%) UNE GRANDE BANQUE AFRICAINE

DIRECTEUR **DU PERSONNEL**

de formation supérieure, capable d'ani-mer une structuration nouvelle de la ges-tion du personnei portant en particulier sur les aspects : rémunération, carrière, formation, gestion prévisionnelle.

La lieu da résidence est en Afrique an-giophone et une très bonne pratique de la langue anglaise est nécessaire. Le salaire et les avantages matériels sont en rapport avec l'importance des respon-sabilités.

Adresser C.V. à STERIA, 3, rue du Maréchal de Lattre de Tassigny, 78150 LE CHESNAY.

chons pour la France et le Beneiux

UN CHEF DE VENTE syant une grande expérience du marché médical et pariant l'anglais couramment. Nous sommés certains de pouvoir résoudre la question de la rémunération à la satisfaction de l'intéressé.

Four discuter tous les autres détails personnelle-ment, en adresser la demande à : nº 8544, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italians, 75427 PARIS, qui transmiettra.

LES INSTITUTS RÉGIONAUX D'ADMINISTRATION par CONCOURS

1 CONCOURS : ouvert sur candidate qui out secompli 2 années d'études supérioures.
2 CONCOURS : ouvert sur candidate qui out occupé un emploi civil ou militaire pendant une durée de 5 ans.

Les conditions de candidature sont apprécises au 21 décembre 1975.

POSTES OFFERTS 2º CONCOURS: 310 2º CONCOURS: 155

1 CONCOURS: Inscriptions on 28 avril su 2 juin 1975. Epreuves écrites 3 juilist 1975. 2 CONCOURS: Inscriptions du 16 juin au 4 soût 1975. Epreuves écrites 19 septembre 1975.

Renseignements : Direction Générale de l'Admention et de la Ponetion Publique (Conor 37, bd des Invalides, 1970 PARIS.
Téléphone : 57:-62-77, postes 951 et 965.

SOCIETE AMERICAINE

INGÉNIEUR - REPRÉSENTANT POUR PARIS OF RECTION PARISIENNE

Majurise parfaite de la langue anglaise.

Adresser corriculum vites + prétentions : Mr Greg SHORTELL, HAZRITINE SARI, 146, boulevard Malenherbes, 75017 PARIS,

LA BANQUE DE L'UNION EUROPÉENNE

UN CONTROLEUR

dont les activités s'excretront an SIEGE et en PROVINCE.

Cadre ou gradé très confirmé. Connaimance approfondie de l'emsemble des OPERATIONS BANCAIRES. Expérience de contrôle ou d'audit très soul.

Envoyer curriculum vitae manuscrit + photo au Chef du Personnel « Becrutament Cadres », Banque de PUnion Européenne, 4, rue Gafilon - 7502 PARIE.

le cadre du développement ropide de ses activités d'études et de consoils héma directeur, audit, avent-projet....)

SOCIÉTÉ D'INFORMATIQUE (90 personnes)

INGÉNIEURS CONSEILS très hant niveau

sensibilisés aux problèmes méthodologiques ; goût commercial apprécié. 5 ANNERS D'EXPERIENCE MINIMUM Enrire avec C.V. det., photo et prétent., nº 7.431, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

DIRECTEUR DE TRAVAUX GÉNIE CIVIL 110.000 F +

Ce poste conviendrait à une personnalité de tout premier plan (Ingénieur Ponts, E.C.P., E.T.P. es A.M.) pouvant faire état d'Importantes réalisations en génie etvi : grands ensembles industriels, installations portuaires, etc. Des qualités de gestionaire et de meneur d'hommes iut seront indispensables pour assumer la responsabilité complète d'un chantier de 150 millions.

Envoyer CV., lettre manuscrite et photo sous référence 1131/M à PROGHANTERS Conseils en recrutement
42, tue de Fontensy,
92320 Châtilion-cous-Bagneur. Tél. 656-63-30.

GROUPE TRAVAUX PUBLICS recherche pour Importante Agence AFRIQUE EQUATORIALE FRANCOPHONE

UN CHEF COMPTABLE

Ce poste conviendrait à un candidat ayant exercé des fonctions semblables dans une importante agence ou dans une moyenne entre-

Expérience Outre - Mer et Travaux - Publica souhaitée.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions sous référence ND 58002 à PUBLIPRESS 31, Boulevard Bonne Nouvelle 75002 Paris

HABITAT

JEUNE INGÉNIEUR

La Société exploite un procédé de fabrication de constructions indus-trielles particulièrement souple et adaptable selon les contraintes d'utilisation, les extgences archi-tecturales ou climatiques. Four faire face à d'importants mar-chés internationeux, elle recherche la collaboration d'un jeune ingé-nieur.

nieur.
Sa formation et/ou son expérience
doit être polyvalente et lui permettre de maitriser, après adaptation
eu produit, les diverses tâches qui
lui seront confides : plans, calculs
de prix, établissement de devis avec
spécifications techniques, modification des fléments existants ou
conception de nouvelles formules.
De plus des connaissances en isoaction thermique, matières plastiques, préfabrication seraient de
bons abouts. L'anglais est indispensable.

Sté 60 personnes labriques GRILLES AFRATION RECH.

CHEF DES VENTES

connalast bâtiment pr. ORCAMISER, ANIMER SERVICE COMMERCIAL. Ecr. nº T 68703 Résie Pre 85 bis, rue Résumur, Parts

Import, sté XI° rech. libre rapidem, pour son département étranser SECRETAIRE

TRILINGUE

mobilier

10 21 17 **56** 1 30 1 €

91 34 · A

ला कर^ण है

.

F- 10-20

化械注 摘

Appearance and

march of passings and all the collections of the co

note:

· 灰木医計

* Expe

.

A CH

こ! 異様権

-

7 m 7 444 A

PORT THE

KA H

24

Ing. IEG 47 ans + ICG + INM Vous apporters son expérience approfondie chez constructeur + engineering + entreprisa générale des études devis, propositions, fabrication, réali-sations complètes par plan développement et méthodes maxisting.

Ecrire nº 3261, a le Monde » Publicité, 5, rue des Italieus, 75427 Paris-8"

DIRECTEUR DU PERSONNEL

recharche responsabilité d'état - major niveau français ou européen. Etuqes supérieures (droit et paychologie indus-trielle). 37 ans. 14 ans d'expérience multinationals France et E.P.A. Prançais - Anglais - Allamand. Salaire actuel : 140,000 francs.

Scrire ou táléphoner : Cabinet Claude VITET. 2, rue Marengo, 75001 PARIS - Tél. : 260-71-28.

INGÉNIEUR ÉLECTRON. INSA

pos. II

Sénégalais 30 ans
Libre de suito

6 ans expérience : systèmes logiques, mesures
analog.-numériques, Automatismes analog.-numériques, commutation. Testeurs séquentiels auton
et/ou manuels. Notions informatique, syant dirigé
équipe 7 pers. service contrôle qualité dans grégients l'estrements de bord auto esté
cutt. rég. parisienne instruments de bord auto esté
séro, cher. situation stable France et/ou Afrique, y
Technique ou Technico-commercials,

Berire Mile EODET, 13, square Surcouf, 91250 GRIGNY.

BANQUE DEPARTEMENT ETRANGER 3

Cadre hant niveau, 40 ans, expérimenté, diplôme :

— Études aupérieure ;

— Anglais, allemand courant ;

— Expérience professionnelle approfondie opérations bancaires, financements intarnationaux ;

— Enditus contacts internationale. - Habitué contacts internationaux.

- Habitue contacts and the Recherche poste
- Au sein département Etranger banque;
- Représentation bancaire à l'étranger;
- Direction succursale à l'étranger.
Berire N° 2.271, e le Monde > Publicité,
- B, rue des Italienz, 75427 Paris.

DIRECTEUR COMMERCIAL

blens d'équipement
déshrant s'établir région CANNES - NICE
recherche poste de responsabilité
dans secteur industriel.
Ecrire sous n° 63.231 à HAVAS CONTACT,
156. boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

capitaux ou

proposit. com.

propositions diverses

EDITEUR

DE DOCUMENTATION produit su main, à l'exportation, avec fir

DIRECTEUR DE PROJETS

ANALYSTES-

Quartier INVALIDES

INGENIEUR recherche pour-son bureau d'études

SECRÉTAIRE

altrise ou "certif," Maths Sciences appréciés Dactylographie indispessab

Filiale d'un Importan Grospe Prançais recherche pour ses Bureaux Parisiens :

AGENT

25 ans minimum NIVEAU B.T.S. - LU.T. ELECTROMECANIQUE.

de la vante de mareries de levage. Préférence sera donnée à candidat ayant quelques années d'expérience dens ce domaine.

Expédier C.V. à SOGEME

25. rue de Chory.
26306 BOURG-LES-VALENCE,
1/21tention de M. PELLOSSO,
LMPORTANTE SOCIETE
D'INSTALLATIONS
ELECTRIQUES
recherche

COMPTABLE: HME

PROGRAMMEURS Le Crander revenue of a see age

6 30 a. or moins et deur, poss,
one expérience de cuetopes analées dans un organisme social.
Adr. CV sv. photo, es ne 12,800 M

3 GEM Pfé, 162 r. Montinaetra.
Cabinet EXPERT COMPTABLES
on CHEPS COMPTABLES
on CHE

7200 Livation 16. 756-13-20.
Société Equipement Aéranauria, et d'aéroport ch. INGENIEUR COMMERC, privante Europe et Afrique, anglais nécessaire. Ecrire AVITRON International. 76, rue de Stalingrad. 78800 Houilles - Tél. 968-27-60. Zeson Moulles - Tel. 988-27-80, Cabinet EXPERT COMPTABLE Paris rech. COLLABORATEURS avec expér. profess. en Cabines, empl. stable, rémun. intéres, puss. promotion. Adr. C.V. et photo à Mme PIVETAUD, 2 bis, rue de Villers, 22309 Levatols - Tél. 789-13-20.

ociété Française d'un Group charmaceutique international ch, pr son directeur généra le SECRET, DE DIRECTION

EN ELECTRONIQUE

B.E.O. (ref. 6212) 3, rue de B.E.O. rehéran, 75008 Paris Une solide form atton en électronique, ainsi qu'une connaissance de base en mérallus :

TECHNICO-COMMERCIAL IL SERA CHARGE :

31, rue Victor-Huso, 972/0 MALAKOFF. IMPORTANTE SOCIETE
Racharche d'Urgence
or son Service d'Exportat 1 SECRETAIRE BILINGUE

POUR UN DIRECTEUR UNE SECRETAIRE

- BTSS de format, équivalente ; - Siénotactivio confirmée (sténo rabide) ; - 5 ans d'expérience minimum ds un secrétar, de direction.

La préférence sera donnée à une leune femme s'intéressant au problème financier et posé-dant une formation juridique élémentaire.

Ecrire avec C.V. photo el pritantions. Nº 97517 Publicité ROGER BLEY, KII, r. Réaumur, 75002, Paris, qui tr.

MONTEUSE-DOC.

ORTHOPEDISTE

UN INGENHEUR

mportateur Produits Chimie ech. Pr sièse Paris, quart, O CADRE TECHNICO-CCIAL

REDACTEURS TRADUCTEURS TECHNIQUES ANGLAIS SPECIALISES EN ELECTRONIQUE

Ecr. av. CV et prét. à nº 6892 Contesse Publicité , av. Opéra, Parla-ler q.

confirmée allem, angi, franç 25 a. min. Bne stendact. Máthode et sens des respon Trav. autonome. Ambience Administrat. Biens (9') rech.
CADRES DE GERANCE
CO-PROPRIETE
excerim. (4 am minim.l. Préf.
diplimés, Poste avec responsab.
diverent. Adr. CV. Service ne 34
Bolle restale de Mazzel 184-76062
Parix Cedex 82 (qui trensmet.]. Hor, mobiles, Restaurant d'e Env. lettre man, av. CV et ph nº 894 Publicités Réunles 112, bd Voltaire 7501-Paris. mote Sté Multivaliste nig. paris

AGENT ADMINIST. PASERI AUMINISTS.

QUALIFIE

posséd. des connaissances sur la

législetion « Sécurité sociale ».

Le candidat nateur sera épé

de 30 a. au moins et deur, poss.

ne expérience de quélence sonées dans un organisme sociel.

Adr. CV av. photo, es nº 12,300 M.

GEM PIÉ, 1/2 r. Montmartre.

Paris (2º), qui bransmetra.

STE DE TRADUCTIONS TRADUCTEUR TECHNIQ.

ORGANISME de RECHERCHES

proche band, Sud recrute

INGENIEUR GRANDE ECOLE
ayant bonnes comasissances en
automatisme et étectronleus.
SI poss, quelques années expé-rience préduces de le domaine
des systèmes de pressport
el régulation de traffic.
Adr. C.V., prétent, M. AZEMA,
B.P. 28 94110 ARCUEIL

ane SECRET. DE DIRECTION

Langue maternalle froncaise

Age minimum 25 ans
Parfeit. bilingete allemand

Bonne pratique englais exigée

Lieu de travail : Paris
Disponible immédiatement.

Adr. C.V., photo et préent., a

ar T. #2.77, REGIE-PRESSE,
85 bts. r. Résumor, Paris-2*, q.t.

SARTORIUS - FRANCE

pr son département BALANCES

TFCHMICIFM SUPPONITIE

TECHNICIEN SUPERIEUR

Age Indiff. Hor. souple pou alter iusqu'à 18 h. 30/19 h. Vecances 75 assurées MISSION: Service après-vente et répa-ration des balances; Assistance technique auprès de la cliente au demons-tration de notre matériel en place.

mecanque;
Connaissance de l'allemand ou de l'anglais ;
Fréquents déplacements;
Volture personnelle ;
Résidence région parisienne (i la u de travail ; 91720 PALAISEAU).

Envoyer C.V. et prétentions à :

(anglais courant parié et écrit) sachant tapet à la machine, connais. l'expert, poste stable, mécastiant intitativa. Vacances en août, Ecrire ou téléphoner : C.E.A.C., 163. bd de Stalingrad : 94400 VITRY : SUR - SEINE. Tô4, 724-729.

GROUPE FINANCIER
D'IMPORTANCE NATIONALE recherche

Ter ECHELON
(passibilité d'evancement
si capable).
Pour comptes clients
et comptabilité analytique.

Agence de Publicité Mêtro PALAIS-ROYAL MULTIPOINTISTE-

dr. C.V. at photo s/réf, 1169 Druenisation et Publicht 2. rue Marengo, PAR(6-1++ Tél. : 260-37-17,

Mtssions:

Etudes de cause probable des accidents et établissem des propositions d'aménament de points poirs.

Edition de statistiques d'accidents corporets.
Connaissances de bese en informatique souhaitées.

Lieu de travali ;
MAISONS-ALFORT
Adresser C.V. manuscrii détaillé et préentions, à covision Exploitation i sacurités Routieres : Etud Techniques : Unité Sécurité 88, rue de Vincemes 9000 MAISONS-ALFORT

créeff. Facil. expression écrite et orale. Conoalsa. fisc. et comptab. Vivement souhaitée par pressions bilan inclus. Expérions connais souhaitée. Adr. C.V. manuscrit à M. BAR. 72, rue Anatole-France, 73, rue Anatole-Franc

Spécialiste immobilier

(Drois - Finances - Technique - Commercial)
41 ans - Montage et sulvi opérations France et étranger (collectifs - individuels - bureaux - bôtels, etc.) - Expert en affaires difficiles - Gestion participation. Références 1er ordre. Etudierait toutes propositions
DIRECTION, MISSION ou CONSEIL.

Pour premier entretien, écrire sous nº 7.671, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

INGENIEUR CIVIL DES MONES

37 ans. possédant expérience ETATS-UNIS ENGINERRING

J.F., 24 a., bonne présentation.
Ecole des cadres Neullly. Connaissances angleis et allemand. cherche ermploi MI-TEMPS, de préférence dons RELATIONS PUBLIQUES (accueil hôtesse), tape à la machine. Tél. le matin de 9 h à 12 h au 276-76-11 ou écrire sous rél. 1444 SNPM petites annouccs 100, av. Charles-de-Gaulle Newlly aul transmettra.

SERDE-CO. 24 a., bonne présentation.

EXECUTIVE SECRETAR

RÉSP. AND INNT. FRANAND ABROAD F RE E5, r. des inalieus, 7542 Paris

L'YON, ine fille, 25 a., dipres
toute proposition. Tél. 14-38.

Education cherche emplo. Elit. Educateur ch. empl. beni. ke Paris. Survell. ou Educat. pg. scol. 76. Ecr. M. CATTON 33, rue des Mozurières, 98 Accountant, bi-insuel Frest, English, highly qualified, 4 ye experience American companitivity knowledgeable in American companitivity knowledgeable in American counting text and French accounting text ques, belance sheet included seeks position of responsable in American or Japanse of pany. Write No 2251 s is March Pub. 5, rue des Italians Opens

represent.

Offre

MAISON DE BOURGOGNE
Demanda Représentants pour
vente de VINS à parlic. Voyade
dans toute la France. Mise au
courant. Sa présent. de préfer
ou écr: BAROZZI,
10, avence Rachel, Parfe-19.

BARDARA
Une des premières marques de
GAINES SOUTIENS GORGE
d'un secteur bien séré, un
chiffre d'affaires important est
d'un secteur bien séré, un
chiffre d'affaires important est
d'un secteur bien séré, un
chiffre d'affaires important est
posse pour
REPRESENTANT GENELUSIF
d'un secteur bien séré, un
chiffre d'affaires important est
posse expérience de le vente
aux magasins de détail.

Pixe + commission + frais.
Ecrire CV et phot (ret.)
77, rue Vergniaud, Paris-12e.

Present.
Cerrie unique, dynamisue, sér. rié., pour Bergagne,
Amin. 4000 F + frais. Ecr. ne
103 165 HA.P, Huil petites annoncas 7 x 44040 Nentes Cedez.

CADRE ESTIONNAIRE

SUPDE-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Cade débutain Paris-banileue.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Cade débutain Paris-banileue.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Cade débutain Paris-banileue.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Cade débutain Paris-banileue.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Sup-De-CO, 24 a., option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
Sup-De-CO, Anno Sup-De-Co, option F.C.
J.F. déb. All-Angl ch. sfruet.
J. pour Bergies de détail.
J. pour Bergies de de de la compte de de la compte de de la compte de

CADRE GESTIONNAIRE

45 ANS
Actuel directeur marketing et contribur de sestion diplome INSEAD licence science Eco DECS compiler. Prétentions 100,000 ennuel, ch. situal. dens entrepr. BTP Imprim, ou publ. Ecr. Challiout, 3, rue Claude-Decaun, Paris-12e.
BIDECTEUR. DIRECTEUR GENERAL Engineering international Tich. responsabilities EMPOrtation ou dir. gen. Parsonnalite premier plan. c. nº 3340 e Lo Monde " Pub. r. des Hellens, 7347 Paris.

DIRECTION J.F. 34 a., socoel. présentat. exper. sacrétar. administ. et contacts haut niveau. vente, pert, cour. angl., port. Efficacité, organisation. initiative et disponibilité. Ecr. nº 7637 Contresse Publicité 20, av. Opèra Paris-Iw qui ir

Pub. 5, rue des Italiens Generol de la CONOMISTE STATISTICES.
Univ. Doct, Sc. Eco + form. s'
Meth. Stat. (ISUP). N. 29 éc.
d ans expérience bur. étude éc.
cherche situation secteur pri
Ecr. nº 3221 e le Monde > Pri
5, r. des Italiens, 75427 Paris.
A.M. 37 ens. 12 ens outre n.
dont 7 Direction Ind. boss, il
situation stable dans rés. 29 éc.
autour de Monterau/Yours situation stable dans res. 29 autoor da Montereau/Yonne Paris, Réf, très sérieuses. Libraoût 75. Etudierala the propint dans autre societur d'activit. C.V. sur demanda à J. L. Marachal, B.P. 125 Abijo. Rép. Côte d'Ivoire. A Secrétaire direction sténations de la citude de la commentation de la comm

offres d'emploi

SOCIETE SEEG DENERGIE ET DEAU DU GABON

LIBREVILLE

dans le cadre de son programme de développement et d'investigate

Ingénieur généraliste ECP. AM. IEG.... + ICG, IAE

30 ans minimum, ayant acquis une expérience industrielle de plusieurs années (al possibla burean des méthodes, services planning, ordonnancement) et une formation complémentaire en économis

Responsable des Études Générales

concernant le fonctionnament contemporain et futur de l'aptreprise (adaptation des structures à l'environnement, examen at amétioration des méthodes et procédures ntilisées dans l'approche des problèmes, particulièrement en gestion, plans de développement, etc.).

Ce poste pessionnant fait appel au pragmatisme da l'Ingénieur et au sens de la prévision de l'Econo-miste pour aider in Direction Générale à maitriser et à planifier la croissance exceptionnelle d'une entreprise dans un pays en voie de dévaloppemant.

Adresser C.V. at prétentions sous référence 2,145 à

CORT 65, avenue Eléber, 75116 PARIS.

Importante Société Industrielle **BANLIEUE SUD** recherche dans le cadre de son expansion

3 SPECIALISTES en vannes de contrôle

. UN CHEF DE PRODUIT **UN INGENIEUR**

UN RESPONSABLE SERVICE DEVIS Ces postes conviendraient à des ingénieurs ayant une bonne expérience de la regu-lation et en particulier des vannes de

BUREAU D'ETUDES

Envoyer CV, photo et prétentions sous référence 1112 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marengo 75001 PARIS qui trans.

Société Commerciale Internationale près SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

CADRE ADMINISTRATIF

Formation supérieure : organisation et informatique de préférence Ayant expérience prouvée dans les domaines

suivants:
organisation administrative
e gestion agence commercials
o approvisionnement e assurances e gestion immobilière e gestion stocks et S.A.V.

Capable d'accéder rapidement à une function de CHEF DE DEPARTEMENT. Envoyer C.V. détaillé, photo et prétant., n° 7.505, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

> Très important Groupement d'Associations Privées d'intérêt public (13500 salariés) recherche au niveau du siège social de sa Fédération Nationale responsable

pédagogique afin de lui confier les taches suivantes : élaboration et harmonisation des métho-des pédagogiques adaptées, mise au point des supports, formation et perfectionne-ment des avinateurs, contrôle de l'effica-

cité des actions réalisées. cité des actions réalisées. Le candidat retenu devra être âgé au mi-nimum de 32 ans, de formation supérieure (psychosociologique par exemple) et pos-séder une expérience de plusieurs anuées

en techniques de formation, acquise si possible en Entreprise. Envoyer CV, photo at rémunération actuelle sous référence 205 M1 à Cabinet J.C. MAURICE CONSEIL Cabiner J.C. MAURICE CONSE Conseil on Gestion du Personnel 42, rue Legendre 75017 PARIS

Pour SENLIS (60) :

JEUNE SOCIÉTÉ DE TÉLÉTRAITEMENT équipée avec PDP 11 de D.E.C. — traitant à ce jour six entreprises et dix à la fin de l'année —

Participer ensuite à la recherche et à la mise en route de nouveaux dients.

cherche à renforcer son équipe pour : 1) Dans un premier temps améliorer et optimi son service clients :

Le candidat, 30 ans minimum, devra avoir una expérience soit dans le consell, soit dans la formation, et une aptitude personnelle dans le contact humain. Priére d'adresser votre candidature, C.V. manuscrit et souhaits de rémunération à M. LEONARD, Boîte Postale 26, 60301 SENLIS.

Pour jeune agence CHARGE D'ETUDES EXPERIMENTE

AGENT TECHNIQUE

CONFIRME AT3 ou ATP
commaiss. vitosse variable, bonnes notions en électronique et
électrotechn, pour assurer
S.A.V en France.

S.A.V en France.
Place stable pour bureau
Courbevole. Avantages sociaux.
Ecr. av. CV et prétantien à
nº 26.356 B.LEU
17, r. Lebel, Vincennes 94300 qt.

COMMERCIAL 30 ans minimum Efficace et dynamique,
Avant expérience de la recherche et de la nésociation de contrats ou marchés à
fous niveaux.
Ante à animer et diriger utilificarrement une équipe
commerciale,
Conneissances techniques utilies, mais non indispens.

Adresser C.V détaillé, photo et préfantions à : MINET Publicité, n° 40.202 40, rue Ditvier-de-Serree 75015 - PARIS qui transmettra.

FORMATION CONTINUE et orale. Conneils. fisc. et constale. Viverned southair. A Service min. 5 a. dans possession et al. 72, rue Anatole-France, 7 Doc. of Sc. droit écon. or équiv. pr trav. rédact. + animarion. Poste ress. Qualités : pédag. dramarique, dispon. créstif. Facil. expression écrite et orate. Connelse. fisc. et comptab. vivement souhaitées. Adr. C.V. manuscrit à M. BAR. 72, us Anafols-France, 92200 LEVALLOIS, qui transm.

Cadre

commercial :

Chargé:

contacts evec les entreprise adhérentes;

Animation d'un réseau.

Pour CLAMART **PRÉPARATEURS**

en nomenciature électronique qualifiés Se prés. E.L.P., 110, bd G.-Péri, Malakoff. — 735-96-50. Pour VEL,IZY DESSINATEUR

Transports Ls Taracteles rech.
pour Gennevillers employé (e)
de service administratif, cons.
messager, sechent taper à la
machine et dactyle pour assur,
pet. secréter. 42 h. sem., 13° m.
Tél. de 10 à 12 h pour R.V.
790-05-69. PARC MONCEAU

bons stouts. L'anglais est indis-pensable.
C'est donc un homme avec de soil-des bases techniques (Ecole d'Ingé-nieur type A.M., Architecture + passage en B.E.), un homme isune et disponible (déplacements fré-quents à prévoir), un caprit très ouvert, imaginatif et créatif. Sa rémunération prévue sera de l'ordre de 80.000 P au début. Les personnes qu'intresse ce poste sont invitées à adresser leur dossier sous référence : II 502/M à SEFOP qui les en remarcis. SEFOP 7, RUE LINCOLN - PARIS 8"

DAKAR

Groupe textile, 6 usines, recherche pour une de ses filiales specialisée dans fabrication filets de pêche et négoce tous articles de pêche et marine

DIRECTEUR POUR :

Assurer le gestion de l'entreprise;

Coordonner les activités de la fabrication

et principalement COMMERCIALISÉR
LES PRODUITS A TRAVERS L'AFRIQUE
DE L'OUEST.

NECESSAIRE;

30 ans minimum;

Formation commerciale;

Reperience commerciale d'au moins 5 ans avec gestion d'une petite entreprise.

Poste varié et très polyvalent. Congé annuel en France - Avantages. Bertra avec C.V. et prétentions sous rel. 2149 à 66, avenue Riéber 75116 PARIS Discrétion absolue.

Société BAR LORFORGE rech. pour son siège à NEUILLY

CADRE COMPTABLE TRÉSORIER Il sara plus particulièrement chargé de la gestion de la trésoreria mais se verra epa-lement confier d'autres taches comptables. Agé de 30 ans usuimum, il devre affier à une solide formation technique plusieurs aunées d'expérience dans le domaine de la gestion de trésorerie.

Rémunération entre 55.000-60.000 F suivant expérience. Adresser C.V. détaillé sous référ. C.A. 65 & : CONSEILS EN RECRUTEMENT 5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.

PROFILS

minimum 25 ans.

Capable d'assurer : la concepion, la budgifisation et le suivi
les campesmes promotionnelles.

Connelisance des problèmes immobillers souhaifée. Poste glab. nobillers souhaitée. Poste stab nv. CV. photo et prétent. à ERAP. 20, r. F. David, 75016

Pour développement des activités existentes et recherche de débouchés nouveaux. Recrutons :

ETABL. PRIVE ENSEIGH. FISC., JURIN., SOC., rect. ADJOINT (E)

GROUPE DE CAISSES DE RETRAITE Paris centre recherche

ASSISTANT & DIRECTEUR (

Formation supérieurs, connais sance Assurances de Group expréciée. Adressor lettre manus, ave C.V. et préfentions au Service 6688 M PLEIN EAMPLOI 118, rue Résumur, Paris-2

Schémas électriques Tél. pour rendez-vous : 735-96-50

PARC MONCEAU
recherche
NURSE qualifiée
parlant couramm. français pour
s'occuper d'un effant de 3 mois
ef d'un enfant de 3 ans.
Aidée, logée, nourr. Réf., sois,
Très bons usages.
Se prés. CCT, 2 bd Magenta
75019 Paría ou 16L le matin
de 10 à 12 h. 203-7-48. STE LA BOULE, recherche

susceptible de pratiquer éven-tuellement chirurgie générale. Ecr. à n° 26.625 B, BLEU, 17, r Label, 9430) Vincennes, qui tr Service Régional de l'Equipement de la Région parisienne

E. T. P.

Adr. C.V. man, et prétent, à : nº 7.728, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-lec, qui tr.

Poer 70,000 P investissement Exclusif. Rentab Max. Nomb. contrata limités, Ecrire e 56 Peblifinas, 24, ex. Hoche, 6-Vous désirez vous Implantez dans le Sud-Ouest, (*a) 28 ans, 5 ans exper, direct 5 ans exper direct PME disponible de suite L'étudie ties propositions. M. DIDIER GALLLARD MUSSAC, 17120 par COZES

ASSISTANTE

de Ecr. ne 2219 a le Monde » Ris cur s' des trallens, 75427 Perfisi Annéricain, 28 ans. marié .
Frençaise, carte travell maint d'éducai. communicat. audit visuel, dicitimé comput. avei photograph. ch situal. Interes et et mé per contrait de la contrait de la constant de la contrait de la co

14.00 G

TLIES.

REMBLES INDUSTRA

HETTETR DE PRO appartements vente

omander d'in

DIRECTEUR

EXCEPTIONNEL SUR PARC MONCEAU CEAU - SUR VERDURE 2 P., blen distrib., 3 ch. park., imm. 9d stdg, idéel profess. libér. — 622-22-66.

ians petit hôtal particulier Répart duplex, 110 == 7 Loquet 2 P. Entlèrement à neuf, Tel. : 548-34-60. T@febone : 255-08-96 E. Bet Imm. p. de t., 2 P., w.c. dche, TIS.000, Degree, M.-Duvernet, SEG, 55-31. CLAUDE-BERNARD Petit 2 P., culs., bs, & modern. 2 baic: stut, 109.000; VOL. 58-76

M.-Duvernet. SSG, 25-31.

PLACE WAGRAM

Iran. classé, spot profess.,
2. 5 P. pr., fout confort,
état, 3 Benes téléphon.,
kinss. Prix: 63.000 F.;
267-49-60 op 227-61-69.

GRANDE - ARMEE
bel imm. p. det., 5º ét.,
gd 6 Pièces, 2 Sanitaires.
; 267-43-60 os 227-41-67. 7° - Pt. METRO BAC Tr. bei. Imm. toot confert, se 9 P. pr., 300 == env., à rén. -Ge R. de MAUBEUGE, Raf. nf. Spient, séj. + ch. 42 m2. bns. cuis., w-c. ceve. 6° ét. Asc. 230.000 F. — 292-18-79.

1 257-43-40 os 227-41-47.
5 PLACE VICTOR-HUGO
7 roe des Belles - Feulles, vills, caime, 5º ét., 9d cff., ne 5 Plàces, bains, 120 m², † état. — Tél. : 265-79-65.
9 jeudi 15. de 14 h 7 h.
LE CHAMP-DE-MARS
EXCEPTION EL.
1 5/1007. 1 chibre, 115 m².
Eéologe : 705-32-46. 17º - MONCEAU DS IMM. PIERRE DE TAILLE F - ASC. - BALCON - SOLEIL 5 PIECES 2 bns, chaoff. centr. Mogrette - Téléph Réney, au peût de l'acquérant Pr renscient tél. à ALM. 35-15 CHERCHE-MID!

PENIEUR ELECTRON por des Beson-Arts (VI-)
part appartem, calme si societa.
N. S. & AL + 3 CHOR-2 poss, cuis., w.c. 40 mi 2 ét. s/jardin. — 507-22-86. MOTTE-PICQUET N, S. a M. + 3 CHBR.
cruis., cr., serv. normb. plac.
150 m² Prix : 890.000 F.
meror., budd, 14 a 18 h.
Mphoner pour randes-vous
SERGE KAYSKN
BAUCHE 533-04-38.
E-AUX-CAILLES. Récent
2 Pièces, 11 cft, belon.
11N, Dr en droit. 762-99-97. 2 PAECES Cols., w.-c., a. bris chauffage central Prix 159.000 F. - Tél. 567-55-60 133, RUE RANELACH
3 P. tf conft. Px. 350,000 F MONGE dans Imm. P.-de-T. solell. 3 P., cots., douche, ref. of, sec. 255.000 F - 326-47-02.

255.000 F - 326-47-62.

XVIII* Intm. Pier. Tall.
Payald. Selell.

3 P ent., cuis., bns., w-c., id.,
250.000. Voir. Issuid. 14-38 h.

TOLBIAC pris

TOLBIAC pris

TOLBIAC pris

J piccas. 27 = 7 halzs,
cuis., bux. Equido. Parking.
FRANK ARTHUR - 224-47-48. TIM. Dr en droit. 762-91-91.

TPARNASSE. Immedial
T. sentil 4 PROCE. MARTO SENTIL MENT | doctour en droit. 762-91-91.

prét. à Part., boulevard
journamesse, 6°, tr. ensoi.
four Montparnasse, 60 m²
3 P. S. de B. w. tél.
. Féléphone : 778-31-92.

ILPICE - V.-COLOMBIER
ES, 661. 2 ch. 2 bns. asc.
seible studio ou 2 Prêces.
RENOVE. - ODE. 42-78.

I - PRES TROCADERD 12° pr. BOES APPART. 4 P ... cols., bns., w-c. + idine auble on cours removation, meur, occupés, 2 Pièces, ndances, 924-54-91, P. 26. **BOULEVARD VOLTAIRE** idin Du Luxembourg ind. avec aic5ve amdens, ration dépante et raffiaée. Possibilité ascenseur. L 14 h. 30-17 h. 30, 75, Rue JAME. TEL.: SOL. 24-10.

Apparlem. entileranen reinovia sur boulevard et lardins sur boulevard et lardins sur boulevard et lardins sur boulevard et lardin sur boul AME. TEL: SOL AFTO AV. DAUMESNIL, pr. bots studio, culs. 2. ascens crif. centr. fot. 42.000 F it 10 ans. JEUDI, 15-19 h

Région parisienne MAISONS - LAFFITTE
LIQUIGO STUCIO, 65 mA,
loggia et terrassa 96 m.
156.000 F. As. 963-345;
NEWILLY BO MAILLOT
Imm. de hine, construction 67,
vere ser bois, et lardier letter,
the suct 138-3 compren, 1
récept, spion, 5, à M., 2 chives,
bodoir Cuis., oft., d., he i- celt,
foll., parfair état, grand haic,
hox aute, Reteniquem, 924-35-78.
Impên. Cse déc. étrand., wend 2º - BANQUE DE FRANCE PROPRIETAIRE rend dans bet Immeub RENOVE 180 % Livraison le 30/5/75 + 2 OU 3 PIECES

toll., partait état, grand: balc., box auto. Remaighem. 224-84-72. Impéra., cse dép. étrand., vend appt récent, dern. étae, sélour+ 2 ch., cuts., amén., tél., park., tout confort. Prix : 200.00 F.
Ectre M., PUBLI, n° 3.631, 17, r.us Provence (90), qui tr., BOULOGNE • PRES EGLISE sur avenus et lardinet, immeuble en rénovation occupés 1
2 Pièces cuisine, dépendences, Téléphone : 224-84-17, P. 36. AVEC MELCATURE CONTINUE MELLATURE AMENAGES POUTRES ET PIERRES D'ORIGINE 'M'appeler au 325-56-76 ST-GERMAN

Thereases we say larger at election de l'immemble Gd. liv. 2 chibres, 290.00 F. Gd. liv. 3 chibres, 310.000 F. GLER S.A. 76. 1 246-34-40. bis, BO BEAUSEJOUR Ranelagh, imm. ode classe, 7/8 Pces, 248 ***, solend, f. 2 bs. 2 ch. sorv. park. Jeudi 15, 13 h. 38-17 h. 28, 4K ARTHUR : \$24-07-69. VILLE-D'AVRAY, résid. La MONASTERE 5 plèces - Confort - Garage 330,000 F. — 721-01-24. R. CAULAINCOURT vend à Part, dans bei P. de T., jout confort, au ese, gible Hvins, 2 chipres, oir sur place, marcredi et de 13 houres à 18 h, 30. NEUILLY Colm. - Sol - Verd. Dern. 6t. Lux. 180 mg liv. 2 ch. pos. perk. el serv. 570-36-88

WAUCRESSON Pert. appt 5 poer 137 m2, Parc 15 ha. Temals - Prix : 480,000 F Tel. : 970-20-58 " - PRES FACULTE bel imm., appart, 4 Poss, being, 11 confort, 105 wz. Province HOPITAL TENON

TS ET GRANDS STUDIOS
partir de 75,000 franca,
imm. entièrem. restauré,
ation et gestion grautise
surées par nos soins.
ALU DE VENTE, sur place
(35) d'imanche) 11-19 h.
PELLEPORT. - 634-52-6. domaines EXCEPTIONNEL .

3 appts 1 PCES, CUIS, B., wc, 48 M2, antièrem. M, iron. ravalé, 85,000 F. 742-57-53, 94, 97 (9-20 h.). 1 B., wc. 48 M3. entitierent.
18., wc. 49 M3. entitierent.
18., wc. 49 M3. entitierent.
18. wc. 49 M3. entitierent.
18. wc. 49 M3. entitierent.
18. wc. 40 M3. entitierent.

Malson de maître, nombreuses dépendances, loc. étens, rivière, bola, piste afterrissage privée, bola, piste afterrissage privée.

Possible élevage, exploit. agric., haras. — Tél. pr. R.-VS 255-05-76.

cours occasions et leçons URGENT PAIE MAXIMUM meubles, tableaux, bibolots, pendules, bronzes, scubirres, armes, tapissories, dibarras infégral appartement, payillon sous 24 h. 329-814. alais rapide. Entreprise ot ≟ Prof. d'orisine diplômés im. réts. Tél. : 224-76-60 trome anglets, dipl. anglet lonne cours. 666-55-61. autos-vente

els par prof. d'origine tr. ts nivx. Tél. : 231-37-81. LANCIA AUTOBIANCHI LEASING PARTICULIER Gge des PATRIARCHES raductions mandes 11 r. Mirbel Paris 50 336,38,35 + 3EN. TRILINGUE TRAD. tie, angl.-ell., ch. traduct. nº 3,257, « le Monde » Pub. des Italiens. 7547 Paris-9*.

MERCEDES BENZ Laos Paris respe, petenté, ck. trav. nº 2.255. « le Monde » Pub. des Italiens, 75427 Paris-9*. Maserati Bore, lam. immetric. 10.000 lon, rouse, poste F.M. Téléph. : 844-54-78, après 29 h Staire direction bilingue and the traduction commercians. / angl.-fr. Fischben of Bonne-Nouvelle, Paris-2.

Mr. Carre

17-14

boxes-autos P. vds ad parking let sous-so imm. nevf, 11° arrt. 205-27-1 ports loisirs VIDEO RENCONTRES

animaux SOSO SE METHODE UNIQUE RELATIONS SERIEUSES RES et CADRES SUPER. Pabetenir. Tél. 288-10-95. DOBERMANN chiets à vendre

locations meublées

Offre DUROC Belle chore, c. culs. 100 But. Chammont. Jam. hab Mbié nt. Beau 3 p. Calme SOLEIL. 1.300 F + ch. 224-03-04

bureaux 1 à 38 BURX is quart.
Lecation SS, p.d. Pte.
Alifot 293-45-55 + 522-15-1
te La Faverie. Part, vend is
propriété bureau standin
stibule, téléph. It ée. ler Tél. 526-54-78 to 203-29-54.

PEUTLY

PETER LOVE | OU PICE, BUTX

MEUTLY

PETER LOVE | OU PICE, BUTX

MOTO NOV. TEL. 751-12-40

CERTAINEMENT

INIQUE SUR LE

MARCHE A LOUER

NEURLY 210 m2 BUREAU dans immouble commercial snoderic; au demiar étage, avec terrasses, ocsus actuellement aménes a temeur apparis bourses Traveux de transformation partielle ou totale, selon besoins utilisateur, payés, per proprédaire.

payés per propriétaire. Tél.: 637-6-43 CHATOU - LE VESINET DANS PETIT MANEUBLE BUREAUX TERMINES 50 m2 à 1.500 m2 260 F LE m2 H.T.

754-15-45 A LOUER PRIX EXCEPTIONNEL EUROBUILDING Paris - Porte de Pantin 100 m. Me et périphérique ing m, we ex perportue.

(Impeuble neuf, grand standing

2 bureaux de 71 et 150 m²

2 bureaux de 71 et 150 m²

1 66pane : 337-42-30 et 72-7

0u : 367-27-64 et 723-35-23.

A LOUER PLACE VENDOME BURX AVEC TELEPHONE Tel.: 261-08-65 et 260-64-70

immeubles INVESTISSEZ AU CANADA

à MONTREAL

Résion en pleine expansion
lummerbles d'habitation : lumneshes trabilation et commercisto, terrains fermes. Excellent repport. Renedig. 1. sur rendez-vous CABINET LURIA. Paris: 31, av. de Popára: 14, 43-78-84. Mentrial: 193, n. 16-8-89-6. (Mr HILLION).

hôtels-partic. Ser Villa Mantinoreacy XVIII H.P. occupé, 9 p., lardin Strains : 577-88-25. villégiatures

Près de Saint-Tropez, loffe T, 3 Hötel Relais du Monarque. ESPAGNE & lover & CALPE Belle villa. Tél : 604-16-20. VACANCES EN CORSE

Goite d'Alaccie et sa résion VHLAS - APPTS - STUDIOS Asience du Goife, III, Cottra Napoléon - 2006 Alaccie, Tél. (75) 21-19-09.

locaux commerciaux

A CÉDER IMMÉDIATEMENT magnifique magasin 140 m2 6 mètres linéaires de vitrines. 21, RUE DE LA PAIX, PARIS (2º) Droit su bell justifié. Visite sur place. Téléphone : 073-60-20.

PAR LE TITULAIRE DU BAIL.) MAIRIR 16-, local colal 1150 m2 alvanus. Parking, 1,800.000 F TUR 86-76. constructions

THIONVILLE (Moselle en 1 ou 2 lots, 350 m2, ux, standard téléphon Grand perkins. Ecrire & EREL CONSRIL S. 164, 517 A/75, 8P 681 S7011 METZ GEDEX.

PRIX EXCEPTIONNELS LOCAL COMMERCIAL avec bureaux
de-chaussée, magnifique
excosition en feçade
450 = 1, 10 téléphones
a parkings.
EUROBUILDING

Paris Porte de Pantin m métro et périphi Tél. 339-92-36 - 92-79 337-29-04 - 723-30-23. villas

SCEAUX CENTRE Maison XIX*
vec lardin. Récapilon 54 m2 chbres, dont 3 avec lavable salies de beins, feut confort soulou P. Tel. 66-65-65. VAUCRESSON Gare Villa récente, sal 2/3 chbres v/sol tot., jerd. 600 m2. Px 30.000, TREDOULAT. 979-73-8 BOUGIVAL Hauleurs Jol. demeure MANI-ARD Récept, 90 m2 5/6 chb., brit, per Dépend, terr. 2,500 m2. FRANCE PROMOTION IMMOBILIERE 976-07-46.

locations non meublées

<u>Ottre</u> EXCLUSIVATE JOHN ARTHUR ET TIFFEN

PARIS - 17º R. de Colonei-Moli léjour double + s. à ma l chires, 2 s. de bns. 7 c. chire serv., 181., 4000 F.

DEON. Vral 2 p. c., bns., ref. neut. 1,200 F. 75486-42. VI-. Poss. professionnel. 8 poss 240m2. T&L + chare de serv. 5.500 F + ch. AAAP 17-07. 1.300 F + CL AND 1. C. bre. MONCEAU. Stud. C. bre. Rez-chaus. 900 TC. ETO 45-61. NEULILLY-PERRONET STUDID 9/Jard. 17 m2. Té. Siand. 715 p. ms + ch. 207-35-39. Stand. 715 p. ms + ch. 227-39-39.
Rue Mazartha. Studio renovel.
phrichen, bs. 730 F. T. 358-73-01.

18º METRO A LA PORTE
Immesble neuf lamais habité: masmifique studio, vrale Quis.,
dressins. 770 F. + charses.
Tél. 226-66-78 ou 202-68-54.

15º Except. partiall. neuf, 16º
da., triple liv., 3 chres. 2 brs.
ser. 3.500 F. 229-62-78.

2º PARC MONCEAU
Da très bai imm. ancien. Appl
A poss, 150m2. 2 beins. pendies. mos., 160m3. 3.500 + ch.
G.F.P. 524-63-32.

LAMASTES CAPPEL. 2 0. post

LAMARCK S/verd., 2 p. net tf cfl. Tél. 1.000 F. 229-52-91 A LOUER REGION
ST-GERMAIN EN-LAYE da un
mais comor tripie sation, a
mbur, 12 ch., sanit. débend.
Grenier. ANJ, 18-48. LARGIER

Mº MAIRIE-D'IVRY dans het, hument, stand., Gm STUD., cuis. équip., baic., ser 600 ch. compr. ELY 65-36. Villa La Défense Courbevo Sal. 4 ch. 2 bns. Jard, 500 m2 Gar. 2,000 F. Tredoular, 978-73-03

> EXCLUSIVITES JONE ARTHUR ET

PUTEAUX-BAGATELLS BELLERIVE CHAMBRES INDIVIDUELLES rv. a. d'eau, 500 + charges rv. a. d'eau, lithc., 600 F + ct

STUDIOS cuis, equip., tel., parking ertir de 250 F + charge 2 PIECES cuts, équip., tél., parking partir de 1,200 F + charge a PLECES cute, squips, tol., particus portir de 1,600 F + charge

4 PIECES uls. 4quip., tel., perking 1,900 F + charses. 174, hd Hausamhur, Paris 8., 622-01-30 of 924-93-33.

SEVRES - APPART, RESID 5' gare, Gd liv. 2 chiese a de bra + s. d's. 2 caves part, couvert, Lib. Immédiatem Tél. : Mile RDQUES, 249-31-15 Demande

commerce

neuves

LECOURBE 201

pilices, 96 m2 50 habitabl

places, 114 m2 70 habital

Très bel appartement an deraier étase 175 m2 habitables avec 22 m2 de balcon et 45 m2 de terresse

Quelques studios encore disponibles

Prix fermes et définitifs

Livraison July 1975

Renseignements sur place 201, rue Leccorbe

CIME Tour Maine Montparnass

NEUILLY

65, BD DU CHATEAU

Du STUDIO 20 6 PCES

TRES GRAND STANDING

Tr. beeu land, privat, ombrassi Parkings - Chambres de Service Prix fermes et définités Libration fila 1975 Buraro de vente aur place tous les lours, sauf dimancha, de 14 h. 30 à 18 h. 20. P. DOUX 3, av. Gde-Armée

94, FR POISSONNIERE

URGENT. Ch. studio Parts.

As. states. 60 F maxim.
Ext. no 685 c. Le Mondo o Pub.
5. r. des Italiens, 7567 Parts.

CHARDON-LARACHE
CHARDON-LARACHE
CHARDON-LARACHE
CHARDON-LARACHE
T29 = LIV. DBLE, 2 CK.,
petit bur., 2 sand., sde ctibre
service, 238,000 F. RIC. 39-72.

propriétés Will Vie-Rot, prox. Abranvolr
Vue sur para
Viel, demesre 19. Récept, à ca.
Poutres apper. Chemin. Beev ld.
clos. Cfr à pràvoir. B.L. 199-52-47
62 km De sup. 3.500 m2 arbres
PPTE CARACTÈRE
Gd abl. rhem. poutres. pet. all.

(m Deagville, propr. norman-4 ch., sélour + salon, †† ff, pari. état, sur 5.000 m2. vue. Prix : 480.000 F. Tél. : 16 (31) 91-24-00. Tel. 16 (3) 91-24-00.

A v. Maison forestiers, 50 mo.
Paris-Quest. Prix Interessent.

Tél. 200-31 Peris.

EN PROVENCE

AU CIEUR DU LUBERON
FERME DB CARACTERE
Ancierus ferme bon 4tel. 5 p.
4 dépendances aménagables, tortes viabilités, as miliau de
2.5 ha, clos de mars de pieres sèches. vercer levandire. G sel, chert, portres, pet, sal, cult, i ch., a bra, toll. E vil. Et. Bon état, Situation compt.

380.000 poss. 8v.
G. LEMOR EXPERT FNAIM
46 - NOAILLES — 444-30-32

propriétés

olivista meenitave plakte. Vue peinoramione plein sud.
Prior r 20.000 F ev. larges fac. 76 Asence Provence Luberon.
76 Asence Provence Luberon.
76 (90) 75-81-20. Oov. m. dm.
LE WESTMET ULTRA RESID.
PROP. MOD. ILE-DE-PRANCE Récept. 130 m², 5 chbrus, cuis. et off. critèren. équip. confi. et off. critèren. équip. confi. distand, décar. Luc., pd ger. Placine. Pav. gard. - FRANCE PROMOTION IMMOBILIERE Pacina, Pav. gard. - FRANCE PROMOTION IMMOBILIERE 974-01-04 NORMANDIE 125 KM Maison caractère sur 6.000 == . Possibilité 270.000 F. CREDIT,

EN PROVENCE VOTRE PETIT MAS Région Aix en - Provence, dans 9.000 as magnifique pinéde : construction pierres, excellent état, séleur, cuisine, 2 chambres, baine, pein soleit. Prix : 190,000 F evec 40,000 comptant. LES MAS DR PROVENCE, 76. place Mirabeau, 8460 CADENET, TG. 1. 197. Mêtre dimenche et fêtes. propriétés FERME PROVENCALE

SOLDENE per sefer, Beausency, bord rfv., 1.00 he bols, friches, merals, anc. R.-V. chesse, sél. 35 m². + 4 ch., brs. cuis., chff. central. CABINET LA SOLOGHE 1200 Remorantia, T. : 76-02-92.

Prix total : 220,000 francs. 76 AGENCE DU CHATEAU 9248 La Tour-d'Algues, Tél. 97. Ouv. dimanche et jours fériés. terrains

appartem. achat

A 20 km, d'Alsten-Provence : ACH., URGT, RIVE GAUCHE prét. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 12-, ces, à restaurer, dans 2,000 =: TUDIO, - Palement compilant chez notaire. T.E. : 2732-35.

ACHETE, URGENT, COMPT. : chambre bonne Parks, \$73-29-67. URGENT - RECHERCHE 5 à 7 P., 11 cft, 16-, 8-, Mon-caeu, Neully ou rive gauche. Michel et Reyl S.A. : 245-90-05.

locaux

commerciaux

LUXEMBDURG (PIN

Murs de bout, sa-de-ci. + 1er éra, 350 = 1, 450,008 à débattre, 337-88-14. R. DRDENER, Murs salon politique + appt. It cfl. + mu bar-resteurent, Excellent rapport, 805-90-90.

18" BOUTTQ. 75 M2 libre av. murs. Prix. 125,000 F TEL. 774-64-50, le matia.

pavillons

NEULLY-PLAISANCE

RESIDENTI EL.
Part. de prét. à part. vend
pav. 5 pcss ples + 4 petites
belle cuis... s. de bns... 2 cab.
toil... bau s-soi aménasé, gar.
2 voltures + 1 gd bureau,
ch. cant. maz. Etat des fieux
impec... jernin 500 m.
Tél. 14-18 h. : 935-92-56.

ANTONY. Part. vend v. 7 P. + 2 Poss. 2 cft. ss-sol 200 = 3, terr 1.000 = 3, 630.000 F.

terrains

Augmentation du capital par l'achat de terrain sur l'île de

Région Ventoux, vends 5.000m2; Part, recn. terrain bâtir rés. en plaine nature, 13 F le m2. Sud-Versailles. 500 m2 environ. TML : 15-75-29-1-11. (04 à PLAISIANS). 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pt.

ISIP S.A., L CH. - 6901 Lugano, case postale 603.

exclu/ivité/

appartements vente

18" MUETTE Paris DS BEL UMA, RECENT FITS. ASCENSEUR SUR VEROURE, PLEIN SOLEH POUR AMATEURS CRAND 3 P. sel being w ERENIER 40 M2. Seauci Charme et Caractère EXCEPTIONNEL 325-75-42

mbreux rangements. Mc 16" - AUTEUIL PRIX: 420,000 F. S/M. 14-18 h. 30, merc., joudl. 20, rue de BOULAINVILLIERS BAL : 21-72 DBLE LIV. + GDE CHBRE 5° Appart, caract, entr., 2 ch., seat assour, cole., bris. 161 erirse, culs., salle da baim mequetta, 16/ephone, vide-order LUXUEUX, REFAIT NEUF PRIX : 329,500 F

Région parisienne Sur place, merc., faudt, 14-15 h VAUCRESSON MARAIS - De immerble XVIII-MAGN. 2 P. de carect. REFT NEUF, cuis., sal. baine, partr., claratada, RARE. - 325-75-42. MACHIFIQUE 5/6 PACES 7 - IDEAL PLACEMENT Studie LUX RENOVE, H cfi |w et. 75.000. Press. : 727-85-77 140 M2 + LOGGIA Neuf, lemais hebité 602-57-27

ier et. 75.000. Prept.: 727-85-17.

48, R. MONSTEUR-LE-PRINCE
A vire aports enfire, refait à neuf
DU STUDIO au 4 PIECES
Prestrions de stending
Vis. 'APPT TEMDIN, sur piece
fouts fai jours, 16 2 17 h,
et sur rendez-vous : 633-14-51.

Angle 2D MURAT
A vendre dens Immecuble rénové
APPTS LIBRES et OCCUPES
Vis. tous les lenes, 14 à 18 R,
et sur rendez-vous : 238-34-31
I, ree DAUMIER -- PARIS-14-1.
PEDNIMITE - LUCHAROURE PART, VD DIRECT.
SEVRES - VILLE-D'AVRAY
Prox. Gare. Résid. dans part
5 pièces, 130 = 3. 420.000 F

PRDXIMITE LUXEMBURB
A vendre APPIS OCCUPES
does introduce formé
INTER pour PLACEMENT
AL pr residez-vous : 633-14-5
EXELMANS = VIII prod. 4-5 p
Small Dah. Bark. Land. 2011 M hab., park, Jard, 200 m LGRAIN : 285-80-59 - 09-54

COEUR DE MONTPARNASSE tens pessage priva. Petit Z petit prix. DAN, 63-96, apr. 10 i M" GOBELMS flmit. 3-13-2 p., c., it ctt. Atot rel., 3- Atu. 1/rue, caima, 155.000 - 343-31-67.

EXCEPTIONNEL SCEAUX dame peer (près gare) appariem. 2 pièces il cit, baic, serrasse, calme Prix : 148,000 F. - 255-42-35 Province

AVIGNON vendre un 2 pièces, 76 un 3 pièces, 110 m² dens le SCI SAN MIGUEL, luse et très prand contert. Livrables juin 1975, 4, rue Minor-Vallin (90) 81-36-40.

constructions neuves

La Source

Montmorency

Le confort élégant

d'un petit immeuble.

Adossé à la villa Montmorency, au 40 rue de la Source à Auteuil, l'immeuble que nous

vous proposons comporte 12 apparlements de 100 et 126 m2 de conception moderne alliant au raffinement du détail le souci des

Au moment où pous prendrez possession.

de votre appartement à: LA SOURCE MONTMORENCY, fin:Juin 1975 vous

n'aurez rien d'autre à y ajouter ou à changer

car sout à été prévu depuis l'équipement comples de la cuisine jusqu'à la pose de la moquette et cela à un prix particulièrement

Pour visiter téléphoner à : S.I.M. Promotion 5, rue Poussin

75016 Paris Tél. : 520.65.65.

Offre

locations

meublées

CENSIER - 2 p., W off, Impect. 1.200 F C.C. « FAC » 237-49-89.

viagers

Estimation gratelte. Discretto F. CRUZ. 4, ree La Boeti S.A. 265-48-49.

multiples amenagements pratiques.

compétitif.

CHAMPS-ELYSEES

TR. BEAU 8 165

TERRASSE 700 MIL

FERME ET DEFINITIF.
Livraison immédiate.
Foor visiber :
DUIX, 3. av. Gde-Armée

bureaux

Parts veste directe. (mm. lib a rénov. ou actievé. 3,500 M2 Plus-value certaine. 225 66-10

villégiatures

Immérable neuf. STUDIOS 11 cft. GRASSE (près) vieux mes. 20 m2 Livraison immédiate. pieine nature, coime, 2 ch., 180.000 FRANK ARTHUR - 19447-67. cuis., cft. Juin. Tél. 522-244.

THE BERRL 7º ETAGE

locations non meublées

<u>Offra</u> PARIS (13°)

SANS INTERMEDIAIRR
immeuble neuf, tout contort
Face M° Ported*Ivry

pièces, 45 m², 675 k 745 f

pièces, 46 m², 676 k 1,832 F

pièces, 77 m², 1,100 k 1,180 F
Chorges et parking en sus.
S'adresser au régisseur :

12. bd Massins - 781, 588-0-68

22. bd Massana - Tel. 588-47-68.

(97) Begnolet - Métro Galliéni SANS COMMISSION

2 pièces, 66 m², loyer 744 à 776 F, charges : 275 F.

4 pièces, 77 m², loyer 88 à 903 F, charges : 315 F, 5 pièces, 96 m², loyer 956 à 1.063 F, chorges : 302 F.
PARKING EN 5U5

S'adresser Buraau de Gérance : adresser Bursau de Gérance LES PARCS DE LA NOUE 1 à 12, rue de la NOUE, BAGNDLET - Tél. 858-02-31. Glacière. Ira. sept. ad ctt. Sto-dies, 816 et 1.200 C.C. 337-69-59.

LOCATIONS SS AGENCE
r. Pt. Dansern, Versalles
s, ree Héricart. — 577-78-81 Demande

Valide Authie, Deche, chasse, campagne, 160 Paris, 55 mer, vend pavilion ind. s. 50 m², tout cl., gar. 2 volt., ter. s. 1,800 m², paris se proche basi. 578-25-91. Tél. 16 (22) 77-91-11, 470-Doullens

villas villas



LE VESIMET « LES 1815 » . Réception, 5 chamb., 2 bains, 1 thauff, mazout, Parc 1,200 = 5. Part, état, 750,000, 788-49-00. Part, 64st, 750,000, 788-84-00.

MONTMORENCY. Bette villa non mbide, ed iliv., culs. moderne, 1st ét. 3 ch. + s. brs. 76t. 3 ch. + s. brs. + cave ti cf., part. 6t., kin 1000=3 lib. fin luin. Ec. GUGENTEIM. Le Lido, 5, bd Ch.-Guitlaumont, 06600 JUAN-LES-PIRS.

propriétés · EXCEPTIONNEL

EURE-ET-LDIE, 120 km Parts par autoroute, part. vd propriété caract. omièrem. rénovée, 8 P. 2 s. de bs., parege, cheuf. cenf. mazouri, 5.000 == terrain. Prix : 360,000 F. 936-31-47. Prix: 360.000 F. 906-31-47.

Provesos: Gerdes (Vauciuse).
Melson de caratère, isolée,
style mas encien en electres
apparentes, belle maconnerle à
proximité du cétère village de
Gordes sur 3.500 = de terrain,
botée chènes et pins avec petites
borles et encien enclos de
moutous en pierres aèches avec
sonce, plein Sud. Très balle
vue. R.-de-ch., grand séjour
avec superbe cheminée, cutsine,
2 chambres, salle de belin,
2 chambres avec terresse.
Cheufrage central.
Prix: 328.000 F.

Oppède (Vauciuse). Dans petit hameeu, superbe mas an pierres an excellent état, au pied du Lubèron, avec très belle vue sur le village d'Oppède-le-Vieux et sur les monts du Vauciusa. 3,000 = boisé, eau, électriché, belle cour intérieure. Une partie habitable : A arménager : 2 caves, 2 bergeries, 2 preniers et combles.

set combies, preniers

Prix: 300.000 F.

SEDERDN (Haute Provence).
Ancien mas de caractère, avec cour intérisare, en pierre, murs et foftura en bon éfat sur 10.000 m² de la Perrain. Prairie avec beaux pommiers, poiriers al filieuis. Une partie de 5 pièces habitables - aménagaables 2 grandes bergeries, 2 preniers, grandes bergeries, 2 preniers, grandes remise, esposition Sud, irès belle vue, à 600 m² du Village, esu, électricité.

Prix: 210.000 F.

Viand cheix de

Grand theix de mas et de festains en Provence et Hade-Provence. AGENCE DES REMPARTS,
Place de la Mairie,
ROUSSILLON (Vaucluse) 84228.
Tél.: (98) 75-62-66.
ST-MAUR, bord Marrie, Ds pare
2,000 = 8, ppté 8 p. av. piscine,
ALGRAIN : 285-09-59 - 68-64. PEULLY Part, état part

#I-CROSNES - Misgriff, propriety 11 p.Parc 5.800 == . Pav. gardien, ALGRAIN : 285-00-07 - 09-04.

terrains 100 KM SUD PARIS
nbrx lofs tert. bolses à bât.
(weak-end ou autro) de 500 à
2.000 = Prix : 26.000 F à
65.00 F. Tél. 42-06-85.
Agence L. CHAFAUX. Carte
professionnelle pe 41, à
AMONTEREAU (S.-et-M.).

CROISSY Pric Centre
TERRAIN d'angle 500 m²
entièrement viabilisé, 210,000 F.
AGENCE de la TERRASSE,
Lo Vésinet • 774-05-70.

maisons de campagne Près de Roussillos (Vauciuse).
Dans polit hameeu exsemble de 3 maisons avec placemiers, formant U avec petite place, lardin terrain 600 = 2, à rénover, exposition plein Sut, aeu, électricité. Prix : 159.000 F.

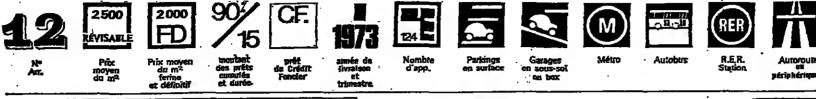
Près de Séderon (Hite-Provence).
Maison de cempagne, toiture et
murs en bon éfer, avec 1.00 et
de terrein, trias belle vue sur la
montagne, sou, électricité.
Pròx: 85.00 F.

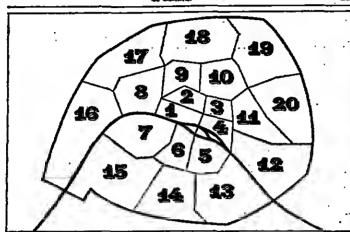
Lloux (Vauciuse). Meison de campeene, toiture et mers es bon état, Intérleur à améruser, 1.500 = de terrain en terrasse, vue imprenable eou, électricité. Prix: 120.000 F. R. IMMOBILIER, place de la Mairia, ROUSSILLON, 84220 Vauctuse. Tél. (70) 75-62-46.

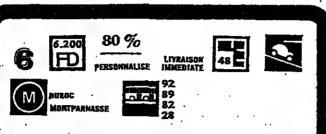
· fermettes

ment sur l'enveloppe lenuméro de l'ennonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du " Monde Publicità " ou d'une agence.

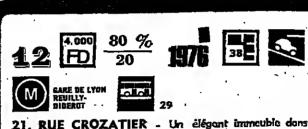
MDE IMMOBILIER PARIS.







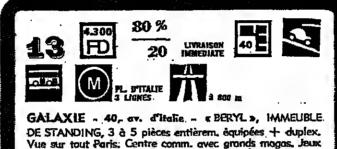


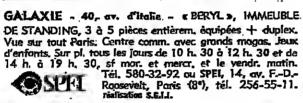


21, RUE CROZATIER - Un élégent immeuble dons une rue large, bordée d'arbres, à proximité de la gare de Lyon. Studia au 5 pièces. Exposition plein solett. Balcons. Turrosses. Isolation thermique et phonique très pousses.

Inf. et we : PROMEX, 65, r. PROMEX Remequin-17 - 755-82-10.















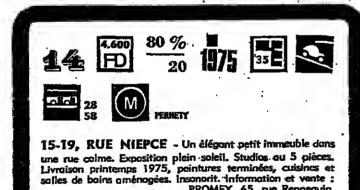
1727 : :

11/1/2

meuble dans une que tranquille. Exposition plein soleil. Studio au 5 pièces. Livraison début 1976, peintures terminées, cuisines et salles de bains aménagées, isolation thermique et phonique très poussée. Information et vente : PROMEX. tuble dans un quartier protique, exposition plein soleil. Studios au 5 pièces. Livroison septembre 1975, pentures ferminèes, cusines et salles de bains aménagées. Insonorisation. — Information et vente: PROMEX, 65, r. Rennequin, PARIS-17° Téléphone: 755-82-10. 65, c. Rennequin, PARIS-17° Téléphone : 755-82-10 PROMEX



Rennequin-17" - 755-82-10







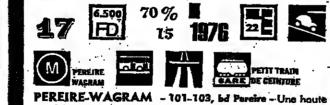


LES JARDINS DE POLYMNIE - 37-39, er. Thés-

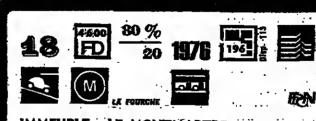
phile-Gautier - kmm. de tr. grand stand, autour d'un jardin de 3.000 m2. Du stud. 34 m2, au 6 p. 180 m2. 5. pl. t.l.j.

sf dim., lun. et le vend. mot., 10 h. 30 à 12 h. 30, 14 h. à 19 h. 30, tël. 224-66-26 cu S.P.E.L., 14, cv. F.-Roosevelt, Paris-8°, 256-55-11 Réalisation: MAZET & VALLETTE

11







qualité de construct, dans un environnem. résidentiel et à prox. de toutes les sorties et communicat, essentielles. Appts spacieux de 2, 3 4 et 5 p. et un appart. « jardin »— au demler étage. Rens. et vtes : C.E.R.J.I., 191, r. St-Hanoré. Paris-1" - 260-30-15+

Tel.: 755-82-10.

IMMEUBLE « LE MONTMARTRE » 22-24-26, ev. de Seint-Ouen (près de la pl. Clichy) - Sur gras jard., stud. et 2 p. entier. équip. et différ. plans de 3, 4, 5 p., loggias terr. S. pl. les après-midi, bur. vte (sf Mer.), tél. 522-43-00. STÉ ZANNETTACCI - OCCIDENT - VENTE 15, avenue Matignon - Paris (8") -



RENAISSANCE 19° - 5, me Rebeval - A proximité des Buttes-Chaumont, 3 imm. desservis par le métro Belleville. Du studio au 5 pièces. Visite sur place tous les jours de 11 à 19 heures, sauf mercredi et jeudi. G. SCIC, 15, boukevard de Vaugirard, Paris-15*, Téléphone : 567-55-66. « Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

vous avez choisi... réalisez votre projet... avec un prêt

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6, rue Voiney, 75083 PARIS CEDEX 02

Tel. 260.35.10 et 742.73.15



delatour Bretas

W PANENT

ڪي جوءَ ۾

 $\rho := \star \rho e^{\gamma/3}$

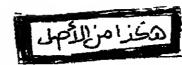
. ... 1.00 . .-

. . . . - -

\anti

1115

Mede Nantus la tour 16.000 m2 d of minimum



ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

- A PROPOS DE... —

LA CROISSANCE DE LA RÉGION PARISIENNE

<Laisser faire>et <faire partir>

Le conseil d'administration du District de la région parisianne vient de réagir vigoureusement, mais à retardement, aux décisions du conseil interministériel restreint qui avait. fixe, le 17 avril dernier, à 12 millions d'habitants le maximum de population que devrz compter la régien parisienne en l'an 2000. Tous les conseillers ont dénoncé ce freinage mis au développement régional, et ils ont décidé, sur la suggestion de M. Maurice Doublet, préfet de la région parisienne, de demander à M. Michel Ponjatowski, ministre de l'intérieur, charge de l'amenagement du territoire, de venir leur expliquer quel avenir attendait le District

Les choix du gouvernement sont clairs. Au lieu d'avoir 14 millions d'habitants en l'an 2000, comme le prévoyait le schéma directeur de la région parisienne, Paris et les sept départements du District héberdépartements du District neuer-geront seulement 12 millions de personnes. Hormis les villes notivelles qui teront partie du notivelles qui teront partie du nouvelles qui terom pause qui e noyau dur = du VIII Pian, le région parisienne bénéticiere d'un moine grand nombre d'eutorisations de construire des bureeux et des zones d'activités. Devant le conseil d'adminis-

tration du District, M. Jean-Marie Poirier, maire (majorité présidentielle) de Sucy-en-Brie, a expliqué pourquol cette poll-tique lui paraiseait critiquable. D'abord, dit-il, elle est impoe-sible à eppliquer, car si l'en extrapole les tendances, démographiques actuelles, la région passera de 10,2 milliens d'habi-tants en 1975 à 14 millions d'habitante en l'an 2000. De plus, ce freinage aboutiruit. à réserver aux villes nouvelles le totalité des créatiens d'emplois : tersit. Le malitusianisme devient une forme d'urbanisme devient une forme d'urbanisme devient une forme d'urbanisme et l'occellu. De son côté, M Georges Valbon, maire (P.C.) de Babigny, s'est fail l'interprète de « le colère » des populations devant cette » l'evident le reste de la banlieue végé-. tion de la région parisienne ».

La désindustrialisation

CAL MONTFARMS: Les élus sont-lle tellement tondés à s'indigner des choix qu'il gouvernement alors qu'il capses. de 12,5 millions d'habitants contre l'avia du prétet de la région parialenne qui proposatt, st;-n - lui, le chiffre de 13 millions?

condamnable si l'on veut domes-

En réalité, la fronde des élus s'axplique per leur tendance naturelle à demander des équipe-ments et des zones industrielles sans apport de populations nou-velles, alnon chez le voisin. Ils ent aujourd'hui l'impression que, sous prétexte de frei-ner le croisence démographique. on leur refuse toute croissand économique. De plus, un elimet préciectoral règne, en raison du projet de réforme des institu-tions régionales et des rumeurs monde souhaite modérer le dévelappement de l'agglomération porter les inconvénients élec-toraux.

Le dispositif gouvernemental comporte toutefois una faiblesse de taille : Il ne dit mot de le désindustrialisation de le région et de l'urbanisation désordonnée qui en résulte faute de volonté. En effet, lorsqu'une usine part en province, elle est le plus sou-vent remplecée par des immeubles d'habitation. Les communes perdent des ressources fiscales, le population augmente, le temps de transport des banileusards vers d'autres lleux de travall s'al-

Limiter le développement des ectivités de la région parisienne sans brider son urbanisation débouche sur une Impasse. A cet egard, MM. Poirier et Valbon ne prennent pas beaucoup de ris-ques à prédire que cé mélange de eleisser faire - et de etaire pertir - débouchera sur des manifestations de méconteniement. ALAIN FAUJAS.

TRANSPORTS

ne lettre des avocats des victimes la catastrophe aérienne de Nantes

iprès la publication dans le nde daté 15 mars 1975 d'un accignage du général de corps concernant cet accident ien (cadre de réserve), Jacques Grotgnec, et d'une lettre du plus est, il était le responsable de nance de Nantes, nous avons u la lettre suivante de M. Berdin Rouver-Hamprey: Mº André d Rouyer-Hamerey, M. André uner, avocat au barreau de pignan, et Rajuel Jimenez de rga, avocat du barreau de Bar-

> Monsieur le directeur, ermettez, je vous prie, aux cats des victimes de la catas-phe aérienne de Nantés de uver singulière l'intervention général Jacques Le Groignec dans le numéro du Monde du

LE DEFICIT DE L'AEROPORT DE PARIS. — Pour la
première fois depuis trente
ans le trafic des passagers n'a
pratiquement pas augmenté en
1974 dans les aéroports de la
région parisienne : 17,4 millloms de personnes, soit 1,7 %
de plus qu'en 1973, alors que
l'augmentation était de 13 %
en moyenne pendant les dix
années précédentes. L'Aéroport
ide Paris, établissement public
qui gère les aéroports qui
desservent la capitale, soçuse
un déficit d'exploitation de
23 millions de francs, en dépit
d'un chiffre d'affaires de
771 millions de francs, soit
30 % de plus qu'en 1973.

Il n'en a pas été le témoin. Qui plus est, il était le responsable du plan Clément Marot lors de la collision.

Intervention singulière, encore en ce qu'elle ignore ou veut igno-rer. l'existence et les conclusions d'un second rapport dressé, celui-là, à l'initiative de l'autorité judi-ciaire.

Il ne nous appartient pas d'en divulguer le couteuu puisque l'instruction est en cours, mais simplement d'en signaler l'exissimplement d'en signaler l'exis-tence. L'expérience prouvers si le point de vue du général Le Groi-gnec, inévitablement personnel et prématuré, et qui tranche avec l'obligation habituelle de réserve imposée à tout fonctoinnaire, correspondra aux conclusions de l'information judiciaire.

l'information judiciaire.

[Lors de la publication du rapport officiel d'enquête (a le Monde » du le mars et des 2-3 mars 1915), nous avons jugé utils de donner la parole au directeur du plan Clément Marot, qui, à Pépoque de l'accideut de Nantes, en mars 1973, u'avait pas été autorisé — du fait de ses fonctions — à rendre public son commentaire des événements, alors que les syndicats de pilotes de ligne et de centrôleurs civils de la navigation aérienne avaient pu exposer librement leurs points de vue, à la difrérence du corps des contrôleurs militaires qui e été tonu à la discrétion professionnelle.]

ENVIRONNEMENT

LA CAMARGUE DEVIENT RESERVE NATIONALE

La plus grande réserve naturelle de France est née. Il s'agit des 14 000 hectares de la Camargue. Deux arrêtés du ministre de la qualité de la vie publiés au Jour-nul officiel rendent officielle la décision.

decision.

L'intérêt exceptionnel de la Camargue avait été reconnu des 1926. Depuis lors, les différents propriétaires privés avaient laissé la Société nationale de protection de la nature (S.N.P.N.) gérer, sur plus de 10 000 hectares, une réserve botanique et zoologique mondialement comme. En 1970, était créé le parc naturel régional de Camargue, d'une étendue de 85 000 hectares, dont la réserve formatt alors le cœur. En 1972, l'Etat acheta le territoire de la réserve et l'agrandit de terrains limitrophes.

reserve et l'agrandit de terrains imitrophes.

Le gouvernement vient de lui donner enfin le statut de réserve naturelle nationale, tout en laissant la gestion à la Société de protection de la nature. Le camping, la circulation des promeneurs, des voitures et des embarcations, le survol à moins de 1 000 mètres, farchasse, la péche, la cueillette, l'introduction d'espèces animales et végétales sont interdites. Seule sera tolérée la présence des taureaux et des chevaux camargoais, utiles à l'équilibre du milien.

FAITS ET PROJETS

Circulation

- OUVERTURE DE LA DEVIA-TION DE CHATENAY-MA-LABRY (HAUTS-DE-SENIE).

 Six kilomètres de la section de la rocade A 86, comprise entre le Petit-Clamart et la résidence universitaire d'An-tony, ont été mis en service le mardi 13 mai. Ils permet-tront à 35 000 véhicules d'évi-ter chaque jour Châtenay-Ma-labry. Cette déviation a sup-primé 25 hectares de forêt dans le bois de Verrières sur un total de 565 hectares. Elle a coûté 142 millions de francs, financés à 55 % par l'Etat et financés à 55 % par l'Etat et à 45 % par le District de la région parisienne.
- LA ROCADE A-86 EST INDISPENSABLE. M. Manrice
 Doublet, préfet de la région
 parisienne, a déclaré, le mardi
 13 mai, que l'autoroute de rocade A-86 était « indispensable
 pour l'ensemble de la région
 parisienne » et que sa construction se faisait « dans le
 cadre d'une large consultation
 des étus et des populations
 concernées et dans le respéct
 des impératifs de l'environnement ».

Transports

 ACCORD ENTRE L'IRAN ET
LA PAN AM. — Un porteparole de la compagnie aérienne Pan American World nieme Pan American World Airways a annoncé, le mardi 13 mai, que le chah d'Iran avait accepté de prêter, notamment, 300 millions de dollars à la compagnie. Celle-ci n'avait pas pu obtenir de prêt du gouvernement américain et était au bord de la faillite. Le taux d'intérêt du prêt consenti par le chah d'Iran est de 10,5 %. — (U.P.I.)

Urbanisme

- LES MAGASINS DU PRINTEMPS PROTEGES. Comme
 il l'avait annoncé le les octobre
 1974, M. Michel Guy, secrétaire
 d'Etat à la culture, a inscrit
 à l'inventaire supplémentaire
 des monuments historiques
 plusieurs édifices parisiens
 construits au dix-neuvième ou
 au vingtième siècle (le Monde
 du 29 mars). La Bourse du
 commerce, l'Hôtel de Ville de
 Paris, le Petil-Palais, les égises Saint-Augustin, SaintEugène et Baint-Christophe de
 Javel, l'hôpital Lariboisière et
 les magasins du Printemps
 figurent sur l'arrêt ministériel
 du 15 janvier (Bulletin municipal daté 11-12-13 maß.
- LA S.C.I.C. POUR LES MAT-LA S.C.I.C. POUR LES MAI-sons individuelles.— A l'occasion de la présentation de son bilan, les responsables de la S.C.I.C. (Société centrale immobilière de la Caisse des dépôts) ont annoncé qu'ils al-laient construire un plus grand nombre de maisons indivi-duelles.

INVESTIR DANS LA PIERRE

PRÈS DU PARC MONCEAU

dans 20 immeubles pierre de taille-ascenseur 14 appartements occupés de 4 et 5 pièces de 2.300 à 2.600 F. le m²

appartements libres 4000 à 4500 F. le m²

bureau de vente: 9, rue Barye, 75017 Paris téléphone: 924 04 49 - 924 14 16

Si vous aimez la musique... respectez-la.

Redécouvrez une sonorité plus riche, plus nuancée, vraiment fidele à l'original. Continental Edison vous propose plus de 60 appareils de très grande qualité. Une gamme complète; transistors et auto-radios, avec ou sans lecteur de cassette, électrophones portables ou chaines, magnétophones à cassette ou à bande et tous les appareils haute-fidélité. Dans chaque modèle, une innovation ou un avantage fait pour vous séduire.

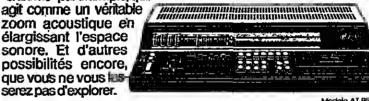
Regardez par exemple le RC 1496, combine radio-lecteur enregistreur de cassette. Un recepteur radio PO-GO-FM et un lecteur enregistreur de cassette reunis dans un seul appareil. Compact, maniable, vous pourrez l'emporter partout avec vous : il marche aussi bien sur secteur que sur piles.



La gamme hi-fi Continental Edison vous réserve elle aussi d'agréables surprises. Le combine hi-fi comprend une platine 3 vitesses, un préampli-amplifica-teur 2x25W stéréophonique et quadrosound reglable, un tuner AM-FM avec 7 stations prereglables et un magnétophone à cassette stéréo. D'une présentation à la fois sobre et raffinée (dessus gris anthracite, flancs et façade en aluminium brosse) c'est une véritable "régie".

Quant au "pupitre", ampli-tuner tétraphonique, c'est l'avant-garde Continental Edison. La multiplicité des réglages, des correcteurs d'écoute, des vu-mêtres et des touches, est là pour vous apporter une gamme fantastique d'ambiances musicales ; la touche "extrême" par exemple, qui

élargissant l'espace sonore. Et d'autres possibilités encore, que vous ne vous serez pas d'explorer.



Modele AT 9525



CONTINENTAL EDISON - Service Publicité 74, rue du Sumelin - 75980 PARIS CEDEX 20

Continental Edisor

de la tour Bretagne vous dominez tout l'ouest

au centre de Nantes : la tour Bretagne



LI_ Bourdais Bureaumatique

| <u> </u> | _ |
|------------|-------|
| Adresse | |
| Voi case - | |



... ...

16.000 m2 de bureaux lot minimum : 145 m2

Paris: 164, bd Haussmann 75008 - Tel. 227.11.89. Namies: tour Bretagne, PL Bretagne - Tel. 73.89.21.

| | |
|------|--|
| | |
| | |



Réponse jeudi 15 Mai dans La Vie Française/Opinion.

Quels sont les régimes pauvres et les régimes riches? Se dirige-t-on vers une retraite nationale? Qu'en pensent le Gouvernement, le C.N.P.F.. les syndicats? Pour savoir tout cela, lisez La Vie Française/Opinion.

En vente jeudi 15 Mai chez votre marchand de journaux.



Hubert LE FEAL enseigne

PAROLE FACILE

Consultation gratuite et sans engagement. Tél. 222-66-45 (16 h. à 20 b.)

ERRATUM B.H.V. Dans l'annonce B.H.V. parue le 12 mai, une erreur s'est glissée dans les taux d'escompte, A fallait

10 % sur l'orfèvrerie

PREPAREZ LE CIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé
Aucune limite d'áge
Demandez le nouveau guide
gratuit numéro 895
ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION

Ecole privée fondés en 1873
soumise au contrôle pédagogique de l'Etat

4, rue des Petits-Ghamps,
75080 PARIS - CEDEX 02

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AUTOMOBILE

LA PEUGEOT 404 N'EST PLUS PRODUITE POUR LA VENTE EN FRANCE ET EN EUROPE

Après la DS Citroën, une autre voiture française « historique », la Peugeot 404 n'est plus fabriquée pour la vente en France et dans les pays européens.

Sortie en avril 1960, d'une robustesse légendaire, la 494 a été construite à ce jour à 2 300 000 exemplaire e (dont 1780 000. berlines) et exportée dans le monde entier sous ses différentes versions.

La production des berlines 404

La production des berlines 404 a été définitivement arrêtée pour a eté derinitarement arrêtée pour la ventée en France et dans les pays européens dépuis la fin de mars dernier. Seuls sont encore fabriqués pour expédition à l'étranger en éléments à monter les utilitaires légers 404, rois des pistes africaines, et quelques ber-lines.

En Grande-Bretagne

DES DÉLÉGUÉS SYNDICAUX DEMANDENT LA NATIONALI-SATION DE TOUT LE SECTEUR.

Une centaine de délégués syn-Une centaine de délégués syndicaux représentant les quatre principaux constructeurs automobiles britanniques (British Leyland, Chrysler, Ford et Vauxhall) ont lancé lundi un appel à la nationalisation de l'industrie automobile britannique. Les délégués ont d'autre part annorcé la création d'un organisme chargé de défendre les intérêts des travailleurs de l'automobile dans tout le leurs de l'automobile dans tout le

pays.

De son côtè, M. Tony Benn,
le ministre de l'industrie, a discuté
de la situation chez Chrysler avec
l'ambassadeur des Etats - Unis,
M. Elliot Richardson, Une nationalisation de Chrysler, sous cer-taines conditions, estiment les experts, pourrait s'inscrire dans l'ordre des choses.

FORMATION CONTINUE

Les établissements publics assurent 30% des actions organisées par les associations patronales

l'accord sur la formation professionnelle continue avec les syndicats. C'est la déclaration qu'a
faite, lundi 12 mai, au cours
d'une conférence de presse réunie
à Paris, M. Yves Corpet, délégué
à la formation permanente du
C.N.P.F. Le patronat estime que,
après les différents accords nationaux eignés récemment, il
convient de marquer une pause.
« Il y a motif o ouverture de
négociations, a toutefois reconnu
M. Corpet, mais, compte tenu negociations, à toutefois reconnu M. Corpet, mais, compte tenu de la confoncture économique et sociale, cette question n'est pas prioritaire pour l'instant. »

Dressant le bilan de la forma-Dressant le bilan de la formation permanente. M. Corpet a
estimé que « si elle n'est pas
encors un outil parfaitement
adapté, toute critique globale o
son égard est injustifiée ». Le
nombre de salariés des entreprises
membres du CN.P.F., bénéficiaires d'actions de formation
permanente a augmenté de plus
de 60 % entre 1972 et 1973,
passant de 854 800 à 1387 800. Une enquête récente réalisée par le C.N.P.F. montre que les

(ASFO) d'origine patronale re-groupent pour 77 des entre-prises de moins de cent salaries. Pour M. Corpet, il est abusif de prétendre que ces associations: concurrencent l'éducation octionale : « Malgré le care récent des trutiations prises les établissements publics, co nouvean contingent de aix cen nuille d'entre eux dans la vi active. Le C.N.P.F. récuse e partie la formule du contre a emploi-formation a annoncée plusieurs reprises par le gonver nement. Celui-ci prévoit un période d'essai de trois mois dar fentreprise, suivie d'une formatic en alternance et assortie d'u contrat à durée déterminée i deux ans. Le patronat juge i délai trop long et voudrait vo pris en charge par l'Etat et l' fonds d'assurance formation coût d'une telle meaure. I C.N.P.F. souhaite enfin le dév loppement de l'apprentissage.

PRIX

DANS LES PAYS DE L'O.C.D.E.

Le rythme annuel de hausse a été intérieur à 10 % en mars

En mars, pour le quatrieme mois consecntif, le rythme annuel de l'inflation a été, en moyeane, inférieur à 10 % dans les pays de l'O, C, D. E. Tontefois, note l'Organisation, les écarts entre les taux d'augmentation des différents Etats restent importants. Ainsi, en Allemagne, sur Etats-Unis, an Japon, en Suisse et en Suède, les taux anunels étaient, pour la période do quatre mois se terminant en mars, inférieurs à 7 %. En revanche, ils atteignaient plus du donble en Grande-Bretagne, en Finlande, en Attende-Bretagne, en Finlande. en Korvège et dans plusieurs autres pays européeus. Ce relentissement général de l'in-

PO. C. D. E., a de la faiblesse conti-noc de la demande en Amérique du Nord et an Japon et d'une décélé-ration des prix de détail des pro-

l'Islande (53.8 %) : le taux le me fort est celui de la R.F.A. (5,9 Im moyenne, pour l'ansemble vingt-quatre pays membres l'O. C. D. E., le taux annuel de har des prix (douze mois se termin en mars) a été de 12,2 % (+ 0,7 en mars); pour ceux de 14 C.E Il s'est élevé à 13,5 % (+ 0,9 %

Voici la liste des pays, par o croissant d'inflation annuelle pourcentage) : Allemagne fédé (5,9), Suede (7,8), Snisse (8,3), Ao cho (3,2), Portugal (9,7), Etats-V (10,3), Pays-Bas (19,3), Luxembe (14,5), Canada (11,3), Norvège (1 (13,4), France (13,5), Grèce (1-Japon (14,2), Belrique (14,4), I tratie (17,2), Espague (18), Finla (18,5), Italie (29,3), Grande-Breta (21,2), Irlande (23,8), Turquie (2) Islande (53,8).

SYNDICATS.

INCIDENTS AU CONSEIL RÉGIONAL DE FRANCHE-COMTÉ

(De notre correspondant.)

Besançou. -- Le conseil régio-nal de Franche-Comté et le comité économique et social se soct réunis à Besançon le 12 mai en une assemblée commune extraordinaire pour écouter une communication de M. Edgar Faure, sur le droit au travail.

Son intervention devait être troublée par l'arrivée d'une délégation de syndicalistes C.G.T. et C.F.D.T conduite par trois membres du comité économique et social de Franche-Comté qui refusent de sièger à cette assemblée, en raison de la présence dans d'autres régions de représentants de la C.F.T. et de la C.G.S.I. Cette intervention, qui provoqua une certaine animation, devait être suive par l'adoption par l'assemblée commune de deux vœux, l'un proposé par M. Edgar Faure, constatant qu'aucun des syndicats contestés n'était représenté eu sein de l'assemblée francomtoise et invitant en conséquence les « organisations syndicales représentatives a à participer aux travaux du comité économique et social : l'autre, proposé par M. Chevènement, député socialiste de Belfort et voit également par M. Edgar Faure descondants. liste de Belfort et voté ègalement par M Edgar Faure, demandant que seules les organisations re-présentatives soient admises à sièger dans les comités éconno-miques et sociaux.

● La Foire de Ports 1975, qui ■ La Foire de Paris 1975, qui a fermé ses portes le 11 mai, a accueilli 1 126 000 visiteurs (dont 22590 étrangers), contre 1 062 000 en 1974 (dont 17 180 étrangers). Les salons qui ont obtenu le plus de succès sont celui des créations d'art, celui de l'équipement ménager et celui du tourisme et des loisirs. Les créations d'art, même très coûteuses, se sont remarqoablement vendues, lorsqu'il s'agissait d'objets « classiques ». sait d'objets « classiques ».

EMPLOI

Pour la première fois depuis vingf-six ans

LES DEMANDES ONT AUGMEN-UN MOIS D'AVRIL

du travail, la situation de l'emp-s'est à nonveau dégradée en av-alors qu'à pareille époque en constait, les années précédentes, mê en période de difficultés éconon, ques, ane amélioration. Pour première lois depuis vingt-six a. selon les renseignements obtenus d'emploi non satisfaites, en donni observées, a engmenté de mars avril. L'augmentation est cert minime, puisqu'elle est de 0.33 (787 380 demandes an lieu de 734; fin mars 1975), mais il faut 7 monter aux années 1948 et 1849 po retrouver une te0e évolution. En un an, l'accroissement est 51,9 % (757 389 au tien de 416 284 Quant aux offres, elles sout i dimination : 185 789 fin avril au il-

do 109 000 fin mars (- 3,03 %) bu données corrigées des variations saisonnées, l'évointion de situation de l'emploi est éralems exceptionneile pour un mois d'avrilles détérioration étant capenda les détérioration étant capenda moins grave que celle qui éta constatée an cours du premiar it mestre de 1975. Le nombre d'emploi non satisfaite est passé de 765 790 fin mars 797 180 fin avril (+ 4,1 %, mai + 5,2 % en mars) an ileu de 438 is u y a nn an (+ 81,9 %). Le nombre U y a nn an (+ 31,9 %). Le nombr des offres est en régression : 186 88 fin avril au lieu de 119 789 fin mar (- 4,24 %) et do 236 306 U y nn an (- 55,14 %).

Au ministère du travail on estim que les offres ont atteint leu niveau le pins bas. La situation de l'emploi, telle qu'elle apparaît et ce printemps 1975, demeure cepen dant alarmante dans la mesure où der juillet prochato, une nouvelle vague de jennea déferiera sur ce

• Le Conseil supérieur de l'or-dre des experts comptables et des comptables agréés organise, le mercredi 14 mai, une conference-débat ayant pour thème a ana-lyse des coûts et rentabilité de l'entreprise ». Cette conférence,

qui aura lieu à l'Hôtel Insercon-tinental, 3, rue de Castigllone, de 17 h. 30 à 20 heures, est placéc sous la presidence de M. Jacques Méraud, rapporteur général dd. CERC et auteur, du récent rap-port sur les inégalités sociales.

Au C.C.F. vous pouvez voir notre équipe de direction aussi facilement que notre caissier.

de tous les jours et de tout le monde. C'est peut-être pour cela qu'elle est plus dans vos plans immédiats comme sympathique et finalement plus efficace.

Par exemple, si vous avez besoin de voir le directeur de notre banque, ou ses collaborateurs immédiats; il ne vous sera pas nécessaire de prendre

un rendez-vous 15 jours à l'avance.

Quand on est banquier, il y a beaucoup d'avantages à ne pas être trop gros. Ce contact permanent, ce dialogue continu entre nos responsables et vous-même nous permet tout naturellement de mieux conseiller et d'informer plus vite. Protéger vos

Le C.C.F. est une banque à l'échelle économies, placer votre argent, savoir où et comment investir, vous aider ··· dans vos projets à long terme, vous conseiller, mais aussi savoir vous écouter, voilà l'attitude des femmes et des hommes que vous rencontrerez au C.C.F.

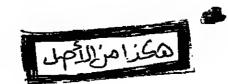
Et cette volonté de vous servir ne date pas d'aujourd'hui. N'est-ce pas le

C.C.F. qui vous a offert le premier et partout en France le compte automatique journalier, service qui vous permet de suivre au jour le jour la bonne marche de votre budget?

Une banque qui traite les petits problèmes comme les grands est une banque à laquelle vous pouvez faire confiance. Rejoignez-la vous aussi.

Le Crédit Commercial de France. La banque qui essaie toujours de vous aider.





ON CONTINUE

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LES RETOMBÉES DE LA FUSION C.I.I.-HONEYWELL-BULL

ents publics ly ciations organis représentants syndicaux du personnel ciations palagni été reçus au ministère de l'industrie et de la recherche

A l'appel de l'ensemble des moyens d'action à mettre en œunaisations syndicales de la CLI.
A.T. C.F.D.T., C.G.C., C.G.T.), ax mille cinq cents personnes d'un accord garantissant les conditions d'emploi et de travail dans l'industrie informatique.

police) de tous les centres de région parisienne ont débrayé

T. Cette garantie passe par la mottre de la CET.

police) de tous les centres de région parlicienne ont déhayé ns la matinée du 13 mai, et se it rassemblées devant le siège la C.I.I. à Roquencourt. Elles tendalent protester contre les inaces que fait peser sur sux le in du gouvernement, dénoncer propos démagogiques de d'Ornano, et exiger la garantie l'emploi, le non-démantélement la C.I.I., la sauvegarde et le veloppement du potentiel infortisique national. Les organisations syndicales de C.I.I. ont été reçues mardi en l'apprès-midi au ministère de clustrie et de la recherche. La dération de la métallurgie F.D.T. indique qu'elle a « décus de la recherche La décision politique, l'absence décision politique, l'absence décision politique, l'absence décision politique, l'absence decision politique, l'absence de de moyens d'une politique européen. Mois û se troutait se personnel a.

Pour elle, « la voie américaine obte par le gouvernement frandale et la garantie de l'emploi personnel a. l'archiente de l'emploi personnel a. l'archiente de l'emploi personnel a d'appelle tout le resonnel des établissements de C.I.I. et des établissements de C.I.I. et des établissements de l'emploi nur de travail pour définir les anouvelle société ».

Une mise au point de l'Elysée

L'Elysée, en réponse à certains capital de le société d'informatique commentaires, e fait, mardi matin et qu'il disposera d'une procédure 13 mai, une mise au point de blocage. Enfin, l'Elysée fait obserofficieuse. Le choix, explique-t-on, n'étalt pas entre la continuation d'Unidata et la solution Honeywell, nala entre la fusion - voulue par les Allemands — des sociétés membres d'Unidata et l'accord avec Honevwell. Or, cette fusion aurait placé les intérêts français en situation minoritaire. De plus, une telle solution n'aurait été européenne qu'en apparence puisque les Allemands cont déelreux de e'associer evec un parteneire américain, dont le choix eureit

échappé à la France. La vraie question, estime l'entou-rage du président de la République, était donc de savoir si la France voulait continuer ou non un effort national dans l'informatique de gestion. Si l'on répondait non, alors la solution Unidata suraît permis de sauver les apparences européannes, male ai l'on répondait out, ce que le

ver que le délai de réflexion que e'est imposé le gouvernement n'était pas dû à des hésitations ou à des tergiversations, meis simplement aux exigences des négociations avec les

● Le parti socialiste estime qu' « en l'espace de diz ans le gouvernement français vient, pour la seconde fois, de brader aux firmes multinationales américaines l'informatique nationale. La décision prise par le gouvernement signifie l'abandon d'une technologie de pointe et la restriction du champ d'intervention de la nouvelle société. Le P.S. nc peut que condamner cette décision du gouvernement, qui échappe à toute définition d'une politique de l'informatique comme service public. »

solution Unidata auralt permis de sauver les apparences européannes, male si l'on répondait oui, ce que le gouvernement trançaie a fait, il fallait que les intérêts françaie fussent majoritaires.

A ce sujet, on précise que si le nouvelle compagnie sera divisée en deux sociétés, dont l'une aura son siège en dehors de la França le contrôle appartiendra à raison de 53 % aux intérêts françaie dans l'une et l'autre société. En outre, is société dont le siège se eftuera hors de França sura seulement pour objet l'exportation des matériels fabriqués per l'autre société. En somme, conclut-on, l'opération doit a'anelyser comme une opération de rachet d'une société américaine, ou, si l'on préfère, une prise de contrôle d'une société devenué américaine. On ajoute que l'Etat, pour la première fois, sera partie prenante dans le

SAFIC ALCAN ET Cie

Les comptes de l'exercice 1974 seront présentés à l'assemblée générale du 23 juin prochain. Ils se comparent de la façon sufrante avec

| (en militere de P) | 1974 | 1973 |
|---------------------------------|-------------------|-------------------|
| Chiffres d'affaires, hors taxe | 501 548 25 033 | 349 095 19 711 |
| providens apres constitution de | 7 544 | 5 173 |
| Dividende proposé | 12 18 | 9 13,50 |

(Nous reproduisons intégralement l'insertion parue dans nos précédentes éditions, une interversion de colonnes rendant la lecture incompréhensible.)



BANQUE COMMERCIALE DU MAROC

Le conseil d'administration, réuni à Casablanca, dans sa séance du 2 mai 1975, utilisant l'autorisation qui lui a été donnée par l'assemblée générale extraordinaire dn 23 mai 1874, e décidé de porter le capital social de 19 500 000 dirhams à 24 millions 375 000 dirhams, par émission en numéraire de quatre-vingt-dix-sept mille cinq cents actions de 50 dirhams de nominal, à raison d'une action nouvelle pour quatre actions anciennes, avec une prime d'émission de 35 dirhams.

Les actions nouvelles qui seront en

d'émission de 35 dirhams.

Les actions nouvelles qui séront en tout point assimilées aux actions anciennes porteront jouissance du les janvier 1975. La souscription aura lien du 15 asptembre 1975 an 31 octobre 1975, an Maroc, aux guichets de la Banque commercials du Maroc, et en France, aux guichets du Crédit industriel et commercial et des banques de son groupe.

L'assamblés générale mixte à ca-

commercial et des banques de son groupe.

Le conseil d'administration, dans sa séance qui a suivi cette assem-blée générale, a procédé su renou-vellement du burean : M. Abdelaxiz Alami a eté nommé président-directeur général :

M. Raymond Belln a été nomme M. Driss Debbagh a été nomme M. Benoît de La Seiglière a été

Le conseil d'administration est Gésormais composó comme suit : ler janvier 1975. La souscription aura lien du 15 septembre 1975 an 31 cetobre 1975, an Marce, sux guichets de la Banque commerciala du Marce, et en France, eux guichets du Crédit industriel et commercials et des banques de son groupe.

L'assemblée générale mixte à caractère ordinaire et extraordinaire, qui s'est tenue épalement le 2 mai 1975 au siège social à Casablanca, a, notamment, approuvé les comptes de l'exercica 1974 et la mise en paicment d'un dividende de 8 dirhams par aution au titre de 60 même exercica. Ce dividende sera payable à partir du 2 juin 1975, eu Marce, aux guichets de la Banqos commercial (représenté par M. Hans Otto Thierbach), administrateur : M. Monned Kassidi, administrateur : M. Yees Sad nt, administrateur : M. Alami Tazi, administrateur : M. Abeb Yaccubi-Soussane, administrateur : M. Benott de La Seigière, secrétaire du conseil.

sonuel de ha 53 %, ou le contrôle d'une filiale de filiale

Dans les milieux gouverne-mentaux, on s'étonne de la présentation qui a pu être jaite de la jusion entre la CLL. et Honeyvell-Bull. Il s'agit, précise-t-on, du ruchat d'une société américaine par des intérêts français. Le capi-tal d'Honeyvell-Bull était détenu à concurrence de 66 % par Honeywell et de 34 % par Honeywell et de 34 %
par la Compagnie des machines Bull. Aujourd'hui,
Honeywell-Bull — grossie des
activités grande informatique
de la C.I. — aura des
actionnaires français
public pour une part relativement faible et privée — majorilaires (53 %) et un actionnaire américain minoritaire.

Soit! Mais l'opération onnoncée ne saurait sa ramener arithmétiquement à une affaire de pourcentages. Des liens très étroits vont être noués entre le groupe Honey-well et la nouvelle société, en the de parvenir à une ligne to produits commune et cohèrente. Quel sera réellement, un sein de l'ensemble cision de la société française, qui représentera un peu moins de la mottié des actifs informatiques de Honeyvell injurimitiques de Honequell Information System (la branche informatique d'Ho-nequell), qui ne constitue elle-même qu'une partie des activités de l'empire de la firme de Minacardi. firme de Minneapolis? Les Français — public et privés — disposeront certes de 53 %, mais d'une filiale de filiale...

dit-on, grand besoin dans la conjonciure présente. Elle voit s'ouvrir le marché stra-

tégique des administrations françaises, récupère des cher-cheurs, des moyens de pro-duction, des subventions. Ses dirigeants, bons financiers, ont estime que 47 % valaient mieux, dans ces conditions, que les 66 %, de l'ancienne Honeywell-Bull.

Que se passerait-il en cas de désaccora entre Honeywell et les actionnaires frunçais de la nouvelle société? Qu'arri-verait-il si la firme amériverait-il și la firme ameri-caine — on en purle beau-coup — cédati un jour ses activités dans l'informatique? « On rachèterait les 47 % de C.I.I.-H.B. n. affirme-t-on à Paris. Certés. Mais le cordon ombilical jeté entre les deux rives de l'Atlantique serait de alors couné. Force serait de alors coupé. Force serait de reprendre à notre compte ce qui était conçu et jabrique dans les usines américaines d'Honeywell. Et la C.I.I.-H.B. — devenue française à 100 % par abandon du partenaire américain — devrait construire de nouvelles unités, développer des productions, se dont le coût risquerait de foire hésiter bien des action-naires prinés. Danger imagi-

Les malheurs de Citroën constituent un inquiétant pré-cédent. Quand Fiat, minori-taire au sein du holding qui contrôlait la firme du quai de controlait la firme dit quat de Javel, décida de se retirer de l'opération qui l'associait à Michelin, celui-ci racheta les 49 % possédés par la firme italienne. Un an plus tard, Citroën se trouvait en pleine déconfiture, et Peugeot était appelé à son chevet pour redresser la barre. Moyennant. un milliard de francs nant. un milliard de francs de prets publics. Le rapprochement est-il sans oucun fondement?

J.-M. QUATREPOINT.

Moët-Hennessy

LETTRE AUX ACTIONNAIRES MAI 1975

Avoc des résultats en recul d'environ 46 %, variables selon les secteurs, l'année 1974 a été décevante pour le Groupe. Le chiffre d'affaires consolidé de l'année civile aueint F 999.780.000 contre F 1.027.725.000 en 1973 et le bénéfice d'exploitation F 82.361.000.

A près prise en compte de l'incidence des provisions pour hausse des prix, le bénéfice net ajusté s'élève à F 42.789,000
L'impôt supplémentaire de 18 % s'étant élèvé à F 11.031.000 pour le Groope, c'est en fait un montant de F 53.820,000 qui doit être comparé, toutes choses égales par ailleurs, au résultat de F 100,274,000 atteint en 1973.

toutes choses égales par ailleurs, au résultat de F 100.274.000 atteint en 1973.

Ces résultats médioents proviennent avant tout des conditions générales de l'économie mondiale. Ils ont été cependant aggravés par des cléments propres au Groupe. La baisse des achais, notée dans de nombreux pays au niveau des consommateurs, a été particulierement ressente sur les produits de prestige tels que les nôtres, uotamment dans nos manchés traditionnels. l'Angletierre et l'Italie, les plus touchés par la déterioration économique. Les charges financières résoltant de l'accroissement de volume de pos stocks et de la hausse continue des taux d'intérêt ont, d'antre part, pesé d'un poids exceptionnel sur notre exploitation. Le montant de ces charges est en effet passé de F 51.833.000 en 1973 à F 96.984.000 en 1974. La grève des postes, au cours du dernier trimestre, a cu également des effets sur nos ventes et ceci à une période de l'année présentant pour nos activités une inserte actent les les dernier trimestre, a cu également des effets sur nos ventes et ceci à une période de l'année présentant pour nos activités une

Ces événements se sont répercutés de manière très différente selon les secteurs.

SECTEUR CHAMPAGNE Tous les éléments prés

iedenyment indiques out joué et, de panière extrêmement

chate totale des expertations de champague.

Le chifre d'affaires consolidé de secteur s'est munté à F 464.917.060 (-4,2 %)
persettant de dégager un bénétice d'exploitation de F 67.816,000 et un bénétice net
ajusté de F 35.468.000 hors paiement d'une contribution exceptionnelle de F 6.481.000. ajuste de l'autrocom de parament à une condition de l'apparent de l'apparent de l'apparent de chiffres constillés, le chiffre d'albires relikte non les auptétibles de mais les ventes effectivement césisées sur les principeux marchés par les tilleles du En 1974, les ventes totales ent régressé de 22 % en volume, soit d'un pourcen-

inge sansiblement intentique à celui du négoca. Après un net relottissement, clies se sont reprises en fin d'amée sur la marché français où su cours de dornier trimestre les expéditions, out été sapédames à colles de l'apuée précidente.

expéritors out et experiment a come de l'approducte.

La chifa des experiments, responsable de la baisse du chiffre d'affaires, provient sur les grands marchés, Angleterre at l'Edie outambent, d'en certain resul de la consommation avenimé par la réduction progressive des stocks apéculatifs constitués précédement par les distributeurs. En fin d'aunés la alimnim s'est déjà tablement escario An niveau de l'exploitation, la diminution du bénéfica a été aggravée per la bausse

des trais généraux (augmentation de 16,6% des trais de personnes) et des frais Titranciers qui, doublant d'une année sur l'autre, sont passée de F 25,708,000 à F 50,471,000 pour Compte tenu de cette simulion générale, les résultats obtenus dans le

Champagne ont été dans l'ensemble contonnes aux prévisions qui avaient pu être

Avec un chiltre d'all'aines dépassant 80 aulions de francs (†23%) l'activité ce "distribution de produite importés" a'ast iéneloppée d'une manière satisfaisable.

SECTEUR COGRAC Les résultais obtenus en 1974 dans le socieur Copose ont été en telle dimbo

qu'ils ne peuvent étre considèrés comme véritablement représentatifs et appellent

qu'ils no pouvent aux commentes de les commentaires subtants.

D'une manière générale, le Coquae a rencontré les mêmes difficultés que le Cismpagne tant sur le plan commercial que sur celul de l'exploitation.

Cette situation a été aggravée par un double phénomène propre en serieur. D'une part, la société Heunessy a moné une publique d'actait imputiquis d'eaux-de-vie consisse qui, compte tenu des règles de comptebilisation des stocks de le profession, a entrairé une dimination plus que proportionnelle du héréfice apparent.

D'autre part, les engagements contractuels souscrits depuis 1870 avec les viticaliseurs ent été bonorés de sorte qu'avec la très importante récolte de 1973 les achats de la périodo considerão out représenté deux années de ventes. Les stocks rcico se trouveat portés à 192.000 hectolitres d'alcool pur, avec un

en fin d'exercice se trouvent potits à 192.000 hectolors d'alcou pur, avec un conflicient de rotation dépassant 5 de qui est une des reisons notamment de l'augmen-tation de 17 millions de irans des finis financiers. En commontie, les actats d'accorde-vie ressises en 1975 tiendront comple de le situation sinsi créée, ce qui devrait prodoire des entets inverses sur les résultats

de l'exercice en come. Les expéditions de 1974 out accusé un retard de 17,5 % en volume, exectoment identique à celui de la protessión polar dans son ausemble. Le chiltre d'affaires consolidé du seguen est passé de F 343.985,000 à

F 312.780.808 (soit - 9.1%). Les résellats font apparaître un bénéfice aparté par résucorporation de la prevision pour bausse des prix nette d'impôt, limité à F 5.432.000 hors paiement d'un impôt exceptionnel de F 3.279.000.

Le société Perfenes Christien Dior a été placée dans ene conjuncture é conomique identique à celle des autres secteurs, mais se croissance et son copinitation se aont poerculvies dans des conditions setisfaisantes, blea que 1974 ail été encore que aonée de transfert progressai des installations de Rueil vars Orléans.

Avec un montant de F 232,003,000, le chiffre d'affaires consolidé a augmenté de 11,2%. Les développements les plus marquès se sont manifestés en Aliereagne, Angledifférentes Bones de produits. le répartition du chiffre d'affaires restant sensiblem identique à celle de l'exercice précèd

Au niveau du bénéfica d'exploitation, la baisse eurogistrée liée à la hausse des matières premières et des articles de conditionnement tient également, et pour une part essentielle, aux trais exceptionnels de déménagement à Orbans. Depois 1973, et pour l'ensemble de l'opération, coux-ci attenutron un montant de F 21.000.000 réparti sur truis exercices successifs. Ces charges peuvent être considérées course compensées par les plus-values obtenues à la suite de la cession des installations de Rueil.

Dans ces conditions, en 1974, c'est bien au niveau du bénéfice net ejusté que peut s'expanseier la physionomie de Dinc. Celui-ci est passé de F8.782.900 é F14.605.000, ayant sinsi progressé pour se part de 65 %, hors pajement d'une contribution excep-

Aux Etats-Upis, vius remise en ordre en profondeur, que nous avions déjà aunou-cée l'ampén demière, a débuté dans le cadre de l'assuciation avec Chaqel. L'action à long terme pour l'établissement de le parque sur ce marché est donc se cours.

Après une souée 1874 marquée par un brutal retournement de conjuncture, l'aunée 1975 devrait représenter une première étape vers un nouvel équilibre.

An niveau des approvisionnements, sout cogditions climatiques entrainant de

très faibles vendanges, sons devrious avoir pour la première fois depois cinq ans des itians d'achat favorables. Une distinction des prix en Champagne et una recondoction en Charente devraient

permettre d'envisager une politique de tariis à long terme favorisant la position compéti-tive de nos produits et par conséquent la reprise de nos affaires sur les différents quarchés. Les conséquences de cette reprise sur les résultats de l'exercice sout impossibles à apprécier aujourd'hai tant les conditions d'approvisionnement, de prix de vente et

etter aujour un turt de secondais et approvisioniement, de jout de vonte et Münium son ess applibles d'évoluer d'êt le in de l'audée. Münium son ess d'améioration de chiffre d'affaires pour l'exercice en cours, inste ĝon congersant les résultats 1975 est aujourd'ini prânaturãa. Il est toutofois certain que la détente canstatée aujourd'ini sur les taux

térêts constitue tout particulièrement pour le Groupe un élément favorable. Fin avit1975 le situation de l'exploitation Champagne se présente sous une forme us préoccupante que les chiffres camulés des trois premiers mois pourraient le

Le comparaison avec le premier trimestre de l'appée précédente est faussée pas los achats de couverture avant housse qui avilient été réalisés en 1974, ainsi que des

dilions anticipées sur le merché applais. A la fin mars, le retard complé du champagne atteignait - 25% se chiffre d'affaires.

Il stati déjà ramené à environ 20 % fin avril, les ventes de mars et d'avril présentant une amélioration processants per repport aux mêmes périodes de 1974. Le cattrapage est essenticilement dû pour l'instant à la remontée sur le marché français qui, s'il se poursuit au rythure actuel, devrait atteloure à fin mel un niveau erable à celui de 1974.

. La reprise dejla provisible des commandes sur certains des marchés étrangèrs ne Liteste pas encore. Ella devrait commoncer à apparaitre aux environs du mois de juin. En ce qui concerne les partons, la croissance se poursuit dans des confilione satisfarjantes. A fin avril, l'avance attelgnati : 16% pour la société Partons Christiau Dior Paris et une repontée significative des ventes commençait à se proféssier une Eluis-Unis.

Faire et une replaceme sometaure use reture communate a de pergerent que caracture,
En ce qui concerne la Cognac, les expéditions marqualent à fin avril se returd avac
une dimension du oblitire d'affaires d'environ 13 % amismant, avec, à la même date, que
carant de communales seusiblement ègal à cèlui de l'année précédente. En natre, début
1974, des expéditions anticipées avainnt été faires aux Etats-Unics.
Le Conseil d'Administration de Moêt-Hennasy qui s'est réuni le 24 avril pour
experience conseilées provincient de Faires de l'Arthernasy qui s'est réuni le 24 avril pour

exember les comples consoliées provisoires de l'amais 1974 proposers, un vu de l'arrêté définitif de ces comples, de maintenir le dividente de la arcidité, pour l'exercice l'or juillet 1974 au 30 juin 1975, au même niveau que l'exercice précédent, coit 7,20 F par action majorés de l'avoir fiscal.

Venillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression des mes sentiments distingués.

Le Prisident du Conseil d'Administration. Kilian Hermossy

La firme américaine fait, au demeurant, une bonne opération : elle reçoit (en contrepartie de la cession de ses 19 % dans l'ancienne Honeywell-Bull) 53 millions de dollars, dont elle avait.

Trop d'œufs dans la C.E.E.

EUROPE

s aviculteurs réclament à la Commission l'assainissement du marché

De notre correspondont

Inuxelles (Communautés euro-innes). — L'eviculture européenne suggéstions faites deputs longtemps en crise. La production d'œuts Neuf dépasse désormals, de on chronique, la consommation, qui entraine une chute dramase des cours et met en difficulté nombre croissant d'exploitants icoles. Mardi 13 mel, pour proter contre l'inertie de la Comision de Bruxelles, à qui lis rochent de n'evoir pris aucune sure pour restaurer l'équilibre du rché, les représentants des prorteurs français, anglais, Italiens ellemends ont quitté le saile où it réuni le « comité consultatif

lu cours d'une conférence de esse conjointe. M. Fauconnet. vicesident de le F.N.S.E.A. et présint des producteurs d'œuts frans, et M. Every, vice-président de sident des producteurs d'œuts du FEOGA. plais, ont déplors que la Commis

par les organisations professi pour enrayer le crise, comme l'errêt immédiet de tous Inves dene le secteur avicole. N'est-il pas abeurde, en effet que des aides à de tels investiscements e o i e n encore accordées é certains Etats membres, par exemple l'Italie ? Certeins producteurs agissent défé dans le sens d'une autolimitation de le production, male leurs efforts sont réduite à néant, car d'autres continuent à pratiquer une « production eauvage . La Commission pourrait contribuer à assainir le marché en subventionnant le termeture provisoire d'ateliers de production et en suscitant un contrôle des couvoirs. L'aviculture, du reste, n'e jamais coûté très cher aux finances communautaires : selon les profes

centrale agricole britannique et nels, à peine 0,2 % des dépense

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

COMMERCE

Les suites des incidents de Bourgoin

M. Gérard Nicoud était attendu au palais de justice

M. Gérard Nicoud a fait savoir qu'il se présenterait co 14 mai au juge d'instruction de Bourgoin, à la suite du mandst d'amener lancé contre lui après l'occupation lundi, pendant deux heures, par une soixantaine de membres de la section locale du CID-UNATI, de la perception de la ville.

Mercredi matin, le palais de justice de Bourgoin était gardé par d'importantes forces de police, et quatre cents à cirq cents personnes attendaient l'arrivée de M. Nicoud. De nombreux tracts réclamaient à nouveau le remplacement d'A. Gauquier à son poste d'inspecteur des contributions « par un fonctionnaire plus humain, plus juste, plus abordable ...

Le bureau national du mouvement a publié, mardi, un communique de soutien à son jeune secrétaire général, soulignant que les récentes manifestations des viticulteurs n'ont entraîne aucune arrestation, alors que trois des militants du CID-UNATI sont délà écroués

Les syndicate de la direction générale des impôts protestent dans un communiqué contre les agissements « inadmissibles » des com-merçants contestataires, et « avertissent solennellement le CID-UNATI pas sane réaction les soizante-dix mille agents de la direction générale des impôts ».

La nostalgie du vedettariat

mequie, retoerner en prison, c'est miaux. Il y e de fortes

chances qu'il y réussisse, après

une occupation d'une heure et

demie d'un bureau de percep-

teur. Feit d'erme blen mince, al

l'on songe au passé. Mala,

enfin I Le mendat d'emener est

lance. Alors, réussir é Isire

retermer sur ful les barreaux

d'une geôle euffira-t-il é res-

eusciter un passé déjá révolu?

Les commerçants sont-ils prêts

à descendre una nouvella fois

Il eura tellu vingt-quatre

heures en hureen netional du

CID-UNATI pour publiar un com-

munique de soutien bien modéré

M. Nicoud n'e pas trente ans.

Son tolklore ne risque-t-li pas

JOSÉE DOYERE.

de lesser son public?

dans le rue ?

n'eet à l'alee que dans l' - ection -. Envehir une percaption, verser à larre et troisser des peperesses lisceles, jeter, rité, quelques pbreses braves dane les micros des lournalistes. puls « disparaître » dans l'espoir qu'un mandal d'amonar lancera le police è ses troussee... Tout cele, manifeatement, lui piaît, et pleit à une fraction — le plus egitée, ainon la plus egissente - des militants du CID-UNATI.

On evait pu croire un moment que la « contestataire » de 1969 ecceptail de voir le CID-UNATI devenir un véritable syndicat professionnel, réaliste, efficece et écouté, capable de souder les énergies des « sans-grede » du commerce et de l'artisanet. La tribun rabié et débraillé, haranguant ses troupes d'une voix torte, avait tait piece eo préeidant Nicoud, costume sombre at volx posée d'homme arrivé se prenant qualque peu eu sérieux. A moins de trente ans. retrouver le responsable élu de la Calsso netionale d'assurancependents, ce n'est pee al mel. Et « Gérard », jouant le jeu de l' » anti-cuite » de le personnaité, plece de secrétaire général du CID-UNATI à M. Ellenna Régnier, homme grave et caime, au regard cleir et sérieux, é le voix sonnable, vibrante de convic-

Le CID-UNATI, eprès les turbulences de l'edolescence propres é tout mouvament contestataire, entrait evec sérénité dans l'âge adulte : • tenir • une forte minorité de chambres des métiers, avoir des représentants dens le plupert des chambres de commerce et d'Industrie, cele vous donne le sens des respon-sabilités, le goût du travail en des puissants des orgenieetions traditionnelles qu'on a naguère

Meis . Gérard . s'esi vhe lassé des tâches obscures, erdues et eans gloire qui lissent la trame des jours des menderins qu'il vilipendalt si ellégrement. El, eane regret, il démisalonna de son siège da prèsident. Après une révolution qui n'éteit pas encore de paisie, mais plus du lour d'errièreboutiqua, le aags M. Régnier lui rendit son elègs de sacréteire général du CID-UNATI. On allait voir ce qu'on allait voir.

Depuis les baaux lours da l'hiver 1968, où, eu Palais de c o m m e r ç a n t a l'ecclemaient, M. Nicoud a vácu bien dee moments exaltents, qu'il s'agisse d'enlever des inapecteurs des renseignements g à n é r a u x. de voler des dessiers Hscaux, de déclencher une nuil d'émeule à Bourgoin, de barrer las routes, d'enivrer les toules da ses partleans de discours démagogiques et, surtout, d'occuper le première pege das journeux.

Plue que la manderinel, c'est le vedettariet qui semble séduire M. Nicoud. Que n'a-t-il pas lait pour la conserver! Que ne teralt-it pes pour le retrouver l La tormule des tours de France, dont il eveit lancé le style, repriees evec brio par M. Jean Royer, ministre du commerce et de l'ertisanet, est maintanant bien usée. La grève de la laim entreprise en 1971 n'avait pas grend bruit. Prendre la

CONFLITS ET REVENDICATIONS

L'appel de la direction d'Usinor-Dunkerque à la reprise du travail semble avoir été peu suivi

V2-t-on vers l'épreuve de force à Usinor-Dunkerque ? L'appel à la reprise du travail, lancé mardi 13 mai par la direction de l'entreprise, a eu, semble-t-il, peu d'échos. Quelques dizaines d'ouvriers et d'employés seutement, selon les syndicats, se sont présentés, ce mercredl 14 mai au matin devant les grands bureaux, comme les jours précédents, sur un effectif d'environ onze milla salariés. Dans le reste de l'usine, salariés. Dans le reste de l'usine, salariés. Aux autres points de passage, les non-grévistes semblaient un peu plus nombreux, mais aucune production n'est assurée, n'avait pas évolué. La veille, la la direction avait invité a tout le personnel de l'usine à se présenter à son travail à son horaire normal y compris le personnel cauquel le chômage technique avait été notifié antérieurement a. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. avaient protesté contre cette convocation par la direction, dont le but, selon mar la direction, dont le but, selon dicats C.G.T. et C.F.D.T. avaient protesté contre cette convocation par la direction, dont le but, selon eux, était « d'organiser, avec l'aide des ingénieurs chejs de service, un ajfrontement général lui permetinnt de continuer à ne pas négocier ». Un nouveau meeting était prévu à 13 heures ce mercredi, et les niguets de crève étaient les piquets de grève étaient toujours en place. D'autre part, le tribunal de Dunkerque avait rendu mardi une ordonnance d'évacuation à l'encontre de dixsept grévisles accusés « d'entrane à la liberté du travail ». La direc-tion attendra-t-elle, pour faire intervenir ou non les forces de l'ordre, l'issue de la réunion paritaire prévue pour le 16 mai à Paris ?

Dans la sidérurgie lorraine, la situation continue de se dégrader. La C.G.T. et la C.F.D.T. ont appelé à une grève de vingt-quatre heures pour le mercredi 21 mai l'ensemble des sidérurgistes de la récion

Manifestation à Brest

A Brest, un millier de personnes ont manifesté pour « la dé-jense des libertés syndicales » à l'appel de la C.G.T. Une cinquan-taine de militants communistes ont occupé mardi 13 mai pen-dant une demi-heure l'hôtel de ville pour protester contre l'atti-tude du maire, qui refusait de les recevoir au sujet du conflit de

Transocéan, une entreprise de bonneterie dont le personnei (deux cent solvante-dix personnes) est en majorité féminin. Les cinquante-huit ouvrières out avalent occupé les locaux le 7 mai pour protester contre les cent selze licenciements annoncés par la direction ont, en effet, été mises à pied lundi après avoir repris normalement le travail.

● A Onnaing, près de Valen-ciennes (Nord), les salariés de l'entreprise métallurgique Venot-Pic, qui fait partie du groupe Fives - Call - Babcock et emploie huit cents personnes, ont décidé marii d'occuper l'usine a mari mardi d'occuper l'usine « pour uns durés indéterminés » après l'échec des discussions sur l'ave-nir de l'usine.

Les grèves en SEITA se poursnivent à Paris et s'étendent à la province. Après Lyon, Bordeaux, Nantes, les centres de Marseille et Toulouse sont à leur tour touchés par le mouvement. Maigré la mise en place de systèmes de dépannage, l'approvisionnement des débits de tabac devient de plus en plus difficile

 Au magasin de la FNAC-Montparnasse, le travail a repris samedi 10 mai en début d'aprèsmidi sans que les cent trente employés en grève depuis cinq jours aient pu obtenir la satisfaction totale de leurs revendications: en particulier, le salaire d'embauche a été fixé à 1,600 F par mois alors qu'ils réclements. par mois alors qu'ils réclamaient 1800 F minimum le principe d'une augmentation automatique dégressive pour les salaires infé-rieurs à 2 500 P a été refusé par la direction pour laisser une possi-bilité de choix aux chefs de ser-

MONNAIES ET CHANGES

La Banque de France soutient le dollar

Les marches des changes continuent d être très ogités, alors Les marches des changes contracte à des les systems, aure que le dollar s'affaibht encore ainsi que la livre stering. Mercredi matin, la devise américaine valait à Paris entre 4,9375 et 4,94, après être descendue jusqu'd 4,0250. Dans la journée de mards, la Banque de France était intervenue massivement pour enrager la chute de dollar, où si l'on préfère pour empêcher la hausse du franc vis-à-vis de cette devise. Certains jont état d'achais s'élévant jusqu'd 250 mu-lions de dollars. A Francjort, le dollar valuit mercreds matin un peu au-dessous de 2,33 DM à Zurich entre 2,4540 et 2,4570.

En sens contraire, la Banque d'Angieterre a du encore soutent la livre en vendant quelque 120 millions de dollars mardi. Mercred matin, le cours était de 2,3105 à 2,3115 dollars pour 1 tivre. Réuni



t Dessin de KONK.

à Bâle au début de cette semaine, les gouverneurs des principal banques centrales ont estimé, en dépit des disficultés actuelles, q la livre ne traversait pas péritablement une crise.

L'Italie demande officiellement un prêt à la C.E.E.

finances de le C.E.E., qui se réunira. . directement auprès des pays prod le 20 mal, à Bruxelles, eutorisera sens doute le Commission européenne e émettre le premier emprunt nmunautaire sur le merché, ou

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

Le conseil des ministres des blen, ce qui paraîl plus probai teurs. L'Italie a, en effet, demaqu'un prêt à moyen terme lui consenti par la Communauté. Se le décision prise su début de l née par les Neuf, celle-ci est e risée à émettre un emprunt dans limite de 3 milliards de dollars (1 rêts compris). Le gouvernement Rome e felt savoir qu'il souhaité.

recevoir le totalité de cette son ce qui, compte tenu de la chi de l'Intérêt, représenterait un emp de l'ordre de 2,3 à 2,5 millards dollars. Au cours des mois passés.

vice-président de le Commiss M Haferkamp, e pris contact > certains pays éventuellement teurs, dont le Venezusia, qui montré disposé à souscrire . environ 500 millions de dollars. D'autres pays membres de C.E.E., nous rapporte Philippe meître, se montrent également ressés à obtenir des crédits pa... même voie. Il e'agit de le Grant. Bretegne, du Danemerk et :tion, il faudrelt donc que le cor autorise la Communauté à empru . eu-delé des 3 millierds de doi . dėjà secordės.

Le consell eura également é battre des modalités techniques retour du franc dans le - serpa européen. - Catte déclaion, a déc lundi M. Santarelli, porte-parole joint de le Commission, tre compte lenu du moment choisi bi... l'annoncer, l'explication politique : la conflance dans le construct européenna. Outre la Commise plusieurs pays membres de la Commise munauté ont, eu cours des jo demlers, exprime leur setisfaction sujet de la décision annoncée -M. Giscard d'Estaing !! s'agit tammeni de la Belgique et de l'A

Les avoirs officiels de char de la France s'élevaient, à la avril, à 98 524 millions de france augmentation de 1 147 millio de francs par rapport à la 1 mars. Les avoirs en or, soit 755 millions, n'ont pas varié. Les reserves de devises se sont accru da 1 115 millions de france po atteindre 19 377 millions de france à la suite des opérations effectuées par le Fonds de stabilisation des par le Fonds de stabilisation des par le Fonds de stabilisation de la suite de la tranche et de la super-trance or D.T. s'élevaient à 3 556 millions of france, en augmentation de 82 millions.

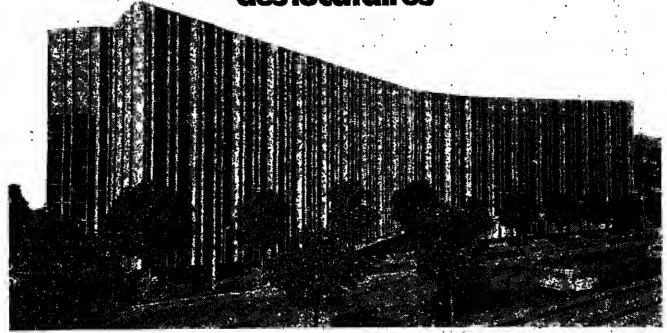
Des crédits d'un montai tolai da 700 millions d'escudi (120 millions de francs) viennes d'étre mis à la disposition d'Portugal par l'Allemagne fédéra; pour la construction d'habitation à caractère social, a annoncé l colonel Augusto Fernandes, ministre portugais de l'émipement coones Augusto Fernandes, minis tre portugais de l'équipemen, social et de l'environnement, son retour d'une visite en Alle magne fédérale.

AFFAIRES

• M. Robert Mitterrand entre dans le groupe C.G.E. — M. Robert Mitterrand, frère de M. François Mitterrand, va être appele à exer-cer d'importantes fonctions au sein de CIT-Alcatel, une fillale de la Compagnie générale d'élec-tricité, M. Robert Mitterrand avait quitté au début de 1975 la direction générale de Sperry-Univac France.

En construisant les bureaux ORSUD nous avons pensé aux comptes d'exploitation des locataires

1 mois 3 mois 6 mois



A ORSUD, SUR UNE MEME SURFACE DE BUREAUX · vous installez davantage de postes de travail qu'ailleurs ·vos collaborateurs travaillent dans l'un des plus beaux immeubles disponibles.

la surface louée. ORSUD comporte plus bas que dans les "tours".* des niveaux de 1600 m2 conçus pour que 140 à 180 personnes puissent s'y installer confortablement en bureaux intérieurs en place les restaurants cloisonnes, paysages ou mixtes.

Penser aux comptes d'exploitation de kings, etc. ses locataires, c'est leur fournir un immeuble harmonieux, de taille moyenne A ORSUD les détails ont été aussi bien (6 étages). C'est également adopter pensés que l'essentiel. des solutions modernes: ORSUD est · pécompte prévisionnel des charges envoyé sur "tout électrique" pour profiter du tarif : demande.

Penser aux comptes d'exploitation de vert de l'EDF, particulièrement avanta-ses locataires, c'est leur offrir la pos-geux. Tout ceci pour que les charges sibilité d'utiliser rationnellement toute restent toujours à un niveau beaucoup

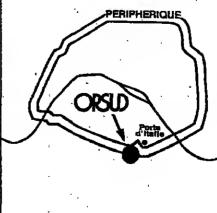
> intérieurs en place, les restaurants d'entreprise, deux sous-sole de par-

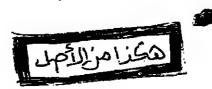
AUGUSTE THOUARD

17 rue d'Astorg 75008 Paris Tél, 265.05.30 + et 266.23.77 +

HERRING DAW 63 rue Pierre Charron 75008 Paris

Tél. 256.07.61





| | | LES | MARCHÉS | FINANCIERS | VALEBORS Cours | Deroler | Cours Dernier | YALEURS | Cours Dernier | VALENCE | Cours Decale |
|---------------------|-------------|--|--|--|--|--|--|---|--|--|--|
| S E | CHANGE | PARIS | LONDRES | NEW YORK | Ouesza | Dernier Churs 27 35 De Dietrien 198 Duc-Lamothe | 9richi. coers | Lerillem-Letrans | précéd. cours | Akzo | E7 50 56 5 |
| ance | SOulium! 1. | 13 MAI Effritement des valeurs Baisse de l'or | Calma Dans un marché calme et indée dans l'attente des résultats | Legère avance | Revillem | 20 470 E.L.M. Leblacc. 118 Erasult-Seman. 51 50 Facom. 10 75 10 Forges Strasboom 1458 (LD F.R.M. cb. fe | 325 012 273 10 277 524 524 1 60 90 50 90 | Parcor Smartz et Stilca dett | 444 50 444 50 60 50 240 235 07 20 8 85 445 452 | Fosero | 14 14 1 127 5 37 50 36 8 |
| | | Baisse de l'or _ n dépit du nouveau fiéchisse- | commerce exteriour, les mines d' continuent à monter. 68 (severiure) éstars : 155 98 cantre 165 | or à 850,13. Après avoir commence par en perdre, il était en progrès de 7 points une heure avant la clô- ture, lorsque l'annonce qu'un avion | Cambridge 42 Chass 406 Indo-Nevens 72 | franket. 42 10 Heard-D.C.F 407 10 Jacquet 76 Luchaire | 445 485 0178 38 8165 76 76 135 135 | Sortro Dennies Oyatheizho Thans et Mulb. Ofiner S.M.D. | 171 171 465 462 52 53 | Practer Camble Courtmids Est Asiatique Canadian Pacid | 10 60 10 8 10 4 105 184 105 183 52 |
| . : | | nt du loyer de l'argent à court ne, ramené de 7,5 % à 7 3/8 % les soins de la Banque de nce afin de raients la housse | - VALEURS 13/0 14/5 | été mitraillé. Ce conflit pèse nota- blement sur Wall Street, dont le | Minust 0 43 Padang 68 Salins do Midi 150 | 40 70 Meta Ceptoph 68 Nadella | 102 30 JD2 . 95 50 60 | Agache-Willot Fournies-S.F.E.F. Luiniere-Ronnaix Coudière | 00 50 30 60 50 50 320 601 | Wagous-Lits Barlow-Rand Oritish Am. Toh Soid. Allomettas HORS | 14 35 14 77 20 50 27 90 |
| | | franc, les valeurs françaises se t effritées mardi à la Bourse de te ucune raison précise n'a été | Beschamps | 2 ont été bien absorbées, et surtout 2 la baisse des taux d'intérêt, prati- quement arrêtée dopuis deux mois, | Aliment. Exsent. 30 (Aliobrage 229 (htp) Aliane. Super 270 Examin 7000029 Sel. 114 | 221 Rosto. 0140 S.A.F.A.A. Ap. Au 240 Sutana. | 75 70 70 79 24 24 50 | Saint Frêtes Timweze M. Chemben Deimas-Vieljeux. Mossag, Marit. | 150 185 58 4 8 1 30 d 32 38 | Atser. Celiniose Pia Coparer. Dotan | |
| :: · ·· <u> </u> | | née pour expliquer cette mo- té, si ce n'est une inquiétude use, suscitée par l'accentuation repli du dollar, tombé à 4,04 F. | Vickers | t va sans doute reprandre, ce qui est de nature à stimular le marché. Dans les compartiments, on a relevé la fermeté des automobiles (General Motors et Ford), des ordi- | Berthier-Savece. 750 Cedis. 607 (M) Clambusorcy 168 Campt. Moderns 204 Oucks France 256 | School Annual State of Contract of Contrac | 236 234 50 146 145 120 128 95 26 36 | Nat. Navigation Nevale Worms, Navigation Mixtu Suga Transat (Cin Gin). | 147 145 50 58 49 | Eurafrep Francarép Intertecknique Locatei | 1585 1508 101 30 90 81 154 00 150 790 898 |
| | | le la livre sterling, au plus bas 32 F es opérateurs ont été pris nu ourvu par la décision de réin- luire le franc au sein du « ser- | (*) En livres. | nateurs (LB.M. et Honeywell), des | Economats Centr 400 Epargua 187 Fr. Paul-Renard 65 Répérale-Aliment 65 Reowaig 212 | 182 Virax. September 218 20 At. Ca. Laire. | 94 70 92 265 263 61 50 | C.B.T.A.P | 287 287 . 25 . 60 | Metall. Minière. Promptia Sab. Mor. Car S.P.R. Tranchant Electr. | 230 168 d |
| | | t » européen, dont les consé- nces ne sont pas encore clai- ent entrevues. De plus, le il du dollar au voisinage du | INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 31 cec. 1974.) 12 msi 13 m Valeurs françaises . 134,3 13; | Le volume des transactions a sugmenté, avec 24,95 millions de al ritres échanges contre 22,41 millions. | Gester-Turpin, 145 Lester (Cle fin.), 240 Er. Ment. Corhell 154 5 fr. Mant. Parts. 251 Ricatas. 322 Piper-Sakisleck. 346 Petio. 355 5 | 250 50 150 - Ent. Gares Frig | 150 . 149 50 254 258 130 138 38 | 615 S.A | 320 328 50 170 50 d182 | Offices. Oce v. Enistan. OBLIG. E Valeur (Pecha | CHANG. |
| : | | I jatidique des 4 F, qui n'avait enjoncé qu'en juillet 1973 dant deux jours, est jugé de ure à gêner nos exportations, ne des conséquences de cette | Ca DES AGENTS DE CRANGE (Base 180 : 29 déc. 1961.) | VALEURS 12/5 18/6 | Engelori 258 | 50 351 139 Gurcle de Munec 266 East Victor 137 29 Grand Notel | | La Grasso | | Val. de 2 actions SIC. Prac. institut.]][§ 1 ^{rm} cathgoris.] Si | AV |
| | 1.7 | rée du franc dans le « serpent » le vif repli depuis lundi du » de l'emprunt 7 % 1973, pour el les espoirs d'une réévalua- sur la base du prix de l'or | NOUVELLES DES SOCIÉTE | Die Pont du Hemeurs 132 1/2 101 1/4 Eastreau Kodak | Tairtinger 329 #Onipol 181 Ocsedictine 1780 | 101 Vittel | 230 228 | Havas G. Maguent Neverer Publicis Sellier-Lehlang. | 113 118 158 50 245 112 112 179 179 | (4.5 | Emic sion Racket frais Sector 110 87: 105 05 |
| | | polent de ce fait même. 1r le marché du métal, kilo barre et lingot perdent près 1 %, à 22005 F et 22050 F | a été décevante pour le grouy dont les résultats consolidés soi en recui de 46 % avec 53,22 mi llons de francs contre 200,27 mi Hone avois 11 millons de prélèv | Perd 36 9.4 38 1/4 General Electric 47 0.8 45 0/4 General Floritic 22 7/2 23 1 8 General Matters 44 7-8 46 1.8 | Cassaser | . 370 fmp. 0. Lang 288 - Navarre 527 - Neogravore o 67 50 Papeter France. | 12 60 12 50 185 | (Ly) Tan. Fr. Berg Brass. do Marce. Brass. Ovest-Afr. EH-Babop. | 0248 253 186 70 110 350 360 90 | Actions sélec Aediticand: Agfinto A.L.T.O America-Valor | 142 23 126 77 146 73 140 0 148 27 141 50 187 42 131 19 232 50 222 |
| | | ire 22 150 F et 22 245 F, tandis le napoléon revient de 50 F à 237 F, avec un volume transactions plus étoffé | ment exceptionnel. La très for heisse des achats anglais et italiei a affecté les résultate des branch champagne et cogiac, dont l' ventes en volume ont l'échi resme | 210 223 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 | Spint-Raphobit. 150 2 East. P. Sogepad 228 Onion Grasseries 46 Eagtin-Say | 159 (B.) Pap.Gescogn La Risie 48 Sectivité Compa. | 130 130 . 126 121 | Min. et Métail C.E.G.A. 5 1/2 % Emprunt Tenng Nat. Hederlanden Phonis Assurance | 152 188 (88 | Assurances Plac. Bourse-Investiss. B.T.P. Valeurs. C.L.P. Convertibles. | 111 29 100 24 110 66 612 76 125 70 121 54 235 10 224 56 104 81 100 66 |
| nde | ' | 7 millions de F contre 8,5 mil- s de F). Le manque d'initrêt r l'or est d'autant plus remar- qu'il n'y a pas si longtemps, phénomènes comme la chris | tivement de 22 % et de 17,8 %. I marché français, en revanche, sen ble se redressar, tandis que branche parfums (Christian Dior) gardé une marche satisfalsant | 24 0/8 25 10 U.A.L inc. 28 1/2 21 10 Union Carbida | Stamps 228 | 217 0 so Marche 280 Mars. Mudagass. 0 140 Massel et Prem. 204 Opterg. Palass Recreative | 41 70 40 - 48 48 122 129 150 152 | Algement Ban., Ben Pop. Español D. H. Mezopus | 520 569 . | Convertimmo Drouet invest Elysées-Valeurs. Epargue-Croiss Epargue-loter | 120 01 110 76 143 17 108 64 160 58 163 36 00 50 476 86 217 60 287 28 |
| t a | la C.E.E | qu'il n'y a pas si longtemps, phènomènes comme la chute la livre et du dollar, l'arrai- nement du cargo américain les Khmers rouges, sans pier les événements du Viet- l, auraient provoqué une vive sse du métal Visiblement. | | Westinghouse 77 18 7.4 Xerns | 0 erfret 0261 Chanssen (Us.) 53 e Motabecane 127 i Equiem 68 S.E.V. Marchal 46 | 258 Prisumo | 81 68 80 to 82 50 71 58 71 50 110 40 106 | Bowring C.I Commerciant Deutsche Bank. Oweter Oruxelles Lamber | 5 50 0 56 384 380 014 504 | Epargne-Mehil Epargne-Oblig Epargne Revent Epargne Valeur Foncier tovestis: | 154 :0' 147 21 129 70: 121 03 245 37: 234 24 182 70: 155 38 271 27: 258 67 |
| | | n, auraient provoqué une vive sse du métal Visiblement, n'en veut pas 1 cotation des actions Bull, pendue lundi dans l'attente | erceptionnelle de 3,7 millions de france et mauvais résultats de 1 | Basque da de Prance garche de Effets publics | Beis Ser. Doma. 187 Boris | Eprop Accompl. 111 38 C.I.F.E.L | 356 367 785 98 50 39 80 780 899 | Can. Deigrone Deifnes Rebets Caventum Lyens (J.) | 903 308 66 11 11 20 | Fortune 1 France-Croissanc. France-Epargne. France-Barantio. France-Hovest | 197 50 102 73 197 78 103 01 123 93 110 31 |
| | | se accord avec la CII. annoncé s l'après-midi, ne reprendra s donte pas avant jeudi, en a on d'une réglementation | principale filiale italieuns). USINES CHAUSSON. — Perte de 16 millions de francs en 1974 contun bénéfice de 9.35 millions de francs en 1973. Le dividende de | e COURS DO DOLLAR A TORTO | C.E.C | 114 Mors 128 Mot. Laray-Somes di 77 Oceanic. 168 Paris-Rhöse. 23 20 Pijes Wonder. | 39 60 40 985 989 96 20 67 70 81 86 79 18 506 505 | Boodyear Pireth 1. H. C. Klibete S. K. F. | 75 72 0 4 90 4 50 | Latitic Cent Latitic Tokyo Near. France-Obj. France Placement Castice Rendem | 110 88 111 55 124 54 110 85 244 95 233 85 136 60 130 35 171 30 163 50 |
| | | de et compliquée. | supprimé. | 1 1 dollar (en yens) 201 37 291 47 | Duncaz | 835 Radiologie 50 SAFI, Acc. fixes. 8 9 15 Scimolder Radie. 85 S.LN.T.R.A | 260 268 . 961 . 860 | Pakheed Rolding, Femmes d'Anjeur Marks Spencer. | 50 45 22 50 22 10 | Gest, Sel, France LM.S.1 | 140 89 134 56 131 60 125 65 158 65 151 46 142 92 136 44 130 02 124 95 |
| • | | BOURSE DE PAR | Contr. Deraier again attack | Cours Dernier Sans mirmer Cours Dernier | Herilog | 0 72 40 Garnand Garnan | 52 50 54 76 406 390 | Bell Canada E. M. 4 Wisch: Honoywell Inc Matsashita | 15 90 15 28 2 55 2 40 129 129 . 7 78 7 78 | Livret gertet, Parihas Gestion, Pierre tovestiss, Rethschild-Exp Select-Croissance | 182 00 174 57 110 57 110 33 167 74 100 10 228 30 217 56 496 72 474 11 |
| Ü | _ | du som. coupon 41 80 1 246 France (u | 1) 465 Sequentite Europe | 131 50 222 Dn. Imm. France 116 | Coastr. Rustes. 25 Rostlere Cales. 185 Sabileres Schue. 175 Savaisteune. 220 Schwartz-Haute. 71 | 25 10 Fonderie precia, 150 Guangnon (F. de), 182 Profilés Tubés ES 222 Senello-Mann. 70 Tissmétal. | 27 26 50 106 180 90 39 86 26 60 | Dris Elevator Sperry Rand | 190 180 . | Selection Mondial Selection-Rend., Silvatrance Silvatrance Silvatrance | 105 35 100 07 124 01 113 38 161 64 164 31 110 26 105 26 146 04 132 46 |
| | | 1920-1960 1 357 Preveyance | 29 | 70 70 50 Section Scient. 121 JSD 44 50 148 towest of Court. 121 50 121 50 101 100 100 Paristone Plot. 147 147 150 122 91 | Spie-Batigueller. 53 31 LP. Fouger-Stirt 126 Triside: 152 Yoyar S.A 199 | | 137 46 143 . 236 231 | Finsider Hoogovans Warnesmann Steel Cy of Cra. Thyss. c. T 600 | 132 . 133 | Slivinter Segapargue Segavar. Sojeli-investiss U.L.P. luvestiss | 262 01 250 83 263 10 270 36 133 32 127 23 112 44 107 36 |
| | | M. Eq. 6% 55 90 3 715 (24) Bippe 6 | rvst. 254 254 dechine 194 58 196 Fame. Chart-d'East 192 props. 172 174 28 (M) S.B.F.L.P. 174 28 (M) S.B.F.L.P. 199 props. | 35 50 135 50 Abelille | Satio-Alcad | 22 Makiz | 354 365 166 164 | Styrett | 14 94 10 25 17 58 0165 - 168 90 | Uniforcier | 268 46 257 23 142 29 136 84 115 90 110 64 269 71 199 26 |
| | • • • | UEURS Coats Datain Codatel Confice. | 78 50 78 30 Insuteh, Marselle 123 124 66 Louvre | | Gandwart | Bydroc. St.Denis. Ling-Sameleres-C. Ome. F. Petr. 94 Oblig. Conv. 91 Skell Françaisc. | 185 188 205 . 205 . | Johannesbergh. Middle Witwat President Steyn. Stiffontein Vaat Deefs | 98 183 22 23 40 150 50 181 | Euro-Croissance. | 129 36 121 11 129 90 124 01 271 23 258 93 125 07 119 40 296 22 282 75 |
| | | Cred. gen. Cre | Indust_0[127 127 \$3.1.1.1.5, | 26 50 225 Eleptra-Financ, 278 278 68 10 110 50 Fin. Bretagne 40 25 40 50 60 26 104 104 105 | Ass-Industrie 62 Applic. Mezan 146 | Astrai. Carbase-Lar. 158. Cochery. | 102 50 182 41 68 41 60 | West Rand Alcan Alum Cominco Finogtrepier Minerals Resourc | 91 28 88 40 123 50 121 20 12 50 12 50 | Fructuror | 127 33 121 56 |
| | | 10-1.6.0.8.0. 473 470 France-Sat in (Vio) 210 210 10 Hydra-Ene 380 384 Lugnosham arde 236 236 Lugnoffice | 203 210 Cr. Fis. County 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | 29 18 30 Prospectors Jose 57 57 58 305 | Arbet | 78 (2y) Berland 302 Sévelet | 475 478 40 38 48 50 42 50 42 10 242 418 | Moranda, | 522 | 2 Catalunda" **** | 170 10 162 39 326 17 311 88 111 60 106 44 380 53 344 18 |
| | | T.LA.R.O 102 80 180 10 Lecativame ère (Viej 244 250 Lyun-Alem e (I.A.R.O.) 342 Soo. Mars. | Stern 122 50 122 50 UFIMEE 130 U.S.L.M.O. Credit 285 C266 Busine Habit 1 | 06 186 G.N.A.I.M. 51 51 27 128 90 079 Farmer 55 50 96 70 | Core All. Europe. 192 50 | 0 150 50 Grande-Parcisse. 292 06 Helles S. et Der. 150 Lebaz. | 187 20 141 80 0437 438 | Shell Tr. (part) | 32 29 40 | *Coors précédens | 143 20 (36 71 |
| | | pto topo de la nitevote un délas qui e viote dans nos dernières éditions, les cours. Elles sual carrigées le un Précéd, Press, Damie | Compt. Compt. Printer | MARCHE A | 1 12 12 | raison, a | ous de Omevens | Oles garantir Fe | escribide des d | protonger spres 4 a, 15 at 14 a, 3 eraters cours da Prácád. Prem. | Paprès-midi. |
| | | A Ser St. 1973 816 816 88 512 | Prem. Wateres | 7 685 685 195 Office-Cary. | 182 181 101 18 77 90 77 32 76 18 | 255 . (a)cs-Luz 24 | 6 - 246 246 6 430 50 424 | ELE CHUIS 39 | Gen. Electric | 194 40 193 48 187 184 50 | 192 90 195 |
| | | | 295 Eng. Matra 321 50 311 172 E. Lufebyre 198 19 | 312 310 196 195 181 185 70 65 60 65 65 65 65 65 6 | 120 18 120 20 138 135 20 135 30 135 | 770 Tel Ericss. 81 86 Terres Reng. 8 210 Thomsus-Br. 2 | 790 790 790 7 60 68 90 81 | 88 70 25 | 6 Honchai Akti 4 Jup. Cham | 28 26 28 10 42 18 42 80 234 233 23 80 23 117 50 117 40 | 233 233 23 |
| | • | Autar P. Att. 28 25 28 40 38 46 | | 70.5 134 P.S.T. 138 134 Panarraya 20 4 10 173 173 240 Penhart. 254 16 p. 14 p. 157 | 73 77 77 50 130 90 130 40 120 62 . 51 80 243 50 244 10 573 | | 150 50 151 150 50 151 170 370 30 171 255 256 10 68 50 50 12 50 92 10 92 14 16 124 10 124 | | 5 LS.M 6 Juteraicke) 8 Mag. Olf Ca | 890 872 114 110 70 108 25 87 32 168 168 5450 5450 | #89 878 110 60 1[4 97 97 30 169 165 10 5430 5360 |
| | | Application 547 549 546 547 549 546 547 549 546 547 549 546 547 549 546 547 549 546 547 549 549 549 549 549 549 549 549 549 549 | | 62 67 80 733 Ferrian 135 6 50 133 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 | 270 260 286 . 001 258 50 287 | | | 570 702 57 | 0 60 Clivatti | 601 551 46 40 45 129 68; 131 58 | 429 50 435 0 50 0 80 591 591 45 80 46 |
| | | BabeFives J10 20 109 189 Bail-Equip 150 80 169 168 88.4.1 154 10 162 49 152 48 | 197 | 7 50 187 80 185 448 Polist et Ch. 148 . | 54 90 64 35 80 18 83 18 87 435 59 435 426 141 148 108 50 | 210 Amgest 21 250 Astur. Mines 26 | 18 26 269 18 261 14 15 24 50 24 15 218 217 20 260 261 | | 2 Rand Selec | 53 . 52 . | 52 52 20 |
| | | Bazar MV. 117 50 118 50 117 50 86ghts-Say 132 | 595 161 161 161 | 454 454 77 Posspay 74 149 132 18 (20 P.M Labinz) 118 9 500 205 50 207 50 67 Process CPP 124 | 73 68 72 60 73 | | 7 . 247 . 247 14 . 213 68 213 15 40 100 90 167 | 242 50 1 217 17 109 34 | 2 State Zing 51-Heiena, 5 Settlemberge 2 Shen Tr (5.). | 335 331 JO | 146 50 148 16 18 95 18 94 187 30 187 50 326 333 28 58 22 48 |
| | | Curretour. 2300 2234 2278 Casiuo. 1438 1448 1433 G.B.G. 215 10 217 217 | 528 lust Mérieus 942 94 | 38 03 04 06 225 Printospa. 33 35 Printospa. 33 35 Printospa. 33 35 Radar S.A. 356 | 180 180 56 182 172 10 173 170 17 | 385 C.F. PrCan. 87 15 De Beers (5). C 190 Dome Miggs. J | 6 60 10 25 15 5 50 194 50 18 | 373 4 35 15 25 1 192 (II | 2 Sony 4 Tanganyika 7 Bullover 7 Duice Corp. | 44 00 44 55 17 55 17 46 150 70 177 70 25 80 20 10 | 463 470 44 10 44 05 17 38 17 46 177 70 170 58 26 30 20 30 |
| | • | Criteriam . 195 40 195 40 195 . Char. Renn 181 50 194 193 Char. Chars. 246 243 19 245 Chim. Opail. 147 16 142 140 20 | 192 30 275 Lab. Selica 250 25 70 50 157 Laberge 184 50 18 240 50 250 — (ohib.) 273 274 465 18 46 | 1 50 252 291 50 455 — (804.) 456 3 10 182 50 181 2 772 257 58 | \$15 607 . 506 | 515 East. Kndak. 42 59 East Rhud | 62 67 1 241 241 12 20 233 50 333 4 152 50 163 | 825 24 25 16 30 61 50 26 239 28 16 50 337 89 21 152 | 7 West Deep. | 253 RBI 260 I | 171 171 60 253 60 262 20 103 80 112 49 206 206 50 6 60 3 66 |
| | | Cim. Franç 98 80 80 30 93 - (obl.) 15 110 110 . 15 150 1565 1540 1565 1540 1565 1540 1565 1540 1565 1 | 20 1750 Legrand 1750 176 112 50 178 Legrand 209 68 20 1565 150 Legrand 152 152 36 no 246 Legrands 152 24 | 2 50 152 50 168 578 Reduce 575 5 30 244 50 244 50 160 Reduce 147 1 5 809 818 018 Reduce 147 1 | 150 150 10 150 1 | e.: offert c. : coupse | EURS COMMANT | LIED A DES OF | Détaché. — Lo | S SECLEMENT D'Squ'en - preinter no - decisier com | / CORES = 0'est |
| | | Cub Mediter 232 330 322 50 C.M ladustr. 077 378 383 Coffmer. 185 90 107 182 Coffmer. 84 78 84 88 54 50 | 362 3098 — ehi. com. 3470 307 107 485 Lycan Eaux 503 504 | 585 503 | • | COTE DEC | | *special ** | | HÉ LIBRE I | |
| | 1 | C- Sancarre 449 445 446 C.C.E. 348 349 345 50 C. Entrepr 150 16 153 152 20 CotFousher 183 153 153 CrCom. Fr 143 141 55 141 | [0] 2449 Mar. 151814. 17182 1244 | 1326 1332 85 Section 87 32 120 119 70 575 Section 538 570 54 70 55 681 Section 52 681 52 681 53.1 532 682 680 53.5 532 682 683 532 683 532 683 683 532 683 | 527 . 85 98 07 522 536 147 10 147 20 140 655 655 655 149 50 149 90 129 100 70 70 100 100 100 100 100 100 100 1 | Etais-Gais (\$ 1) | 9r6c. 13, | 949 4 85 611 0 50 | AS . | DEVISES ex | DRS COURS |
| | 4 | — (chil.) 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 | 349 | 132 50 131 110 Sammier-Bry. 127 5 1150 1150 218 Schueider 190 150 150 218 Schueider 190 150 150 170 Schueider 171 150 150 170 170 170 170 170 170 150 150 170 | 129 10 120 . 126 199 90 198 90 195 10 1 70 65 70 50 70 18 1 107 50 107 50 117 50 112 50 113 50 111 80 | Causata (5 cam. 1) Alleurappe (100 DM) Belgique (150 tr.) Dangmark (150 trd.) Espagne (180 per.) | . 173 585 173 . 11 645 11 74 780 74 | 475 172 66 682 11 20 620 74 75 251 7 20 | Or fin (kiln e Or fin (kilo e Pièce trançai Pièce trançai Pièce suisse Union tatino | \$8 (20 tr.) 231 | 22850 8 30 237 6 167 50 6 80 223 90 |
| e. | • | Crèn. R21. 384 87 28 352 49 351 C. Morti 9.P 87 28 87 65 87 Creasot-Leira 174 90 174 86 174 36 218 50 211 50 | 37 95 476 Mmmm. 483 45. 171 56 211 | 365 450 346 3.L.R.S 395 376 | 394 354 357 351 351 357 0 169 169 160 0 76 50 78 50 78 50 | Italia (100 lires) | . 160 820 82 . 160 950 189 . 18 798 18 | 338 9 40 947 0 50 750 82 925 169 37 740 10 35 | Fi. de 20 Pièce de 10 Pièce de 1 | dollars 98 | 8 207 50 2 10 208 10 9 20 382 . 5 500 2 50 346 50 |
| | | 0.8.A 125 125 124 | | 5 68 280 . 275 1880 St. Bessigne 1558 110 108 55 Segara | 1838 1816 1825 76 10 76 74 10 862 548 550 246 247 245 40 | 2 20600 (188 KLI") ***** | I IUS 330 ! 103 | | Pièce de 58 Pièce de 10 | pesss 98 | 0 50 356 6 50 196 |

Foliage Charles Construction

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. ASIE
- -- La séjour en France de vice-premier ministre chi
- 4-5. PROCHE-ORIENT
- Afin d'intplanter de nouv colonies jaives, les Israé-liens poursuivent la destruc-tion du villages arabes dans
- 6. AMÉRIQUES
- CANADA : la premier ministre du Québec se déclare prêt à renoncer aux Jeux ulympiques d'été.
- PEROU : la gouvernement a expraprié la Galf Oil pour
- G-T. AFRIQUE
- L'Angola nu bord de l'indépendancs » (II), par
- 8. EUROPE
- 8-9. L'ANNIVERSAIRE UU 8 MAI
- _ LIBRES OPINIONS : Œdipe roi ? •, par Pierre Bourgeade. 18-11. PULITIQUE
- Le cougrès d'esthétique à Ajaccio : l'obesité et l'ordi-
- Une lettre du président du
- 13. EDUCATION
- --- Une agrégation de gestion va êtra créée.
- . 14. POLICE - A NICE : ouverture do
- congrès da Syndicut national
- FOOTBALL : Bastia, Lens Paris-Saint-Germain et Saint-Etienne en demi-finales de la coupe de France.

LE MUNDE DES ARTS ET BES SPECTACLES Pages 15 & 23

THEATRE : La « Phèdre » d'Antoine Vitez : « Paust à la CINEMA : Le Festival de Cannes. Salpētrière ».

EXPOSITIONS : la pureté sculpturale de Philippe King.

- 31. EQUIPEMENT ET RÉGIONS ENVIRONNEMENT : In Co-
- marque, réserve nationale. A PROPOS DE...: la croissan de lo région parisienne.
- 32 à 34. LA VIE ÉCONUMIQUE

ET SOCIALE

- MONNAIES ET CHANGES la Bonque de France soutient
- CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : l'appel de la direc-tion d'Usinor-Dunkerqua à la reprise du travail

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (26 à 29) Aujourd'hui (25); Carnet (24); « Journal officiel » (25); Météo-rologie (25): Mots croisés (25); Pinances (35).

Four louer une voiture en Suede, reserver ez Europcar au : 645.21.25

Au Laos

GRAVES INCIDENTS DANS LE SUD et manifestations à Louang-Prabang

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLI-

QUE DÉMOCRATIQUE DU VIET-

Hanol (A.F.P.). - Une importante

Hanol (A.F.P.). — Une importante délégation en parti et du gouvernement de la République démocratique du Vietnam, conduite par le président du la République, M. Tun Due Thang, a quitté Hanol mercredi 14 mai à destination de Saigon pour particieure le 18 mai à les facts de la la constant de la constant de

ra mat a destination de Szigon pour participer le 15 mai à la fête de la c grande victoire nationale a, annonce l'agence uord-vietnamienne d'information.

NAM SE REND A SAIGON.

du prince sa volonté de tenter un premier pas vers une unification de toutes les forces armées. Il voudrait aussi prouver que le Pathet-Lao n'a pas l'intention de prendre le pouvoir par la force, on de « profiter de la situation ». De violents incidents viennent d'écister à Sava Mnakhet, dans le sud du Laos, où un immeuble appartenant aux services d'aide américaine a été attaqué par la population. On signalait aussi mercredi 14 mai des manifestations à Louang-Prabang. D'autre part, une dizaine d'unités des forces armées royales ont proclame leur attachement approchament du prince Sou-

clame leur attachement au gouvernement du prince Souvernement du prince Souvernement du prince Souvernement Paction de l'ancien ministre de la défense, M. Sisouk Na Champassak, qui, réfugié à Bangkok, vient de déclarer que les « communistes s'empureront automatiquement » du Laos. Représentant de la droite au sein du gouvernement de coalition, il avait donné sa démission la semaine dernière à la suite des pressions du Pathet-Lao.

Un apalsement était sensible,

du Pathet-Lao.

Un apaisement était sensible, mardi 13 mai, dans la capitale, après que le ministre de la défense par intérim — le général Khan Ouane Boupha (Pathet-Lao) — eut appelé toutes les unités à regagner leurs casernes. C'est ce qu'on fait les élèves officiers de l'académie militaire de Vientiane, qui s'étaient révoltés dimanche.

Un accord au sein du conseil

manche.

Un accord au sein du conseil de cabinet a, d'autre part, permis d'instaurer un cessez-le-feu au nord de la capitale, Vang-Vieng étant proclamée ville neutre. Après les graves incidents au carrefour stratégique de Sala-Phou-Khoum, stratégique de Sala-Phou-Khoum, au dèbut du mois, les forces du Pathet-Lao avaient progressé le long de la nationale 13 (Vientiane-Louang-Prabang) pour s'arrêter devant Vang-Vieng.

tiane-Louang-Prabang) pour s'ar-rêter devant Vang-Vieng.
Enfin, le ministère de l'infor-matiou a démenti, mardi, la nou-velle selon laquelle le barrage de Nam-Ngum était passé « sous le contrôle des forces du Front patriotique ». (Le Monde du 13 mal.)

Mardi, le prince Souvanna Phouma a demandé à tous les fonctionnaires ayant quitté le pays de regagner leur poste avant le 15 mai. (Nombre de fonction-naires avaient été pris de panique à la suite des incidents militaires, la semaine demière, et du départ de quatre ministres appartenant à la droite.) Selon l'A.F.P., la crise qui se

désamorce lentement au Laos ne remet pas en cause les accords de Vientiane de 1973. Cette crise a au contraire mis un terme au blocage du système qui, en raison de l'extrémisme de certains, em-pêchait le fonctionnement correct de la « concorde nationale » à tous les échelons administratus

et gouvernementairs.

Comme le prévoit le texte des accords de 1973, ce seront des personnalités de la même « partie » qui occuperont les postes laissés

qui occuperont les postes laisses vacants.
Certes, le texte même des accords a été un peu ignoré par le prince Souvanna Phouma qui a coufié, par exemple, mais provisoirement, le contrôle de l'armée royale à un général du Pathet-Leo, Certains observateurs voieut cependant dans ce choix délibéré

• Le commandant Melo Antunes, ministre portugais des affaires étrangères, effectue une visite
imprévue à Luanda, où il compte
rencontrer les présidents de
170nita et du M.P.L.A., qui se
trouvent tous deux en Angola.
D'autre part, on apprend que
de nouveaux affrontements se
sont produits à Nova-Lisboa, faisant des morts. (Voir notre enquête page 7.)

• RECTIFICATIF. — Contrai-

■ RECTIFICATIF. — Contrai-● RECTIFICATIF. — Contrairement à ce que nous avons écrit à propos du décès de Mgr Teofil ionescu, archevêque des Roumains de l'Europe centrale et occidentale (le Monde du 14 mai), le Père Vasile Boldeanu u'a pas été secrétaire général de la Garde de fer. En effet, la dix-septiàme chambre du tribunal correctionnel de Paris a, lors d'un jugement prononcé le 9 mai (le Monde du 13 mai), estimé que la preuve n'a jamais été faite que le Père Boldeanu a occumé de poste au sein de ce

ANNÉE SCOLAIRE 1975-76

Renseignements: Tél. 380.53.00 et 754.26.65

75, avenue des Ternes - 75017 Paris

Autobus: 30, 31, 43, 52, 73, 82, 83, 92, PC Métro : Étoile, Ternes, Pereire, Porte Maillot R.E.R. : Étoile - S.N.C.F. : Porte Maillot

JEUNES GENS – JEUNES FILLES Externat - Demi-Pension

daté 14 mai 1975 a été tiré

Jeudi

HAUSSE DE 5 CENTIMES SUR LE PAIN

Le pain sera plus cher le jeudi 15 mai. Dans l'ensemble de la Prance, les prix des gros pains (à partir de 1 kilo) augmenteront de 5 centimes par kilogramme; ceux des pains de 400, 500 600 et 700 grammes progresseront égale-ment de 5 centimes. Dans la ré-gion parisienne, les prix des baguettes et des ficelles (300 et 250 grammes) seront, en outre, majorès de 5 centimes.

majores de 5 centimes.

Cette augmentation, qui intervient à la suite d'un accord entre le ministère de l'économie et des finances et la Confédération de la boulungerie, est liée à l'augmentation des charges qui majorent les prix de revient des boulangers. Il n'est pas exclu qu'une nouvelle hausse se produise cet été, du fait des répercussions de l'augmentation du prix européen du blé sur le coût de la fazine. La dernière majoration remonte La dernière majoration remonte au 21 octobre

 L'inauguration de la retrospectios Max Ernst est maintenne pour le 16 mai au Grand Palais.

assurez-vous

sans vous déranger des

d'information.

Outre M. Tou Duc Thang, trais
membres du hureau politique du
parti des travailleurs du Vietnam
font partie de la délégation :
MM. Le Duc Tho, Le Than Nghi,
qui est en même temps vicc-premier
ministre, et le général Van Tien
Dung, chef de l'état-majur général
de l'armée. films destinés aux jeunes vient d'être créée par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture. Sa compétence dans la sélection des films devrait être une garantie pour les parents et les éducateurs. Constitué à l'initiative du parti socialiste

UN COMITÉ DE RÉFLEXION DOIT ÉLABORER EN UN AN UNE CHARTE DES LIBERTÉS

secrétaire du parti socialiste, et Robert Badinter ont présenté, mardi 13 mai en fin de matinée, à l'occacomité d'étude et de réflexion mis en place à l'initiative du P.S. et chargé d'élaborer en un an une « charte des libertés et droits fondamen-taux ». A cette necusion M. Mittertaux ». A cette decision m. Mitter-rand a expliqué pourquoi le P.C.F. et le P.S. n'avaient pas, dans le domaine de la défense des libertés, engagé une action commune. e Lu parti communiste et le parti socia-liste, a-t-il noté, n'unt pas fusionné. liste, a-t-il noté, u'unt pas fusionné. Ils partent, il est vrai, d'un trout commun mais il s'agit de deux grands partis qui continuent de s'exprimer chaenn pour son compte en tentaut de dégager la philosophie qui- lui est-propre. » En ce qui concarne l'action de M. Giscard d'Estaing dans le domaine des libertès, le député de la Nièvre a ajonté : e J'ai cru qu'il y aunsit plus de liberté. Je constate qu'en un an cien n'a vrainant changé sant les rien n'a vraiment changé sauf les apparences. La façon dont M. Giscard. d'Estaing manie les grands moyens d'information est plus subtile que celle de ses prédécesseurs. » Le premier secrétaire du P.S. s'et toutefois félicité de « la mise à l'ombre, grâce an Consell constitutionnel, de la délégation à l'information ». Il u en revanche déploré que l'opposition ne

régulière à la télévision. La charte des libertés qui va es americuines on élaborée à l'initiative du P.S. a été annoncée par M. Mitterrand rant sa campagne présidentielle dott préciser les garanties dont socialistes préconisent l'adoption matière de libertés traditionnelle de respect de la dignité. Les participants au comité de et du réflexion edoisis e pou compétences professionnelles et térêt qu'ils ant toujours parté. problèmes des libertés », ser MM Baymond Lindon, Maurice land, Philippe Robert, magis François Luchaire, Gérard Caen, Jacques Rubert, Jean-F Cot (député socialiste), Roger-G

grads onne pa

Schwartzenberg, professours de : Pierre Nicolay, conseiller d' Mme Nicole Questiaux, mair requête au Consell de MM. Pierro Marcilhaey (sée non-inscrit), Jean-Denie Bredin cats ; André Lwoff, membre de titut Pasteur ; Alexandre Minio Mme Elisabeth de Futtenay. k chel Serres, philosophes; MM, R nuel Leroy-Ladurie, Claude Mi historiens ; Jacques Attali, t. miste; Habert Henve-Méry, i teur du e Moude »; Rugène camps, ancien président « C.F.D.T.; Claude Germon (C. Daniel Meyer, président d'hi de la Ligne des droits de l'h

LES GÉNÉRAUX SALAI ET MASSU A 1.T. 1

Au cours d'I.T. I du m mai (nos dernières édif datées 14 mai), journal t de TFI, les généraux de TF1, les generaux
Salan et Jacques Massu, i
tivement ancien commi
supérieur des forces fra
en Algérie (avant de c
chef de l'O.A.S.) et ancier
mandant muitaire du de
ment d'Alger puis présid.
comité de salut public d'
et du Sabara, ont évocué e et du Sahara, ont évoque e pagnie de M. Lucien Ne aujourd'hui député U.D.R. Loire, leur souvenir du 13 m Le général Salan a nota, déclaré : « Pour faire le le complot n'a pas joué. Il un vide politique total en et les militaires étaient s Alors, il u apait une très Ager, it y about the trest meriance contre le gouver. Pfimilin. C'est alors que mandé qu'un gouvernemen lut public soit créé, préside Gaulle qui seruit le gall'Algérie française. » M. Luclen Neuwith a a e On a parié de complot du mais de très nombreux ments et groupes politique sageaient en France que les sagement en France que les changent. Beaucoup de ger genient à faire quelque cho. Le général Massu a ; qu'il était, à l'époque, e subo au général Salan sons qui subordination ait jamais r problèmes ». Les deux offic sont serré la main devant méra.



La légende raconte, qu'un joaillier avait réussi à assembler l'or et la corde de chanvre afin qu'ils deviennent inséparables.

Il se nomme Boucheron.

En effet, il fallait son imagination et son goût pour créer cette collection de bijoux, qu'on appelle déjà gordios de Boucheron.

Naturellement.

26, Place Vendôme, 75001. Paris, Tél. 261.5816, Biarritz, Genève, Londres, Tokyo.

